L 500 belles plantes Zère au hasard des promenades

MAURICE REILLE
& CLAUDINE

2012

AVANT PROPOS

Dans tous les domaines des Sciences Naturelles, ce qui intéresse le plus le lecteur et qui fait si souvent défaut dans les livres, ce sont les images. La révolution informatique et le miracle de la photographie numérique conduisent aujourd'hui à des possibilités presque illimitées.

Le présent document, avec quelque 3 000 photos, se veut être un "livre d'images". Ces images sont accompagnées d'une courte description qui s'efforce de faire ressortir des traits distinctifs essentiels de la plante dont il est question.

Cette description, même sommaire, ne peut pas se passer du recours à un vocabulaire spécialisé que j'ai essayé de réduire au minimum (moins de 150 mots) mais qui est déjà beaucoup trop technique, tous les relecteurs me l'ont dit, pour un lecteur non-initié. C'est la raison pour laquelle j'ai entrepris la réalisation d'un "vocabulaire de botanique illustré" qui paraîtra sur le même site sous la forme d'un document séparé à télécharger.

Pour ce qui est de la nomenclature, ce n'est pas par hasard que j'ai décidé de nommer les plantes par leur binôme latin : les naturalistes savent bien pourquoi, les noms vernaculaires sont bien trop imprécis. Ceux que le latin effraie ou rebute *a priori* voudront bien admettre que *Eucalyptus*, *Zinnia*, *Fuschia*, *Acacia*, *Petunia* désignent des végétaux connus de tous et qui n'ont pas d'autre nom que leurs noms latins. Les spécialistes pourront, à juste titre, me reprocher de ne pas avoir toujours utilisé le nom latin valide. C'est principalement pour pouvoir conserver le nom de *Genista* à tous les végétaux désignés en français sous le nom de genêt et qui se nomment aujourd'hui *Cytisus*, *Sarothamnus*, *Chamaespartium*. Après tout, ce n'est pas bien grave : les plantes changent parfois de nom avec les progrès de la Systématique... mais elles ne changent pas d'identité.

J'ai jugé utile au lecteur de réunir les plantes représentées par familles botaniques et de faire précéder chaque famille par un court résumé des particularités qui lui sont propres. Le lecteur devrait mieux comprendre pourquoi une Fabacée, une Brassicacée (Crucifère) ou une Astéracée (Composée) est immédiatement identifiée comme telle à la seule vue de sa fleur ou de son inflorescence.

Au total, le présent document n'a pas d'autre prétention que celle d'aider les amoureux de la nature, les promeneurs et parmi les randonneurs ceux qui ne sont pas uniquement préoccupés par la distance et la dénivelée, à saluer par leur nom, quelques uns des beaux objets que les jeux combinés du "hasard et de la nécessité" ont placé sous notre regard émerveillé dans ce minuscule endroit privilégié, et pour l'instant unique, du Grand Univers.

Maurice Reille, Venède le 14 septembre 2011

Remerciements

Que tous ceux qui nous ont aidés d'une manière ou d'une autre pour aboutir finalement à la mise en ligne de ce document, trouvent ici l'expression de notre gratitude : Dr Gaétane Buttigieg dans le domaine de la photographie, et Sylvain Reille, notre fils, dans celui de l'informatique ; pour la relecture du texte, leurs remarques et leurs encouragements, le colonel Guy Bonnafous, Michèle et René Guiraud, et tout particulièrement Jean-Louis Reille, notre frère et beau-frère, tous les élèves du Foyer rural de Langlade-Brenoux 48000) qui suivent mes Leçons hebdomadaires de Botanique ; pour leur accueil amical et leur disponibilité permanente, les Pépinières du Valdonnez (48000 St. Bauzile) ; notre hébergeur internet, Nicolas Debodinat (30114 Boissières) sans qui rien de tout cela ne serait accessible au public.

S'il restait encore, malgré une collaboration aussi compétente, quelque faiblesse orthographique ou typographique, nous en serions évidemment les seuls responsables.

Maurice et Claudine Reille, Venède le 14 septembre 2011

Aganpanthia dahli sur *Carduus nutans*

Argynnis aglaja, Grand Nacré, sur *Centaurea nigra*

Coléoptère Scarabéide :
Trichius zonatus
Détermination A. Ramel

Quelques chiffres :
20 747 photos
3 appareils photos
(Canon Eos 4 00D
Canon Powershort A620
Panasonic Lumix)
Deux saisons estivales pour photographier les plantes en fleurs, **une saison automnale** pour photographier les fruits.
Deux hivers pour réaliser le livre.

Liste alphabétique des familles et des espèces afférentes

Adoxacées
Généralités sur les Adoxacées
Adoxa moschatellina

Amaryllidacées
Généralités sur les Amaryllidacées
Galanthus nivalis
Narcissus major
Narcissus poeticus
Narcissus speudonarcissus
Narcissus tazetta

Apiacées (Ombellifères)
Généralités sur les Apiacées
Angelica silvestris
Anthriscus silvestris
Bunium bulbocastanum
Caucalis platycarpos
Chaerophyllum aureum
Chaerophyllum hirsutum
Daucus maximux
Eryngium campestre
Heracleum sphondylium
Laserpitium gallicum
Laserpitium latifolium
Meum athamanticum
Molopospermum peloponnesiacum
Peucedanum ostruthium
Sanicula europaea
Scandix pecten veneris
Silaus pratensis
Trinia glauca

Apocynacées
Généralités sur les Apocynacées
Vinca minor

Aracées
Généralités sur les Aracées
Arum maculatum

Araliacées
Généralités sur les Araliacées
Hedera helix

Asclépiadacées
Généralités sur les Asclépiadacées
Vincetoxicum officinale

Aspléniacées
Asplenium trichomanes
Asplenium adiantum nigrum
Asplenium foreziense
Asplenium ruta muraria
Asplenium septemtrionale
Ceterach officinarum
Phyllitis scolopendrium

Astéracées (Composées)
Généralités sur les Astéracées
Achillea millefolium
Achillea ptarmica subsp. pyrenaica
Antennaria dioica
Anthemis cotula
Arctium minus
Arctium nemorosum
Arnica montana
Artemisia absinthium
Artemisia campestris
Artemisia vulgaris
Aster alpinum
Bellis perennis
Calendula arvensis
Carduncellus mitissimus
Carduus defloratus
Carduus nutans
Carlina acanthifolia
Carlina vulgaris
Catananche caerulea
Centaurea amara
Centaurea cyanus
Centaurea montana
Centaurea nigra
Centaurea pectinata
Centaurea scabiosa
Cichorium intybus
Cirsium acaule
Cirsium arvense
Cirsium eriophorum
Cirsium lanceolatum
Cirsium palustre
Cota tinctoria
Crepis biennis
Crepis pulchra
Doronicum austriacum
Echinops ritro
Echinops sphaeracephalus
Erigeron acris
Eupatorium cannabinum
Inula britannica
Inula conyza
Inula montana
Lactuca perennis
Lactuca scariola
Lactuca viminea
Lagoseris sancta
Lampsana communis
Leontodon hispidus
Leuzea conifera
Omalotheca sylvatica
Onopordon acanthium
Patasites hybridus
Prenanthes purpurea
Pulicaria dysenterica
Senecio adonidifolius
Senecio jacobaea
Senecio ovatus sp. ovatus
Senecio vulgaris
Solidago gigantea
Solidago virgaurea
Tanactum corymbosum
Tragopogon pratensis
Tussilago farfara

Athyriacées
Athyrium filix femina

Liste alphabétique des familles et des espèces afférentes

Balsaminacées
Généralités sur les Balsaminacées
Impatiens glandulifera
Impatiens noli-tangere

Blechnacées
Blechnum spicant

Boraginacées
Généralités sur les Boraginacées
Echium vulgare
Cynoglossum officinale
Heliotropium europaeum
Lithospermum officinale
Myosotis scorpioides
Pulmonaria affinis
Onosma fastigiata
Symphytum officinale

Brassicacées (Crucifères)
Généralités sur les Brassicacées
Alliaria officinalis
Alyssum calycinum
Alyssum montanum
Alyssum saxatile
Arabis alpina
Camelina microcarpa
Cardamine hirsuta
Cardamine pentaphyllos
Cardamine pratensis
Erophila verna
Hesperis matronalis
Hutchinsia petraea
Iberis pinnata
Isatis tinctoria
Lepidium chalepense
Lepidium draba
Lunaria annua
Nasturtium officinale
Rorippa pyrenaica
Sinapis arvensis
Thlaspi arvense
Thlaspi perfoliatum

Campanulacées
Généralités sur les Campanulacées
Campanula glomerata
Campanula rapunculus
Campanula rotundifolia
Campanula trachelium
Legousia speculum-veneris
Jasione laevis
Phyteuma ovatum
Phyteuma orbiculare

Cannabinacées
Généralités sur les Cannabinacées
Humulus lupulus

Caprifoliacées
Généralités sur les Caprifoliacées
Lonicera etrusca

Caryophyllacées
Généralités sur les Caryophyllacées
Agrostemma githago
Arenaria montana
Dianthus carthusianorum
Dianthus caryophyllus
Dianthus deltoides
Dianthus graniticus
Dianthus hyssopifolius
Lychnis flos coculi
Melandrium album
Saponaria ocymoides
Saponiria officinalis
Scleranthus perennis
Silene armeria
Silene dioica
Silene otites
Silene vulgaris
Stellaria graminea
Stellaria media
Stellaria nemorum

Cistacées
Généralités sur les Cistacées
Helianthemum apenninum
Helianthemum italicum
Helianthemum vulgare

Convolvulacées
Généralités sur les Convolvulacées
Calystegia sepium
Convolvulus arvensis

Crassulacées
Généralités sur les Crassulacées
Sedum acre
Sedum album
Sedum altissimum
Sedum dasyphyllum
Sedum maximum
Sedum ochroleucum
Sedum purpurascens
Sedum reflexum
Serratula tinctoria
Sempervivum tectorum
Umbillicus pendulinus

Cucurbitacées
Généralités sur les Cucurbitacées
Bryonia dioica

Cuscutacées
Généralités sur les Cuscutacées
Cuscuta alba

Cypéracées
Généralités sur les Cypéracées
Eriophorum latifolium
Eriophorum virginatum

Dioscoréacées
Généralités sur les Dioscoréacées
Tamus communis

Dipsacacées
Généralités sur les Dipsacacées
Cephalaria leucantha
Dipsacus silvestris
Knautia arvensis
Succisia pratensis

Droseracées
Généralités sur les Droséracées
Drosera rotundifolia

Fougères et Ptéridophytes

Liste alphabétique des familles et des espèces afférentes

Équisétacées

Généralités sur les équisétacées

Equisetum arvense

Éricacées

Généralités sur les Éricacées

Calluna vulgaris
Monotropa hypopitys
Oxycoccos quadripetala
Vaccinium myrtillus
Vaccinium vitis idea

Euphorbiacées

Généralités sur les Euphorbiacées

Euphorbia dulcis
Euphorbia helisocopia
Euphorbia cyparissias
Euphorbia peplus
Mercurialis perennis

Fabacées (Légumineuses)

Généralités sur les Fabacées

Anthyllis montana
Anthyllis vulnenaria
Astragalus glycyphyllos
Astragalus monspessulanus
Coronilla minima
Cytisus sessilifolius
Genista anglica
Genista hispanica
Genista pilosa
Genista purgans
Genista sagittalis
Genista scoparia
Lathyrus aphaca
Lathyrus latifolius
Lathyrus pratense
Lathyrus tuberosus
Lathyrus vernus
Lotus corniculatus
Lotus uliginosus
Medicago lupulina
Medicago sativa
Melilotus albus
Melilotus altissima
Onobrychis sativa
Ononis spinosa
Ononis striata
Spartium junceum
Tetragonolobus siliquosus
Trifolium campestre
Trifolium incarnatum
Trifolium ochroleucum
Trifolium pratense
Trifolium repens
Vicia angustifolia
Vicia cracca
Vicia onobrychioides
Vicia sepium

Fumariacées

Généralités sur les Fumariacées

Fumaria capreolata
Fumaria officinalis

Gentianacées

Généralités sur les Gentianacées

Gentiana lutea
Gentiana pneumonanthe
Gentianella ciliata
Menyanthes trifoliata

Géraniacées

Généralités sur les Géraniacées

Erodium cicutarium
Geranium columbinum
Geranium lucidum
Geranium nodosum
Geranium pratense
Geranium pyrenaicum
Geranium robertianum
Geranium silvaticum

Globulariacées

Généralités sur les Globulariacées

Globularia bisnagarica

Hypéricacées

Généralités sur les Hypéricacées

Hypericum perforatum

Hypolépidacées

Pteridium aquilinum

Iridacées

Généralités sur les Iridacées

Crocus vernus

Juncacees

Généralités sur les Juncacées

Luzula nivea

Lamiacées (Labiées)

Généralités sur les Lamiacées

Ajuga reptans
Ballota foetida
Betonica officinalis
Brunella vulgaris
Calamintha grandiflora
Clinopodium vulgaris
Galeopsis dubia
Galeopsis ladanum
Galeopsis tetrahit
Lamiastrum galeobdolon
Lamium album
Lamium amplexicaule
Lamium hybridum
Lamium purpureum
Lavandula angustifolia
Marrubium vulgare
Mellitis melissophyllum
Mentha arvensis
Mentha longifolia
Origanum vulgare
Salvia aethiopis
Salvia officinalis
Salvia pratensis
Salvia sclarea
Scutellaria galericulata
Stachys recta
Stachys silvatica
Teucrium botrys
Teucrium chamaedrys
Teucrium montanum
Teucrium rouyanum
Teucrium scorodonia
Thymus serpyllum
Thymus vulgaris

Fougères et Ptéridophytes

Liste alphabétique des familles et des espèces afférentes

Liliacées
Généralités sur les Liliacées
Anthericum liliago
Allium roseum
Allium schoenoprasum
Allium senescens
Asphodelus albus
Colchicum automnale
Lilium martago
Muscari comosum
Muscari racemosum
Ornithogalum pyrenaicum
Ornithogalum umbellatum
Paris quadrifolia
Polygonatum multiforum
Veratrum album

Linacées
Généralités sur les Linacées
Linum suffruticosum

Lycopodiacées
Généralités sur les Lycophytes
Lycopodium clavatum

Malvacées
Généralités sur les Malvacées
Althaea rosea
Malva moschata
Malva rotondifolia
Malva silvestris

Œnotheracées
Généralités sur les Œnothéracées
Circaea lutetiana
Epilobium angustifolium
Epilobium duriaei
Epilobium palustre
Epilobium hirsutum
Epilobium roseum
Epilobium rosmarinifolius
Oenothera biennis

Ophioglossacées
Généralités sur les Ophioglossacées
Ophioglossum vulgatum

Orchidacées
Généralités sur les Orchidacées
Anacamptis pyramidalis
Cephalanthera damasonium
Cephalanthera longifolia
Dactylorhiza maculata
Dactylorhiza sambucina
Epipactis atrorubens
Epipactis latifolia
Listera ovata
Loroglossum hircinum
Neottia nidus avis
Ophrys apifera
Orchis mascula
Orchis militaris
Orchis ustulata
Platanthera chlorantha

Oxalidacées
Généralités sur les Oxylidacées
Oxalis acetosella

Papaveracées
Généralités sur les Papavéracées
Chelidonia majus
Papaver argemone
Papaver rheas

Plantaginacées
Généralités sur les Plantaginacées
Plantago lanceolata
Plantago major
Plantago media
Plantago sempervirens
Plantato holosteum

Plumbaginacées
Généralités sur les Plumbaginacées
Armeria plantaginea

Poacées (Graminées)
Généralités sur les Poacées
Agropyrum junceum
Anthoxanthum odoratum
Arundo phramites
Briza media
Deschampsia flexuosa
Holcus lanatus
Lolium perenne
Molinia caerulea
Nardus stricta
Phalaris arundinacea
Phleum pratense
Poa annua
Stipa pennata

Polygalacées
Généralités sur les Polygalacées
Polygala calcarea

Polygonacées
Généralités sur les Polygonacées
Polygonum bistorta
Polygonum persicaria
Rumex acetosa
Rumex longifolius
Rumex acetosella

Polypodioacées
Polypodium vulgare

Primulacées
Généralités sur les Primulacées
Anagallis arvensis
Androsace maxima
Lysimachia vulgare
Primula elatior
Primula vulgaris

Ptéridophytes

Fougères et ptéridophytes

Liste alphabétique des familles et des espèces afférentes

Renonculacées
Généralités sur les Renonculacées
Aconitum napellus
Actea spicata
Adonis aestivalis
Adonis vernalis
Anemone nemorosa
Anemone ranunculoides
Aquilegia vulgaris
Calta palustris
Clematite vitalba
Ficaria ranunculoides
Helleborus foetidus
Hepatica nobilis
Nigella damascena
Pulsatilla vulgaris
Ranunculus arvensis
Ranunculus auricomus
Ranunculus aconitifolius
Ranunculus bulbosus
Ranunculus ficaria
Ranunculus fluitans
Ranunculus gramineus
Ranunculus repens
Thalictrum aquilegifolium
Trollius europaeus

Résédacées
Généralités sur les Résédacées
Reseda jacquinii
Reseda lutea
Reseda luteola
Reseda phyteuma

Rosacées
Généralités sur les Rosacées
Agrimonia eupatoria
Alchemilla saxatilis
Alchemilla vulgaris
Filipendula vulgaris
Filipendula ulmaria
Fragaria vesca
Geum urbanum
Geum montanum
Geum rivale
Potentilla argentea
Potentilla erecta
Potentilla palustris
Potentilla reptans
Potentilla rupestris
Rosa canina
Rubus caesius
Rubus fruticosus
Sanguisorba minor
Sanguisorba officinalis

Rubiacées
Généralités sur les Rubiacées
Asperula cynanchica
Galium aparine
Galium corrudifolium
Galium mollugo
Galium vernum
Galium verum

Santalacées
Généralités sur les Santalacées
Thesium divaricatum

Saxifragacées
Généralités sur les Saxifragacées
Chrysosplenium oppositifolium
Parnassia palustris
Saxifraga granulata
Saxifraga stellaris

Scrofulariacées
Généralités sur les Scrofulariacées
Anarrhinum bellidifolium
Antirrhinum majus
Asarina procumbens
Digitalis purpurea
Digitalis lutea
Euphrasia officinalis
Euphrasia salisburgensis
Linaria cymbalaria
Linaria striata
Melampyrum nemorosum
Melampyrum arvense
Melampyrum sylvaticum
Rhinanthus alectorolophus
Scrofularia canina
Scrofularia nodosa
Verbascum Thapsus
Verbascum nigrum
Verbascum pulverulentum
Veronica anagallis
Veronica chamaedrys
Veronica teucrium

Solanacées
Généralités sur les Solanacées
Hyoscyamus niger
Physalis alkekengi
Solanum dulcamara

Thyméléacées
Généralités sur les Thyméléacées
Daphne laureola
Daphne mezereum

Typhacées
Généralités sur les Thyphacées
Typha latifolia

Urticacées
Généralités sur les Urticacées
Parietaria officinalis
Urtica dioica

Valérianacées
Généralités sur les Valérianacées
Centranthus ruber
Valeriana dioica
Valeriana officinalis
Valeriana sambucifolia
Valeriana tripteris
Valerianella olitoria

Verbénacées
Généralités sur les Verbénacées
Verbena officinalis

Violacées
Généralités sur les Violacées
Viola lutea
Viola odorata
Viola reichenbachiana
Viola tricolor

Fougères et Ptéridophytes

Liste alphabétique des noms latins

A

Achillea millefolium
Achillea ptarmica subsp. pyrenaica

Aconitum napellus
Actea spicata
Adonis aestivalis
Adonis vernalis
Adoxa moschatellina
Agrimonia eupatoria
Agropyrum repens
Agrostemma githago
Ajuga reptans
Alchemilla saxatilis
Alchemilla vulgaris
Alliaria officinalis
Allium roseum
Allium schoenoprasum
Allium senescens
Althaea rosea
Alyssum calycinum
Alyssum montanum
Alyssum saxatile
Anacamptis pyramidalis
Anagallis arvensis
Anarrhinum bellidifolium
Androsace maxima
Anemone nemorosa
Anemone ranunculoides
Angelica silvestris
Antennaria dioica
Anthemis cotula
Anthericum liliago
Anthoxanthum odoratum
Anthriscus silvestris
Anthyllis montana
Anthyllis vulnenaria
Antirrhinum majus
Aquilegia vulgaris
Arabis alpina
Arctium minus
Arctium nemorosum
Arenaria montana
Armeria plantaginea
Arnica montana
Artemisia absinthium
Artemisia campestris
Artemisia vulgaris
Arum maculatum
Arundo phramites
Asarina procumbens
Asperula cynanchica
Asphodelus albus
Aster alpinum
Astragalus glycyphyllos
Astragalus monspessulanus

Asplenium adiantum nigrum
Asplenium foreziensis
Asplenium ruta muraria
Asplenium septentrionale
Asplenium trichomanes
Athyrium filix femina

B

Ballota foetida
Bellis perennis
Betonica officinalis

Blechnum spicant
Briza media
Brunella vulgaris
Bryonia dioica
Bunium bulbocastanum

C

Calamintha grandiflora
Calendula arvensis
Calluna vulgaris
Caltha palustris
Calystegia sepium
Camelina microcarpa
Campanula glomerata
Campanula rapunculus
Campanula rotundifolia
Campanula trachelium
Cardamine hirsuta
Cardamine pentaphyllos
Cardamine pratensis
Carduncellus mitissimus
Carduus defloratus
Carduus nutans
Carlina acanthifolia
Carlina vulgaris
Catananche caerulea
Caucalis platycarpos
Centaurea amara
Centaure cyanus
Centaurea montana
Centaurea nigra
Centaurea pectinata
Centaurea scabiosa
Centranthus ruber
Cephalanthera damasonium
Cephalanthera longifolia
Cephalaria leucantha
Chaerophyllum aureum
Chaerophyllum hirsutum
Chelidonium majus
Chrysosplenium oppositifolium
Cichorium intybus
Circaea lutetiana
Cirsium acaule
Cirsium arvense
Cirsium eriophorum
Cirsium lanceolatum
Cirsium palustre
Clematits vitalba
Clinopodium vulgaris
Colchicum automnale
Convolvulus arvensis
Coronilla minima
Cota tinctoria
Crepis biennis
Crepis pulchra
Crocus vernus
Cuscuta alba
Cynoglossum officinale
Cytisus sessilifolius

Liste alphabétique des noms latins

D

Dactylorhiza maculata
Dactylorhiza sambucina
Daphne laureola
Daphne mezereum
Daucus maximus
Deschampsia flexuosa
Dianthus carthusianorum
Dianthus caryophyllus
Dianthus deltoides
Dianthus graniticus
Dianthus hyssopifolius
Digitalis lutea
Digitalis purpurea
Dipsacus silvestris
Doronicum austriacum
Drosera rotundifolia

E

Echinops ritro
Echinops sphaeracephalus
Echium vulgare
Epilobium angustifolium
Epilobium duriaei
Epilobium hirsutum
Epilobium palustre
Epilobium roseum
Epilobium rosmarinifolius
Epipactis atrorubens
Epipactis latifolia
Equisetum arvense
Equisetum sylvaticum
Erigeron acris
Erodium cicutarium
Erophila verna
Eryngium campestre
Eriophorum latifolium
Eriophorum vaginatum
Eupatorium cannabinum
Euphorbia cyparissias
Euphorbia dulcis
Euphorbia helisocopia
Euphorbia peplus
Euphrasia officinalis
Euphrasia salisburgensis

F

Filipendula ulmaria
Filipendula vulgaris
Fragaria vesca
LES FOUGERES
Fumaria capreolata
Fumaria officinalis

G

Galanthus nivalis
Galeopsis dubia
Galeopsis ladanum
Galeopsis tetrahit
Galium aparine
Galium corrudifolium
Galium mollugo
Galium vernum
Galium verum
Genista anglica
Genista hispanica
Genista pilosa
Genista purgans
Genista sagittalis
Genista scoparia
Gentiana lutea
Gentiana pneumonanthe
Gentianella ciliata
Geranium columbinum
Geranium lucidum
Geranium nodosum
Geranium pratense
Geranium pyrenaicum
Geranium robertianum
Geranium silvaticum
Geum montanum
Geum urbanum
Geum rivale
Globularia bisnagarica

H

Hedera helix
Helianthemum apenninum
Helianthemum italicum
Helianthemum vulgare
Heliotropium europaeum
Helleborus foetidus
Hepatica nobilis
Heracleum sphondylium
Hesperis matronalis
Holcus lanatus
Humulus lupulus
Hutchinsia petraea
Hyoscyamus niger
Hypericum perforatum

I

Iberis pinnata
Impatiens glandulifera
Impatiens noli-tangere
Inula britannica
Inula conyza
Inula montana
Isatis tinctoria

J

Jasione laevis

K

Knautia arvensis

Liste alphabétique des noms latins

L

Lactuca perennis
Lactuca scariola
Lactuca viminea
Lagoseris sancta
Lamiastrum galeobdolon
Lamium album
Lamium amplexicaule
Lamium hybridum
Lamium purpureum
Lampsana communis
Laserpitium gallicum
Laserpitium latifolium
Lathyrus aphaca
Lathyrus latifolius
Lathyrus pratensis
Lathyrus tuberosus
Lathyrus vernus
Lavandula vera
Legousia speculum-veneris
Leontodon hispidus
Lepidium chalepense
Lepidium draba
Leuzea conifera
Lilium martagon
Linaria cymbalaria
Linaria striata
Linum suffruticosum
Listera ovata
Lithospermum officinale
Lolium perenne
Lonicera etrusca
Loroglossum hircinum
Lotus corniculatus
Lotus uliginosus
Lunaria annua
Luzula nivea
Lychnis flos coculi

Lycopodium clavatum
Lysimachia vulgaris

M

Malva moschata
Malva rotondifolia
Malva silvestris
Marrubium vulgare
Medicago lupulina
Medicago sativa
Melampyrum arvense
Melampyrum nemorosum
Melampyrum sylvaticum
Melandrium album
Melilotus albus
Melilotus altissima
Mellitis melissophyllum
Mentha arvensis
Mentha longifolia
Menyanthes trifoliata
Mercurialis perennis
Meum athamanticum
Molinia caerulea
Molopospermum peloponnesiacum
Monotropa hypopitys
Muscari comosum
Muscari racemosum
Myosotis scorpioides

N

Narcissus major
Narcissus poeticus
Narcissus speudonarcissus
Narcissus tazetta
Nardus stricta
Nasturtium officinale
Neottia nidus avis
Nigella damascena

O

Oenothera biennis
Omalotheca sylvatica
Onobrychis sativa
Ononis spinosa
Ononis striata
Onopordon acanthium
Onosma fastigiata

Ophioglossum vulgatum
Orchis mascula
Orchis militaris
Orchis ustulata
Oxalis acetosella
Ophrys apifera
Origanum vulgare
Ornithogalum pyrenaicum
Ornithogalum umbellatum
Oxycoccos quadripetala

P

Papaver argemone
Papaver rhœas
Parietaria officinalis
Paris quadrifolia
Parnassia palustris
Petasites hybridus
Phalaris arundinacea
Phleum pratense

Phyllitis scolopendrium
Physalis alkekengi
Phyteuma orbiculare
Phyteuma ovatum
Plantago lanceolata
Plantago holosteum
Plantago major
Plantago media
Plantago sempervirens
Platanthera chlorantha
Poa annua
Polygala calcarea
Polygonatum multiforum
Polygonum bistorta
Polygonum persicaria

Polypodium vulgare
Potentilla argentea
Potentilla erecta
Potentilla palustris
Potentilla reptans
Potentilla rupestris
Prenanthes purpurea
Primula elatior
Primula vulgaris
Pteridium aquilinum
Pulicaria dysenterica
Pulmonaria affinis
Pulsatilla vulgaris

R

Ranunculus aconitifolius
Ranunculus arvensis
Ranunculus auricomus
Ranunculus bulbosus
Ranunculus ficaria
Ranunculus fluitans
Ranunculus gramineus
Ranunculus repens
Reseda jacquinii
Reseda lutea
Reseda luteola
Reseda phyteuma
Rhinanthus alectorolophus
Rorippa pyrenaica
Rosa canina
Rubus caesius
Rubus fruticosus
Rumex acetosa
Rumex acetosella
Rumex longifolius

Liste alphabétique des noms latins

S

Salvia aethiopis
Salvia officinalis
Salvia pratensis
Salvia sclarea
Sanguisorba minor
Sanguisorba officinalis
Sanicula europaea
Saponaria ocymoides
Saponiaria officinalis
Saxifraga granulata
Saxifraga stellaris
Scandix pecten veneris
Scleranthus perennis
Scrofularia canina
Scrofularia nodosa
Scutellaria galericulata
Sedum acre
Sedum album
Sedum altissimum
Sedum dasyphyllum
Sedum maximum
Sedum ochroleucum
Sedum purpurascens
Sedum reflexum
Senecio adonidifolius
Senecio jacobaea
Senecio ovatus
Senecio vulgaris
Serratula tinctoria
Silaus pratensis
Silene armeria
Silene dioica
Silene otites
Silene vulgaris
Sinapis arvensis
Solanum dulcamara
Solidago gigantea
Solidago virgaurea
Spartium junceum
Stachys recta
Stachys silvatica
Stellaria graminea
Stellaria media
Stellaria nemorum
Stipa pennata
Succisia pratensis
Sempervivum tectorum
Symphytum officinale

T

Tamus communis
Tanactum corymbosum
Tétragonolobus siliquosus
Teucrium botrys
Teucrium chamaedrys
Teucrium montanum
Teucrium rouyanum
Teucrium scorodonia
Thalictrum aquilegifolium
Thesium divaricatum
Thlaspi arvense
Thlaspi perfoliatum
Thymus serpyllum
Thymus vulgaris
Tragopogon pratensis
Trifolium campestre
Trifolium incarnatum
Trifolium ochroleucum
Trifolium pratense
Trifolium repens
Trinia glauca
Trollius europaeus
Tussilago farfara
Typha latifolia

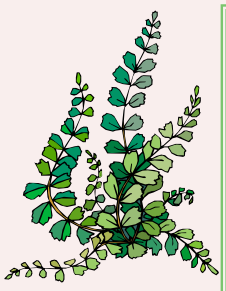
U

Umbillicus pendulinus
Urtica dioica

V

Vaccinium myrtillus
Vaccinium vitis idaea
Valeriana dioica
Valeriana officinalis
Valeriana sambucifolia
Valeriana tripteris
Valerianella olitoria
Veratrum album
Verbascum nigrum
Verbascum pulverulentum
Verbascum thapsus
Verbena officinalis
Veronica anagallis
Veronica chamaedrys
Veronica teucrium
Vicia angustifolia
Vicia cracca
Vicia onobrychioides
Vicia sepium
Vinca minor
Vincetoxicum officinale
Viola lutea
Viola odorata
Viola reichenbachiana
Viola tricolor

LES PTÉRIDOPHYTES (CRYPTOGAMES VASCULAIRES)



ASPLÉNIACÉES
Asplenium trichomanes
Asplenium adiantum nigrum
Asplenium foreziense
Asplenium ruta muraria
Asplenium septemtrionale
Ceterach officinarum
Phyllitis scolopendrium

ATHYRIACÉES
Athyrium filix femina

BLECHNACÉES
Blechnum spicant

HYPOLÉPIDACÉES
Pteridium aquilinum

OPHIOGLOSSACÉES
GÉNÉRALITÉS SUR LES OPHIOGLOSSACÉES
Ophioglossum vulgatum

POLYPODIOACÉES
Polypodium vulgare

EQUISÉTACÉES
GÉNÉRALITÉS SUR LES ÉQUISÉTACÉES
Equisetum arvense
Equisetum sylvaticum

LYCOPODIACÉES
GÉNÉRALITÉS SUR LES LYCOPODIACÉES
Lycopodium clavatum

LES ADOXACÉES

C'est une toute petite famille de 3 genres monospécifiques, proche des Caprifoliacées, représentée dans la flore locale par la seule *Adoxa moschatellina*.

Adoxa moschatellina L.

MUSCATELLE, HERBE MUSQUÉE

Cette petite herbacée grêle et vivace croît dans les milieux ombragés. Dans les hêtraies elle forme parfois un tapis. Le rhizome est blanchâtre et semble fait d'un emboitement de cônes. Il n'y a généralement que deux feuilles basilaires longuement pétiolées et à limbe luisant découpé en trois lobes.

La tige florifère ne porte que deux feuilles opposées. À son sommet, l'inflorescence de forme vaguement cubique, réunit de quatre à cinq fleurs sessiles, verdâtres, à odeur musquée. Ces fleurs, qui n'ont que quatre ou cinq étamines, paraissent en avoir huit ou dix parce que leurs filets sont divisés en deux branches portant chacune une demi étamine.

Le fruit globuleux a l'aspect d'une petite framboise.

La plante fleurit au printemps et disparaît pendant l'hiver.

Les Amaryllidacées

C'est une petite famille de Monocotylédones, de l'ordre des Liliales qui ne diffère des Liliacées que par leur ovaire infère. Dans la flore indigène (30 espèces), ce sont toutes des plantes à bulbes. Le genre *Amaryllis* est souvent cultivé pour ses fleurs. Les Agaves sont des plantes grasses centre-américaines, introduites et fréquentes dans le Midi. C'est de leurs feuilles que l'on tire par rouissage une filasse à l'origine du sisal, et par fermentation le mescal et la téquila.

Amaryllis

Agave (photo wikipédia)

Perce-neige

Narcisse des poètes

Grand narcisse

Narcisse douteux

Narcisse à bouquet

Narcissus major L.

Amaryllidacées

Grand narcisse

C'est une herbacée vivace à bulbe.
Cette espèce cultivée est parfois subspontanée. Elle ne diffère de *Narcissus pseudonarcissus* que par sa taille plus élevée, ses fleurs plus grandes et ses feuilles plus larges ainsi que par sa tige moins aplatie, presque cylindrique dans le haut.
La couronne est divisée en petits lobes sur le bord.

Narcissus poeticus L.

Amaryllidacées

Narcisse des poètes

C'est une plante vivace à bulbe qui fleurit d'avril à juin dans les prairies humides. Les feuilles rubanées sont glauques, de la même longueur que la tige florale. Les fleurs sont solitaires, penchées, portées par un long pédoncule aplati terminé par une spathe membraneuse. Les fleurs sont blanches avec au centre une couronne jaunâtre bordée de rouge.

C'est une plante odorante au parfum entêtant, son nom lui vient de là : *narkê* en grec, signifie engourdissement ou assoupissement.

Narcissus pseudonarcissus L.

Amaryllidacées

Jonquille, Narcisse trompette

C'est une plante vivace à gros bulbe, à feuilles rubanées un peu glauques aussi longues que la tige florale.

Les fleurs sont jaunes et la spathe membraneuse est engainante. La couronne centrale est très longue, en cloche (paracorolle), d'un jaune d'or qui contraste avec le jaune- soufre des tépales.

La plante fleurit au début du printemps, mars-avril, dans les prairies humides.

Narcissus tazetta L.

Amaryllidacées

Narcisse à bouquet

C'est une herbacée vivace à bulbe qui croît dans les prairies humides du Midi, où elle cohabite avec *Narcissus poeticus*. C'est une plante à fleurs blanches, d'odeur entêtante. Le nom du genre vient de là : *narkê* en grec veut dire engourdissement ou assoupissement.

Les feuilles ont à peu près la même longueur que la tige florifère.

Les fleurs forment un groupe de trois à dix, entouré d'une spathe membraneuse. Elles ont des tépales blancs ou blanc- jaunâtre et la couronne centrale est jaune.

C'est une espèce souvent cultivée dans les jardins.

Galanthus nivalis L.

Amaryllidacées

Perce-neige

C'est une petite herbacée vivace, formant des touffes, à bulbe ovoïde, qui fleurit très précocement à la fin de l'hiver. Elle se reconnaît facilement à ses élégantes fleurs blanches en clochettes pendantes, sortant d'une spathe membraneuse. Chaque tige issue d'un bulbe ne porte qu'une seule fleur. C'est la multiplication végétative des bulbes qui constitue la touffe.

Le périanthe est formé de six tépales libres. Les trois tépales extérieurs sont blancs, les trois intérieurs, nettement plus courts, ont des extrémités échancrées et tachées de vert.

Les feuilles sont glauques à extrémités peu pointues.

C'est une espèce peu fréquente naturellement, mais souvent cultivée, qui aime les sols profonds et humides.

Le nom de genre fait référence à la couleur de la fleur, du grec *gala* = lait et *anthos* = fleur, celui de l'espèce à la précocité de sa floraison, du latin *nivalis* = des neiges.

LES APIACÉES (OMBELLIFÈRES, DAUCACÉES)

Les Apiacées sont la plus grande famille de l'ordre des Ombellales, qu'elles partagent avec les Araliacées (famille du Lierre) et les Cornacées (famille des Cornouillers).

C'est une grande famille de 300 genres et plus de 3 000 espèces (plus de 80 genres, environ 250 espèces en France).

"*Famille homogène par excellence dont les caractères constants sont : inflorescences en ombelles, fleur régulière, pentamère, à quatre verticilles alternant régulièrement et à ovaire infère ; calice très réduit, cinq étamines qui sont les premières pièces florales apparues, deux carpelles uniovulés… double akène avec graine à albumen charnu* " (D. Bach).

La formule florale est unique : 5 Sépales + 5 Pétales + 5 Étamines + 2 Carpelles. C'est le fruit qui est le plus varié dans sa forme bien qu'il s'agisse toujours d'un double méricarpe sec.

Les Apiacées sont presque toutes herbacées, annuelles, bisannuelles ou vivaces. Les ligneuses sont rares (*Bupleurum fruticosum* n'est qu'un arbrisseau). Beaucoup d'Apiacées possèdent des valeurs culinaires (carotte, panais, céleri, persil, fenouil), condimentaires ou aromatiques (aneth, carvi, coriandre, cumin, angélique, anis) ; au moins deux d'entre elles sont toxiques : la grande ciguë, rudérale répandue partout - dont Socrate a bu la tisane, et la ciguë vireuse ou petite ciguë beaucoup plus rare, elle aussi très vénéneuse.

Châtaigne de terre

Caucalis à fruit plat

Cerfeuil doré

Carotte sauvage

Angélique des bois

Laser de France

Molopospermе du Péloponnèse

Berce de Sibérie

Peigne de Vénus

Angelica silvestris L.

Apiacées = Ombellifères

Angélique des bois

C'est une belle et grande plante herbacée bisannuelle ou vivace, aux très grandes ombelles blanches, sur lesquelles abondent beaucoup d'insectes butineurs et leurs prédateurs, qui croît dans les prairies humides, les mégaphorbiées, les bords des cours d'eau.

Les feuilles sont très grandes. La base de leur pétiole est engainante et creusée en gouttière ; elles dégagent une odeur aromatique au froissement.

La tige creuse, robuste et striée, est souvent colorée.

Les ombelles sont sans involucre.

Les fruits possèdent des ailes membraneuses ondulées, plus larges que le méricarpe.

Anthriscus silvestris (L.) Hoffm.

Apiacées = Ombellifères

Cerfeuil sauvage, Fausse ciguë

C'est une grande herbacée vivace, envahissante, commune dans les sols frais, même dans les lieux habités. La plante qui est glabre dans le haut mais hérissée dans le bas, dégage une odeur aromatique.

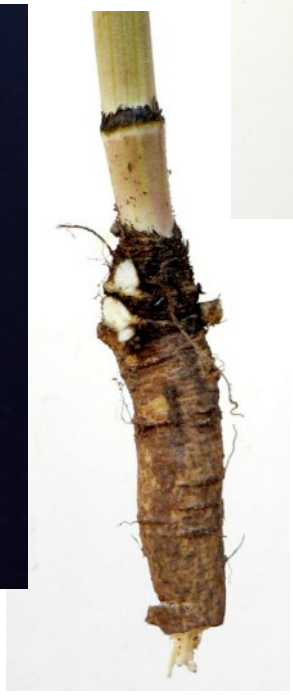
La tige creuse est cannelée.

Les feuilles, grandes et luisantes sont profondément divisées trois fois, leur pétiole est dilaté en gaine.

L'inflorescence est faite d'ombelles composées sans involucre. Les ombellules ont un involucelle de cinq à huit bractées réfléchies.

Les fruits sont lisses, glabres à bec presque nul.

C'est une plante mellifère.



Bunium bulbocastanum L.

Apiacées = Ombellifères

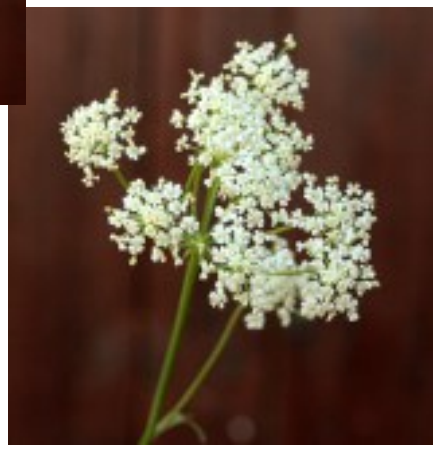
Châtaigne de terre

Cette herbacée vivace à fleurs blanches est souvent une plante messicole qu'accompagnent les bleuets et les coquelicots. Elle est remarquable par sa racine renflée en un tubercule comestible de la taille d'une châtaigne (d'où le nom).

La tige, ramifiée et striée, est pleine. Les feuilles, peu nombreuses sont découpées en lanières étroites.

Les ombelles, de huit à vingt rayons égaux, ont un involucre de six à dix bractées très aiguës. Les ombellules, de huit à douze rayons, ont de nombreuses bractées linéaires.

Les fruits, à odeur aromatique, sont oblongs et parcourus de côtes filiformes.



Caucalis platycarpos L.

Apiacées = Ombellifères

Caucalis à fruits plats

C'est une herbacée annuelle messicole. Les feuilles, assez rigides, sont deux ou trois fois profondément divisées.

Les fleurs, blanches à court pédicelle, sont groupées en ombelles peu fournies ayant de deux à quatre solides rayons.

Les fleurs extérieures de l'ombelle ont des pétales de trois à quatre fois plus longs que les pétales des fleurs centrales.

Les fruits sont pourvus de longs et robustes aiguillons à extrémités crochues, qui s'accrochent aux toisons des tous les animaux … et aux chaussettes des promeneurs.

Chaerophyllum aureum L.

APIACÉES = OMBELLIFÈRES

CERFEUIL DORÉ

C'est une grande herbacée vivace des prairies fraîches, des fossés humides, des bords des rivières.

C'est une plante plus ou moins velue, à tige pleine souvent tachée de rouge, un peu renflée sous les nœuds.

Les feuilles de la base, à pétiole dilaté en gaine, sont trois fois profondément divisées.

Les ombelles possèdent de huit à vingt rayons inégaux et un involucre de une à trois bractées caduques. Les involucelles ont six ou sept bractées persistantes à bord membraneux. Les fleurs sont blanches ou rosées, à pétales en cœur et échancrés.

Le fruit mûr, droit, est jaune-doré.

Chaerophyllum hirsutum L.

Apiacées = Ombellifères

Cerfeuil des montagnes, Cerfeuil velu

C'est une grande herbacée vivace qui croît dans les mégaphorbiées montagnardes, les prairies humides, les lisères forestières.

La tige est creuse, striée et hérissée de poils raides, surtout dans le bas.

Les feuilles basales sont grandes et longuement pédonculées, deux ou trois fois découpées en lobes. Les supérieures sont sessiles et engainantes. La tige n'est pas renflée aux nœuds.

Les ombelles ont six à vingt rayons inégaux (ombelles plates). Elles sont sans involucre (sauf parfois une seule bractée). Les involucelles ont six à neuf bractées rabattues à bords membraneux et ciliés. Les fleurs sont blanches à pétales échancrés et ciliés. Les styles sont longs et bifides, persistants.

Les fruits sont étroits et allongés.

Daucus maximus Desf.

Apiacées = Ombellifères

Carotte sauvage

C'est une grande plante herbacée bisannuelle, pouvant atteindre 1, 5 m, dotée d'une longue et fine racine à odeur caractéristique. C'est une plante qui croît dans les friches. Elle est rude au toucher à cause de longs poils raides, surtout sur les tiges. Les ombelles sont grandes à nombreux rayons inégaux et l'involucre possède de nombreuses bractées laciniées. Il y a de nombreuses ombellules à bractées lancéolées ou trifides, bordées de poils.

Les fleurs sont blanches ; celles de l'extérieur de l'ombelle ont des pétales inégaux ; il y a au centre une fleur violette. Après la floraison, les rayons de l'ombelle s'incurvent pour former une sorte de nid.

Les fruits sont couverts d'aiguillons crochus.

C'est cette espèce qui est à l'origine des nombreuses variétés cultivées.

Apiacées = Ombellifères

Eryngium campestre L.

Panicaut champêtre, Chardon roulant Chardon-roulant,

C'est une plante épineuse vivace qui a l'apparence d'un chardon et qui croît dans les friches, les pelouses sèches et calcaires. Elle est abondante sur les Causses.

La racine principale est très allongée, parfois de plusieurs mètres.

Les fleurs blanches sont groupées en capitules ovoïdes ou arrondis (des ombelles sessiles), dont les bractées entières sont longuement épineuses. Le calice qui persiste autour du fruit, est à cinq dents épineuses. Les cinq pétales sont retournés vers l'intérieur.

Il est fréquent qu'après la floraison, toute la partie aérienne desséchée se détache et roule sur le sol (d'où le nom).

Cette plante est l'hôte de l'oreillette du panicaut, un pleurote très apprécié en Lozère.

Heracleum sphondylium L. subsp. *sibiricum* (L.) Sim.

APIACÉES = OMBELLIFÈRES

BERCE DE SIBÉRIE

C'est une grande herbacée vivace par un fort rhizome à nœuds renflés, qui croît dans les endroits frais à sols profonds : prairies à hautes herbes, lisières de forêts. C'est une plante à longues tiges creuses et striées, à grandes feuilles velues en-dessous, à gaine renflée, deux ou trois fois divisées en lobes découpés à bords dentés.

Les fleurs sont -jaune, petites à pétales presque égaux, réunies en ombelles composées de vingt à quarante rayons inégaux.

Les fruits sont plats, à sommet échancré. Ils possèdent deux ailes plates à extrémités arrondies.

Laserpitium gallicum L.

Apiacées = Ombellifères

Laser de France

C'est une belle et robuste plante vivace, à grandes ombelles hémisphériques de fleurs blanches qui croît sur les coteaux arides calcaires et les éboulis.

La souche souterraine est très puissante et conserve au ras du sol des fibres issues des anciennes feuilles.

Les feuilles de la base, grandes et luisantes au-dessus, sont très engainantes, et quatre à cinq fois divisées en segments un peu épais. L'involucre est à bractées ciliées sur les bords. Les fruits possèdent huit ailes planes ou ondulées.

Laserpitium latifolium L.

Apiacées = Ombellifères

Laser à larges feuilles

C'est une grande herbacée vivace à souche fibreuse au ras du sol et à grandes ombelles de fleurs blanches, qui croît dans les lisières forestières, les bois clairs, les mégaphorbiées.

Les feuilles de la base sont grandes et engainantes, leurs folioles larges sont en forme de cœur renversé.

La tige est pleine et striée.

Les ombelles ont de très nombreux rayons inégaux et un involucre de bractées linéaires, persistantes et réfléchies à maturité.

Les fruits possèdent huit ailes, d'aspect gaufré.

Apiacées = Ombellifères

Meum athamanticum Jacq.

Fenouil des Alpes

C'est une herbacée vivace à odeur d'anis (rappelant celle du fenouil) qui croît dans les prairies et les pâturages plutôt frais. Sa souche est épaisse et fibreuse par les restes des feuilles détruites,

Les feuilles sont molles et odorantes, trois fois complètement divisées en lanières aiguës.

La tige est creuse et striée.

Les ombelles de fleurs blanches, sans involucre, ont de six à quinze rayons très inégaux qui se dressent pendant la maturation.

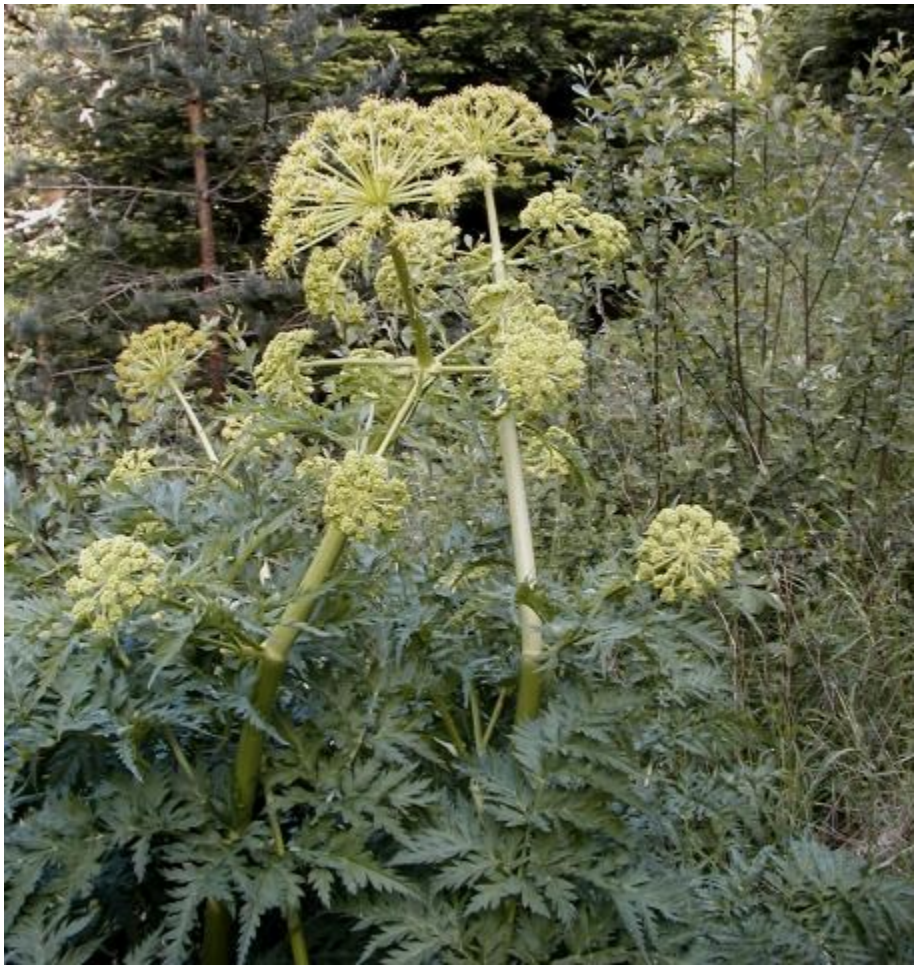
Le fruit est oblong à côtes saillantes.

C'est une plante fourragère de grande valeur.

Molopospermum peloponnesiacum (L.) Koch

Apiacées = Ombellifères

Moloposperme du Péloponnèse



C'est une belle herbacée vivace impressionnante par la taille de ses feuilles et de ses tiges fleuries qui peuvent dépasser 2 m. Elle croît de préférence dans les éboulis granitiques, parfois dans les forêts claires et les mégaphorbiées. Les feuilles sont trois fois complètement divisées. Les longues tiges creuses, striées, persistent l'hiver à l'état sec.

Les ombelles ont de nombreux rayons à peu près égaux (ombelles sphériques), avec un involucre de six à neuf bractées découpées, inégales et réfléchies.

Le fruit est à six côtes proéminentes, séparant des sillons profonds (d'où le nom : du grec *môlôps* = meurtrissure et *sperma* = graine).

Toute la plante a une odeur aromatique et les jeunes feuilles peuvent être consommées crues, comme du céleri (les Catalans en sont friands, sous le nom de couscouille).

Sanicula europaea L.

Apiacées = Ombellifères

Sanicle d'Europe, Herbe de saint Laurent

C'est une herbacée vivace qui croît à l'ombre dans les sous-bois forestiers où elle forme parfois des tapis. La plante est glabre, à souche courte et fibreuse.

Les feuilles de la base sont luisantes, longuement pédicellées, à limbes découpés en lobes palmés.

La tige est simple peu ou pas feuillée, striée en long.

Les fleurs sont blanches réunies en ombelles formées de deux à trois rayons inégaux dont l'involucre est constitué de deux à trois grandes bractées profondément découpées. Les involucelles sont courts, en lanières.

Le fruit est globuleux, couvert d'aiguillons crochus.

Scandix pecten veneris L.

Apiacées = Ombellifères

Peigne-de-Vénus

C'est une petite herbacée annuelle messicole, souvent abondante en bordure des champs cultivés et dans les friches.

Les feuilles sont molles et pubescentes, deux à trois fois profondément divisées.

La tige, pubescente, est raide et striée ; elle porte à ses extrémités des ombelles, à rayons épais, aussi épais que le segment de tige qui les porte. Ces rayons sont peu nombreux et sans involucre. Ils sont terminés par une ombellule, à involucelle de cinq bractées divisées, de trois à six petites fleurs blanches à pétales à peine échancrés.

C'est le fruit qui est le plus singulier : il est surmonté d'un long bec de 5 à 6 cm et l'ensemble fait penser aux dents d'un peigne, d'où le nom.

Silaus pratensis Besser

Apiacées = Ombellifères

Silaüs des prés

C'est une plante herbacée vivace qui croît dans les prairies humides, les landes, les marais tourbeux.

La souche souterraine est épaisse.

Les feuilles de la base à long pétiole, ont un limbe découpé en fines lanières. Les ombelles, sans involucre, ont de cinq à quinze rayons, chacun terminé par une ombellule à plusieurs bractées étroites. Les ombellules sont jaunâtres ou verdâtres mais en réalité, les pétales, très petits sont blancs. La couleur est due, non seulement aux étamines qui apparaissent en premier, mais aussi aux disques nectarifères saillants qui portent les styles.

Le fruit, deux fois plus long que large, est à section à peu près circulaire et porte dix côtes saillantes égales entre elles.

Trinia glauca (L.) Dum.

APIACÉES = OMBELLIFÈRES

TRINIE GLAUQUE

C'est une petite herbacée vivace peu élevée, glabre et d'un vert-glauque, abondante sur les Causses et qui croît dans les pelouses rocailleuses.

La souche épaisse est fibreuse au niveau du sol (restes des feuilles détruites).

Les tiges se développent en zigzag.

Les feuilles sont deux ou trois fois divisées en lanières étroites. Ombelles et ombellules sont sans bractées.

Les fleurs sont petites à pétales blancs peu apparents parce que les bords en sont enroulés. Elles sont toujours unisexuées mais il peut y avoir aussi bien dicœcie (cas le plus fréquent) que monœcie.

Les fruits oblongs, à dix côtes peu saillantes, sont noirs à maturité.

LES APOCYNACÉES

C'est une famille de 215 genres et 2 100 espèces qui appartient à l'ordre des Gentianales (avec les Gentianacées et les Asclépiadacées) qui n'est représentée chez nous que par les pervenches (*Vinca*) et le laurier rose (*Nerium oleander*).

Les fleurs sont à préfloraison tordue (*Vinca*), la corolle est gamopétale et l'ovaire supère.

Fleurs et fruit de laurier rose

Vinca minor L.

PETITE PERVENCHE

C'est une herbacée vivace, à feuilles persistantes, à longues tiges couchées et radicantes, qui forme parfois des tapis dans les endroits ombreux à sols frais.

Les feuilles sont opposées, coriaces et luisantes, d'un vert-foncé.

Les tiges florifères dressées sont peu nombreuses.

Les fleurs d'un beau bleu, sont solitaires à l'extrémité de longs pédoncules. Le calice est composé de sépales linéaires aigus. La corolle est à préfloraison tordue. Une fois la fleur épanouie, les pétales sont étalés (corolle rotacée). La gorge de la corolle, qui est poilue, possède cinq angles. Le stigmate en anneau est surmonté d'une couronne de poils.

LES ARACÉES

C'est une petite famille de Monocotylédones appartenant, avec les Palmiers, à l'ordre des Spadiciflores. Elle contient 100 genres et 3 000 espèces essentiellement tropicales. Dans notre flore, elle est représentée par 5 genres et 10 espèces dont les plus communes sont les Arums (5 espèces).

"*La famille ne renferme aucune plante officinale. Beaucoup sont alimentaires : tubercules de* Colocosia *(Polynésie), fruits parfumés de* Monstera deliciosa *(Mexique). Les* Anthurium *à spathe rouge, les* Richardia *africains à spathe blanche, sont cultivés dans des serres comme plantes d'ornement*. (D. Bach)

Arum maculé

Richardia

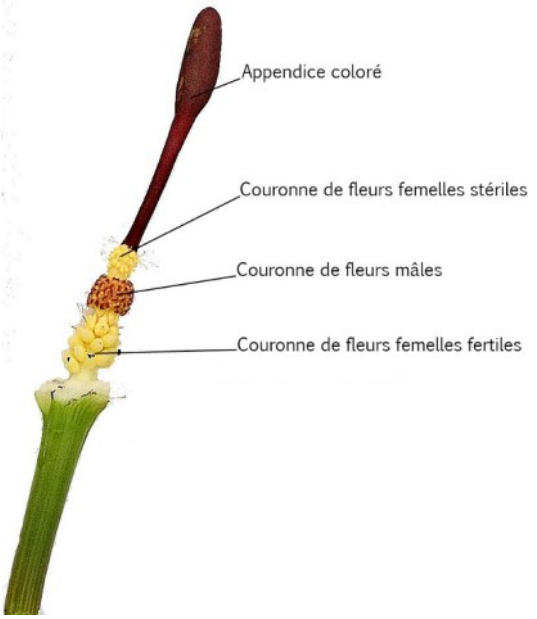
Anthurium sp.

Arum maculatum L.

ARACÉES

ARUM TACHETÉ, GOUET, PIED DE VEAU

C'est une herbacée vivace, commune dans les bords de rivières, les lisières et les haies humides. "*Elle est vivace par un tubercule qui porte un bouquet de feuilles hastées, à limbe marqué de nombreuses taches noires. Au milieu d'elles, s'élève l'axe de l'inflorescence, ou spadice, complètement enveloppé dans la spathe enroulée en cornet. Le spadice constitue une colonne qui porte successivement, de bas en haut, d'abord des fleurs femelles en groupe compact serré, réduites chacune à un carpelle multiovulé, puis un peu plus haut, un groupe de fleurs mâles, réduites également chacune à une étamine et souvent concrescentes par quatre ; plus haut encore, un groupe de fleurs femelles stériles ; enfin un appendice*



LES ARALIACÉES

Cette famille de 60 genres et 800 espèces appartient à l'ordre des Ombellales (avec les Apiacées = Ombellifères et les Cornacées) à corolle dialypétale et ovaire infère. Elle n'est représentée chez nous que par le lierre (*Hedera helix*). Quelques Araliacées sont cultivées à titre d'ornement. *Panax ginseng* des forêts d'Asie du Sud-Est fournit le ginseng, une drogue réputée tonique et aphrodisiaque

Hedera helix L.

LIERRE GRIMPANT

Cette liane vivace et sempervirente, connue de tous, est soit un arbrisseau à tiges couchées-radicantes courant sur le sol, soit un liane grimpante par des crampons pouvant atteindre 30 m. "*Le lierre n'est pas parasite pour les arbres sur lesquels il croît, mais il produit un couvert qui est nuisible au développement des bourgeons de l'arbre, et les tiges, nombreuses et épaisses du lierre peuvent mettre obstacle à l'épaississement du tronc et des branches de l'arbre qui le supporte. Le lierre dédié à Bacchus était chez les Anciens, un objet de vénération ; il était consacré à la gloire des poètes et aussi à celle des buveurs*" (G. Bonnier).

Il y a deux types de feuilles : celles des rameaux terrestres, stériles, ont un limbe triangulaire festonné, celles des rameaux florifères sont ovales et pointues.

Les fleurs, jaune-verdâtre, sont réunies en ombelles terminales. Les fruits sont des baies d'un noir-bleuâtre, appréciées par de nombreux oiseaux. Au moment de la floraison, à l'automne, c'est une plante très visitée par les abeilles qui y récoltent un abondant nectar.

Les Asclépiadacées

C'est, avec les Gentianacées et les Apocynacées, une grande famille essentiellement exotique, de l'ordre des Gentianales ; elle contient 350 genres et 2 900 espèces. Dans la flore indigène, elle n'est représentée que par 2 genres et 3 espèces dont les *Vincetoxicum* (dompte-venin) sont les plus connus. Ce sont des gamopétales à ovaire supère dont le fruit est un double follicule. "*Les cinq étamines, soudées par leurs filets, ont des anthères appliquées contre les cinq faces du stigmate pentagonal, avec un prolongement du connectif rabattu contre le plan supérieur du stigmate. Le tout constitue le gynostège* ". D. Bach.

Periploca et *Gomphocarpus* sont parfois cultivés dans les jardins.

Dompte-venin et son fruit

Gomphocarpus fruticosus (photo Wikipédia)

Periploca laevigata

Vincetoxicum offinale *Moench*

Asclépiadacées

Dompte-venin

C'est une plante herbacée vivace à rhizome rampant et tiges dressées non ramifiées et raides, qui croît dans les pelouses, les rocailles, les pinèdes sèches.

Les feuilles, opposées et courtement pétiolées, sont coriaces et pourvues de poils courts sur les bords ainsi que sur les nervures.

Le calice est à divisions aiguës et velues. Les pétioles sont jaunes ou verdâtres. Les étamines forment une couronne charnue en forme d'écuelle à lobes arrondis au sommet, blanc-jaunâtre.

Le fruit est formé de deux follicules en fuseau de 4 à 6 cm et les graines sont pourvues de longs poils blancs.

C'est à tort que cette espèce, plutôt toxique et dangereuse, a été jadis considérée comme un contrepoison. Le nom de genre vient du latin *vincere* = vaincre et *toxicum* = poison.

Les fougères proprement dites (Filicinées)

C'est un ensemble de végétaux herbacés vivaces, représentés dans la flore indigène par 26 genres et environ 80 espèces. Ce sont presque toutes des plantes d'ombre ou de lieux humides, souvent abondantes en forêts.

Puisque ce sont des plantes sans fleurs, les critères de détermination font appel à la forme des feuilles et de l'appareil souterrain et à celle des sporanges et à leur mode de groupement à la face inférieure des feuilles.

La feuille des fougères est appelée "fronde" et sa nervure principale "rachis". Les jeunes frondes sont souvent enroulées en crosse (préfoliaison circinée). Le limbe peut être entier ou découpé en segments (ou divisions) primaires, secondaires (limbe divisé deux fois), ou tertiaires (limbe divisé trois fois). À la face inférieure des frondes, les sporanges sont rassemblés en petits groupes protégés ou non, par une petite écaille épidermique (indusie). La déhiscence des sporanges se fait, le plus souvent, par l'intermédiaire d'un anneau de déhiscence (= assise mécanique).

Préfoliaison circinée d'une fronde de fougère femelle

Groupes de sporanges (sores) à la face inférieure d'une fronde de Polypode commun

Fronde de fougère femelle : le limbe est deux fois découpé en lobes.

Face inférieure de Capillaire : le rachis est noir et les groupes de sporanges sont protégés par une indusie.

Asplenium adiantum-nigrum L.

ASPLÉNIACÉES

CAPILLAIRE NOIR

C'est une petite fougère vivace qui ne supporte pas les hivers trop rigoureux. Elle est commune en Cévennes.

Le rhizome est court et fibreux.

Les frondes ont un pétiole noir et luisant. Le limbe, à contour triangulaire, est découpé trois fois. Les divisions primaires ont la même forme que le limbe entier, elles ont un pétiolule. Les divisions secondaires ont leur base en forme de coin, elles ont aussi un court pétiolule. Leur limbe est lui-même divisé en segments tertiaires à bords finement dentés.

Les groupes de sporanges sont confluents et couvrent presque la moitié de la surface de la face inférieure du limbe. Ils sont protégés par une indusie membraneuse à bord entier.

Asplenium foreziense Le Grand

Aspléniacées

Asplénium du Forez

Cette petite fougère vivace se rencontre sur les rochers et les vieux murs, sur substrats siliceux.

Les frondes ont un pétiole vert, plus court que le limbe qui est allongé et divisé une fois. Les divisions primaires de la base sont plus courtes que celles du milieu du limbe. Toutes ont des bords découpés en dents triangulaires. Les groupes de sporanges sont linéaires et confluents.

Asplenium ruta muraria L.

Aspléniacées

Asplénie des muraille, Rue des murailles

Cette curieuse petite fougère vivace se fait surtout remarquer, en pays calcaire, sur les vieux murs des maisons sur lesquels elle cohabite souvent avec *Asplenium trichomanes* et *Ceterach officinarum*.

Ses frondes sont un peu coriaces, à contour général ovale-triangulaire, complètement divisées deux fois. Les divisions primaires diminuent de taille de la base au sommet, elles sont assez longuement pétiolulées. Les divisions secondaires, écartées les unes des autres sont courtement pétiolulées et leur extrémité est très obtuse, comme tronquée.

Les groupes de sporanges, confluents à maturité, sont protégés par une indusie à bord frangé. C'est à cause de la ressemblance du limbe de cette fougère avec celui des feuilles de la rue (*Ruta graveolens*) que son nom d'espèce lui a été attribué.

Asplenium septentrionale (L.) Hoffm.

Aspléniacées

Asplénie septentrionale, Doradille du Nord

Cette petite fougère vivace croît sur les rochers et les vieux murs.

Ses frondes, à pétiole et rachis verts, (sauf parfois près du sol), ont un limbe découpé en fines lanières étroites. À leur face inférieure, les groupes de sporanges confluents couvrent parfois toute la surface du limbe. Les frondes de l'année précédente persistent tout l'hiver à l'état sec.

Asplenium trichomanes L.

ASPLÉNIACÉES

CAPILLAIRE

Cette petite fougère vivace à souche cespiteuse, noirâtre et écailleuse, est caractéristique des groupements de rochers. Elle est fréquente sur les vieux murs, en même temps que *Asplenium ruta muraria* et *Ceterach officinarum*. Elle se reconnaît aisément à ses frondes raides et sinueuses, à pétioles et rachis noir-luisant, à limbe divisé une seule fois en quinze à quarante paires de segments alternes ou presque opposés, à bords crénelés-dentés.

Les groupes de sporanges sont allongés et protégés par une indusie transparente. La chute des segments du limbe ne laisse subsister que le rachis dont l'aspect rappelle un poil (en grec *trichos*) ou un cheveu.

Ceterach officinarum Willd.

Aspléniacées

Doradille, Herbe dorée

Cette petite fougère vivace, très commune, se fait surtout remarquer sur les vieux murs, souvent en compagnie de *Asplenium ruta muraria et Asplenium trichomanes*. Elle forme des touffes de frondes à pétiole court, à limbe un peu épais dont les bords sont découpés en lobes alternes et arrondis. La face supérieure est glabre, alors que la face inférieure est couverte d'écailles brunes et luisantes, qui lui donnent un aspect doré (d'où le nom vernaculaire). Ces écailles dissimulent les groupes de sporanges qui apparaissent de mai à octobre.

Phyllitis scolopendrium (L.) Newn.

Aspléniacées

Scolopendre, Langue de bœuf

Cette fougère vivace, poussant en touffes, croît dans les endroits ombragés, sur substrats calcaires. Elle se reconnaît à ses feuilles persistantes à limbe entier, à bord ondulé, dont le pétiole est couvert d'écailles rousses. La base du limbe est en forme de cœur renversé.

À la face inférieure du limbe, les sporanges sont réunis en groupes linéaires, obliques et parallèles de part et d'autre de la nervure principale. Ils sont protégés par une indusie transparente.

Les Astéracées (Composées)

C'est une immense famille, la seule de l'ordre des Synanthérales, la plus grande et la plus évoluée du règne végétal, avec environ 1 000 genres et plus de 20 000 espèces. Il y a quelque 100 genres et 600 espèces dans la flore nationale, à peu près toutes herbacées, rarement frutescentes (Armoises).

Les fleurs sont régulières, gamopétales à ovaire infère et la formule florale est :

5 Sépales + 5 Pétales + 5 Étamines + 2 Carpelles. Les étamines, à filets libres attachés à la corolle, sont soudées par leurs anthères en une colonne creuse traversée par le style.

L'ovaire est uniloculaire et ne contient qu'un seul ovule. À maturité, le fruit, qui est un akène, est surmonté par le calice accrescent (pappus) et dont l'aspect est bien connu.

Les fleurs ne sont jamais solitaires mais toujours groupées et serrées en capitules entourés de nombreuses bractées protectrices. Ce sont ces capitules qui ressemblent à une fleur solitaire et qui sont souvent désignés comme tels : l'énorme "fleur" de tournesol est en fait un capitule qui contient plusieurs centaines de fleurs élémentaires (fleurons). Les fleurs extérieures ont des corolles longuement étalées qui miment les pétales d'une fleur banale. Les capitules se groupent à leur tour comme des fleurs ordinaires. Les fleurs d'un même capitule peuvent être toutes hermaphrodites, à corolle régulière en tube (cette situation caractérise les tubuliflores, c'est à dire tous les chardons) ou à corolle irrégulière pourvue d'une languette pétaloïde (ligule) à cinq divisions (cette situation caractérise les liguliflores, dont le meilleur exemple est le pissenlit). Dans le même capitule, la répartition des sexes peut être plus variée avec des fleurs en tube, hermaphrodites ou seulement femelles au centre, et des fleurs ligulées à trois dents, mâles ou stériles à la périphérie. Cette situation caractérise les corymbifères = Radiées, dont marguerite, pâquerette, tournesol et zinnia sont de bons exemples.

Les Astéracées sont souvent des espèces horticoles cultivées pour la beauté de leurs inflorescences tels les *Dahlia, Leucanthemum, Aster, Calendula* (souci), *Zinnia*, *Chrysanthemum*. Quelques unes sont comestibles, les genres *Lactuca* et *Cichorium* sont à l'origine de nombreuses variétés de "salades" cultivées ; chez l'artichaut (*Cynara*) ce sont les bractées charnues de l'involucre et surtout le réceptacle épais qui sont consommés. D'autres sont médicinales (*Arnica*, camomille, tanaisie), ou condimentaires (estragon, absinthe, du genre *Artemisia*).

Le tournesol est cultivé industriellement pour l'huile de ses graines.

Onopordon

Cupidone

Salsifis

Chicorée

Inule des montagnes

Cosmos

Tournesol

Achillea millefolium L.

Astéracées = Composées

Achillée millefeuille, Herbe à la coupure

C'est une herbacée vivace à rhizome rampant, à tige velue, parfois laineuse, très commune aux bords des routes, les pelouses et les prairies.

Les feuilles sont profondément découpées deux fois en de très nombreux segments linéaires (d'où le nom), qui ne sont pas disposés dans le même plan.

Les capitules sont blancs ou rosés, parfois pourpres, réunis en corymbes compacts. Le centre du capitule est occupé par des fleurs hermaphrodites tubuleuses.

À la périphérie, il y a cinq fleurs, à ligule à trois dents. C'est une plante aux vertus hémostatiques, dédiée à Achille, héros mythique de la guerre de Troie, qui avait reçu les enseignements du centaure Chiron et qui, selon la Fable, aurait été le premier à utiliser cette plante en médecine.

Astéracées = Composées

Achillea ptarmica L. *subps.* *pyrenaica* (God.) Heim.

Achillée des Pyrénées, Herbe à éternuer

C'est une grande herbacée vivace et pubescente qui croît en altitude, le long des cours d'eau, et qui peut atteindre 1, 5 m.

Les feuilles lancéolées, étroites et sessiles, ont un limbe finement découpé en dents de scie.

Les capitules, de 1, 5 cm, sont rassemblés en corymbes peu denses, à bractées aréneuses.

Les fleurs, ligulées externes, sont toujours en nombre supérieur à cinq. Les feuilles et les capitules desséchés sont sternutatoires (d'où le nom).

Antennaria dioica L.

Astéracées = Composées

Pied-de-chat

C'est une herbacée vivace dioïque qui croît dans les pelouses sèches et les landes sur sol siliceux. Elle est commune sur le Mont Lozère où elle était jadis récoltée pour ses vertus "pectorales".

La souche émet des rejets couchés le long desquels des rosettes de feuilles forment par places un petit gazon.

Les tiges florifères dressées sont blanches et cotonneuses. Les feuilles, à une seule nervure, sont vertes
en-dessus et cotonneuses en-dessous. Les capitules sont serrés par trois à huit en un corymbe terminal. L'involucre, laineux à la base, est formé de bractées scarieuses.

Les fruits sont des akènes lisses surmontés d'une aigrette de soies blanches.

Anthemis cotula L.

Astéracées = Composées

Maroute, Camomille puante

C'est une herbacée annuelle, à odeur forte et désagréable, qui croît dans les lieux incultes, en bordure des champs de céréales, sur les décombres.

La racine principale est développée.

Les feuilles sont divisées deux fois en lobes étroits, terminés par une courte pointe.

L'inflorescence est très ramifiée. Les capitules ont au centre des fleurs tubulées jaunes et à la périphérie, des fleurs à languette blanche à trois dents, rayonnantes

ASTÉRACÉES = COMPOSÉES

Arctium minus L.

BARDANE

C'est une robuste herbacée vivace très rameuse, aux grandes feuilles pétiolées, qui croît dans les décombres et les lieux incultes au voisinage des endroits habités.

La plante qui peut atteindre 1, 5 m, est facile à reconnaître par ses capitules globuleux dont les bractées de l'involucre sont terminées en crochets et s'accrochent facilement aux vêtements. Tous les enfants des campagnes s'amusaient naguère à se les jeter dessus.

Les fleurs, toutes tubuleuses, sont violettes.

C'est une très bonne plante mellifère.

Arctium nemorosum Lej.

Astéracées = Composées

Bardane des bois

C'est une grande herbacée vivace qui peut atteindre 2 m, à grandes feuilles pétiolées et tiges pendantes, qui croît dans les bois de feuillus et les ripisylves.

Les capitules, coniques sont gros (3 à 4 cm), à fleurs purpurines. Les bractées crochues de l'involucre ont une pointe jaune.

Arnica montana L.

Astéracées = Composées

Arnica des montagnes, Herbe à éternuer

C'est une herbacée vivace des pelouses maigres et des landes d'altitude.

La souche est un rhizome vertical d'odeur désagréable.

La partie aérienne est vert-pâle, couverte de petits poils glanduleux.

Les capitules, grands de 6 à 8 cm de diamètre, sont jaune-orangé, solitaires ou par trois. Les bractées de l'involucre sont à peu près égales et disposées sur deux rangs. Les fleurs ont une odeur caractéristique. Les ligules extérieures sont souvent mollement pendantes.

C'est une plante mellifère très visitée par les abeilles.

Les feuilles séchées ont jadis servi de tabac et de sternutatoire. Ce sont les capitules qui ont été utilisés pour guérir les ecchymoses et les contusions sans plaie.

Le fruit est allongé, noir à maturité et surmonté d'une aigrette blanche.

Artemisia absinthium L.

Astéracées = Composées

Absinthe officinale

C'est une herbacée vivace, d'un gris blanchâtre, à forte odeur aromatique, au goût amer, qui croît dans les pelouses calcaires, les bords des friches et des chemins. Elle fleurit à la fin de l'été.

Les feuilles de la base, nombreuses et d'aspect soyeux, sont deux fois divisées. Les capitules, nombreux, petits et pendants, sont disposés au sommet des tiges, en grappes feuillées. Les fleurs sont jaunes.

C'est de cette espèce qu'était tirée la boisson dite "absinthe", dont Zola a immortalisé les effets dans ses romans noirs.

Le genre est dédié à Artémise, la veuve du roi Mausole, rendu célèbre par le monument funéraire qu'il s'était fait bâtir (l'une des sept merveilles du monde antique).

Astéracées = Composées

Artemisia campestris L.

Armoise champêtre

C'est un sous-arbrisseau vivace, glabre ou à poils tôt caducs, qui croît dans les terrains les plus secs.

Les tiges, ligneuses et persistantes à la base, sont d'abord couchées.

Les feuilles sont deux fois divisées en lanières étroites qui ne sont pas disposées dans le même plan.

Les capitules ovoïdes et dressés sont portés chacun par un pédoncule. Ils sont disposés en longues grappes feuillées.

Cette plante, aujourd'hui discrète, a dû participer largement à la formation des steppes si étendues en Europe méridionale, à la fin du dernier Glaciaire.

Astéracées = Composées

Artemisia vulgaris L.

Armoise commune

C'est une robuste plante vivace qui croît autour des lieux habités et aux bords des routes, et qui peut devenir envahissante dans les friches.

Les feuilles sont découpées en lobes segmentés. Elles sont vertes en-dessus, blanchâtre en-dessous.

Les tiges, striées et souvent rougeâtres, peuvent s'élever jusqu'à 1,5 m.

Les petits capitules ovoïdes et pendants sont disposés en grappes ramifiées. Les bractées de l'involucre, blanches et cotonneuses, contrastent avec les fleurs, jaunes ou d'un brun-rougeâtre.

La plante fleurit au début de l'automne et son abondant pollen facilement dispersé, est la source d'allergies respiratoires.

Aster alpinus L.

Astéracées = Composées

Aster des Alpes, Aster des montagnes

Cette jolie petite plante vivace égaie de ses grands capitules bleus à centre jaune les pelouses sèches et rocailleuses d'altitude. Elle est fréquente sur les Causses.

La tige souterraine est solide, ligneuse, à racines adventives simples et allongées. Les feuilles de la base, couvertes de poils courts, forment des spatules à trois nervures principales. La tige, dressée, est simple et creuse, peu feuillée, et porte à son sommet un seul grand capitule dont les fleurs extérieures possèdent des longues ligules bleues. Au centre, les fleurs sont tubulées et jaune-orangé.

Les fruits sont surmontés d'une aigrette d'un blanc sale.

C'est une plante mellifère.

Astéracées = Composées

Bellis perennis L.

Pâquerette vivace

Cette petite herbacée vivace, connue de tous, fleurit presque toute l'année dans les pelouses, les prés, les chemins.

Les feuilles, en rosette à la base, possèdent un limbe plus ou moins crénelé sur les bords et rétréci progressivement en pétiole.

Les capitules ont des fleurs extérieures ligulées à trois dents, blanches ou rougeâtres, les fleurs se rapprochent du centre du capitule le soir et s'étalent au soleil. Les fleurs centrales tubulées sont jaunes.

Les fruits sont sans pappus, les intérieurs velus, les extérieurs glabres.

C'est une espèce à l'origine de nombreuses variétés horticoles.

Calendula arvensis L.

ASTÉRACÉES = COMPOSÉES

SOUCI DES CHAMPS

C'est une petite herbacée annuelle qui peut être localement très abondante dans les friches et les champs. Elle est en fleurs presque tous les mois de l'année, au moins dans le Midi. Le nom de genre vient du latin *calendae* = calende.

C'est une plante à racine développée, aux tiges rameuses, couvertes de petits poils et aux feuilles moyennes entières et embrassantes.

Les fleurs jaunes sont disposées en capitules dont l'involucre est composé de bractées égales, disposées sur deux rangs et rougeâtres aux sommets. Les fleurs extérieures, ligulées à trois dents, sont femelles, celles du centre, tubulées, sont staminées (mâles).

Les fruits sont des akènes courbes pourvus de tubercules plus ou moins épineux. Leur aspect est celui de petites chenilles.

Carduncellus mitissimus (L.) DC

ASTÉRACÉES = COMPOSÉES

CARDONCELLE SANS ÉPINE

C'est une petite herbacée vivace, glabre, à forte tige souterraine, mais presque sans tige aérienne, et à un seul capitule. Elle croît sur les Causses et les coteaux calcaires secs.

Les feuilles, réunies en rosette, sont découpées en lanières terminées par une pointe molle.

Le capitule conique nait au centre de la rosette et ne comporte que quelques fleurs hermaphrodites, toutes tubulées, à pétales bleus. Les écailles internes de l'involucre sont terminées par un appendice membraneux brun à contour arrondi.

Carduus defloratus L.

ASTÉRACÉES = COMPOSÉES

CHARDON DÉCAPITÉ

C'est une plante vivace très polymorphe qui croît dans les pelouses rocailleuses ou en lisière des pinèdes sèches.

Les feuilles de la base, glabres et divisées en segments à dents épineuses, sont décurrentes sur la tige par leur base en ailes épineuses et crépues.

Les capitules de fleurs pourpres, toutes tubulées, sont portés par de longues tiges sans feuilles sur un long espace sous le capitule. Cette tige, glabre à la base est un peu velue au sommet. L'involucre est globuleux, à bractées couvertes de poils courts, terminées par une courte épine. Les capitules, d'abord dressés, s'inclinent ensuite vers le bas et persistent à maturité.

C'est une plante mellifère.

Carduus nutans L.

ASTÉRACÉES = COMPOSÉES

CHARDON PENCHÉ, CHARDON-AUX-ÂNES

Ce chardon bisannuel qui peut dépasser 1m, croît sur les lieux incultes, les coteaux et les pelouses maigres. La tige est ailée, épineuse et couverte de poils arachnéens ainsi que presque tous les organes aériens.

Les feuilles, très épineuses, sont plusieurs fois divisées.

Les capitules jeunes sont oblongs ; épanouis ils sont plus globuleux et ordinairement penchés. Les bractées de l'involucre sont coudées au-dessous du milieu et terminées par une longue épine acérée et étalée. Toutes les fleurs sont tubulées, purpurines et odorantes, mêlées sur le réceptacle à des touffes de poils simples (non plumeux).

Le fruit mûr est brun luisant, surmonté d'une longue aigrette de poils blancs.

C'est une plante mellifère, très visitée par les insectes butineurs.

Astéracées = Composées

Carlina acanthifolia L.

Carline à feuilles d'acanthe, Chardousse

Cette espèce vivace est emblématique des Causses. C'est une plante acaule dont la partie aérienne est limitée à une rosette de feuilles épineuses et à un seul gros capitule de fleurs jaunes, toutes tubulées, de 10 à 15 cm de diamètre.

Les bractées internes de l'involucre sont jaunâtres et étalées. Elles forment autour des fleurs, une élégante couronne rayonnante. Les écailles situées entre les fleurs sont toutes aiguës à leur sommet. Elles persistent sur le grand réceptacle plat et sec qui se détache de la rosette à la mort de la plante et a l'aspect d'une houppette ronde.

Carlina vulgaris L.

Astéracées = Composées

Chardon doré

Ce chardon vivace-éphémère se rencontre un peu partout sur les terrains calcaires secs, les pelouses. C'est une plante épineuse dont les feuilles velues-cotonneuses sont pliées longitudinalement. Au moment de la floraison, les feuilles de la base sont sèches. Les capitules, solitaires à l'extrémité des tiges, sont hémisphériques à bractées découpées très épineuses. Les bractées internes sont membraneuses, très visibles, et étalées en une couronne rayonnante autour du réceptacle.

Les fleurs, toutes identiques et jaunes, sont tubulées.

C'est une plante mellifère.

Catananche caerulea L.

Astéracées = Composées

Cupidone, Catananche bleue

C'est une herbacée vivace qui égaie de ses élégants capitules bleus, les coteaux et les pelouses, aux expositions les plus chaudes.

Les capitules sont solitaires à l'extrémité de longues tiges flexueuses sans feuilles. Les fleurs sont toutes ligulées, à corolle bleue à cinq dents, largement étalée. Les bractées de l'involucre sont membraneuses et argentées, disposées sur plusieurs rangs et se recouvrent en partie.

Les feuilles sont linéaires et velues.

ASTÉRACÉES = COMPOSÉES

Centaurea amara L.

CENTAURÉE AMÈRE

C'est une herbacée vivace, commune dans les prés, les terrains incultes, les bords de chemins.

Les feuilles sont entières ou peu profondément divisées.

Les capitules sont solitaires, entourés d'un petit bouquet de feuilles qui les égalent ou les dépassent. L'involucre est constitué de bractées dont seuls sont visibles les appendices terminaux, très élargis et membraneux, laciniés au sommet, qui se recouvrent comme les tuiles d'un toit.

Les fleurs, toutes tubuleuses, sont purpurines, les extérieures plus longues et rayonnantes sont stériles. C'est une plante mellifère.

Le nom du genre vient du grec *Centaureios*, par référence au centaure Chiron auquel la Fable attribue la découverte des propriétés médicinales de ces plantes.

Centaurea cyanus L.

Astéracées = Composées

Bleuet

Cette herbacée annuelle aux fleurs bleues est emblématique des moissons. Elle cohabite souvent avec le coquelicot et différentes espèces à fleurs blanches (*Anthemis*, *Bunium*, *Leucanthemum*) qui permettent de réaliser de beaux bouquets champêtres aux couleurs du drapeau national.

La racine principale est développée et le feuillage d'un vert-grisâtre.

La tige est ordinairement très ramifiée.

Les capitules ont un involucre ovoïde formé de bractées bordées de cils noirs, un peu courbés.

Astéracées = Composées

Centaurea montana L.

Centaurée des montagnes, Bleuet de montagne

C'est une herbacée vivace qui croît dans les prairies montagnardes à hautes herbes, les lisières forestières, les talus ombragés.

La souche est épaisse et stolonifère. La tige porte des feuilles sessiles longuement décurrentes ce qui rend la tige ailée.

Les capitules sont souvent solitaires à l'extrémité de chaque tige. Leur involucre ovoïde est fait de bractées imbriquées à bordures noires frangées de cils noirs.

Les fleurs sont toutes tubulées, bleues ou d'un bleu violacé. Les fleurs extérieures beaucoup plus grandes que les autres, sont étalées rayonnantes.

C'est une plante mellifère.

ASTÉRACÉES = COMPOSÉES

Centaurea nigra L.

CENTAURÉE NOIRE

C'est une herbacée vivace commune dans les prairies fraîches, les landes, les bords de chemins.

La tige raide et élancée, porte des feuilles pétiolées à limbe entier ou peu découpé ; elle est un peu élargie sous les capitules. Ceux-ci sont solitaires à fleurs purpurines non rayonnantes et à involucre noir (d'où le nom). Les bractées ont des appendices noirâtres longuement ciliés-pectinés au sommet.

C'est une plante mellifère.

Centaurea pectinata L.

Astéracées = Composées

Centaurée en peigne

C'est une herbacée vivace, d'un aspect vert-grisâtre et rude au toucher, qui croît dans les rochers et surplombs siliceux.

Les feuilles supérieures embrassent la tige.

Les capitules terminaux ont des fleurs purpurines toutes tubulées et non étalées. C'est l'involucre le plus remarquable : les appendices des bractées sont découpés en forme de peigne, recourbés et renversés vers l'extérieur.

Centaurea scabiosa L.

ASTÉRACÉES = COMPOSÉES

CENTAURÉE SCABIEUSE

Cette robuste herbacée vivace qui peut atteindre 1 m, croît dans les pelouses sèches et les coteaux, en bordure des cultures. Elle est fréquente sur les Causses.

Les feuilles sont profondément divisées, rappelant celles de certaines scabieuses (d'où le nom).

Les capitules terminaux sont sphéroïdaux et solitaires. Les fleurs sont purpurines, toutes tubulées ; les extérieures, plus grandes et stériles, sont largement étalées.

Les appendices des bractées de l'involucre sont noirs et laciniés sur les bords avec des cils blanchâtres ou argentés au sommet.

C'est une plante mellifère.

ASTÉRACÉES = COMPOSÉES

Cichorium intybus L.

CHICORÉE SAUVAGE, CHICORÉE AMÈRE

C'est une solide herbacée bisannuelle à forte racine pivotante que l'on rencontre un peu partout aux bords des routes dont elle égaie les talus de ses grands capitules bleus. C'est une plante très rameuse, à rameaux écartés les uns des autres.

Les feuilles de la base sont découpées, celles de la tige sessiles et lancéolées, embrassantes.

Les capitules, presque sessiles, alternent le long des rameaux. Les fleurs ne s'étalent et ne rayonnent qu'au soleil ; elles se rapprochent la nuit et par temps brumeux . Toutes les fleurs sont ligulées, à cinq dents, et l'involucre du capitule est vert, à deux rangs de bractées dont les extérieures sont plus courtes.

C'est la racine torréfiée de cette plante qui constitue la "chicorée", parfois mêlée au café. Cette espèce est à l'origine de la plupart des variétés de "chicorées" dont les feuilles sont consommées en salade.

Cichorium indica, originaire de Chine, est à l'origine de l'endive dont les feuilles sont blanchies et pommées à l'obscurité.

Astéracées = Composées

Cirsium acaule (L) Weber

Chardon sans tige, Chardon nain

C'est une plante vivace à souche épaisse.
Les feuilles, très épineuses, vertes et glabres sur les deux faces et non embrassantes, sont disposées en rosette à la base de la plante. Leurs segments ne sont pas distribués dans le même plan et sont terminés par une épine.
Le capitule ovoïde, porté par une très courte tige, est le plus souvent solitaire (parfois deux ou trois d'entre eux sont groupés).
L'involucre est glabre, à bractées lancéolées terminées par une épine. Les fleurs purpurines, toutes tubulées, ne sont pas étalées.
C'est une plante nuisible aux cultures.

Cirsium arvense (L.) Scop.

Cirse des champs, Chardon des champs

C'est un chardon vivace, très commun et nuisible aux cultures, qui peut pulluler dans les friches et dont la taille peut atteindre 1 ,50 m.

La tige, très ramifiée dans le haut, est anguleuse mais non ailée.

Les feuilles caulinaires sont sessiles et peu ou pas décurrentes, blanchâtres en-dessous, à limbe découpé en lobes épineux.

Les capitules, petits et nombreux, à bractées peu ou pas épineuses, sont réunis en corymbes terminaux. Les fleurs, toutes tubulées, de couleur lilas sont étalées (où même retombantes). Elles sont d'un seul sexe dans le même capitule : il y a des capitules mâles et des capitules femelles, sur la même plante.

C'est une plante mellifère, très polymorphe.

Cirsium eriophorum (L.) Scop.

ASTÉRACÉES = COMPOSÉES

CHARDON LAINEUX

Cette splendide mais redoutable plante vivace qui peut atteindre 1, 5 m, est le plus beau de tous les chardons. Ce chardon est commun en Lozère, un peu partout, dans les endroits incultes, les bords de chemins.

Les feuilles, larges et décoratives, sont découpées en segments épineux non disposés dans le même plan ; elles ne sont pas embrassantes.

Les capitules sont gros, à involucre globuleux et laineux, avec des bractées dont la pointe épineuse est étalée en dehors.

Les fleurs purpurines, toutes tubuleuses, ne sont pas étalées. Elles sont visitées par toutes sortes d'insectes.

Cirsium lanceolatum (L.) Hill

Astéracées = Composées

Cirse lancéolé

Ce grand chardon bisannuel, aux épines acérées, peut atteindre 1, 5 m. Il est commun dans les friches et aux bords des chemins.

Les feuilles, très découpées en lobes inégaux et écartés, sont longuement décurrentes sur la tige qui est ailée et épineuse sur toute sa longueur.

Les capitules sont généralement ovoïdes, parfois globuleux et les bractées de l'involucre, nombreuses et appliquées, se terminent par une aiguille très piquante qui est étalée.

Les fleurs, purpurines et toutes tubulées, sont dressées.

C'est une plante mellifère très visitée par les abeilles.

Cirsium palustre (L.) Scop.

Astéracées = Composées

Cirse des marais

Ce grand chardon bisannuel (ou vivace-éphémère) croît dans les prairies très humides, les marais et les tourbières. C'est une plante très épineuse et vulnérante, car ses épines fines, très acérées, se brisent facilement.

La tige est ailée et épineuse sur toute sa hauteur et les feuilles sont longuement décurrentes par leur base. Elles sont disposées en rosette à la base de la plante, profondément découpées en lobes très épineux. Leur face inférieure est un peu arachnéenne.

L'espèce est facile à identifier par ses fleurs, purpurines et étalées, dont les capitules sont agglomérés en paquets au sommet des tiges. Les bractées de l'involucre sont tachées de noir au sommet. C'est une plante mellifère.

Cota tinctoria J. Gray

Astéracées = Composées

Cota des teinturiers, Œil-de-bœuf, Camomille jaune

C'est une herbacée vivace qui croît sur les coteaux pierreux, les bords de chemins, les talus secs. Elle fleurit l'été.

Les tiges sont raides et dressées, velues, de même que les feuilles. Ces dernières sont divisées une fois en lobes dentés dont le limbe est plié en long. De petits lobes existent entre les divisions principales.

Les capitules sont terminaux. Toutes les fleurs sont jaunes, celles du centre tubulées et mêlées à des paillettes (bractées) , celles de la périphérie ligulées à trois dents.

Les fruits sont des akènes, surmontés d'une courte couronne membraneuse.

Crepis biennis L.

Astéracées = Composées

Crépis bisannuel, Chicorée jaune des prés

Cette herbacée bisannuelle dont la taille peut dépasser 1 m, est commune partout ; dans certaines prairies de fauche, elle peut constituer le fonds de la végétation. La tige est raide et cannelée, très ramifiée dans le haut.

Les feuilles, poilues, sont rudes au toucher. Leur limbe est découpé en lobes arqués dont la pointe est tournée du côté de la base de la feuille. Les feuilles moyennes sont sessiles et entourent la tige par deux oreillettes découpées.

Les capitules renferment des fleurs jaunes, nombreuses, toutes ligulées à cinq dents. Les bractées extérieures de l'involucre sont courtes et étalées, les plus internes sont dressées, couvertes de poils noirs raides et de poils blancs appliqués formant un feutrage.

Les fruits sont surmontés d'une aigrette.

C'est une plante mellifère très visitée par les abeilles.

Crepis pulchra L.

ASTÉRACÉES = COMPOSÉES

CRÉPIS ÉLÉGANT

Cette herbacée annuelle à fleurs jaunes et racine pivotante développée, a le même port que *Lamspana communis* avec laquelle elle cohabite partout. Elle s'en distingue facilement par ses fruits surmontés d'une aigrette blanche. La plante est velue à la base, glabre au sommet.

Les capitules allongés ont deux rangs de bractées, celles intérieures sont longues, serrées et dressées. Elles s'étalent et se rabattent après la chute des fruits. Les extérieures sont très courtes plus ou moins en cœur.

ASTÉRACÉES = COMPOSÉES

Doronicum austriacum Jacq.

DORONIC D'AUTRICHE

Cette belle et grande espèce vivace, aux capitules jaune d'or, croît dans les lieux humides, les bords des ruisseaux, les mégaphorbiées.

La tige verte est anguleuse.

Les feuilles, grandes et molles, plus longues que les entre-nœuds qui les séparent, sont entières, à bord simplement lobé et un peu denté. Elles sont sessiles et embrassent la tige par de grandes oreillettes. Les capitules sont grands, disposés en grappes (dont le capitule terminal fleurit le premier). Toutes les fleurs sont jaunes d'or, tubulées au centre, ligulées à deux ou trois dents à la périphérie. Les ligules sont longues et donnent au capitule un aspect ébouriffé.

C'est une plante souvent cultivée pour sa beauté.

Echinops ritro L.

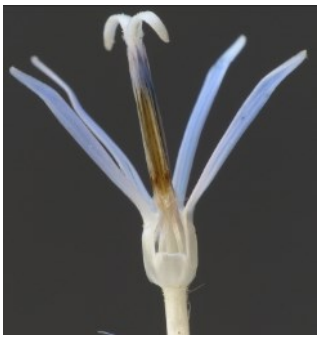
Astéracées = Composées

Chardon bleu, Boulette

C'est un chardon vivace et très piquant qui fleurit de juillet à septembre dans les lieux incultes et les rocailles calcaires, facile à reconnaître par ses fleurs bleues réunies en boules sphériques. C'est de cet aspect de hérisson en boule que le genre tire son nom : *echinos* est le nom grec du hérisson. Cette boule n'est pas un capitule au sens strict ; elle pourrait être qualifiée plutôt d"incapitulescence" car chaque élément est un capitule à une seule fleur, équipé de son involucre dont les cinq bractées sont bleues au sommet. Les fleurs sont bleues, toutes tubulées et hermaphrodites.

La tige et la face inférieure des feuilles sont laineuses mais non glanduleuses.

C'est une plante mellifère.



Astéracées = Composées

Echinops sphaerocephalus L.

Échinops à tête ronde, Boulette

C'est une espèce vivace beaucoup plus grande que l'espèce voisine *Echinops ritro*, elle peut atteindre 2 m. Elle est à fleurs et capitules moins colorés, souvent blancs. Elle en diffère encore par sa tige velue-glanduleuse.

Les feuilles découpées en lobes épineux sont finement poilues en-dessus et cotonneuses en-dessous.

Les bractées de chaque involucre (lequel entoure une seule fleur) sont poilues-glanduleuses. Toutes les fleurs, tubuleuses et hermaphrodites, sont activement visitées par les insectes.

Erigeron acris L.

ASTÉRACÉES = COMPOSÉES

ÉRIGÉRON ÂCRE

C'est une herbacée bisannuelle à tiges souvent rougeâtres, velues mais non glanduleuses, qui croît aux bords des routes ou dans les endroits incultes et même sur les murs.

Les capitules, dont toutes les fleurs sont dressées, sont rosâtres. Les bractées de l'involucre sont disposées sur plusieurs rangs et sont appliquées et velues (non glanduleuses). Les fleurs de la périphérie à ligules étroites dépassent peu les fleurs centrales, tubuleuses.

Les fruits, des akènes jaunâtres, possèdent une aigrette blanche.

L'étymologie du genre vient du grec *êr* = printemps et *gerôn* = vieillard : certaines espèces montrent dès le printemps, des capitules mûrs dont l'aspect évoque la barbe de vénérables vieillards.

Eupatorium cannabinum L.

Eupatoire à feuilles de chanvre, Chanvre d'eau

C'est une grande herbacée vivace qui croît souvent en masse, dans les fossés humides, les bords des cours d'eau, les coupes forestières humides et qui fleurit de juillet à octobre.

Les feuilles opposées sont composées, avec trois à cinq folioles, pétiolulées à bords dentés, dont l'aspect rappelle un peu celles du chanvre (*Cannabis*, pour les connaisseurs !).

Les capitules sont rassemblés en corymbes terminaux denses. Ils sont cylindriques, rougeâtres ou rosés et renferment trois à dix fleurs, toutes tubulées. Les bractées de l'involucre sont peu nombreuses.

C'est une plante mellifère.

Inula britannica L.

Astéracées = Composées

Inule d'Angleterre, Aunée britannique

C'est une herbacée vivace qui se rencontre dans les fossés et les endroits humides où elle naît à partir d'un rhizome rampant solidement enraciné.

Les feuilles, un peu velues, raides au toucher, embrassent la tige par leurs bases.

Les capitules jaunes, à fleurs extérieures ligulées et rayonnantes, sont groupés en corymbe au sommet des tiges.

Les fleurs centrales sont tubulées et l'involucre est formé de bractées glabres à peu près égales entre elles.

Astéracées = Composées

Inula conyza DC.

Inule conyze, Herbe aux mouches

C'est une grande herbacée bisannuelle ou vivace, qui peut atteindre 1 m et dont l'odeur, un peu fétide, est réputée faire fuir les mouches. Elle est commune le long des chemins forestiers, les friches, surtout sur calcaire.

Sa floraison a lieu de juillet à octobre.

Les feuilles sont ovales lancéolées et tomenteuses en-dessous. Les capitules petits et nombreux, sont groupés en corymbes terminaux très fournis. L'involucre possède de nombreuses bractées à extrémités recourbées. Les fleurs jaunâtres, parfois rougeâtres, sont toutes tubuleuses, dressées, et dépassent de peu les bractées de l'involucre.

Inula montana L.

Astéracées = Composées

Inule des montagnes

C'est une herbacée vivace par un rhizome ligneux et rameux, à racines adventives simples, abondante sur les Causses.

Les feuilles simples et lancéolées sont couvertes de longs poils soyeux en-dessous.

Les tiges se terminent par un seul capitule de belles fleurs jaunes. L'involucre possède plusieurs rangs de bractées très inégales, blanchâtres en dehors.

Les fleurs extérieures, à ligules à trois dents, longues, étroites et étalées, sont femelles.

Les fleurs du centre, tubuleuses, sont hermaphrodites.

Astéracées = Composées

Lactuca perennis L.

Laitue vivace, Corne de bœuf

C'est une herbacée vivace glabre et glauque qui croît sur les coteaux secs et pierreux.

Toutes les parties sectionnées de la plante libèrent un latex blanc (d'où le nom de laitue).

Les feuilles sont profondément découpées en lobes aigus embrassant la tige par des oreillettes arrondies parfois aiguës.

Les capitules à fleurs violacées, toutes ligulées à cinq dents, qui ne s'étalent qu'au soleil et se rapprochent à l'obscurité, ont un involucre de bractées glabres très irrégulières et étalées, au sommet, sous le capitule.

Les jeunes plants peuvent être mangés crus en salade.

Astéracées = Composées

Lactuca scariola L.

Laitue scarole, Laitue boussole

C'est une très robuste plante bisannuelle ou vivace, aux tiges rondes, pouvant atteindre presque 2 m. Elle croît abondamment sur les talus secs, les friches. C'est l'une des plus célèbre plantes "boussoles" : dans les stations ensoleillées, les limbes des feuilles sont tous étalés dans le plan nord-sud (une face à l'est, l'autre à l'ouest).

Ces feuilles glabres et d'un vert-glauque sont très polymorphes. Elles embrassent la tige par des oreillettes.

Les nombreux petits capitules jaunes, sont réunis en corymbes étalés. Toutes les fleurs possèdent des ligules jaunes à cinq dents, étalées.

La plante est très riche en latex, surtout dans sa partie supérieure.

C'est cette espèce qui est à l'origine des nombreuses variétés maraîchères : scarole, romaine, blondes de toutes sortes, batavia, brunes d'hiver, feuilles de chêne etc...

Astéracées = Composées

Lactuca viminea (L.) Presl

Laitue des vignes

C'est une plante bisannuelle à rameaux étroits et allongés, qui croît dans les coteaux pierreux, les rochers, les murs.

Les feuilles qui sont profondément découpées en lobes symétriques, se prolongent sur la tige par deux lames vertes foliacées, de part et d'autre de leur insertion.

Les petits capitules jaunes sont courtement pédonculés et réunis par deux ou trois le long des tiges.

Toutes les fleurs ont des ligules jaunes, étalées, à cinq dents.

La plante est riche en latex collant qui tache les doigts pendant longtemps.

Lagoseris sancta (L.) Maly

Herbe rousse, Ptérothèque de Nîmes

C'est une herbacée annuelle qui fleurit à la fin de l'hiver et qui peut former de véritables tapis sur les talus, les pelouses, les terrains vagues.

Ses rosettes de feuilles sont, pendant l'hiver, une salade appréciée des amateurs. Elles se teintent de roux pendant la floraison (d'où le nom vernaculaire).

Les capitules de fleurs jaunes, toutes ligulées à cinq dents, font toujours face au soleil, comme ceux du tournesol ; ils "s'étalent" le jour et se "ferment" la nuit et par temps couvert. Ils sont portés par des tiges velues, nées de la rosette, sans feuilles et ramifiées dans le haut. L'involucre est à bractées membraneuses sur les bords.

ASTÉRACÉES = COMPOSÉES

Lampsana communis L.

LAMPSANE COMMUNE

Cette herbacée annuelle qui peut atteindre presque 1 m est une mauvaise herbe habituelle des jardins. Elle croît parfois en abondance sur les décombres, aux abords des villages mais aussi dans les fossés et les lisières forestières.

Les feuilles, alternes, ont un limbe atténué en pétiole. Celles de la base sont en forme de lyre, avec un grand lobe terminal, celles du sommet sont entières et lancéolées.

La tige est très ramifiée en une inflorescence formant une panicule lâche. Les capitules sont petits, à fleurs jaunes, toutes ligulées à cinq dents. L'involucre, glabre à bractées dressées disposées sur un rang, est accompagné à sa base de très courtes bractées. Les bractées sont dressées à maturité.

Les fruits sont des akènes luisants sans aigrette.

CREPIS PULCHRA

Leontodon hispidus L.

ASTÉRACÉES = COMPOSÉES

DENT-DE-LION VELUE

C'est une herbacée vivace dont la forte tige souterraine produit des bourgeons qui aboutissent à la formation d'une touffe. Toutes les parties de la plante sont plus ou moins couvertes de poils ramifiés.

Les feuilles sont toutes réunies à la base. Elles sont divisées, à lobes souvent arqués vers le bas.

Les tiges florifères sont nues et dépassent longuement les feuilles. Elles sont terminées par un seul capitule de fleurs jaunes, toutes ligulées à cinq dents, dont l'involucre possède plusieurs rangs de bractées pubescentes. La tige est creuse, non renflée sous le capitule dont le réceptacle est plat.

Les fruits sont des akènes à aigrette roussâtre ou grisâtre, à peu près de la même longueur que le fruit.

Leuzea conifera (L.) DC

Astéracées = Composées

Leuzée à cône

C'est une petite herbacée vivace dont la tige dressée est couverte de poils laineux. On la rencontre dans les pinèdes sèches, les pelouses pierreuses. La souche est épaisse et ramifiée.

Les feuilles sont finement découpées en lanières.

Les capitules solitaires et terminaux ont l'aspect et la taille d'un cône vert de Pin sylvestre. Tout l'involucre est glabre et les appendices des bractées deviennent scarieux en séchant.

Les fleurs, toutes tubulées, sont mauves.

Les fruits mûrs sont noirs, à tégument chagriné, surmonté d'une aigrette de poils

Astéracées = Composées

Omalotheca sylvatica (L.) Schultz-Bip. & F. Schultz

Gnaphale des bois

C'est une herbacée vivace d'aspect blanchâtre, couverte de poils cotonneux, et feuillée jusqu'au sommet, commune dans les coupes et lisières forestières, les forêts dégradées sur substrats siliceux.

Les feuilles simples, alternes, sont en lanières rétrécies aux deux extrémités.

Les capitules, courtement pédonculés, sont réunis par deux ou trois à l'aisselle des feuilles, en une longue grappe dressée. Les bractées sont membraneuses, de couleurs variables, noires, brunes ou rougeâtres au sommet. Toutes les fleurs sont tubulées, celles de la périphérie mâles, celles du centre hermaphrodites.

Le nom ancien du genre vient du grec classique *gnaphalon* = bourre par allusion à la pubescence des ces plantes.

Astéracées = Composées

Onopordon acanthium L.

Pet d'âne, Chardon sauvage, Artichaut sauvage

Cet élégant chardon bisannuel qui peut atteindre 2 m, croît dans les endroits incultes, en bordure des chemins, surtout sur calcaire.

Les grandes feuilles, découpées en lobes aigus terminés par une aiguille, se prolongent sur la tige en ailes épineuses. Les feuilles et la tige sont blanches-cotonneuses. Les capitules sont grands, globuleux et leur involucre, dont toutes les bractées sont longuement épineuses, est couvert de poils en toile d'araignée et cotonneux.

Toutes les fleurs purpurines sont tubulées et activement recherchées par les abeilles.

Les fruits sont logés dans des alvéoles creusés dans le réceptacle charnu. Ils sont noirs à maturité, ridés transversalement et surmontés d'une aigrette facilement caduque.

Les jeunes capitules, cueillis avant floraison peuvent être consommées comme des artichauts… mais "alerte aux gaz" ! (d'où le nom commun, traduction littérale du couple de mots grecs *anou/pordê*).

Petasites hybridus (L.) P. Gaertn., B. Mey. & Scherb.

Pétasite hybride, Herbe aux chapeaux

C'est une étonnante plante vivace, d'odeur fétide, que l'on rencontre çà et là dans le lit du Lot (à Ste Hélène, en amont du pont) et dont les feuilles géantes, toutes basilaires, apparaissent après la floraison.

Les capitules, réunis en grappes serrées oblongues, ont des fleurs toutes tubulées, de couleur rougeâtre, tout comme l'involucre, à bractées glabres.

Le nom du genre vient du grec *pétasos* : chapeau à large bord, allusion à la grande taille de la feuille.

Astéracées = Composées

Prenanthes purpurea L.

Prénanthe pourpre

C'est une plante vivace, croissant à l'ombre, caractéristique des forêts subalpines (hêtraies et sapinières).

Les tiges grêles, au feuillage décoratif se terminent en de délicates inflorescences dont les rameaux fins, portent de petits capitules de fleurs pourprées. Ces capitules à cinq fleurs ligulées, miment à s'y méprendre une fleur régulière à cinq pétales ("colle" habituelle pour débutants).

Toute la plante est glabre, au feuillage glauque, et fleurit en juillet et août.

Les fruits mûrs sont grisâtres, surmontés d'une aigrette de poils blancs.

Astéracées = Composées

Pulicaria dysenterica (L.) Bernl.

Pulicaire, Inule des prés, Conyze commune

C'est une herbacée vivace à rhizome rampant qui croît aux bords des eaux, dans les endroits humides et les fossés, qu'elle décore des ses nombreux capitules jaunes, aux fleurs extérieures ligulées rayonnantes.

Les feuilles embrassent la tige par deux oreillettes. Elles sont blanchâtres, un peu velues-cotonneuses en-dessous. Les rameaux latéraux sont écartés de la tige et plus ou moins étalés.

L'involucre possède des bractées velues-glanduleuses.

Les fruits mûrs sont velus et surmontés d'une aigrette de poils roux, entourée à sa base d'une petite couronne membraneuse dentée.

Senecio adonidifolius Lois.

Astéracées = Composées

Séneçon a feuilles d'*Adonis*

C'est une belle herbacée vivace à souche cespiteuse (poussant en touffes), dont les tiges ne sont ramifiées qu'au sommet.

Les feuilles sont glabres et profondément découpées en lanières filiformes.

Les capitules jaunes sont très nombreux, réunis en corymbes denses. Les fleurs extérieures à ligules longues, sont nombreuses et très rayonnantes. Les fleurs du centre sont tubulées.

La plante croît dans les landes, chemins et talus principalement sur substrats siliceux.

Senecio jacobæa L.

Astéracées = Composées

Jacobée, fleur-de-Jacob, Herbe dorée

C'est une herbacée vivace à fleurs jaunes, à rhizome traçant, qui peut s'élever à 1 m, et croît dans les prés, les bois, les talus, les bords de chemins.

Les feuilles profondément divisées en segments irréguliers, embrassent la tige par des oreillettes très découpées.

L'involucre est à bractées vertes. Les capitules, à fleurs ligulées étalées, sont groupés en corymbes terminaux.

C'est une plante mellifère.

Senecio ovatus (Gaertn., Mey. & Scherb.) *Willd. subsp* ***ovatus***

Astéracées = Composées

Séneçon de Fuchs

C'est une robuste herbacée vivace, à souche non rampante, qui peut atteindre 2 m et qui croît en lisière des forêts, dans les clairières, aux bords des ruisseaux, surtout sur substrats siliceux.

La tige est glabre, striée, souvent violette.

Les feuilles caulinaires sont alternes, entières, à bord denté, glabres au-dessus, peu velues en-dessous, rétrécies en pétiole court. Les capitules jaunes et nombreux sont réunis en corymbes terminaux. Il y a de trois à cinq fleurs externes à ligules longues et étalées et une dizaine de fleurs centrales tubulées. L'involucre est cylindrique avec à sa base un involucelle de bractéoles très étroites.

Senecio vulgaris *L.*

Astéracées = Composées

Séneçon commun, Séneçon des oiseaux

Cette petite plante annuelle est commune partout et fleurit à peu près toute l'année, dans les champs, les jardins, les terrains vagues. Trois générations peuvent se succéder la même année.

Les feuilles, plus ou moins divisées, sont velues, couvertes d'un feutrage arachnéen.

Les capitules sont cylindriques et composés de fleurs toutes tubulées (il y a parfois quelques fleurs à ligule courte et enroulée, à la périphérie). Les bractées de l'involucre sont égales, longues et disposées sur un seul rang. À la base de l'involucre, il y a une couronne de huit à dix petites bractées très courtes, aiguës et noires au sommet.

Le réceptacle est creusé d'alvéoles séparés par des membranes dentées.

Les fruits, couverts de petits poils appliqués sont surmontés d'une aigrette, la plupart des petits oiseaux granivores en sont friands.

Tanacetum corymbosum (L.) Sch. Bip.

Astéracées = Composées

Tanaisie en corymbe

C'est une plante herbacée qui croît dans les champs et les lisières forestières (chênaies de chênes pubescents, hêtraies sèches sur calcaire). C'est une espèce inodore à souche rampante et à tige raide.

Les feuilles, pubescentes, ont un limbe composé de lobes eux-mêmes profondément découpés.

Les capitules forment un large corymbe. Dans chaque capitule, les fleurs extérieures ont une ligule blanche à trois dents. Les fleurs du centre, toutes tubulées, sont jaunes.

Le fruit est un akène sans aigrette.

Serratula tinctoria L.

Astéracées = Composées

Sarrette des teinturiers

C'est une herbacée vivace qui croît dans les sols pauvres et souvent humides des friches, pelouses, rocailles et chemins.

La plante se reconnaît à ses feuilles alternes divisées en lobes symétriques, à bords finement dentés (comme les dents d'une scie, en latin *serra*, d'où le nom).

La tige est très ramifiée, sillonnée. Les nombreux capitules de fleurs violacées, toutes tubulées, sont réunis en corymbes sommitaux. L'involucre est à bractées terminées par une pointe noire. Les fleurs sont souvent d'un seul sexe dans le même capitule.

C'est le suc de la plante qui fournissait jadis, une belle teinture jaune.

Solidago gigantea Aiton

ASTÉRACÉES = COMPOSÉES

GRANDE VERGE D'OR, SOLIDAGE GÉANTE

Cette grande plante herbacée vivace peut atteindre 2 m. Elle a des tiges raides qui sont glabres, et des feuilles entières lancéolées, toutes de même forme.

Les petits capitules jaunes sont densément serrés et dressés, le long des rameaux supérieurs qui sont étalés.

C'est une espèce d'origine américaine, mellifère, parfois cultivée dans ce but. Elle forme de denses peuplements le long des rives du Tarn et du Lot, sur les alluvions fines.

Solidago virgaurea L.

Astéracées = Composées

Solidage verge-d'or

C'est une espèce herbacée vivace, très polymorphe, qui peut atteindre 1 m. Sa large amplitude écologique, lui permet de croître un peu partout. C'est sur les talus routiers et en bordure des friches qu'elle se remarque le plus.

La tige droite et raide porte des feuilles lancéolées, rudes et velues, jusque dans l'inflorescence. Les capitules jaunes, réunis en grappes le long des ramifications sommitales, ont des fleurs ligulées extérieures très étalées, et des fleurs tubulées au centre.

Les fleurs ligulées sont femelles, les tubulées sont hermaphrodites.

C'est une plante mellifère.

Tragopogon pratensis L.

ASTÉRACÉES = COMPOSÉES

SALSIFIS DES PRÉS, BARBE DE BOUC

C'est une herbacée bisannuelle à capitules jaunes qui croît dans les prairies, sur les talus, dans des sols assez profonds. Dans les prés où elle est commune, la plante ne se remarque que le matin, par temps ensoleillé. Dès midi ou par temps obscur, de même que la nuit, les fleurs se rapprochent et le capitule se ferme.

La racine pivotante est solide, les feuilles longues et effilées sont engainantes.

La tige est creuse et un peu élargie sous le capitule.

Les bractées de l'involucre sont vertes et aiguës, à peu près aussi longues que les ligules des fleurs.

Toutes les fleurs sont ligulées à cinq dents.

Les fruits grisâtres et allongés sont surmontés d'une aigrette beige pédonculée.

Tussilago farfara L.

Astéracées = Composées

Tussilage, Pas d'âne, Racine de peste

C'est une herbacée vivace, à solides et puissantes racines traçantes, qui croît en pionnière sur les sols compacts (marnes) même très humides. Elle fleurit à la fin de l'hiver et ses capitules jaune-soufre, solitaires à l'extrémité des tiges, apparaissent avant les feuilles.

Les fleurs de la périphérie ont des ligules très étroites ; celles du centre, tubulées, sont peu nombreuses.

Les feuilles possèdent un limbe ayant un contour polygonal et une nervation palmée. Elles sont vertes en-dessus et couvertes d'un feutrage blanc en-dessous. C'est de là que vient le nom latin de l'espèce : *fer* = farine et *ferre* = porter. Le nom de genre fait référence aux vertus pectorales et antitussiques de cette plante : du latin *tussis* = toux et *agare* = repousser.

C'est une plante mellifère.

Athyrium filix-femina (L.) Roth

Athyriacées

Fougère femelle

Cette grande et belle fougère vivace, croît à l'ombre dans tous les types de forêts montagnardes, le long des chemins forestiers. C'est une plante à souche épaisse dont la touffe des frondes forme un entonnoir. Les pétioles sont courts, élargis à la base et couverts d'écailles brunes. La vascularisation du rachis montre **deux canaux bien visibles sur la section transversale.** Le limbe est deux fois découpé en segments à extrémités effilées. Il a sa largeur maximale vers son milieu. Les groupes de sporanges sont oblongs et courbés, disposés sur deux rangs et protégés par une petite écaille (indusie) persistante à bord frangé.

Mystère : on n'a jamais su pourquoi cette fougère aurait rappelé à Linné la femme de son copain Félix...

Les Balsaminacées

C'est une petite famille (5 genres et 600 espèces) de l'ordre des Géraniales (avec les Géraniacées, les Linacées, les Oxalidacées) représentée dans notre flore par 6 espèces de balsamines (*Impatiens*) dont la moitié ne sont pas indigènes.

Les fleurs sont zygomorphes à pétales libres et ovaire supère. C'est une des pièces du calice qui est pourvue d'un éperon. Le fruit est très remarquable : c'est une capsule charnue qui se désarticule brutalement en projetant ses graines.

Le nom de la famille vient du grec *ballein* = lancer et du latin *semen* = graine : le fruit lance les graines.

Impatiens glandulifera Lindl.

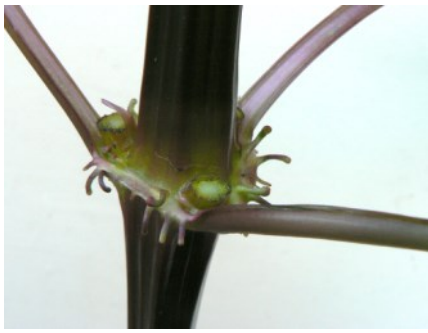
Impatiente glanduleuse, Balsamine de l'Himalaya

Cette très grande plante annuelle (elle peut atteindre 2 m) a été introduite en 1839. On la rencontre assez communément sur les rives sablonneuses du Tarn et du Lot.

Les grandes feuilles vert-sombre ont le bord du limbe denté en scie et possèdent à la base de leur court pétiole, deux grandes pointes proéminentes.

Les fleurs, d'un rouge-vineux, à long pédoncule, sont groupées par deux à quinze en grappes axillaires. Les sépales sont colorés et l'un d'eux se prolonge en éperon court et courbé.

La fleur est zygomorphe, à cinq pétales et cinq étamines.



Impatiens noli-tangere L. = *glandulifera* Lindl.

Balsaminacées

Balsamine "ne-me-touchez-pas"

C'est une herbacée annuelle qui croît dans les lieux ombragés, les bois frais, les ripisylves.

La tige est translucide, succulente et renflée aux nœuds.

Les feuilles sont alternes.

La plante est surtout remarquable par ses fleurs jaunes zygomorphes dont le calice coloré possède un long éperon et ses fruits qui sont des capsules oblongues qui s'ouvrent très brutalement au moindre contact et projettent les graines à plusieurs mètres.

C'est une plante mellifère.

Blechnum spicant (L.) Roth.

Blechnum en épi, Fougère pectinée

Cette étonnante fougère croît dans les forêts humides et aux bords des ruisseaux de montagne. Elle se reconnaît tout de suite, à ses deux sortes de frondes formant une large touffe. Les unes, qui ne portent jamais de sporanges, sont presque étalées sur le sol et sont plus courtes que les autres qui sont fertiles et dressées, au centre de la touffe. Celles-là sont d'un vert-sombre à limbe découpé en segments assez larges, celles-ci, qui n'apparaissent que l'été, sont d'un vert-tendre, à divisions linéaires. Ce sont elles qui portent à leur face inférieure de longs groupes de sporanges linéaires protégés par une longue indusie continue, attachée au bord du limbe.

Comme l'a fait remarquer Emberger (1960) toute la plante avec son axe qui porte à la base des feuilles stériles, à rôle protecteur et plus haut les feuilles déjà différenciées pour la reproduction est l'homologue exact d'une fleur. *"La fleur n'est donc plus l'apanage des seules Angiospermes, elle est le bien commun à tous les végétaux vasculaires, Phanérogames et Cryptogames".*

Les Boraginacées

Avec les Lamiacées, Scrofulariacées, Solanacées, c'est une famille de l'ordre des Tubiflorales que caractérisent la corolle gamopétale et l'ovaire supère. C'est une famille de 100 genres et 1 600 espèces dont 25 genres et 70 espèces indigènes. Ce sont toutes des plantes herbacées, rarement un peu ligneuses (*Lithospermum fruticosum*), souvent couvertes de poils rudes. C'est l'inflorescence qui caractérise le mieux la famille : c'est toujours une cyme unipare scorpioïde. La fleur hermaphrodite de type cinq est régulière (*Borago*) ou zygomorphe (*Echium*). Le gynécée a deux carpelles soudés dont chacun se divise par une fausse cloison, réalisant ainsi un ovaire à quatre loges, contenant chacune un seul ovule. Le style est gynobasique. Il s'ensuit que le fruit sec se partage en quatre méricarpes dont chacun est un akène.

La famille ne contient aucune plante alimentaire ou industrielle mais certaines d'entre elles ont longtemps été utilisées dans la pharmacopée populaire : bourrache, vipérine, pulmonaire, buglosse, consoude.

Grande consoude

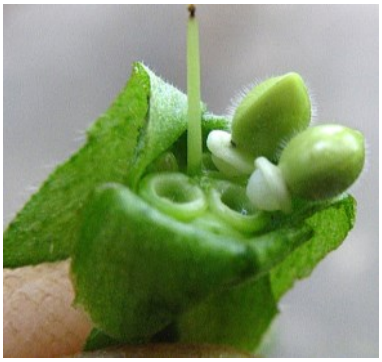
Orcanette

Vipérine

Pulmonaire

Bourrache

Vipérine



Grémil pourpre-bleu

Cynoglosse

Cynoglossum officinale L.

Boraginacées

Cynoglosse, langue de chien

C'est une herbacée annuelle, à solide racine pivotante, qui croît dans les endroits incultes, les bords des routes (en dehors de la région méditerranéenne).

Les feuilles sont mollement velues mais non cotonneuses.

Les fleurs sont portées par des inflorescences enroulées (cymes scorpioïdes). Leur corolle, à pétales soudés seulement dans le tiers inférieur, est d'un rouge-vineux non veiné.

Le fruit est constitué par quatre gros akènes dont la face externe est couverte de verrues et de petits tubercules crochus.

Echium vulgare L.

Boraginacées

Vipérine commune, Buglosse

C'est une plante bisannuelle à forte racine principale et à tiges fleuries pouvant atteindre plus d'1 m, qui croît un peu partout sur les talus, aux bords des routes, parfois dans les champs.

Les feuilles de la base sont disposées en rosette, toutes sont entières, rudes au toucher à cause de poils raides. Elles possèdent une grosse nervure principale faisant saillie en-dessous.

La tige est hérissée de grands poils drus et piquants.

L'inflorescence, longuement cylindrique, est une grappe de cymes unipares scorpioïdes. Les fleurs qui sont d'abord rouges puis bleues, sont zygomorphes et les étamines et le style dépassent du tube de la corolle.

Le fruit est composé de quatre méricarpes noirs et pointus dont chacun évoque un peu par sa forme la tête d'une vipère. C'est de là que vient le nom du genre ; *echis* en grec, c'est la vipère.

C'est une plante mellifère très visitée par les abeilles.

Heliotropium europaeum L.

Boraginacées

Héliotrope d'Europe

C'est une herbacée annuelle d'aspect grisâtre qui croît, souvent en abondance, dans les champs ou parmi les décombres et les coteaux secs.

Les feuilles, d'un vert-blanchâtre sur les deux faces, ont des nervures nettement visibles qui s'incurvent pour suivre le bord du limbe.

Les fleurs blanches sont petites, réunies en cymes scorpioïdes. Étamines et pistil ne dépassent pas du tube de la corolle.

Lithospermum officinale L.

Boraginacées

Grémil officinal, Herbe aux perles

C'est une herbacée vivace, à souche épaisse, qui croît dans les champs, sur les coteaux, en bordure des cultures. Elle est surtout remarquable l'hiver pas ses tiges sèches sur lesquelles restent longtemps accrochés les fruits luisants d'un blanc nacré et qui mérite bien, pour une fois, son nom vernaculaire d'herbe aux perles.

Les feuilles sont finement hérissées de poils appliqués. La plante est très ramifiée dans le haut et les fleurs petites et souvent solitaires ou par deux ou trois, sont blanches. Les feuilles et les sommités fleuries sont utilisées pour faire une infusion connue sous le nom de "thé de Fontainebleau".

Le nom de genre qui vient du grec *lithos* = pierre et *sperma* = graine, fait référence aux akènes très durs de ces plantes.

Pulmonaria affinis Jord.

Boraginacées

Pulmonaire semblable

C'est une jolie herbacée vivace, souvent abondante sur les alluvions sableuses, dans les ripisylves mais aussi les haies ombragées.

Les feuilles d'un vert-franc sont souvent tachées de clair.

Les fleurs sont grandes et réunies en cymes scorpioïdes terminales. Elles sont d'abord pourpre-violacé puis deviennent bleues, de sorte que la même inflorescence a presque toujours des fleurs bicolores.

Les fruits sont des tétrakènes noirs assez particuliers. Une portion du réceptacle sur lequel ils étaient insérés, reste adhérente à leur base pour former un appendice qui aide les fourmis à s'en saisir, assurant ainsi leur dissémination.

Myosotis scorpioides L.

Myosotis des marais

Cette élégante herbacée, aux jolies fleurs bleue-ciel à gorge jaune, croît dans les endroits toujours humides. C'est une plante annuelle ou vivace-éphémère qui forme une touffe issue de stolons. Toute la plante est couverte de poils rudes appliqués.

Les feuilles, sessiles, sont alternes.

Les fleurs sont disposées en longues grappes non feuillées et enroulées comme une queue de scorpion (d'où le nom d'espèce). Après la floraison, les fleurs, dont le calice est persistant, sont étalées perpendiculairement à la tige qui les porte. Leur pédoncule égale à peu près le calice.

Onosma fastigiata (Br.-Bl.) Lac.

Boraginacées

Orcanette

C'est une plante herbacée bisannuelle ou vivace-éphémère qui croît sur les Causses, les coteaux secs, les pelouses sèches.

Toute la plante est couverte de poils hérissés.

Les inflorescences de fleurs jaunâtres sont enroulées en crosse (ce sont des cymes scorpioïdes). Le calice velu est profondément divisé en lobes aigus. La corolle à long tube, d'où seul dépasse le sommet du style, est plus grande que le calice.

Symphytum officinale L.

Boraginacées

Grande consoude, Herbe à la coupure

C'est une robuste herbacée vivace, hérissée de poils raides, qui forme parfois des peuplements denses dans les prairies humides, les mégaphorbiées ou aux bords des eaux.

La racine traçante est renflée en gros fuseaux charnus.

Les feuilles ont un limbe qui se prolonge sur la tige en deux ailes sur plus d'un entre-nœud. Les feuilles de la base, épaisses et pédonculées peuvent être très grandes (jusqu'à 60 cm).

Les fleurs, parfois violettes ou rosées, d'autre fois blanc-jaunâtre, sont disposées en cymes scorpioïdes enroulées vers le bas. Le calice est longuement découpé en cinq lobes aigus. La corolle, d'abord en tube puis en cloche, se termine par cinq petits lobes retournés vers l'extérieur. Elle est au moins deux fois plus longue que le calice.

C'est une plante mellifère dont le nom se réfère à ses vertus vulnéraires. *Sumphuein* en grec veut dire souder (ici, les plaies) et le latin *consolidare* a le même sens.

Les Brassicacées (Crucifères)

Cette famille de l'ordre des Rhœadales (avec les Papavéracées, les Fumariacées, les Résédacées) est représentée dans la Flore nationale par environ 80 genres et 300 espèces. C'est une famille très homogène de plantes à calice et corolle libres et ovaire supère qui tire son nom ancien de sa corolle, toujours à quatre pétales, disposés en croix. Ce sont toutes des plantes herbacées ou seulement un peu ligneuses à la base (Giroflée).

L'androcée est lui aussi très constant à 6 étamines dont 2 latérales plus courtes (androcée didyname).

L'ovaire uniloculaire possède deux carpelles soudés par leurs bords. Il devient biloculaire en cours de maturation par la formation d'une cloison qualifiée curieusement de "fausse cloison" (bien que sa fonction séparatrice ne puisse être mise en doute).

Le fruit, unique, dans cette famille est une silique, c'est-à-dire une capsule s'ouvrant par quatre fentes qui isolent la "fausse cloison" à laquelle restent attachées les graines.

Pour le débutant, distinguer les Brassicacées entre elles n'est pas toujours facile, compte tenu de la banalité de leurs couleurs (où dominent le blanc et le jaune) et de l'uniformité morphologique de leurs fleurs. Il est donc très important d'observer attentivement la taille et la forme de leurs feuilles et de leur fruits.

Parmi les Brassicacées (dont le type est *Brassica*, le chou) tous les types de choux - si variés, les navets, les raves, les radis, le raifort, le cresson, sont des plantes potagères. La moutarde est à la fois condimentaire et médicinale, le colza est l'objet d'une agriculture industrielle pour l'huile que fournissent ses graines.

Corbeille d'argent

Cardamine des prés

Herbe aux matrones

Ibéris

Pastel

Passerage

Monnaie du Pape

Alliaria officinalis L.

Brassicacées = Crucifères

Alliaire officinale, Herbe-à-l'ail

C'est une herbacée bisannuelle ou vivace-éphémère, à fleurs blanches et au feuillage vert-sombre, très commune dans les endroits frais, les haies, les ripisylves, les bords de chemins. Elle fleurit au printemps et se reconnaît à son odeur d'ail, au froissement.

Les feuilles sont toutes pétiolées. Celles de la base à long pétiole sont en forme de cœur renversé. Celles de la tige moyenne, sont à contour triangulaire et à bord du limbe pourvu de grandes dents.

Les fruits, courtement pédonculés, sont de longues siliques épaisses dont les valves présentent trois nervures.

Alyssum calycinum L.

Brassicacées = Crucifères

Alysson à calice persistant

Cette petite herbacée annuelle de 5 à 20 cm de hauteur, croît dans les pelouses sèches, dans les champs, sur les murs. C'est une plante aux tiges dressées un peu ligneuses à la base après la floraison.

Elle se reconnaît à ses petites fleurs d'abord jaunes puis blanchâtres et à ses fruits qui sont des silicules à contour circulaire, un peu échancrées au sommet et à la base desquelles le calice de la fleur persiste.

Les feuilles sont entières, grisâtres, couvertes de poils étoilés.

Alyssum montanum L.

Corbeille d'or, Alysson des montagnes

C'est une herbacée vivace dont la tige est un peu ligneuse à la base et qui fleurit en mai-juin, en formant de belles touffes jaune d'or. C'est une plante souvent cultivée en ornement qui croît volontiers sur les talus routiers les plus secs.

Les fleurs sont disposées en grappes sommitales qui s'allongent après la floraison.

Les fruits sont des silicules, un peu échancrées au sommet et bombées sur les deux faces.

Alyssum saxatile L.

Alysson des rochers, Corbeille d'or

C'est une herbacée vivace, de petite taille (10 à 30 cm), un peu ligneuse à la base, dont la floraison forme de belles touffes jaunes sur les rochers, les falaises, les tranchées routières.

L'inflorescence est une grappe de fleurs serrées qui s'allonge après le floraison de sorte que les fruits sont moins serrés que les fleurs. Ce sont des silicules peu allongées, aplaties et à style persistant.

Arabis alpina L.

Corbeille d'argent, Arabette des Alpes

C'est une herbacée vivace, à souche robuste, à feuillage pubescent blanchâtre, qui forme des touffes parfois pendantes dans les rocailles et les éboulis un peu humides. Son abondante et belle floraison blanche est à l'origine de son nom vernaculaire.

Les feuilles, molles et dentées, sont sessiles et leur base est pourvue d'oreillettes arrondies.

Les fleurs sont disposées en grappes dressées et les siliques sont ascendantes, étroites et étalées.

C'est un plante mellifère souvent cultivée pour la beauté de ses touffes.

Camelina microcarpa Andrz. ex DC.

Brassicacées = Crucifères

Cameline, Sésame d'Allemagne, Lin bâtard

Cette herbacée annuelle, d'un vert-grisâtre, à fleurs jaunes, est une compagne habituelle des moissons (plante messicole). C'est une plante à tiges dressées portant des feuilles velues sessiles et embrassantes par deux oreillettes aiguës.

Les fleurs, à pétales jaunes, ont un calice formé de sépales dressés.

Les fruits sont des silicules renflées, en forme de petites poires, à style persistant.

C'est une plante qui a été autrefois cultivée pour ses graines dont on tirait une huile comestible pouvant remplacer celle de colza ou de lin.

Cardamine hirsuta *L.*

Cardamine hérissée, Cresson-de-vigne

C'est une petite herbacée annuelle, parfois bisannuelle, qui croît sur les sols humides où elle forme, par places, de petits peuplements. Elle se reconnaît à ses feuilles très divisées en lobes arrondis, rappelant un peu celles du cresson (d'où le nom vernaculaire) et à ses très petites fleurs blanches qui sont longuement dépassées par les siliques non mûres situées au-dessous.

Cardamine pentaphyllos (L.) Crantz

Brassicacées = Crucifères

Cardamine à cinq folioles, Cresson des bois, Dentaire digitée

C'est une plante vivace par un épais rhizome souterrain portant de longues écailles, qui croît à l'ombre dans les hêtraies, souvent avec *Mercurialis perennis*.

Les grandes feuilles, vert-foncé, sont profondément découpées en lobes de cinq à sept folioles larges à bords dentés.

Les grandes fleurs violettes ou roses forment des grappes terminales peu fournies.

Cardamine pratensis L.

Brassicacées = Crucifères

Cardamine des prés

C'est une herbacée vivace très polymorphe, qui croît dans tous les lieux humides, prairies, roselières, suintements divers, bords de cours d'eau.

Les feuilles de la base, pétiolées, sont découpées en folioles arrondies, dont la terminale est plus grande que les autres. Celles de la tige sont découpées en lanières pennées.

La tige est creuse.

Les fleurs sont rose-lilas, disposées en grappes terminales. Les pétioles sont largement étalés et les siliques dressées.

Les feuilles à goût de cresson sont riches en vitamine C et peuvent être mangées en salade.

C'est un bon fourrage.

Erophila verna (L.) Meyer

Brassicacées = Crucifères

Drave printanière

Cette minuscule herbacée annuelle est commune partout, on la remarque surtout sur les murs… parce que l'on n'a pas besoin de se baisser.

Elle se reconnaît à ses feuilles, toutes en rosette à la base et à ses petites fleurs aux pétales si profondément échancrés qu'il semble y en avoir huit.

Les fruits, écartés de la tige, sont des silicules oblongues, latiseptées.

C'est une espèce très variable et polymorphe ... " *dont on a décrit 212 sous-espèces, races ou variétés*" (G. Bonnier) !

Hesperis matronalis L.

Brassicacées = Crucifères

Herbe aux matrones, Julienne des dames

C'est une belle et grande herbacée bisannuelle ou vivace-éphémère, dont les grappes dressées de fleurs lilas ou violettes, égaient les bords des cours d'eau et les prairies humides.

Les longues tiges raides sont feuillées sur toute leur longueur.

Les feuilles toutes sessiles dans le haut sont lancéolées, aiguës à limbe à bord denté.

Les fleurs sont odorantes et les siliques flexueuses sont dressées.

C'est une plante mellifère.

Hutchinsia petræa R. Br.

Hutchinsie des pierres

C'est une très petite plante herbacée annuelle, de 3 à 15 cm, que l'on rencontre sur les rochers calcaires et les murs, et qui peut fleurir dès le mois de février.

Les feuilles sont découpées profondément en cinq à vingt lobes plus ou moins aigus. Dans les fleurs blanches minuscules, les pétales dépassent à peine les sépales. Le fruit est une silique oblongue qui contient quatre graines.

Iberis pinnata L.

Ibéris à feuilles pennées

C'est une petite plante annuelle à feuilles alternes découpées en lobes linéaires, commune en bordure des champs et des pelouses rocailleuses sur calcaire.

Les fleurs, blanches, rosées ou lilas sont réunies en des corymbes terminaux.

Les fleurs extérieures du corymbe ont des pétales très inégaux : les deux pétales extérieurs sont beaucoup plus longs que les autres.

Le fruit est une silicule angustiseptée, échancrée au sommet, à style persistant.

Beaucoup d'espèces du genre sont endémiques d'Espagne, d'où le nom.

Isatis tinctoria L.

Pastel des teinturiers

C'est une grande herbacée décorative, mais d'odeur fétide, aux feuilles glauques vert-cendré, aux inflorescences très ramifiées, portant de nombreuses fleurs jaunes. C'est une plante qui se rencontre presqu'exclusivement le long des routes et des talus de chemin de fer.

La tige est feuillue jusqu'aux inflorescences et les feuilles entières et glabres, sessiles, embrassent la tige par deux oreillettes en forme de fers de flèches.

Les fruits sont oblongs et pendants, très aplatis, à une seule loge ne s'ouvrant pas.

C'est de cette plante dont on tirait jadis une matière colorante bleue (par fermentation des feuilles) qui a fait la fortune de Toulouse.

C'est une plante mellifère.

Lepidium chalepense L.

Brassicacées = Crucifères

Passerage des champs

C'est une herbacée à fleurs blanches, annuelle ou bisannuelle, qui croît aux bords des chemins, dans les décombres et les lieux habités.

Les feuilles de la tige sont sessiles, embrassantes avec des oreillettes pointues et un bord sinueux.

Les fleurs, petites, sont disposées en grappes serrées.

Le fruit, aplati et non échancré au sommet, est une silicule angustiseptée. Sur la grappe, les fruits ont des pédoncules parallèles.

C'est une mauvaise herbe sans intérêt. "*On avait supposé à tort que cette plante pouvait guérir la rage*". G. Bonnier.

Le nom du genre vient du grec *lepis* = écaille et se réfère au fruit.

Lepidium draba L.

Brassicacées = Crucifères

Passerage

C'est une herbacée vivace, à très nombreuses fleurs blanches réunies en corymbes composés, qui croît, parfois en masse, dans les endroits incultes, les décombres, les talus.

Les feuilles sessiles, à limbe peu profondément denté, embrassent la tige par deux oreillettes pointues.

Les fleurs menues, assez odorantes, cèdent la place à des silicules angustiseptées en forme de cœur renversé au sommet desquelles persiste le style.

Lunaria annua L.

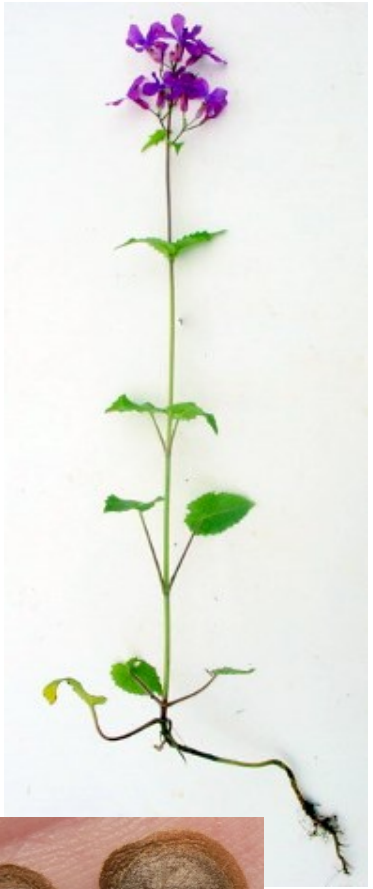
Brassicacées = Crucifères

Monnaie du pape, Herbe aux écus

C'est une grande plante herbacée ordinairement bisannuelle, à fleurs mauves, cultivée dans les jardins et que l'on rencontre çà et là alentour. Elle se reconnaît facilement à ses très grandes silicules latiseptées qui rappellent des pièces de monnaie. Après déhiscence, les graines restent accrochées à la fausse cloison.

La silicule est brusquement amincie en un segment rectiligne, un faux pédoncule, qui sert d'attache au vrai pédoncule.

Les fleurs sont visitées par les abeilles.



Nasturtium officinale R. Br.

Brassicacées = Crucifères

Cresson de fontaine, Cresson

C'est une herbe vivace aquatique, des sources et des lieux humides.

La tige est anguleuse et creuse, rampante.

Les feuilles, d'un vert-vif et un peu charnues, sont composées pennées à folioles larges, la terminale plus grande.

Les fleurs sont blanches, petites, réunies en courtes grappes. Elles sont visitées par les abeilles.

C'est une plante cultivée et consommée en salade depuis toujours.

Rorippa pyrenaica (Lam.) Rchb.

Rorippa des Pyrénées

Cette petite herbacée vivace, aux fleurs jaunes paraissant en mai-juin, croît dans les lieux humides, les prés, ainsi qu'aux bords des chemins. Elle se reconnait facilement à ses feuilles profondément divisées en fines lanières et à ses fruits beaucoup plus longs que leurs pédoncules. Ce sont des siliques aux faces un peu bombées, sans nervures visibles.

Sinapis arvensis L.

Brassicacées = Crucifères

Moutarde des champs

C'est une "mauvaise herbe" annuelle ou bisannuelle, commune dans les cultures de céréales où elle se montre nuisible, les terrains vagues, les friches.

Les feuilles sont rudes, celles de la base diversement découpées en lobes dont le terminal est toujours le plus grand, les autres sessiles. Elles se reconnaît à ses fleurs jaunes dont les sépales sont très étalés au moment de la floraison.

Le fruit est une silique surmontée du style persistant aussi long que le tiers du reste de la silique.

C'est une plante mellifère.

Thlaspi arvense L.

Brassicacées = Crucifères

Tabouret des champs, Monnoyère

C'est une "mauvaise herbe" annuelle, à fleurs blanches, abondante dans les champs et les endroits incultes que l'on remarque surtout grâce à ses grappes de fruits. Ce sont de grandes silicules angustiseptées (1 cm) à contour circulaire, avec une profonde et fine échancrure au sommet, dont l'aile membraneuse est large.

La plante est glabre, à feuilles embrassantes.

À cause de son odeur d'ail à l'écrasement, elle est peu prisée par les herbivores et le bétail refuse souvent le fourrage qui en contient.

Thlaspi perfoliatum L.

Tabouret perfolié

C'est une petite herbacée annuelle ou bisannuelle commune dans les champs, les vignes, les bords des chemins, qui fleurit à la fin de l'hiver et au printemps. C'est une plante glabre et glauque avec une rosette de feuilles spatulées dont la base est rétrécie en pétiole.

Les quelques feuilles caulinaires sont sessiles et embrassent la tige par deux oreillettes. Les petites fleurs blanches sont groupées en une courte grappe terminale.

Les fruits, dont les pédoncules sont écartés presque perpendiculairement à la tige, sont des silicules angustiseptées, un peu échancrées au sommet. Le style lorsqu'il persiste, est plus court que l'échancrure.

Les Campanulacées

C'est la seule famille de l'ordre des Campanales (90 genres et 2 400 espèces). Elle tire son nom de la forme de la corolle, le plus souvent en forme de cloche (du latin *campana* = cloche). On donne d'ailleurs le nom général de corolle campanulée à cette disposition. La flore indigène contient 6 genres et 70 espèces, dont 35 campanules.

Les fleurs sont hermaphrodites, gamopétales, à ovaires infères à cinq carpelles soudés en un gynécée à cinq loges. Les étamines sont libres, indépendantes de la corolle. Le style, unique, se termine par un stigmate d'abord entier puis divisé en cinq lobes fertiles (seulement après que les étamines eurent dispersé leur pollen : il y a protandrie).

Le fruit est une capsule associée aux restes du calice.

Campanule à feuille de raiponce

Campanule gantelée et son fruit

Miroir-de-Vénus

Raiponce ovoïde

Herbe d'amour

Jasione lisse

Campanula glomerata L.

Campanulacées

Campanule à fleurs agglomérées

C'est une herbacée vivace qui croît dans les pelouses sèches le plus souvent sur sols calcaires ou volcaniques.

Les feuilles de la base sont longuement pétiolées, à limbe oblong ou parfois en forme de cœur renversé. Celles de la tige sont sessiles à bord du limbe crénelé. Toutes les feuilles et la tige sont velues.

Les fleurs, d'un bleu-violacé, sont presque toutes groupées et serrées en têtes à l'extrémité des tiges. Le calice possède cinq divisions à extrémités aiguës qui n'atteignent que le tiers environ de la corolle. Celle-ci, à pétales d'abord soudés en tube, se termine par cinq divisions obtuses. Le style, moins long que la corolle, porte trois stigmates.

Campanula rapunculus L.

Campanulacées

Campanule à feuilles de raiponce

C'est une plante bisannuelle ou vivace-éphémère dont les tiges fleuries peuvent dépasser 1 m. Elle croît dans les fossés, les pâturages, les talus qu'elle décore joliment de ses longues grappes dressées aux fleurs bleu-violacé.

La racine est renflée en tubercule.

Les fleurs épanouies sont presque perpendiculaires à la tige principale. Après la floraison, les pédoncules se relèvent et ont tendance à s'appliquer à la tige. Le calice, qui est glabre, est à divisions linéaires et longuement aiguës. La corolle est échancrée sur la moitié de sa hauteur en cinq lobes aigus étalés. Le style est à trois stigmates.

La rosette basale, en fin de première année, est souvent consommée crue comme salade d'hiver.

Le fruit est une capsule qui s'ouvre par trois pores.

Campanula rotundifolia L.

Campanulacées

Campanule à feuilles rondes, Clochette

C'est presque une gageure de vouloir trouver une feuille ronde sur cette espèce, lorsqu'elle est en fleurs. Les seules feuilles rondes sont à la base de la tige, longuement pédonculée, et elles ont le plus souvent disparu au moment de la floraison.

C'est une plante herbacée vivace, à souche grêle. Les tiges, dressées sont fines, avec des feuilles sessile linéaires-lancéolées.

Les fleurs sont bleues. Leur calice est finement découpé en cinq lanières étalées. La corolle est en cloche (campanulée), à lobes terminaux étalés. Le style est à trois stigmates. Dans la même fleur, les étamines sont mûres avant le style (protandrie) : lorsque les stigmates sont développés, les étamines sont déjà flétries.

Le fruit est une capsule penchée qui s'ouvre par trois pores ou clapets à la base de l'ovaire.

Campanula trachelium L.

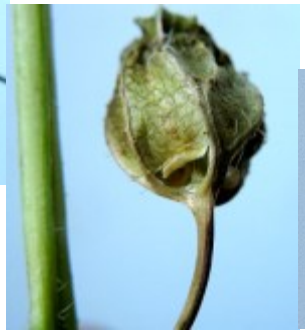
Campanulacées

Campanule gantelée

C'est une grande herbacée vivace qui croît en bordure des bois, dans les haies, sur les talus frais et ombragés. Toute la plante est hérissée de soies raides. La souche souterraine, épaisse, est un peu ligneuse. La tige est robuste et anguleuse, souvent peu ou pas ramifiée.

Les fleurs bleues, à corolle de plus de 4 cm, sont réunies par deux ou trois à l'aisselle de bractées jusqu'au sommet de la tige. Elles sont souvent tournées du même côté. Le calice est à sépales ciliés, longuement aigus, étalés ou même retournés. La corolle est terminée par des lobes barbus qui égalent à peu près le tiers de sa longueur. Le style, plus court que la corolle possède trois stigmates.

Le fruit est une capsule qui s'ouvre par trois pores situés à sa base.



Legousia speculum-veneris (L.) Chaix

Campanulacées

Miroir-de-Vénus

C'est une jolie herbacée annuelle, aux tiges anguleuses, aux fleurs violettes, qui accompagne souvent le coquelicot, le bleuet et la châtaigne de terre (*Bunium bulbocastanum*) dans les champs de céréales.

Les fleurs sont remarquables par leur corolle violette à gorge blanche, qui n'est pas campanulée mais rotacée, et qui se ferme la nuit et par temps voilé en pliant ses pétales de part et d'autre de leur nervure médiane, pour former une sorte de barrette épiscopale.

Le fruit est une capsule s'ouvrant par trois pores situés au sommet.

Jasione laevis Lam.

CAMPANULACÉES

JASIONE LISSE

C'est une herbacée vivace qui pousse en touffes dans les pelouses, les rocailles, les landes siliceuses.

La souche émet des rejets latéraux à l'origine des touffes.

Les feuilles alternes, étroites et sessiles, sont légèrement ondulées. Au-dessus de la dernière feuille, la tige est lisse et nue jusqu'à l'inflorescence qui est un capitule globuleux pourvu d'un involucre de bractées dentées.

Calice et corolle sont à divisions profondes. Le style est long et le stigmate en forme de massue dépasse longuement la corolle.

C'est une plante mellifère.

Phyteuma orbiculare L.

Campanulacées

Raiponce orbiculaire, Herbe d'amour

C'est une herbacée vivace à souche épaisse et profonde, qui croît dans les pelouses, les forêts claires, les prairies, sur calcaire.

Les feuilles de la base sont pétiolées, à limbe entier, à bord crénelé et denté. Les tiges dressées sont longues et raides, presque sans feuilles.

Les fleurs bleues sont groupées en capitules globuleux qui s'allongent un peu pendant la floraison. Les bractées de l'involucre sont aiguës mais ne dépassent pas les fleurs. Le style a trois stigmates enroulés dépassant la corolle.

Phyteuma ovatum Honck.

Raiponce ovoïde

C'est une grande et élégante plante vivace qui croît souvent à l'ombre, dans les stations fraîches, telles que prairies d'altitude, chemins forestiers, mégaphorbiées.

La souche est une épaisse racine pivotante.

Toutes les feuilles sont pédonculées (celles de la base très longuement), à limbe en coeur à bord denté.

Les fleurs, bleues ou violettes, sont serrées dans un épi qui s'allonge en cylindre pendant la floraison. La corolle arquée, a des pétales qui restent longtemps soudés et dont la séparation commence vers le bas. Les étamines sont laineuses à leur base. Le long stigmate qui dépasse la corolle, a deux lobes enroulés.

C'est une plante mellifère.

Les Cannabinacées

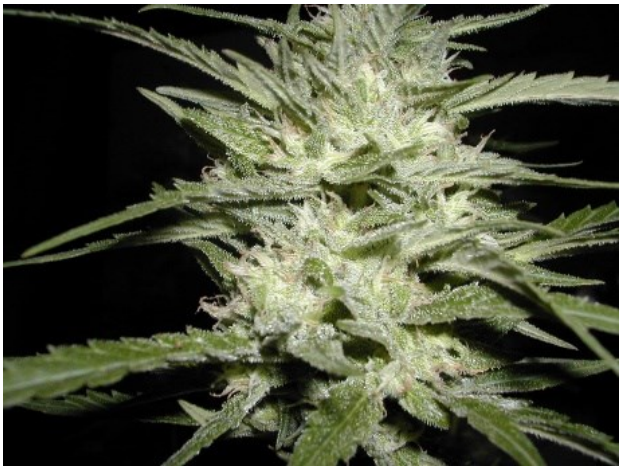
C'est une petite famille de l'ordre des Urticales (avec les Urticacées, les Ulmacées et le Moracées) qui ne contient que 2 genres, le chanvre (*Cannabis*) et le houblon (*Humulus*) et 3 espèces (dont 2 dans la flore indigène). Ce sont des plantes dioïques à fleurs apétales à ovaire supère.

Le Houblon est une liane herbacée vivace dont les tiges se renouvellent chaque année. Depuis le 8ème siècle, ses fruits servent à donner du goût à la bière.

Le chanvre est une herbacée annuelle dont les fibres servent, après rouissage, à faire des cordages et qui a donné son nom à de nombreuses "cannebières". Dans les pays tropicaux et subtropicaux, le même chanvre qui en Europe est cultivé pour sa capacités à développer de longues fibres, se révèle impropre à la corderie ; il secrète une résine poisseuse, alors que ses fibres deviennent courtes et fragiles. C'est cette résine qui provient surtout des sommités fleuries du pied femelle qui est recherchée par les amateurs de "voyages" dont Baudelaire et Théophile Gautier nous ont laissé de remarquables descriptions littéraires. Chacun sait que la culture de ce "chanvre indien" et l'usage de sa résine, qui détruit le cerveau et à la longue peut conduire à des accidents mortels, sont actuellement chez nous, un délit.

Feuilles de chanvre

Feuilles de Houblon



Sommité fleurie d'un pied de chanvre femelle

Humulus lupulus L.

Cannabinacées

Houblon, Vigne du nord

C'est une liane herbacée, vivace, dioïque, dont les tiges volubiles disparaissent l'hiver. Celles-ci et les feuilles sont rudes au toucher et accrochantes, à cause de petites pointes dirigées vers l'arrière.

Les feuilles, opposées et stipulées, sont longuement pétiolées et ressemblent un peu à celles de la vigne (d'où le nom vernaculaire).

Les fleurs sont vert-jaune, unisexuées.

Sur les pieds mâles, les fleurs à cinq sépales et cinq étamines sont disposées en grappes ramifiées. Elles libèrent un très abondant pollen (allergène pour certains).

Sur les pieds femelles, les fleurs ont un calice d'une seule pièce qui forme une gaine autour de l'ovaire. Elles sont réunies par deux à l'aisselle de bractées réunies en petits cônes courts, accrescentes après fécondation. Ce sont ces cônes, au goût amer, qui sont utilisés dans la fabrication de la bière.

LES CAPRIFOLIACÉES

C'est une famille de l'ordre des Rubiales (avec les Rubiacées, les Valérianacées, les Dipsacacées) qui contient 17 genres et 280 espèces et qui est représentée dans la flore nationale par 7 genres et 22 espèces, dont 11 chèvrefeuilles. Ce sont presque toutes des arbustes (Sureaux, Viornes, Symphorine), parfois grimpants (Chèvrefeuilles).

Les fleurs, hermaphrodites, sont régulières (Sureaux, Viornes) ou zygomorphes (Chèvrefeuilles). La corolle gamopétale est de forme variée : elle est rotacée chez les sureaux et les viornes, bilabiée chez les Chèvrefeuilles. Il y a 5 étamines et le gynécée est infère.

Le fruit est varié mais dans les genres indigènes, c'est souvent une baie (Sureaux, Viornes, Symphorine, Chèvrefeuilles).

Beaucoup de Caprifoliacées sont cultivées comme plantes ornementales : *Viburnum opalus* est la "boule de neige ", la Symphorine (*Symphoricarpus)* est appréciée pour ses fruits blancs de la taille d'une petite cerise.

Viorne tin

Camérisier à balais

Mancienne, viorne lantane

Sureau noir

Boule de neige

Symphorine

Sureau rouge

Lonicera etrusca Santi

CAPRIFOLIACÉES

CHÈVREFEUILLE D'ÉTRURIE

C'est un arbrisseau sarmenteux dont les rameaux volubiles peuvent atteindre 3 ou 4 m. C'est une espèce souvent cultivée pour son parfum suave et la beauté de ses grandes fleurs.

Les feuilles opposées, glauques en-dessous, sont courtement pétiolées, sauf les paires de feuilles supérieures, sessiles et à limbes soudés, comme traversées par la tige (feuilles connées).

Les fleurs sont groupées en capitules terminaux pédonculés. Elles sont grandes et leur corolle forme d'abord un long tube allongé dont la partie terminale s'étale en lobes inégaux. Etamines et styles dépassent longuement la corolle.

Les fruits ovoïdes sont des baies rouge-vif, toxiques.

Le nom de genre est dédié à Lonizer, botaniste allemand du 16 ème siècle.

Quant à l'Étrurie, patrie des Étrusques, c'est pour l'essentiel, l'actuelle Toscane.

Les Caryophyllacées

Cette famille appartient à l'ordre des Centrospermales dans lequel elle cohabite avec les Chénopodiacées et les Cactacées. C'est une vaste famille de plus de
2 500 espèces de plantes à fleurs régulières, à pétales libres (dialypétales) et ovaire supère. La flore indigène compte environ 50 genres et 280 espèces qui sont toutes des herbacées annuelles, bisannuelles ou vivaces.

Les feuilles sont le plus généralement opposées et sans stipules et la tige est enflée au niveau des nœuds ; c'est de ce caractère que la famille tire son nom.

Le calice est soit dialysépale soit gamosépale mais la corolle est toujours dialypétale. L'androcée est formé par deux verticilles de quatre ou cinq étamines chacun. Les carpelles sont en nombre variable et toujours soudés pour former un ovaire uniloculaire (par disparition des cloisons) dans lequel les ovules sont insérés sur une colonne centrale.

Le fruit est le plus souvent une capsule qui s'ouvre par des dents apicales. On ne connait qu'un exemple de baie (*Cucubalus baccifer*).

Exceptés les Œillets (*Dianthus*) cultivés pour leurs fleurs, aucune autre Caryophyllacée n'est utilisée dans l'alimentation, l'industrie ou la médecine.

Nielle des blés

Œillet à delta

Silène dioïque

Silène à bouquet

Fleur de coucou

Œillet
de Montpellier

Saponaire rose

Saponaire officinale

Silène enflé

Compagnon rouge

Silène paradoxal

Stellaire holostée

Agrostemma githago L.

CARYOPHYLLACÉES

NIELLE DES BLÉS, NIELLE DES CHAMPS

Cette belle plante annuelle, autrefois commune dans les champs de céréales, se raréfie de nos jours. Elle se reconnaît facilement à ses grandes fleurs rouges veinées de pourpre dont les sépales aigus dépassent longuement la corolle et à ses tiges dressées, peu feuillées, pouvant dépasser 1 m. Le calice est poilu, à nervures marquées, à sépales soudés sur presque la moitié de leur longueur.

Le fruit est une capsule s'ouvrant par des fentes apicales.

Les graines, grosses et noires, sont finement réticulées, elles sont toxiques.

Arenaria montana L.

Caryophyllacées

Sabline des montagnes

C'est une herbacée vivace aux tiges d'abord radicantes puis redressées. Elle fleurit de mai à juillet et ressemble un peu, par son port peu élevé et ses grandes fleurs blanches, à *Linum suffruticosum* (qui ne pousse que sur terrains calcaires). Elle en diffère par ses feuilles toutes opposées.

Les sépales sont verts, à une seule nervure, peu membraneux sur les bords. Il y a dix étamines et trois styles. Les pédoncules floraux sont réclinés après la floraison.

Le fruit et une petite capsule plus courte que le calice, renfermant de nombreuses graines.

Dianthus carthusianorum L.

Œillet des Chartreux

C'est une herbacée glabre, vivace, à souche rameuse et ligneuse. Elle croît dans les pelouses et les pentes rocheuses bien ensoleillées, à peu près sur tous les substrats.

Les tiges sont simples, à section quadrangulaire.

Les feuilles opposées, sont longuement engainantes, à limbe étroit et aigu au sommet.

Les fleurs, à peu près sessiles et serrées en têtes terminales, ont des pétales rouges à bords dentés. Les bractées florales sont embrassantes et coriaces, de même que les pièces du calicule. Le calice est rougeâtre, à extrémités libres bordées de cils.

Dianthus caryophyllus L.

CARYOPHYLLACÉES

ŒILLET DES FLEURISTES, ŒILLET GIROFLÉE

Cet œillet vivace, à fleurs roses très odorantes, à feuilles linéaires, croît dans les lieux secs et arides. La souche est épaisse et rameuse.

Les fleurs sont solitaires ou séparées les unes des autres. Les bractées à la base du calice sont courtes, obtuses avec seulement une courte pointe. Le calice est très long et les pétales, peu serrés, ont un limbe finement denté et un long onglet.

Cette espèce est à l'origine des nombreuses formes cultivées.

Dianthus deltoides L.

Œillet à delta, Œillet couché

C'est une plante vivace dont la tige ronde est d'abord gazonnante puis dressée.

Les fleurs, solitaires ou par deux, sont rouges ou roses avec un cercle de points plus foncés près du centre. Ce sont ces points qui dessinent sur chaque pétale, la lettre grecque *delta*, Δ, renversée, d'où le nom. Le calice étroit et strié, est entouré d'un calicule de bractées dont la longue pointe terminale arrive jusqu'au milieu du tube du calice.

Les pétales à onglets longs ont des bords dentés.

Dianthus graniticus Jord.

Caryophyllacées

Œillet des terrains granitiques

Cet œillet, vivace sur granite et basalte, se reconnaît à son port retombant, à ses feuilles pliées en long, lisses et sans poils, aux quatre bractées aiguës qui forment un calicule, à ses fleurs roses dont les pétales, peu serrés, sont munis d'extrémités dentées.

Dianthus hyssopifolius L.

Caryophyllacées

Œillet de Montpellier

C'est un œillet vivace et glabre, à feuilles opposées, linéaires et molles, à fleurs odorantes, réunies en panicules peu fournies.
Les pétales sont divisés jusqu'au milieu du limbe en lanières fines et étroites. Les bractées du calicule sont fines et aiguës, écartées du calice dans leur moitié supérieure.
Cette espèce croît dans les pâturages secs, les pelouses, les talus, sur tous les types de sols.

Lychnis flos coculi L.

Caryophyllacées

Fleur de coucou, œillet des prés

C'est une herbacée vivace et stolonifère qui croît dans les lieux humides, les marais, les fossés, et qui est remarquable par ses fleurs. La tige n'est ramifiée que dans la partie supérieure où elle est velue-glanduleuse.

Les fleurs roses sont disposées en cymes bipares. Le calice gamosépale présente dix nervures saillantes. Les pétales sont découpés en quatre (plus rarement trois) lanières jusque vers le milieu de leur limbe.

Le fruit est une capsule en forme d'urne qui s'ouvre par cinq dents apicales.

Melandrium album (Mill.) Garke

Caryophyllacées

Compagnon blanc

C'est une herbacée vivace à fleurs blanches qui peut dépasser 1 m, commune à peu près partout, surtout dans les lieux anthropisés, ce qui justifie son nom vernaculaire.

C'est une plante dioïque, très velue, glanduleuse dans le haut, à feuilles ovales.

Les fleurs sont disposées en cymes bipares. Le calice est formé de cinq sépales soudés sur une grande longueur. Les pétales sont libres, à limbe étalé, et profondément divisés.

Sur les pieds mâles, les fleurs ont dix étamines libres dont cinq sont un peu plus courtes.

Sur les pieds femelles, il y a cinq styles libres dont les stigmates allongés et courbés font saillie hors de la fleur.

Le fruit est une capsule ovoïde qui s'ouvre à son sommet par dix dents plus ou moins dressées.

Fleur mâle

Fleur femelle

Saponaria ocymoides L.

Caryophyllacées

Saponaire rose, Saponaire de Montpellier

Cette plante bisannuelle ou vivace forme des touffes dont les innombrables fleurs d'un rose vif, égaient joliment des talus, les éboulis, les pelouses dégradées incultes. C'est une plante velue-glanduleuse dans ses extrémités sommitales, tiges et surtout calices des fleurs. Elle est de couleur rose violacé. Les pétales sont entiers et portent à la base du limbe deux fines languettes cornues.

Saponaria officinalis L.

Caryophyllacées

Saponaire officinale

C'est une herbacée vivace dont les tiges, aux fleurs rose pâle, peuvent atteindre 1 m et qui ont la curieuse propriété de mousser lorsqu'on les froisse dans l'eau (d'où le nom). Elle croît sur les sols plutôt secs et frais, sur les berges et les graviers, dans les fossés, les bords de chemins. La souche est un rhizome rampant. Les tiges dressées sont raides, rondes, renflées aux nœuds et portent de grandes feuilles entières, opposées décussées à trois-cinq nervures.

Les fleurs au parfum délicat, forment une inflorescence dense, corymbiforme. Le calice est vert-clair souvent strié de rouge et les pétales portent chacun, à la base du limbe, deux petites languettes dont l'ensemble forme une sorte de couronne au centre de la fleur.

Le fruit est une longue capsule dont les dents sont enroulées en dehors.

Scleranthus perennis L.

GRAVELLE VIVACE

C'est une herbacées vivace, gazonnante, qui pousse en touffes dans les pelouses et les rochers siliceux. La souche, un peu ligneuse à la base, a une forte racine pivotante.

Les fleurs, très nombreuses, sont sans pétales. Les cinq sépales verts sont longuement bordés de blanc, donnant à la touffe fleurie une teinte gris-vert. Il y a cinq étamines à anthères jaunes et cinq autres sans anthères. Le calice persistant, un peu induré entoure le fruit qui est une petite capsule .

C'est de ce caractère que le genre tire son nom, du grec *scleros* = dur et *anthos* = fleur.

Un insecte, Porphyriphora polonica*, vulgairement appelé "cochenille de Pologne", vit sur cette plante, et provoque sur les racines des renflements connus sous le nom de "grains de Pologne" qui avaient été employés autrefois comme remède de diverses maladies* (G. Bonnier).

Silene armeria L.

SILÈNE À BOUQUETS

C'est une belle plante annuelle, visqueuse au sommet, qui croît sur les coteaux secs et dans les endroits incultes.

Les fleurs roses, serrées les unes contre les autres, sont réunies en cymes bipares sommitales. Le calice, long et glabre, est un peu renflé au sommet. Les pétales sont un peu échancrés et sont munis de deux écailles à la base du limbe, l'ensemble formant une couronne au centre de la fleur.

Le fruit est une élégante capsule qui s'ouvre au sommet par six dents.

Le nom de genre fait référence au calice de certaines espèces, ventrues comme le Dieu Silène.

Silene dioica (L.) Clairv.

Caryophyllacées

Silène dioïque, Compagnon rouge

C'est une herbacée vivace, dioïque, qui croît à l'ombre, dans les bois frais, les lieux humides. Toute la plante, aux feuilles molles, est couverte de poils non glanduleux.

Les feuilles de la base sont longuement pédonculées.

Les grandes fleurs rouges, unisexuées, sont disposées en cymes bipares sommitales. Le calice est oblong chez les fleurs mâles, renflés chez les fleurs femelles. Les pétales profondément échancrés en deux lobes, ont des petites écailles à la base du limbe dont l'ensemble forme une couronne au centre de la fleur.

Silene otites (L.) Wibel

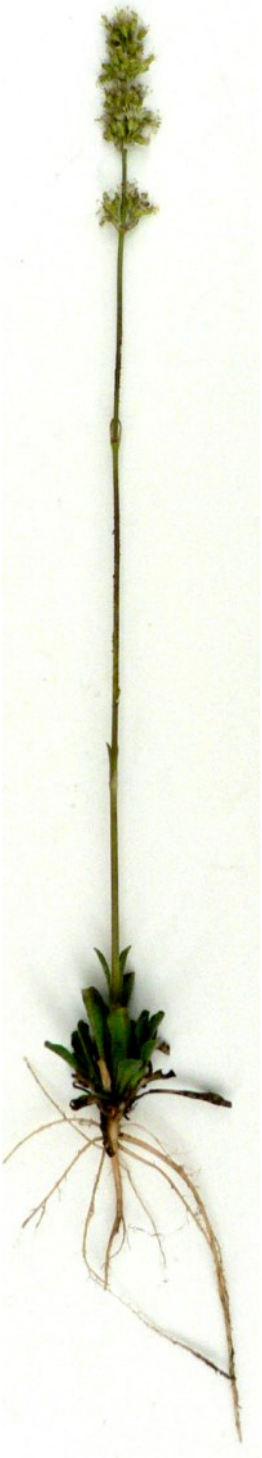
Caryophyllacées

Silène cure-oreille

C'est une herbacées vivace, visqueuse au sommet, commune sur les Causses et les coteaux arides calcaires.

Les nombreuses petites fleurs verdâtres sont disposées en cymes bipares courtes qui constituent, le long de la tige, des glomérules étagés, rappelant un peu ceux des Lamiacées.

C'est une plante polygame, c'est-à-dire dont le même pied porte des fleurs à la fois hermaphrodites et unisexuées, des deux sexes.



Silene vulgaris (Moench) Garcke

Silène enflé, Silène commun, Pétarde

C'est une herbacée vivace, glauque, souvent dioïque mais pas toujours, qui croît en maints endroits sur substrats calcaires : bords de chemins, terrains vagues, moissons.

Les tiges dressées, à feuilles opposées, sont souvent renflées aux nœuds.

Les fleurs blanches, penchées, sont groupées en cyme bipares à l'aisselle de bractées scarieuses. Le calice est très renflé et glabre, parcouru par vingt nervures. Les pétales sont largement échancrés en deux lobes, avec deux écailles à la gorge. La capsule globuleuse est incluse dans le calice persistant.

C'est une plante mellifère. En tenant la fleur par son pédoncule et en la frappant sur le dos de l'autre main, on peut faire éclater bruyamment le calice, d'où son nom.

Stellaria graminea L.

Caryophyllacées

Stellaire graminée, Étoilette graminée

C'est une herbacée vivace, aux tiges grêles, d'aspect délicat qui épanouit ses jolies fleurs blanches au début de l'été. Elle croît dans le prairies, les champs et les bois clairs.

Les feuilles sont sessiles et opposées, régulièrement amincies de la base au sommet. Les bractées supérieures sont membraneuses.

Les fleurs, relativement grandes, paraissent avoir dix pétales parce que chacun des cinq est échancré presque jusqu'à sa base. Il y a dix étamines et trois styles et les pièces du calice présentent trois nervures visibles.

Le fruit est une capsule denticide deux fois plus longue que le calice qui est persistant.

Stellaria media L.

CARYOPHYLLACÉES

MOURON-DES-OISEAUX, MORGELINE

Cette petite herbacée annuelle à port couché est commune dans les jardins d'où il est presque impossible de s'en défaire tant est grande sa vitalité. Elle se reproduit par graines et il y a trois ou quatre générations par an, fleuries toute l'année, même l'hiver sous la neige.

Les tiges grêles présentent une ligne longitudinale de poils.

Les feuilles sont ovales à limbe entier.

Les fleurs sont blanches, souvent solitaires à l'aisselle des feuilles, portées par un long pédoncule. Les cinq pétales sont si profondément divisés qu'il semble y en avoir dix. Il y a dix étamines et un ovaire supère surmonté de trois styles libres.

C'EST LE VRAI "MOURON DES OISEAUX", NE PAS CONFONDRE AVEC *ANAGALLIS ARVENSIS*

Stellaria nemorum L.

Caryophyllacées

Stellaire des bois, Grande Alsine

Cette élégante herbacée vivace de 20 à 70 cm, croît à l'ombre dans les endroits humides des forêts ou le long des berges des cours d'eau. Elle épanouit ses grandes fleurs blanches de mai à juillet. C'est une plante velue dont les tiges aériennes naissent à partir de stolons souterrains.

Les feuilles inférieures sont longuement pétiolées, à limbe entier un peu en cœur à la base. Les feuilles supérieures sont sessiles.

Les fleurs sont disposées en cymes bipares peu fournies. Les cinq pétales sont profondément divisés en deux lobes divergents (il semble y avoir dix pétales), deux à trois fois plus longs que les pièces du calice.

Le fruit est une capsule allongée plus longue que le calice qui est persistant.

Les Cistacées

C'est une famille de l'ordre des Pariétales (avec les Résédacées, les Violacées, les Droséracées) qui compte 6 genres et 160 espèces, dont 120 *Helianthemum*, propres à la région méditerranéenne.

Dans la flore indigène, il y a 3 genres (*Cistus*, *Fumana*, *Helianthemum*) et 50 espèces (dont 30 hélianthèmes). Ce sont presque toujours des sous-arbrisseaux qui participent à la physionomie des garrigues (sur calcaire) et maquis (sur silice) de la région méditerranéenne. Les fleurs sont régulières à pétales libres, à limbes chiffonnés et ovaires supères. Elles s'épanouissent et se fanent dans la même journée. Le calice est à cinq sépales dont deux plus petits chez les Hélianthèmes qui semblent, de ce fait, n'avoir que trois sépales. Les étamines sont nombreuses et libres ; les carpelles (souvent au nombre de trois) sont soudés en un ovaire uniloculaire "*dont les placentas proéminents se rejoignent presque au centre*" D. Bach.

Le fruit est une capsule loculicide à nombreuses graines.

Fleur d'hélianthème (5 sépales dont 2 plus

Capsules de ciste blanc

Fleur de ciste blanc (c'est le feuillage qui est blanc-cotonneux).

Ciste à feuilles de sauge

Helianthemum apenninum (L.) Miller

Cistacées

Hélianthème de l'Apennin

C'est un sous-arbrisseau à fleurs blanches commun partout sur les Causses et les coteaux calcaires secs et ensoleillés.

Les feuilles sont toutes stipulées et les deux stipules sont lancéolées. Leur limbe est velu-grisâtre et un peu enroulé sur les bords.

Le calice est composé de cinq sépales libres dont deux sont plus petits que les autres. Les pétales sont blancs à onglets jaunes (un caractère qui ne se voit bien qu'en arrachant le pétale).

Les étamines, libres et nombreuses, sont jaunes.

Helianthemum italicum (L.) Pers.

Cistacées

Hélianthème d'Italie

C'est un sous-arbrisseau à fleurs jaunes dont la racine principale est très ligneuse. Il croît sur les Causses et les coteaux arides et secs où il cohabite avec *H. apenninum*.

Les feuilles, sans stipules, ne sont pas velues en-dessous. Le calice (composé de cinq sépales dont deux plus petits) est très velu. Les pétales ne sont pas beaucoup plus longs que le calice.

Helianthemum vulgare Gaertn.

Cistacées

Hélianthème commun, Herbe-d'or

C'est un sous-arbrisseau qui croît dans les prés, sur les coteaux, les endroits sablonneux et fleurit au début de l'été.

Les tiges, ligneuses à la base, sont d'abord couchées puis redressées.

Les feuilles, toutes pourvues de stipules, ont un limbe lancéolé. Elles sont vertes sur les deux faces, un peu velues en-dessous.

Les fleurs, jaune d'or, sont grandes. Les trois grands sépales sont velus seulement sur leurs nervures. Les deux petits sépales sont glabres. Les pédoncules floraux sont recourbés après la floraison.

Le fruit, entouré du calice persistant, est une capsule à trois loges, contenant de nombreuses graines. Les nombreuses formes d'hélianthèmes horticoles sont dérivées de cette espèce.

Les Convolvulacées

C'est une famille de l'ordre des Tubiflorales (avec les Lamiacées, les Scrofulariacées, les Solanacées, les Boraginacées), famille qui contient 60 genres et 1 200 espèces, essentiellement des régions chaudes (dont 300 *Ipomaea*). Dans notre flore, elle est représentée par 3 genres et 15 espèces (dont 14 liserons). Ce sont presque toutes des lianes herbacées, connues de tous par leurs tiges volubiles et leurs grandes fleurs à pétales tordus dans le bourgeon. La corolle est en entonnoir soudé jusqu'en haut. L'ovaire est supère et donne une capsule loculicide à deux loges.

La patate douce (*Ipomaea batatas*), inconnue à l'état sauvage et cultivée sur tous les continents, joue un grand rôle dans l'alimentation des pays chauds. C'est un gros tubercule racinaire riche en amidon qui est consommé… ou distillé après fermentation.

Volubilis

Liserons des champs

Grand liseron

Calystegia sepium (L.) R. Br.

Convolvulacées

Liseron des haies, Grand liseron

C'est une liane herbacée vivace commune dans les lisières, les haies fraîches, les décombres humides, les bords des eaux.

C'est une plante glabre, aux tiges volubiles grimpantes, aux grandes feuilles en cœur ou sagittées, longuement pétiolées. Les fleurs sont très grandes et solitaires à l'aisselle des feuilles, à l'extrémité d'un long pédoncule. Deux bractées opposées recouvrent le calice. La corolle est blanche et en forme de grand cornet. Il y a cinq étamines et le style est unique, terminé par deux grands stigmates.

Le fruit est une capsule globuleuse.

Son ancien nom, *Convolvulus sepium* vient du latin *convolver* = s'enrouler et *sepius* = des haies.

Convolvulus arvensis L.

Convolvulacées

Liseron des champs, Courrajole

C'est une petite herbacée vivace, à port rampant ou grimpant si elle rencontre un support, très commune dans les champs, les jardins, les talus, qui nait à partir d'une souche racinaire profondément enterrée... dont on n'arrive pratiquement pas à se défaire dans les jardins.

La tige, grêle et un peu anguleuse, dépasse 1 m de longueur.

Les fleurs blanches mêlées de rose, sont solitaires ou par deux, à l'aisselle des feuilles. Elles sont portées par un long pédoncule sur lequel se trouvent deux petites préfeuilles. Elles s'ouvrent le jour et se ferment la nuit ou par temps humide. La préfloraison est tordue. La corolle est en entonnoir et après la floraison les pédoncules s'inclinent, portant des fruits renversés qui sont des capsules.

Dans certaines toiles de lin, on remarque parfois des fibres noires : ce sont des fibres issues de tiges de liserons qui ne blanchissent pas au rouissage.

Le nom de genre vient du latin *convolvere* qui signifie s'enrouler.

Les Crassulacées

C'est une famille de plantes grasses, de 35 genres et 1 500 espèces, qui appartient à l'ordre des Rosales, avec les Rosacées, les Fabacées = Légumineuses et les Saxifragacées. La flore indigène compte 4 genres et 60 espèces, dont 45 orpins (genre *Sedum).*

Les sépales verdâtres sont le plus souvent libres, ainsi que les pétales vivement colorés. Les carpelles sont supères et libres (dialycarpie) ; ils portent à leur base des appendices nectarifères. Le fruit est fait de méricarpes qui sont des follicules. Ce sont toutes des plantes de stations sèches ou rocailleuses adaptées à ces milieux difficiles : feuilles grasses, épidermes cireux etc… la multiplication végétative est très active.

Orpin jaunâtre

Grand orpin

Orpin à fleurs rouges

Orpin réfléchi

Orpin à feuilles épaisses

Orpin blanc

Orpin âcre

Joubarbe des toits

Nombril-de-Vénus

Sedum acre L.

Crassulacées

Sédum âcre, Vermiculaire, Gazon d'or

C'est une plante grasse vivace et gazonnante, très robuste, qui croît sur les murs, les toits, les rochers, les pentes ensoleillées.

La plante est verte et les rameaux sans fleurs ont des feuilles alternes très serrées. Celle-ci sont succulentes, à face inférieure bombée.

Les inflorescences terminales de fleurs jaunes sont peu denses. Il y a cinq sépales, cinq pétales aigus rayonnants, dix étamines jaunes et cinq pistils évoluant en follicules rouges à maturité.

Le nom évoque un goût piquant et fort.

Le nom du genre vient du latin *sedere* = s'asseoir ; ces plantes ont l'air assises sur leur substrat.

Sedum album L.

CRASSULACÉES

ORPIN BLANC, TRIQUE-MADAME

Cette jolie plante grasse vivace croît sur les murs, les toits, les endroits pierreux ou sablonneux les plus secs.

C'est une plante succulente souvent rougeâtre avec de nombreux rameaux courts et stériles. La forme des feuilles est probablement à l'origine de sa dénomination commune, triviale et un peu archaïque.

La floraison est abondante et de nombreuses menues fleurs blanches, presque toutes au même niveau, font un élégant tapis floral dans les endroits les plus arides.

Les fleurs ont cinq divisions étalées et aiguës et dix étamines à anthères pourpre-violacé, plus longues que les pétales.

Sedum altissimum Poir.

Crassulacées

Orpin élevé

Cette plante grasse vivace croît sur les rocailles, les talus dénudés des bords des routes. Il y a deux sortes de tiges. Les tiges stériles sont courtes et densément feuillées. Les tiges florifères sont longues de 20 à 30 cm, à feuilles de plus en plus espacées vers le haut.

Les feuilles grasses sont dressées et appliquées contre la tige. Elles sont terminées par une petite pointe et leur base est un peu prolongée au-dessous de leur insertion.

Les fleurs sont jaune pâle portées au sommet des tiges florifères par des rameaux étalés et récurvés.

Cette espèce ressemble beaucoup à *Sedum ochroleucum* dont elle ne diffère que par les étamines dont les filets portent à leur base des poils épais translucides.

Sedum dasyphyllum L.

CRASSULACÉES

ORPIN À FEUILLES ÉPAISSES, RIZ-BÂTARD

C'est une petite herbacée vivace qui se remarque surtout sur les murs où elle forme des touffes dans lesquelles le vert-grisâtre et le rose-violacé des feuilles se mêlent au blanc -jaunâtre des fleurs.

Les feuilles sont des globules charnus qui se détachent facilement, elles sont opposées. Certaines tiges, qui ne sont jamais fleuries, portent des feuilles beaucoup plus serrées que les tiges florifères.

Les fleurs blanches, à nervure principale rosée sur le dos, sont de trois à quatre fois plus longues que les sépales.

Sedum maximun (L.) Hoffm.

Crassulacées

Grand orpin

C'est une plante grasse vivace qui peut atteindre 80 cm et qui croît dans les éboulis et les rochers siliceux.

La tige est robuste et charnue, de même que les feuilles. Celles-ci sont gris-vert, opposées et sessiles-engainantes. Le bord de leur limbe est denté.

L'inflorescence est formée de corymbes sommitaux.

Les fleurs ont cinq pétales jaune-clair, terminés en pointe. Il y a dix étamines aux anthères brunes et cinq carpelles libres évoluant en un fruit composé de cinq follicules.

Sedum ochroleucum Chaix

Crassulacées

Orpin jaunâtre

C'est une plante grasse vivace, à fleurs jaune -pâle, qui croît en abondance sur les sables dolomitiques des Causses. La plante produit deux types de rameaux, souvent de couleur rose ; les uns stériles sont courts et à feuilles grasses et pointues densément serrées ; les autres, florifères sont longs, à feuilles plus espacées.

Les rameaux de l'inflorescence sont étalés au sommet des tiges.

Les fleurs ont de cinq à sept sépales courts et aigus et autant de pétales étroits et aigus, deux fois plus longs que les sépales.

Sedum purpurascens Koch

Crassulacées

Orpin à fleurs rouges

C'est une plante grasse vivace, robuste, à souche épaisse qui croît çà et là dans les rochers ou sur les vieux murs. C'est le seul orpin à fleurs purpurines.

Les feuilles sont planes, ovales et larges, à court pétiole et à bord du limbe denticulé.

Les fleurs ont cinq pétales étalés, un peu en gouttière au sommet, trois fois plus longs que les sépales, ainsi que dix étamines.

Les fruits sont constitués de follicules séparés.

Sedum reflexum L.

Crassulacées

Orpin réfléchi

C'est une plante grasse vivace, souvent rougeâtre, qui croît dans les pierriers, les rochers, parfois sur les murs. Elle se reconnaît à ses inflorescences terminales et réfléchies.

Il y a des tiges non florifères, courtes et à feuilles serrées.

Les fleurs sont jaune-soufre. Il y a six à huit pétales étalés et six à huit carpelles dressés.

Les tiges fleuries persistent, sèches, pendant l'hiver.

Sempervivum tectorum L.

Crassulacées

Joubarbe des toits ou du calcaire

C'est une belle plante grasse vivace qui se reconnaît facilement à ses nombreuses et denses rosettes de feuilles charnues ciliées sur les bords, vertes avec une pointe rouge.

L'inflorescence naît au centre de la rosette et porte des fleurs décoratives réunies en cymes unipares. Il y a de six à vingt pétales rayonnants étalés, d'un blanc rosé, douze à quarante étamines à filets rouges et anthères orange et huit à vingt carpelles qui s'écartent les uns des autres au sommet.

Le nom de genre est tiré des mots latins *semper* = toujours et *vivum* = vivant. Il fait allusion aux prodigieuses capacités de survie de cette plante : la dessiccation ne vient jamais à bout des rosettes détachées avant qu'elles ne puissent prendre racine (et même se retourner elles-mêmes si elles sont tombées à l'envers).

La plante qui vit sur les rochers, était autrefois plantée sur les toits - d'où le nom d'espèce -, où elle était réputée protéger la maison de la foudre.

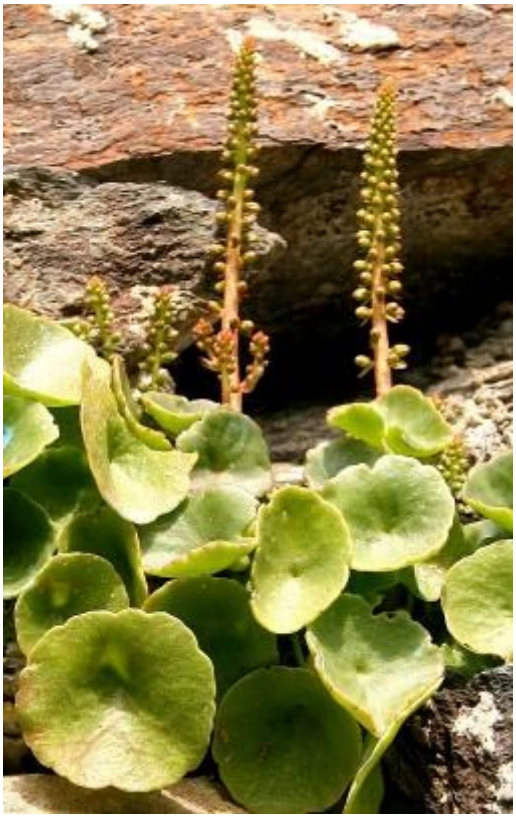
Umbillicus pendulinus DC.

Crassulacées

Nombril-de-Vénus

Cette curieuse plante grasse vivace se rencontre sur les rochers et les murs siliceux. Elle se reconnaît facilement à ses feuilles peltées, c'est-à-dire dont le pétiole est inséré au milieu du limbe circulaire. La face supérieure du limbe est déprimée au centre d'où le nom vernaculaire de Nombril-de-Vénus. Cette comparaison d'un érotisme torride outrepasse presque la bienséance. Certes, la plupart des botanistes, inspirés eux aussi par la déesse de l'Amour, s'y sont souvent référés mais avec une pudeur touchante : *capillus veneris* = cheveux-de-Vénus, *pecten-veneris* = peigne-de-Vénus, *speculum-veneris* = miroir-de-Vénus…

Le fruit est une petite capsule septicide qui reste logée dans le calice persistant.



Les Cucurbitacées

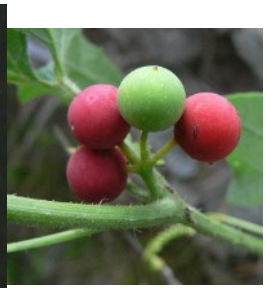
C'est une famille de l'ordre des Campanales (avec les Campanulacées) qui compte 120 genres et plus de 1 000 espèces. Dans la flore locale, si on exclut les plantes cultivées presque toutes introduites d'Orient ou d'Afrique au Moyen-âge (courges, melons, courgettes, concombres), cela se réduit à *Ecballium elaterium* et 2 espèces de *Bryonia*.

Les fleurs sont gamopétales, le plus souvent unisexuées, et l'ovaire est infère.

Les fruit des melons, pastèques et courges sont désignés sous le nom de péponides : ce sont des baies à péricarpe coriace. Le potiron, dont les plus gros atteignent 100 kg, sont parmi les plus gros fruits du règne végétal.

Image Wikipédia

Ecballium, concombre d'âne



Bryone

Bryonia dioica Jacquin

Cucurbitacées

Navet du diable

C'est une liane herbacée vivace et dioïque commune dans les haies, les décombres et les jardins.

La souche est une grosse racine tubérisée en forme de navet, très toxique.

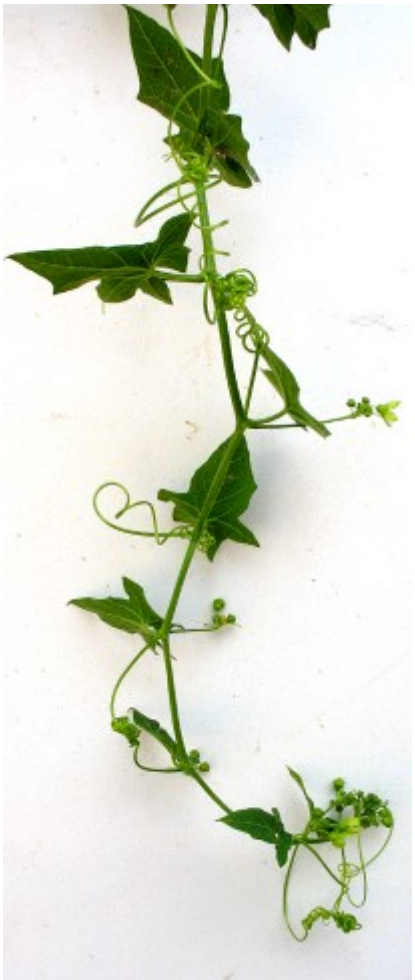
Toute la plante est hérissée de poils.

Les tiges sont grêles, très longues, grimpantes et s'accrochent aux supports par de jolies vrilles opposées aux feuilles. Ces vrilles ont une particularité étonnante : elles présentent le même nombre de tours d'enroulement dans un sens comme dans l'autre. Le changement de sens d'enroulement est marqué par un "point d'inflexion" nettement repérable.

Les feuilles, pétiolées à nervation palmée, possèdent un limbe à découpures variées.

Les fleurs sont velues, verdâtres veinées de vert.

Le fruit est une baie rouge à maturité.



Les Cuscutacées

Cette petite famille, parfois incluse dans les Convolvulacées, appartient au grand ordre des Tubiflorales (avec les Lamiacées, les Scrofulariacées, les Solanacées, les Boraginacées) avec un seul genre *Cuscuta* et environ 150 espèces, dont 15 dans la flore locale. Ce sont des gamopétales à ovaire supère. Toutes les cuscutes sont parasites et nuisibles. "*Certaines d'entre elles sont particulièrement funestes à la culture de plusieurs plantes fourragères* "(G. Bonnier), trèfles et luzernes en particulier.

Cuscuta alba Presl.

Cuscute

C'est une herbacée annuelle et volubile, à tige grêle, blanchâtre ou rougeâtre, sans feuilles autres que quelques écailles, qui vit en parasite (par des suçoirs) sur d'autres végétaux herbacés.

Les minuscules fleurs blanches sont groupées en glomérules de la taille d'une lentille.

Les Cypéracées

Cette famille est la seule de l'ordre des Cypérales (65 genres, plus de 3 000 espèces). Les genres *Carex* (600 espèces) et *Cyperus* (700 espèces) sont les mieux représentés. Ce sont presque toutes des herbes de milieux humides, marécages, landes humides, bords de cours d'eau où elles forment parfois de vastes populations. On en trouve dans le monde entier. La flore natioanle est représentée par 8 genres parmi lesquels 150 laiches (*Carex*), 30 scirpes (*Scirpus*), 12 souchets (*Cyperus*), 6 linaigrettes (*Eriophorum*). Le papyrus était jadis tiré de *Cyperus papyrus* L.

Les Cypéracées ont toutes un port graminéen. Elle se distinguent des Graminées (= Poacées) par leur tige triangulaire pleine, leurs feuilles tristiques à gaine non fendue, leur fleur femelle et leur fruit enveloppés dans une bractée en forme de sac, l'utricule.

Cyperus papyrus

Eriophorum latifolium Hoppe

Linaigrette à larges feuilles

C'est une herbacée vivace qui croît sur les marais et les tourbières. La souche est courte et les tiges portent deux ou trois feuilles plates d'aspect graminéen. La plante se remarque surtout après sa floraison par les huppes blanches et soyeuses qui entourent les épis terminaux. Chez cette espèce, il y a de deux à huit épis terminaux formant une sorte d'ombelle axilée par deux ou trois bractées semblables à de petites feuilles. Les longs poils blancs entourent les fruits.

Eriophorum vaginatum L.

Cypéracées

Linaigrette engainée, Linaigrette-à-un-épi

C'est une herbacée vivace, poussant en touffes compactes, qui ne se rencontre que dans les marais et les milieux tourbeux. La souche est courte et fibreuse, très compacte.

Au sommet des tiges, les pompons blancs qui suivent sa floraison, forment dans les milieux où elle est abondante, une élégante nappe d'un bel effet. Ces pompons sont formés par les nombreux poils blancs qui entourent les fruits.

Sur les tiges florifères, les feuilles sont réduites à une gaine renflée. Chaque tige, non ramifiée, ne porte à son extrémité qu'un seul épi ovoïde de fleurs à bractées noirâtres.

Dioscoréacées

Les Dioscoréacées sont une petite famille de Monocotylédones proche des Liliacées mais à ovaire infère. C'est une famille des régions chaudes à laquelle appartient l'igname, cultivée dans les régions tropicales pour son gros tubercule amylacé qui peut atteindre 20 kg .

Tamus communis L.

Tamier commun, Herbe aux femmes battues

Tamus communis est l'une des deux seules espèces européennes de cette famille exotique.

C'est une liane herbacée dioïque dont les feuilles rappellent par leur forme celles de *Smilax* (salsepareille) ou de Convolvulacées cultivées (*Ipomea*, *Convolvulus*).

Les fleurs, d'un vert-jaunâtre, sont disposées en grappes allongées sur les pieds mâles, courtes et peu fournies sur les pieds femelles.

Les fruits sont des baies de la taille d'un pois, rouges et luisantes, toxiques.

La souche est un gros tubercule noir en forme de navet. C'est de lui que l'on tirait jadis, après cuisson à l'eau, une purée supposée guérir les ecchymoses (d'où le nom vernaculaire, rappelant des mœurs qu'on voudrait d'un autre âge)

Le tamier croît dans les haies fraîches, les chênaies collinéennes, les bords de rivières.

Les Dipsacacées

C'est une famille de l'ordre des Rubiales (avec les Rubiacées, Valérianacées et Caprifoliacées), qui contient 8 genres et 250 espèces. Elle est représentée dans la flore locale par 6 genres et 45 espèces toutes herbacées.

" *Les inflorescences sont des capitules involucrés où les fleurs sont insérées à l'aisselle d'une bractée fertile. Chaque axe floral porte ensuite deux bractéoles soudées, formant un involucelle membraneux persistant. C'est une coupe plissée couronnée souvent par des soie, des dents, des arêtes spinescentes qui serviront d'organe de dissémination* "(D. Bach).

C'est une famille de plantes gamopétales et ovaire infère, proche des Astéracées (Composées) par leurs fleurs toujours réunies en capitules, à calice réduit ou inexistant. Elles s'en distinguent par leurs étamines à anthère libres (non soudées en une colonne "ramonée" par le style comme chez les Composées) et l'involucelle.

Fruits de scabieuse : l'involucelle forme une collerette membraneuse. Les soies qui en sortent sont les restes du calice formant un pappus qui aide à la dissémination du fruit.
Photo du centre : "les paillettes" (ces bractées mêlées aux fleurs sur le réceptacle) sont visibles sur ce capitule sec.

Céphalaire à fleurs blanches

Cabaret des oiseaux

Knautie des champs

Cephalaria leucantha (L.) Schrad

Dipsacacées

Scabieuse à fleurs blanches

C'est une grande herbacée vivace qui croît sur les coteaux pierreux, les rochers calcaires. Elle peut atteindre plus d' 1 m.

Sa floraison survient à la fin de l'été.

La souche est épaisse et produit de nombreuses tiges creuses et sillonnées.

Les fleurs blanches sont groupées en capitules dont l'involucre est formé de nombreuses bractées membraneuses. La corolle possède quatre divisions inégales, les extérieures plus grandes. Les étamines à anthères blanches dépassent longuement la corolle.

Dipsacus silvestris Miller

Dipsacacées

Cabaret des oiseaux, Cardère sauvage

C'est une robuste et élégante plante bisannuelle qui peut atteindre 2 m et que les fortes épines de la tige et des capitules autorisent à désigner comme "chardon ".

La tige anguleuse porte des aiguillons sur les angles et les feuilles moyennes sont connées, c'est-à-dire réunies par leurs bases et comme traversées par la tige. C'est cet espace en cuvette qui retient l'eau assez longtemps après la pluie (d'où le nom commun).

Le capitule oblong est de grande taille et les bractées de l'involucre sont épineuses et redressées. Dans le capitule, les bractées placées entre les fleurs, sont plus longues que ces dernières et piquantes. "*La floraison d'un capitule commence dans sa région moyenne puis de là s'avance en même temps vers la base et vers le haut*". (G. Bonnier)

Après la floraison, les capitules secs persistent tout l'hiver au sommet des tiges mortes.

Knautia arvensis (L.) Coulter

Dipsacacées

Knautie des champs, Scabieuse des champs

C'est une herbacée vivace très polymorphe, dont la taille varie de 20 cm à 1,20 m, qui a souvent l'apparence d'une scabieuse et qui est souvent désignée comme telle. Le genre *Knautia* diffère du genre *Scabiosa* par l'absence, sur les capitules de bractées entre les fleurs (souvent désignées sous le nom de "paillettes"). On n'y rencontre que des poils raides.

Les capitules sont mauves ou d'un rose violacé. Ils ont un involucre de douze à seize bractées. Comme dans le capitule de certaines Astéracées, il y a des fleurs tubulées au centre et des fleurs extérieures ligulées, irrégulières. Le calice est atrophié et la corolle est à quatre pétales. L'involucre qui entoure le calice est velu.

Succisia pratensis Moench

Dipsacacées

Succise, Mors-du-diable, Scabieuse des bois

C'est une herbacée vivace qui croît dans les prairies humides et les tourbières. Sa souche est un rhizome noir, court, dont l'extrémité semble coupée. Le nom du genre vient de là, du latin *succidere* qui signifie couper par le pied.

Toutes les feuilles sont entières, les supérieures presque sessiles. Les capitules, dont les pédoncules sont pubescents sont hémisphériques et leurs involucres ont de nombreuses bractées aiguës et étalées, ne dépassant pas du capitule.

Les fleurs sont mauves, toutes semblables, à calicule très velu, à sépales à arêtes noires (surtout visibles après la floraison) et corolle en tube à quatre lobes égaux.

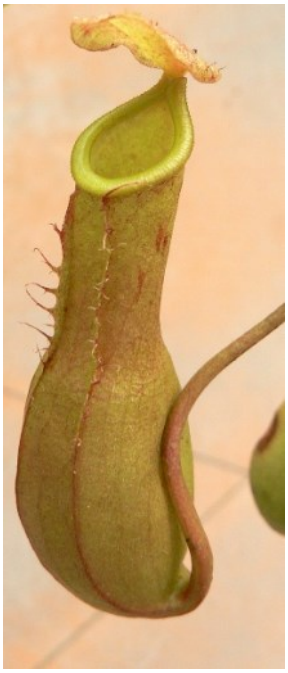
C'est une plante mellifère.

Les Droséracées

C'est une petite famille de l'ordre des Pariétales, voisine des Violacées (4 genres, 110 espèces dont 100 *Drosera*) représentée chez nous par 5 espèces. "*L'intérêt de ces plantes, réside dans la propriété que leur a attribuée Darwin de digérer de la viande (plantes carnivores), mais si la réalité de la capture des insectes est incontestable et d'observation banale… rien ne dit que la plante emprunte ses matériaux azotés aux produits de cette protéolyse* " (D. Bach). Il semble que l'unanimité ne soit pas faite même de nos jours, sur le caractère effectivement carnivore des plantes dites "carnivores" : la plupart des auteurs ne l'évoquent qu'au conditionnel. Quant à ceux qui, à juste titre, sont fascinés par les stupéfiantes adaptations des ces plantes à la capture des insectes, adaptations bien réelles et toujours décrites très en détails, ils sont muets sur les moyens physiologiques mis en œuvre par la plante pour absorber les produit de la digestion.

Fait curieux : toutes les plantes carnivores appartiennent à un groupe de petites familles très affines.

Rossolis



Nepenthes alata

Dionée

Sarracénie pourpre

Drosera rotundifolia L.

Droséracées

Rossolis à feuilles rondes, Rosée du soleil

C'est une humble et petite herbe vivace qui ne croit que dans les milieux gorgés d'eau, les tourbières, les suintements dans les landes, les marais acides que ses peuplements colorent en rouge dans les places où elle abonde parfois.

Les feuilles, toutes en rosette étalée à la base, sont remarquables par leur limbe en forme de spatule et garni de longs cils glanduleux pourpres terminés par une petite sphère gluante qui à l'aspect d'une goutte de rosée. C'est de là que la plante tire son nom : du grec *drosera* = couvert de rosée. " *Les alchimistes nommaient ces gouttelettes* ros solis*, rosée du soleil*" (G. Bonnier).

La tige florale naît au centre de la rosette. Les fleurs sont blanches. Le fruit est une petite capsule oblongue.

C'est une plante protégée partout en France.

Les Équisétacées

Les Prèles (*Equisetum*, 10 espèces en Europe) sont les seules survivantes d'un embranchement de végétaux vasculaires, celui des Sphénophytes ou Articulées, qui a connu son apogée au Carbonifère (Ère primaire). Les Prèles de cette époque (*Calamites*) étaient des arbres, semblables par leur forme aux prèles d'aujourd'hui. L'accumulation de leurs troncs dans les marécages où ils vivaient, a contribué à la formation de la houille.

Ce sont de curieux végétaux qui semblent faits d'articles emboités (d'où le nom d'Articulées), dont les feuilles le plus souvent dépourvues de chlorophylle sont réduites à une simple gaine entourant la tige au niveau des nœuds. La fonction chlorophyllienne est dévolue aux tiges qui sont vertes, pourvues d'une lacune centrale. Lorsque la tige est ramifiée, les rameaux secondaires sont verticillés. C'est ce qui donne au végétal cet aspect de queue de cheval à l'origine de son nom latin (*Equus* = cheval). Les sporanges sont rassemblés en un épi terminal dense, parfois porté par des tiges spéciales.

Peuplement dense de grande prèle

Gaine de feuilles

Grande prèle

Section de la tige montrant la lacune centrale

Prèle rameuse : épi sporifère

Prèle des bois : tige stérile et tige fertile avec son épi sporifère desséché

Prèle des champs : tige fertile et tige stérile

Equisetum arvense L.

Équisétacées

Prèle des champs

Cette prèle est commune sur les sols argileux et limoneux à bonne capacité de rétention d'eau. Les jardiniers qui y sont confrontés comprennent tout de suite pourquoi ce végétal a su se maintenir depuis l'Ère primaire.

Il y a deux types de tiges. Les tiges reproductrices apparaissent au début du printemps, elles sont droites, sans ramifications (ce qui les fait un peu ressembler à de jeunes asperges). Elles sont terminées par un épi sporifère long de 2 à 4 cm qui reste dressé après dessiccation. Les tiges végétatives apparaissent plusieurs semaines plus tard. Elles sont vertes, ramifiées en verticilles étalés ou dressés, fortement sillonnées en long. Les feuilles sont réduites à une gaine dentée. Toutes les prèles ont un épiderme riche en silice. Elles sont depuis très longtemps utilisées à l'état sec comme abrasif fin par les ébénistes et les tourneurs.

Equisetum silvaticum L.

Équisétacées

Prèle des bois

Cette élégante prèle croît dans les forêts montagnardes humides, les fossés, les bords de ruisseaux. C'est une herbacée vivace qui présente deux tiges différentes par leurs fonctions. Les tiges fertiles sont nues ou faiblement ramifiées. Elles sont terminées par un épi sporifère d'environ 2 cm porté par un pédoncule. La production des spores a lieu en avril-mai. Les tiges stériles ne portent pas d'épi sporifère et présentent des verticilles de rameaux retombants, eux-mêmes garnis de petits rameaux verticillés. Sur les tiges fertiles, après la production des spores, l'épi se dessèche et s'incline alors que des rameaux verticillés se développent donnant à la tige fertile le même aspect que celui des tiges stériles.

Comme chez toutes les prèles, les feuilles sont réduites à une gaine plus ou moins divisée, insérée au-dessus des verticilles.

Les Éricacées

C'est une grande famille de l'ordre des Éricales, représentée par 100 genres et 3 400 espèces. "*Ce sont des arbustes à port spécial (port éricoïde), adaptés aux climats secs et localisés dans les régions tempérées et froides. Certains genres sont très répandus dans l'Afrique australe (bruyères), d'autres sont propres à la haute montagne (Rhododendrons, Azalées, Myrtilles) ou à la région méditerranéenne (Arbousiers)*" D. Bach.

Dans la flore locale, il y a 11 genres et 30 espèces. La corolle gamopétale est en forme d'urne ou de grelot (corolle urcéolée), sauf chez les rhododendrons et la callune. Dans l'androcée, les étamines sont indépendantes de la corolle et leurs anthères sont munies (sauf chez les rhododendrons) d'appendices en forme de cornes, d'où le nom de bicornes souvent donné aux Ericacées. L'ovaire est soit supère, et le fruit charnu (arbousier, raisin d'ours), ou en forme de capsule (bruyère, callune), soit infère et le fruit est une baie (myrtilles, airelles). Les bruyères (*Erica*, *Calluna*) concourent à la formation des landes.

Rhododendron

Callune

Arbousier

Airelle rouge

Myrtille

Canneberge

Daboecia cantabrica

Calluna vulgaris (L.) Hull

Éricacées

Callune, Bruyère commune

C'est un sous-arbrisseau, toujours vert, qui fleurit à la fin de l'été.

La tige est ligneuse et prostrée, très ramifiée.

Les feuilles, petites, en forme d'écailles linéaires, sont disposées sur quatre rangs, le long des rameaux tortueux.

Les inflorescences sont de longues grappes terminales de fleurs lâches, à corolle mauve. Le calice est bien individualisé et la corolle est à pétales libres, ce qui est une exception justifiant, pour cette bruyère, la création d'un genre séparé du genre *Erica*.

Le fruit est une petite capsule velue.

Les landes à callune couvrent en Lozère de vastes étendues sur les montagnes siliceuses, Aubrac, Margeride, Mont Lozère. Elles sont toutes le résultat de dégradations forestières ayant débuté au Néolithique, il y a environ 5

Monotropa hypopitys L.

Éricacées

Monotrope suce-pin

Cette curieuse herbacée vivace sans chlorophylle, croît en parasite sur les racines de nombreuses espèces forestières de résineux ou de feuillus.

La plante qui apparaît de juin à août est représentée par une tige charnue, non ramifiée, blanc-jaunâtre, dont les feuilles alternes sont de simples écailles translucides dressées.

L'inflorescence, odorante, est une grappe terminale d'abord courbée en crosse puis dressée en fin de floraison.

Les 4 sépales et 4 pétales sont libres et rapprochés. Il y a 8 étamines. Le style, superficiellement divisé en 4 ou 5 lobes, est creux.

Le fruit est une capsule ovoïde qui s'ouvre par des fentes loculicides.

Oxycoccos quadripetala Gil.

Éricacées

Canneberge, Myrtille des marais

C'est un minuscule sous-arbrisseau, au feuillage persistant, qui ne croît que sur les tourbières à sphaignes et les marais acides, dans les endroits toujours humides.

Les tiges, rosâtres, sont grêles et couchées.

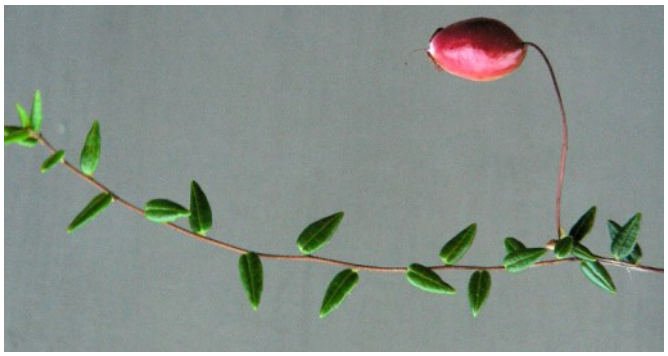
Les feuilles alternes sont éparses. Elles sont petites et presque sessiles, à bord du limbe enroulé en-dessous. Elles sont vertes et luisantes en-dessus et grisâtres en-dessous.

Les fleurs, peu nombreuses, sont rose-vif, portées par de longs pédicelles. Leur corolle est à quatre pétales fortement arqués vers l'extérieur. Il y a huit étamines.

Le fruit est une baie comestible, d'abord rouge puis noire.

Le nom de genre fait référence à la saveur du fruit : du grec *oxys* = pénétrant (acide) et *kokkos* = pépin, baie, graine.

C'est une plante mellifère.



Vaccinium myrtillus L.

Éricacées

Myrtille, Brimbelle

C'est un sous-arbrisseau à feuillage caduc, abondant dans les landes, les lisières et qui forme parfois dans les hêtraies-sapinières et les pessières, un tapis continu. Les rameaux sont grêles, presque jamais ligneux, verts, à contour anguleux un peu ailé.

Les feuilles sont alternes, à bord du limbe finement denté.

Les fleurs qui apparaissent en mai-juin, sont solitaires ou par deux à l'aisselle des feuilles. Elles sont penchées à corolle en forme de grelot. L'ovaire est infère.

Les fruits, mûrs en juillet-août, sont d'un bleu noirâtre, un peu déprimés au sommet et couverts d'une pruine blanchâtre. Ils sont comestibles, appréciés crus, en mélange avec du vin sucré, cuits en tarte ou en confiture (seuls ou en mélange avec d'autres "fruits rouges").

C'est une plante mellifère.

Vaccinium vitis idaea L.

Éricacées

Airelle rouge, Vigne du Mont Ida

C'est un sous-arbrisseau gazonnant, à feuillage persistant, qui n'est abondant que sur le Mont Lozère où il forme parfois, parmi les landes à callune, de véritables tapis joliment décorés par les grappes de fruits rouges.

Les feuilles, luisantes et d'un vert-sombre, ont un limbe entier à bord enroulé en-dessous. La face inférieure est généralement ponctuée de taches brunes et la nervation pennée est visible en-dessous.

Les fleurs d'un blanc rosé ont une corolle urcinée (en clochette), à lobes révolutés. Elles sont groupées en petites grappes penchées à l'extrémité des rameaux. L'ovaire est infère.

Les fruits sont des baies rouges à saveur acidulée, leur purée accompagne les venaisons. On en fait d'excellentes confitures.

C'est une plante mellifère. Le nom latin de l'espèce fait référence au Mont Ida, qui est une montagne de la Crète.

Les Euphorbiacées

C'est une immense famille qui compte à peu près 300 genres et 8 000 espèces, dont 1 600 *Euphorbia*, l'un des plus grands genres d'Angiospermes. Elle appartient à l'ordre des Euphorbiales ou tricoques (avec les Buxacées et les Callitrichacées). La flore indigène n'est représentée que par 4 genres et 75 espèces, dont 65 euphorbes. Dans cette famille de dialypétales à ovaire supère, les fleurs sont toujours unisexuées et l'ovaire triloculaire donne à maturité une capsule.

Chez les euphorbes, l'inflorescence ressemble à une fleur hermaphrodite ordinaire : au-dessus de bractées involucrales mimant un périanthe, se trouvent réunies des fleurs mâles, en nombre variable et parfois réduites à une seule étamine, avec au centre une fleur femelle unique, réduite à un ovaire triloculaire. On donne le nom de cyathe (ou cyathium) à ce système ramifié très condensé. Les cyathes peuvent se réunir à leur tour en "incyathescences" qui miment des cymes, des ombelles, des panicules.

Parmi les Euphorbiacées utiles *Hevea brasiliensis*, grand arbre d'Amazonie, produit un latex à l'origine du caoutchouc. Le ricin (*Ricinus*) originaire de l'Inde, produit une huile purgative dont le pouvoir lubrifiant est utilisé en aviation et qui sert, en outre, à la synthèse de fibres telles que le rilsan. Le manioc (*Manihot*) est un tubercule alimentaire à l'origine du tapioca. Toutes les euphorbes produisent un latex vésicant employé avec succès pour faire disparaître les verrues.

Euphorbe réveille-matin

Euphorbe douce

Euphorbe petit-cyprès

Euphorbe rigide

Euphorbe des garrigues

Euphorbe de Nice

Euphorbia cyparissias L.

Euphorbiacées

Euphorbe petit cyprès

C'est une petite herbacée vivace, commune aux bords des chemins, surtout sur substrats calcaires.

La souche est un rhizome rampant et stolonifère d'où naissent de nombreuses tiges dressées, florifères ou non.

Les feuilles sont nombreuses, étroites-linéaires, molles et d'un vert-grisâtre.

Les cyathes sont groupés en ombelles de nombreux rayons grêles ayant à la base un involucre de bractées semblables aux feuilles ordinaires. Les bractées du cyathe sont arrondies, jaunes au début de la floraison, puis rouge-orangé plus tard. Les fleurs sont pourvues de glandes en croissant à courtes pointes.

L'espèce est souvent parasitée par une rouille (champignon) du genre *Uromyces* qui occasionne une "castration parasitaire" (la plante reste stérile) et diverses déformations.

Euphorbia dulcis L.

Euphorbiacées

Euphorbe douce, Euphorbe pourprée

C'est une plante herbacée vivace qui croît à l'ombre dans les haies, les bois et les bords de rivières.

Le rhizome horizontal est charnu. Il développe chaque année un article composé d'une seule tige feuillée.

Les feuilles sont alternes, subsessiles.

Les cyathes, dont les bractées sont triangulaires, sont réunis en une ombelle à cinq rayons grêles. Les fleurs ont des glandes pourpres, à contour arrondi.

Le fruit est une capsule globuleuse, parcourue par trois sillons délimitant trois quartiers pourvus de nombreux tubercules inégaux.

Euphorbe est le nom d'un médecin grec de l'Antiquité à qui le genre à été dédié.

Euphorbia helioscopia L.

Euphorbiacées

Euphorbe réveille-matin, Herbe aux verrues

C'est une plante annuelle très commune partout, dans les jardins, les champs, les chemins, les décombres et aujourd'hui présente sur tous les continents.

Les inflorescences, verdâtres ou jaunâtres, se montrent tout l'été.

Les tiges sont rougeâtres. Les feuilles, petites et vite caduques à la base, sont plus grandes au sommet.

Les ombelles ont un involucre de bractées longues et sessiles. Chaque rayon de l'ombelle se divise en trois cyathes. Les glandes florales sont vertes et entières. La capsule est globuleuse, à paroi finement ponctuée.

Le nom latin de l'espèce fait référence à des observations de Pline qui a remarqué que l'inflorescence "suivait" le soleil : du grec *hêlios* = soleil et *scopeô* = j'observe.

Euphorbia peplus L.

Euphorbiacées

Euphorbe des jardins

C'est une petite herbacée annuelle, à racine principale développée, très commune dans les jardins, les champs cultivés, les décombres.

Toutes les feuilles sont pétiolées à limbe entier.

L'inflorescence terminale est une ombelle, le plus souvent à trois rayons, elle-même ramifiée deux à trois fois.

Dans le cyathe, les glandes florales sont à longues pointes, finement aiguës. "*Le fruit est petit, à trois angles arrondis, présentant chacun sur le dos, deux ailes longitudinales étroites et rapprochées*" G. Bonnier.

Mercurialis perennis L.

Euphorbiacées

Mercuriale vivace

C'est une herbacée vivace et dioïque qui arrive à former en forêts des tapis denses … et dont il est bien difficile de se défaire dans les endroits du jardin qui ne sont pas labourés chaque année.

C'est une plante un peu pubescente, à souche longuement rampante, enracinée aux nœuds.

La tige, quadrangulaire et nue à la base, porte au sommet des feuilles opposées à bord crénelé-denté, pourvues de courtes stipules.

Les fleurs mâles, verdâtres, sont groupées en petits glomérules le long d'épis dressés peu compacts. Les fleurs femelles sont solitaires ou groupées par deux-trois. Les capsules sont globuleuses et hérissées.

C'est une plante aux propriétés purgatives et toxique pour le bétail. Le genre est dédiée à Mercure, qui selon la Fable, découvrit les propriétés médicinales de ces plantes.

Les Fabacées (Légumineuses)

Cette immense famille, d'environ 650 genres et 13 500 espèces est, après les Orchidacées et les Astéracées (Composées), la plus grande famille de végétaux (environ 60 genres et plus de 400 espèces dans la flore de France). Avec les Rosacées, elle constitue l'essentiel de l'ordre des Rosales. Elle est représentée par des arbres (robinier, sophora), donnant des bois de valeur (palissandre), des buissons (genêts, ajoncs) pouvant former des landes étendues, et de nombreuses herbacées fourragères (trèfles, luzernes, sainfoins, lotiers, lupins, vesces) ou alimentaires (pois, fèves, haricots, lentilles, arachides, soja).

Le fruit est toujours une gousse (ou une légume, nom féminin) c'est-à-dire une capsule s'ouvrant par deux fentes résultant de la maturation d'un ovaire supère à un seul carpelle.

La fleur, zygomorphe, est à corolle dite papilionacée avec cinq pétales libres dont le postérieur, dressé, est l'étendard, les deux latéraux étalés, les ailes et les deux antérieurs rapprochés en gouttière, constituant la carène.

Les feuilles, souvent composées pennées sont toujours stipulées. Grâce à ces caractères, reconnaître qu'une plante appartient à cette famille est toujours facile.

Les racines portent des nodosités, galles produites par une bactérie (*Rhizobium*) qui fixe en composés azotés l'azote de l'air. Par leurs racines, les Fabacées jouent ainsi le rôle d'engrais azoté.

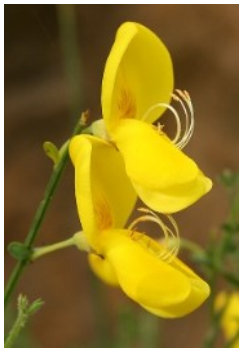
Astragale
de Montpellier

Cytise

Gesse à grandes fleurs

Gesse des prés

Lotier des marais



Spartier

Gesse tubéreuse

Lotier

Grand mélilot

Bugrane striée

Sainfoin

Luzerne cultivée

Anthyllis montana L.

Fabacées= Légumineuses

Anthyllide des montagnes

Cette plante vivace à souche tortueuse est commune dans les pelouses calcaires ou dolomitiques et les rochers, partout sur les Causses.

Les feuilles composées, à foliole terminale, ont de quinze à trente paires de folioles vertes et poilues.

Les fleurs pourprées ou d'un rose mêlé de rouge, sont réunies en têtes terminales presque en capitules, à l'extrémité de tiges florifères, au-dessus de deux bractées découpées, sessiles. Le calice est poilu à divisions barbelées sur les bords.

La gousse est glabre et ne contient qu'une seule graine.

Anthyllis vulneraria L.

Fabacées= Légumineuses

Vulnéraire, Trèfle jaune

C'est une plante vivace fréquente dans les pelouses, les pâturages, les rocailles, souvent cultivée comme fourrage ou introduite pour couvrir les talus.

Les feuilles sont composées pennées et les inférieures ont des folioles terminales nettement plus grandes que les autres.

Les fleurs d'un jaune mêlé de rougeâtre au sommet, sont réunies en têtes terminales serrées au-dessus d'une bractée verte, sessile, à folioles en éventail.

La gousse est glabre, ornée en réseau, à une ou deux graines, et contenue dans le calice renflé.

Astragalus glycyphyllos L.

Fabacées= Légumineuses

Astragale à feuilles de réglisse, Réglisse sauvage, Fausse réglisse

Cette robuste herbacée vivace naît à partir de solides tiges souterraines très ramifiées. Elle croît çà et là dans les lisières, les haies, les talus, les broussailles. Elle a le plus souvent un port couché.

Les feuilles composées-pennées, à foliole terminale, ont quatre à six paires de grandes folioles ovales à peu près glabres. Les stipules des feuilles inférieures sont soudées ensemble, celles des feuilles supérieures sont libres et aiguës.

Les fleurs sont d'un vert-jaunâtre, disposées en grappe sur un rameau deux fois moins long que la feuille qui l'axile.

Les gousses sont plus ou moins cylindriques, arquées, longues de 30 à 35 mm.

Les tiges souterraines, à goût de réglisse, sont adoucissante et rafraîchissantes.

Astragalus monspessulanus L

Fabacées= Légumineuses

Astragale de Montpellier, Faux sainfoin

C'est une plante herbacée vivace, plus ou moins couchée, à tige courte, qui croît dans les pelouses sèches et les rochers.

Les feuilles composées-pennées, à foliole terminale, ont de nombreuses folioles (trente à quarante paires) un peu velues en-dessous. Les stipules sont terminées en pointe.

Les fleurs, réunies en grappes elliptiques, sont allongées, à corolles pourpres ou violacées. Le calice est à pubescence blanche, appliquée.

Les gousses, longues de 30 à 35 mm sont légèrement arquées.

Coronilla minima L.

Fabacées= Légumineuses

Petite coronille

C'est une plante vivace qui fleurit dans les rocailles, les pelouses sèches et les bords des routes. Elle se fait surtout remarquer de mai à juillet par son abondante floraison en épaisses touffes jaunes. C'est une plante glabre au feuillage glauque, à tiges ligneuses souvent plus ou moins couchées.

Les feuilles à foliole terminale ont de cinq à dix paires de folioles un peu épaisses dont le bord cartilagineux se voit bien à contre-jour. Les stipules soudées sont minuscules (un millimètre).

Les fleurs sont groupées par trois à dix en ombelles terminales.

Les gousses sont composées de deux à cinq articles.

Cytisus sessilifolius L.

Fabacées= Légumineuses

Cytise à feuilles sessiles

C'est un arbrisseau glabre pouvant atteindre 2 m, commun dans les bois et les coteaux calcaires. Les feuilles sont de deux types : celles des rameaux stériles sont pétiolées à trois folioles, celles des rameaux florifères sont aussi à trois folioles arrondies mais sessiles (d'où le nom).

Les fleurs jaunes sont en grappes terminales allongées de trois à dix fleurs.

Les gousses aplaties sont longues de 3 à 4 cm.

Genista anglica L.

Fabacées= Légumineuses

Genêt d'Angleterre, Petit genêt épineux

C'est un sous-arbrisseau à feuillage caduc, redoutablement épineux par des rameaux longs et très acérés. Il croît dans les pelouses et les landes siliceuses, souvent parmi les bruyères callunes.

Les tiges sont glabres et nues dans leur partie basale (sans feuilles ni épines).

Les feuilles sont alternes, simples, sans stipules et sans pétiole.

Les fleurs sont groupées en grappes terminales, feuillées et non épineuses. Elles sont jaunes et l'étendard est plus court que la carène.

La gousse est glabre et courbée en forme de S.

Genista hispanica L.

Fabacées= Légumineuses

Genêt occidental, Petit genêt d'Espagne

C'est un sous-arbrisseau épineux à épines ramifiées étalées, à feuillage caduc qui forme des touffes sur les coteaux calcaires les plus secs.

Les feuilles sessiles sont simples, ovales oblongues, sans stipules.

Les fleurs jaunes sont réunies en une sorte de capitule au sommet des tiges de l'année.

Les gousses, noires à maturité, ont leur pointe terminale recourbée vers le haut.

Genista pilosa L.

Fabacées= Légumineuses

Genêt poilu, Genette

C'est un sous-arbrisseau à feuillage caduc dont les tiges couchées produisent, au contact du sol, des racines adventives. Les jeunes rameaux sont densément velus et portent des feuilles simples, velues en-dessous. Ces feuilles présentent deux petites stipules.

Les fleurs, jaune d'or, sont disposées en grappes terminales. L'étendard est velu-soyeux et la gousse est noire et velue à maturité complète.

Genista purgans L.

Fabacées= Légumineuses

Genêt purgatif

Cet arbrisseau à feuillage caduc forme des landes résultant de la dégradation forestière et de l'abandon de zones cultivées. Sur le flanc sud du Mont Lozère, il couvre de vastes étendues. C'est un buisson densément ramifié, à port en boule et aux rameaux d'un vert-glauque. Ces rameaux sont cylindriques et striés en long par une alternance de sillons poilus gris et de raies vertes et glabres. Ce caractère permet de distinguer cette espèce du genêt à balais, avec lequel il cohabite souvent : chez ce dernier, les rameaux sont à section quadrangulaire.

Les feuilles réduites à une seule foliole sans stipules, sont rapidement caduques.

Les fleurs sont très nombreuses et odorantes. La floraison est spectaculaire et couvre les landes d'une somptueuse chape jaune d'or. C'est une plante mellifère.

Genista sagittalis L.

Fabacées= Légumineuses

Genêt sagitté, Genêt ailé, Genistrelle

C'est un sous-arbrisseau héliophile à fleurs jaunes, poussant en touffes dans les pelouses, les landes et les lisières sèches.

Les tiges ligneuses et ailées sont à port couché. Les rameaux dressés sont verts et munis de trois ailes interrompues à chaque nœud.

Les feuilles simples et sessiles sont espacées le long de ces rameaux sagittés.

Les fleurs sont groupées en grappes terminales.

Les gousses sont velues.

Genista scoparia Lam.

Fabacées= Légumineuses

Genêt à balais, Sarothamne

Cet arbrisseau à fleurs jaunes ne croît que sur silice, dans les landes, les cultures abandonnées, les lisières. Il cohabite dans de vastes landes avec *Genista purgans*, aux rameaux cylindriques et striés en long.

Les nombreuses tiges dressées sont vertes et anguleuses, glabres.

Les feuilles sont pétiolées, à trois folioles (les supérieures, simples et sessiles sont rapidement caduques).

Les fleurs, grandes de 2 cm, sont portées par les rameaux de l'année précédente.

Les étamines, courbées en crosse, dépassent de la carène.

Les gousses, noires à maturité, sont hérissées de longs poils blancs caducs.

C'est une plante mellifère toxique à odeur forte, désagréable.

Lathyrus aphaca L.

Fabacées= Légumineuses

Gesse-sans-feuilles, Lisette

C'est une délicate herbacée annuelle à tiges à quatre angles, couchées ou grimpantes, d'aspect singulier.

Les feuilles dont le limbe est transformé en une longue vrille, ont deux grandes stipules vertes, sessiles, en forme de fer de hallebarde, avec deux pointes basales.

Les fleurs sont jaunes, solitaires ou par deux, à l'extrémité de rameaux grêles plus longs que les stipules.

Les gousses sont glabres et aplaties et contiennent des graines amères, réputées dangereuses pour le bétail. C'est une bonne plante fourragère, sauf par ses graines.

Lathyrus latifolius L.

Fabacées= Légumineuses

Grande gesse, pois-à-bouquet

Cette belle herbacée vivace à grandes fleurs roses ou rouges, inodores, se rencontre surtout dans les fossés le long des routes et chemins. Elle est souvent cultivée dans les jardins d'où elle s'échappe aisément.

Les tiges grimpantes, couchées ou rampantes, peuvent atteindre 3 m et portent deux ailes longitudinales. Les feuilles dont le pétiole est presque aussi longuement ailé que la tige, n'ont toutes que deux folioles basales, alors que le reste du limbe est transformé en vrilles. Les stipules sont aiguës.

Les fleurs sont remarquables par leur taille et leur large étendard redressé.

Les gousses sont peu aplaties, longues de 6 à 9 cm.

Lathyrus pratensis L.

FABACÉES= LÉGUMINEUSES

GESSE DES PRÉS

C'est une herbacée vivace à fleurs jaunes qui croît dans les prairies à sol frais. Son rhizome grêle est ramifié.

Les tiges, vertes et anguleuses, sont grimpantes et non ailées.

Les feuilles n'ont que deux folioles et un limbe transformé en vrille. Les deux stipules sont en forme de fer de flèche.

Les fleurs jaunes, à étendard strié de violet, sont en grappes peu fournies, à l'extrémité de longues tiges grêles.

Les gousses, longues de 2 à 3 cm, sont noires à maturité.

C'est une bonne plante fourragère.

Lathyrus tuberosus L.

Fabacées= Légumineuses

Gesse tubéreuse, Gland de terre

C'est une belle herbacée vivace, à feuillage un peu glauque et fleurs roses à violacées, odorantes, qui croît volontiers dans les taillis et sur les talus routiers. La souche est formée de tubercules racinaires ovoïdes (qui peuvent être consommés crus ou cuits). La tige n'est pas ailée, ni les pétioles des feuilles lesquelles n'ont que deux folioles, le reste du limbe étant transformé en vrilles.

Les grappes peu fournies sont portées à l'extrémité de longs et grêles rameaux non feuillés.

Les gousses, de 2 à 4 cm sont bosselées et ne contiennent que quelques graines.

Lathyrus vernus (L.) Bernh.

Fabacées= Légumineuses

Gesse printanière

C'est une plante vivace poussant à l'ombre dans les lisières forestières et les bords des chemins et talus, surtout sur calcaire. Sa floraison est précoce, dès avril. La souche est un épais rhizome. La tige anguleuse n'est ni ailée, ni grimpante.

Les feuilles, à foliole terminale, possèdent quatre à huit paires de folioles luisantes et pointues. Les stipules sont en forme de fer de hallebarde.

Les fleurs, dont la couleur varie du rose violacé au bleu, selon leur état de maturation, sont toutes tournées du même côté, sur des grappes dressées qui en portent de trois à huit.

Les gousses, longues de 4 à 6 cm, sont droites.

Lotus corniculatus L.

Fabacées= Légumineuses

Lotier corniculé, Pied de poule, Cornette

C'est une herbacée à fleurs jaunes, orangées ou veinées de rouge, très polymorphe, souvent cultivée avec d'autres Fabacées fourragères dans les prairies artificielles. Elle est commune dans les prés, les champs et aux bords des routes, où elle forme de belles touffes. Les tiges sont toujours plus ou moins couchées.

Les feuilles n'ont que trois folioles mais les stipules sont analogues aux folioles de sorte qu'il semble qu'elles sont au nombre de cinq.

Les fleurs (deux à dix) sont réunies en capitules terminaux, au-dessus d'une bractée sessile à une, deux ou trois folioles.

La gousse, de 2 à 3,5 cm, est droite. C'est la réunion des gousses par quatre ou cinq qui fait penser à une patte d'oiseau (d'où le nom).

Lotus uliginosus Schk.

Fabacées= Légumineuses

Lotier des marais

C'est une plante herbacée vivace, à fleurs jaunes, qui croît dans les prairies humides, les marais, les fossés inondés.

Toute la plante est très velue et naît à partir d'une puissante souche stolonifère.

Les tiges sont creuses et les feuilles possèdent trois folioles.

Les fleurs sont groupées en capitules terminaux, au-dessus d'une bractée à trois folioles.

Les gousses, longues de 2 à 3 cm, sont droites et noires à maturité.

C'est une bonne plante fourragère de prairies humides.

Medicago lupulina L.

Fabacées= Légumineuses

Minette, Lupuline, Petit trèfle jaune

C'est une herbacée bisannuelle à port couché et à fleurs jaunes, souvent cultivée comme fourrage, et qui est commune sur les talus et dans tous les lieux incultes.

Les feuilles à stipules aiguës, ont trois folioles à limbe denté et couvert de poils appliqués à leur face inférieure. Les très petites fleurs (3 mm) sont groupées en glomérules portés par un pédoncule plus long que la feuille qui l'axile.

Le fruit est une petite gousse arquée en cercle ou en rein, contenant une seule graine ; sa paroi est pourvue de nervures obliquement concentriques.

Medicago sativa L.

Fabacées= Légumineuses

Luzerne cultivée

Cette herbacée vivace, souvent cultivée en grand, est subspontanée et commune dans les fossés, le long des chemins et des champs. C'est la plus grande de toutes les luzernes et la seule à fleurs d'un bleu violacé. Elle a des tiges raides et un port dressé.

Les feuilles ont trois folioles dentées à leur sommet et deux stipules aiguës souvent dentées à la base.

Les fleurs, réunies en épis oblongs, sont portées par un pédoncule plus long que la feuille qui l'axile.

Le fruit est une gousse enroulée formant deux ou trois tours dont la paroi est ornée de nervures en réseau.

C'est une plante mellifère.

Melilotus albus Medik.

Fabacées= Légumineuses

Mélilot blanc

C'est une plante bisannuelle à fleurs blanches qui peut atteindre 1, 50 m . Elle est commune le long des chemins, des routes, des champs.

La tige est verte, striée et veinée de rouge longitudinalement.

Les feuilles, pétiolées possèdent trois stipules petites et aiguës.

Les grappes de fleurs sont dressées, longues et étroites. Elles portent plusieurs dizaines de petites fleurs odorantes, à corolles penchées vers le sol.

Les gousses mûres sont noires, globuleuses, avec une petite pointe apicale et une peau ridée.

C'est un bon fourrage et une plante mellifère très recherchée par les abeilles (d'où le nom latin du genre).

Melilotus altissima Thuill.

FABACÉES= LÉGUMINEUSES

GRAND MÉLILOT

Cette grande plante bisannuelle, à fleurs jaunes odorantes et pendantes, peut atteindre 2 m. Elle cohabite le long des chemins avec le mélilot blanc dont elle diffère surtout par la couleur des fleurs, ses folioles à bords dentés et ses gousses ovales– aiguës couvertes de poils appliqués.

C'est une plante mellifère très recherchée par les abeilles qui y récoltent un abondant nectar.

Onobrychis sativa (Lmk.) Thing.

Fabacées= Légumineuses

Sainfoin, Esparcette

Cette belle plante fourragère vivace est souvent cultivée.

Les feuilles, composées, à foliole terminale, ont de neuf à douze paires de folioles. Les inflorescences sont de longues grappes latérales dressées, coniques, dont les fleurs nombreuses et serrées sont roses, veinées de pourpre.

La gousse est réticulée et son bord courbé est orné de tubercules ou de petites épines.

C'est une des principales plantes mellifères donnant un miel de qualité (miel du Gâtinais par exemple).

Ononis spinosa L.

Fabacées= Légumineuses

Bugrane épineuse, Arrête-bœuf

Cette belle (mais redoutable) herbacée vivace, croît dans les endroits secs, coteaux, pelouses, friches, chemins, surtout sur calcaire.

Elle a une forte souche souterraine d'où naissent des tiges raides un peu ligneuses, dont les ramifications latérales sont terminées par de longues épines très effilées. Ces petits rameaux ont des feuilles à trois folioles et portent des fleurs solitaires ou par deux, d'un rose parfois veiné de pourpre.

La gousse mûre dépasse peu le calice.

Ononis striata Gouan

Fabacées= Légumineuses

Bugrane striée

C'est une petite herbacée vivace à tiges un peu ligneuses qui croît dans les pelouses rocailleuses calcaires. Elle est fréquente sur les Causses.

Les tiges sont à port couché, avec une seule ligne de poils, changeant de côté d'un entre-nœud à l'autre.

Les feuilles possèdent trois folioles à bords dentés.

Les fleurs jaunes, solitaires ou par deux ou trois, sont portées à l'extrémité des rameaux et dépassent toujours des feuilles.

La gousse est entièrement contenue dans le calice.

Spartium junceum L.

Fabacées= Légumineuses

Spartier, Genêt d'Espagne

C'est une espèce méditerranéenne thermophile qui forme sur les terrains calcaires et les friches du Midi des buissons arbustifs de 1 à 4 m dont l'abondante floraison jaune en mai-juin est spectaculaire et particulièrement odorante. L'espèce, souvent cultivée, a été répandue bien au nord de son aire naturelle dans laquelle elle ne dépasse guère l'altitude de 500 m.

Les rameaux verts, cylindriques et compressibles, portent peu de feuilles, petites, entières et presque sessiles.

Les grandes fleurs jaunes odorantes, en longues grappes lâches au sommet des rameaux, ont une particularité étonnante : les deux pétales latéraux, les ailes, sont réunis à la carène par un système de "bouton pression".

La gousse, noire à maturité, est à peu près droite, de 6 à 8 cm.

Par rouissage des tiges, on en tirait jadis une solide filasse qui servait à confectionner toute **la sparterie** (paillassons, nattes, cabas) et avec laquelle les peuples de l'Antiquité ont fait des voiles de bateaux. C'est pourquoi il est impossible de faire des bouquets de ces belles tiges fleuries autrement qu'en les sectionnant avec un outil tranchant.

Tetragonolobus siliquosus L.

FABACÉES= LÉGUMINEUSES

LOTIER-POIS

Cette herbacée vivace à fleurs jaune-soufre croît dans les fossés, les prairies humides ou tourbeuses. C'est une plante pubescente dont les feuilles à trois folioles ont un pétiole plus court que les stipules.

Les fleurs sont solitaires au sommet de pédoncules longs et velus. Juste sous la fleur, se trouve une petite feuille. Le calice velu a des dents plus courtes que le tube.

La gousse est caractéristique : elle est longue et droite à section quadrangulaire, avec des ailes le long des angles.

Trifolium campestre Schrb.

Fabacées= Légumineuses

Trèfle des champs

C'est une petite herbacée annuelle, à fleurs jaunes, qui croît un peu partout, dans les prés, les pelouses et les talus.

Les feuilles stipulées ont trois folioles dont la médiane est portée par un pétiolule.

Les fleurs d'un jaune vif, tournent vite au brunâtre après floraison. Elles sont très petites, serrées et groupées souvent par plus de vingt en glomérule porté par un pédoncule plus long que la feuille qui l'axile. L'étendard est fortement sillonné en long et creusé en cuillère au sommet.

C'est une plante mellifère.

Trifolium incarnatum L.

FABACÉES= LÉGUMINEUSES

TRÈFLE INCARNAT

C'est une plante annuelle, à tiges dressées, souvent cultivée comme fourrage. À l'état sauvage, sur les coteaux ou dans les pelouses, elle possède des fleurs roses ou d'un blanc rosé. L'épi florifère est cylindrique. Les dents du calice s'accroissent après la floraison et sont entourées de longs poils laineux. Les stipules sont membraneuses et les feuilles sont constituées de trois folioles arrondies, à bords dentés.

Trifolium ochroleucum L.

Fabacées= Légumineuses

Trèfle jaunâtre

Ce trèfle vivace croît sur les Causses et les coteaux incultes.

Les feuilles ont trois folioles oblongues à bords dentés et deux stipules pointues.

Les fleurs, d'un blanc jaunâtre, sont groupées en têtes serrées d'abord globuleuses puis un peu allongées. Le calice est velu et présente une pièce inférieure deux fois plus longue que les autres et arquée réfléchie. La corolle, mince et étroite est deux fois plus longue que le calice. L'étendard est seulement un peu arqué.

Trifolium pratense L.

Fabacées= Légumineuses

Trèfle des prés, Trèfle rouge

Ce grand trèfle à fleurs roses pourprées, plus rarement blanches, est cultivé comme plante fourragère et subspontané sur les talus, dans les fossés, les bords de chemins. C'est une herbacée vivace dont les feuilles à trois folioles sont longuement pédonculées. Le limbe des folioles porte souvent une tache en forme de V.

Les fleurs sont groupées en épis terminaux globuleux ou un peu allongés, entourés à leur base par les stipules élargies des feuilles supérieures. Le calice est à cinq dents ciliées, l'une d'elles plus longue que les autres.

Le fruit est une courte gousse qui se brise au sommet à maturité.

C'est une plante mellifère.

Trifolium repens L.

Fabacées= Légumineuses

Trèfle rampant, Trèfle blanc

C'est une herbacée vivace et stolonifère à fleurs blanches fréquente dans les prés, les talus, les bords de chemins. Elle envahit souvent les gazons auxquels elle finit par se substituer. Les tiges rampantes portent des racines adventives.

Les feuilles, brusquement rétrécies en pointe au sommet, ont un long pétiole pourvu de stipules membraneuses et trois folioles aussi longues que larges.

Les fleurs sont réunies en glomérules dans lesquels les fleurs fanées sont renversées, alors que les autres sont dressées. Le calice est à dents dépourvues de poils. La feuille de ce trèfle est l'emblème de l'Irlande *"St Patrick ayant pris une feuille à trois folioles d'*Oxalis acetosella *comme symbole de la Trinité, on a ensuite attribué ce symbole à la feuille de trèfle blanc.* (Bonnier)

C'est une plante mellifère. .

Vicia angustifolia L.

Fabacées= Légumineuses

Vesce à feuilles aiguës

C'est une herbacée annuelle ou bisannuelle, aux fleurs rouge-violacé, qui est parfois cultivée comme fourrage. Elle croît naturellement dans les prairies et sur les talus.

Les feuilles sont composées pennées avec huit à douze paires de folioles étroites et aiguës dont les dernières sont transformées en vrilles. Les stipules portent des glandes nectarifères (nectaires) qui forment comme chez d'autres espèces du genre, une tâche noire.

Les fleurs sont solitaires ou réunies par deux à l'aisselle des feuilles supérieures.

La gousse est longue et droite, devenant noire à maturité.

C'est une plante mellifère même avant sa floraison par les nectaires qui sont sur les stipules.

Vicia cracca L.

Fabacées= Légumineuses

Vesce cracca, Jarosse, Vesce à bouquets

C'est une plante vivace stolonifère et volubile dont l'abondante floraison bleu-violacé, égaie les talus, les haies, les bords des routes.

Les feuilles composées de cinq à quinze paires de folioles lancéolées, se terminent par des vrilles ramifiées qui sont les dernières folioles. Les stipules sont entières.

L'étendard de la fleur est rétréci vers son milieu. Les gousses aplaties ont une longueur de 1 à 2 cm.

Vicia onobrychioides L.

FABACÉES= LÉGUMINEUSES

VESCE FAUX-SAINFOIN

Cette belle vesce vivace, glabre et grimpante, à grandes fleurs d'un bleu violacé, se rencontre en bordure des champs, sur les talus. La souche est une solide racine tortueuse à liège assez épais.

Les feuilles, composées pennées, possèdent de quatre à douze paires de folioles lancéolées étroites. Les folioles terminales sont transformées en vrilles.

Les fleurs ont un calice à dents très inégales et dans la corolle, très allongée, les pétales de la carène ont une teinte plus pâle que les autres pétales.

Vicia sepium L.

Fabacées= Légumineuses

Vesce des haies, Vesce des bergeries

C'est une herbacée qui affectionne les sols frais et qui croît dans les haies, les lisières forestières et les prairies. Elle se reconnaît à ses fleurs violacées grisâtres, aux pétales striés de bleu ou de pourpre, réunies par deux à six à l'aisselle des feuilles supérieures.

Les feuilles composées pennées sont terminées par une vrille ramifiée. Les stipules sont petites et tachées de noir. Le calice est à dents inégales et la gousse est glabre et noire à maturité.

C'est une plante mellifère.

Les Fumariacées

C'est une petite famille des 23 genres et 200 espèces appartenant, comme les Brassicacées (Crucifères) et les Papavéracées, à l'ordre des Rhœadales (périanthe dialypétale, ovaire supère). Elle se différencie des Papavéracées avec laquelle est elle parfois réunie, par la zygomorphie de la fleur et l'androcée dont le nombre des étamines est réduit à 6. La flore indigène comprend 3 genres et 20 espèces, dont 10 fumeterres (*Fumaria*), toutes herbacées. Certaines espèces de *Corydalis* sont cultivées dans les jardins.

Fumeterre officinale

Fumeterre blanche

Cœur-de-Marie (photo Wikipédia)

Fumaria capreolata L.

Fumariacées

Fumeterre blanche, Fumeterre grimpante

C'est une herbacée annuelle ou bisannuelle, à racine principale allongée. C'est une plante d'un vert-franc (non glauque), à tige quadrangulaire.

Les feuilles sont profondément divisées en lobes pétiolulés dont les divisions ultimes sont aplaties, souvent trifides.

Les inflorescences ne diffèrent de celles de *Fumaria officinalis* que par des grappes généralement moins fournies et les fleurs qui sont blanches, tachées de pourpre au sommet. Les sépales sont blancs, à bord frangé, égalant presque la moitié du tube de la corolle.

Le fruit et un akène sphéroïdal.

Fumaria officinalis L.

Fumariacées

Fumeterre officinale

C'est une espèce herbacée annuelle très commune dans les jardins, les cultures, les murs, les endroits incultes. La racine principale est allongée et les feuilles profondément divisées en segments pétiolulés. Feuilles et tiges sont plus ou moins glauques. Les tiges sont quadrangulaires.

Les fleurs sont roses à extrémités noirâtres ou pourpres. Elles sont réunies en grappes qui sont soit latérales, portées par un rameau né à l'aisselle d'une feuille, soit terminales, et sont opposées à une feuille. Chaque fleur est axilée par une petite bractée. Les fleurs zygomorphes ont un calice formé de deux petits sépales latéraux caducs. Le pétale supérieur est terminé par un éperon bossu.

Le fruit est un akène à une seule graine.

Les Gentianacées (incluses Menyanthacées)

C'est une petite famille de Gamopétales à ovaire supère représentée dans la flore nationale par 8 genres et environ 60 espèces dont 40 gentianes. C'est avec la racine de *Gentiana lutea* que sont préparées plusieurs boissons apéritives appréciées dans le Massif Central… et ailleurs.

Gentiane jaune

Gentiane des marais

Gentiane ciliée

Trèfle d'eau

Gentiana lutea L.

GENTIANACÉES

GRANDE GENTIANE, GENTIANE JAUNE

C'est une plante vivace glabre à grosse racine charnue, à tige raide, ronde et creuse.

Les feuilles opposées décussées, sont sessiles et embrassantes. Elles ressemblent à celles du vératre (une liliacée très vénéneuse) qui sont, en revanche, alternes et velues.

Les fleurs sont jaunes à pétales très étalés, soudés seulement à la base.

Le fruit est une capsule septicide ovoïde et pointue.

Le genre est dédié à Gentios, roi d'Illyrie qui aurait découvert les propriétés médicinales de ces plantes.

Gentiana pneumonanthe L.

Gentianacées

Gentiane des marais

C'est une herbacée vivace qui croît dans les pairies et les landes humides ou tourbeuses et qui fleurit de juillet à octobre. La racine est épaisse et charnue et les feuilles caulinaires sont opposées, entières, lancéolées à une seule nervure.

Les grandes fleurs, d'un beau bleu-sombre, sont solitaires, portées par de longs pédoncules. Le calice possède cinq sépales linéaires. La corolle, dont les pétales sont largement soudés en cloche, a une préfloraison tordue.

Gentianella ciliata (L.) Borkh.

Gentianacées

Gentiane ciliée

C'est une petite herbacée vivace, à souche grêle et tige simple, flexueuse, qui croît en lisière des pinèdes ou le long de chemins forestiers, sur terrain calcaires.

Les feuilles opposées sont sessiles, lancéolées, étroites à nervure unique.

Les fleurs à corolle bleu-ciel, sont grandes et solitaires. La corolle est à quatre pétales ciliés, frangés et denticulés. Le calice est à quatre sépales soudés, aigus au sommet.

La plante fleurit à la fin de l'été, d'août en octobre.

Menyanthes trifoliata L.

Gentianacées

Trèfle d'eau, Ményanthe à trois folioles

C'est une herbacée vivace dont les jolies grappes de fleurs blanches ou rosées décorent les bords des étangs où elle forme parfois une ceinture compacte et étendue.

La souche est un solide rhizome immergé qui porte des feuilles longuement engainantes à trois folioles (d'où le nom), aux bords dentés.

La tige florifère est sans feuilles. C'est une grappe de fleurs blanches ou rosées dont la corolle à cinq lobes étalés est couverte, à l'intérieur, de longs appendices blancs crépus. Les fleurs se fanent très rapidement après avoir été cueillies.

La floraison a lieu au printemps, d'avril à juin.

Les Géraniacées

Avec les Oxalidacées, les Linacées, les Balsaminacées, cette famille appartient à l'ordre des Géraniales, représentée dans la flore indigène par 2 genres et 50 espèces (30 Géraniums et 20 Érodiums), toutes herbacées.

Le périanthe possède cinq pièces libres. Il y a dix étamines et le gynécée, supère, possède cinq carpelles soudés. C'est le fruit qui est le plus remarquable "*Après la fécondation le style se développe en une longue colonne formée du style et d'un prolongement de chaque carpelle. À maturité, ces prolongements, garnis de longs poils se séparent sous forme de lanières hygroscopiques. Les ovaires s'isolent les uns des autres et, par temps sec, les lanières qui restent fixées à la partie supérieure du style, s'enroulent de bas en haut en soulevant les ovaires ou méricarpes*" (D. Bach).

C'est la forme du fruit qui a donné son nom au genre *Geranium* "*geranos*" en grec, c'est la grue.

Géranium des prés

Géranium des Pyrénées

Herbe à Robert

Géranium des bois

Géranium luisant

Géranium

Erodium

Erodium cicutarium (L.) L'Her.

Géraniacées

Bec de grue, Bec de cigogne

C'est une herbacée annuelle ou bisannuelle polymorphe, dont les feuilles sont deux fois composées-pennées, les radicales longuement pétiolées. L'espèce se rencontre sur les talus, les endroits incultes.

Les fleurs roses sont réunies en cymes bipares ou multipares dont les bractées sont soudées.

Chaque méricarpe est surmonté d'une longue arête en spirale qui, par rotation due à la dessiccation croissante, finit par enfouir le fruit dans le sol.

Le nom du genre qui vient du grec *erôdios* = héron, fait, une fois encore, référence à la forme du fruit.

Geranium columbinum L.

Géraniacées

Géranium des colombes

C'est une herbacée bisannuelle, couverte de poils appliqués dont la pointe est tournée vers le bas. Elle croît dans les friches, les cultures, les bords de chemins.

Les feuilles sont longuement pétiolées et ont un limbe découpé deux fois en lanières étroites.

Les fleurs, d'un rose-violacé, sont portées par de longs pédoncules. Les sépales, aussi longs que les pétales, sont dressés. Leur bord membraneux est retourné vers l'extérieur. Les pétales sont échancrés au sommet et velus.

Geranium lucidum L.

Géraniacées

Géranium luisant, Rouget

C'est une petite plante bisannuelle qui croît sur les murs, les rochers ombragés, les haies. Elle est glabre et sa partie basale est souvent rouge (d'où le nom).

Les feuilles de la base sont longuement pétiolées à limbe à contour arrondi, découpé jusqu'au milieu en lobes rayonnants eux-mêmes un peu lobés.

Les fleurs sont roses, de moins d'un cm de large et les sépales, aux extrémités ridées en travers, sont sans poils. Les pétioles sont deux fois plus longs que les sépales.

Geranium nodosum L.

Géraniacées

Géranium noueux

C'est une herbacée vivace, poussant à l'ombre surtout dans les forêts montagnardes (hêtraies et sapinières) et leurs lisières, aux bords des ruisseaux.

La souche est un rhizome grêle et traçant.

Les feuilles de la base, longuement pédonculées, ont cinq lobes aigus. Les feuilles caulinaires ont généralement trois lobes seulement, dentés et aigus.

La tige est renflée aux nœuds.

Les pétales, de couleur lilas, sont veinés de violet et échancrés au sommet en deux lobes arrondis.

Geranium pratense L.

Géraniacées

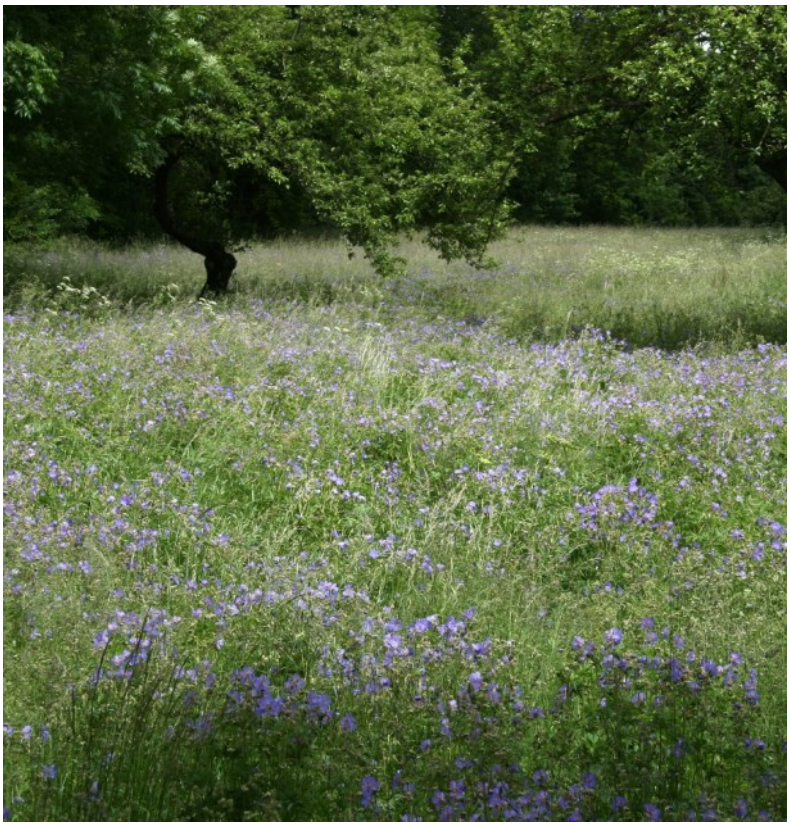
Géranium des prés

C'est une belle herbacée vivace pouvant atteindre 1 m dont les grandes fleurs décorent de rose-pourpre ou violacé les prairies un peu humides des fonds de vallées.

C'est une plante molle et velue-glanduleuse dans sa partie supérieure. L'inflorescence est peu dense, en cymes bipares. Les sépales sont velus, avec une arête sur le dos et une longue pointe au sommet.

Les pétales, largement étalés ne sont pas échancrés. Les étamines ont des filets violets, élargis en base triangulaire.

Les fleurs sont visitées par les abeilles.



Geranium pyrenaicum Burm.

Géraniacées

Géranium des Pyrénées

C'est une herbacée molle, vivace par une souche grêle. Elle n'est pas limitée à la chaîne des Pyrénées. Elle croît en bordure des prés, le long des chemins, sur les talus.

Les feuilles de la base sont très longuement pétiolées, à contour général circulaire, à limbe profondément découpé en lobes. Toute la plante est velue-glanduleuse surtout dans sa partie supérieure.

Les fleurs à longs pédoncules, dépassent les feuilles ; elles ont à peu près 1 cm. Les pétales roses, veinés de pourpre, sont échancrés. Les pédoncules portant les fruits sont inclinés vers le bas, sauf à leur sommet qui redresse le fruit.

Geranium robertianum L.

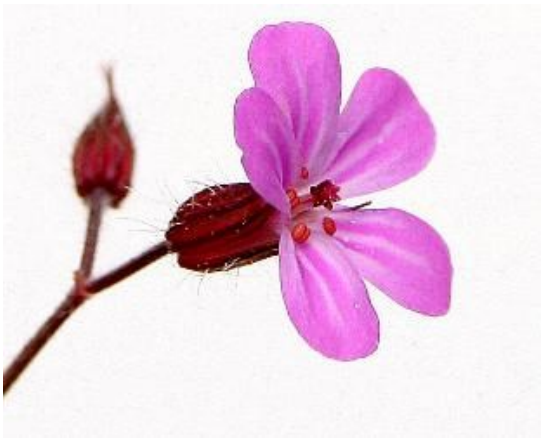
Géraniacées

Herbe-à-Robert

C'est une plante herbacée bisannuelle qui se rencontre presque partout, aussi bien sur les murs que dans les bois ou les décombres. C'est une plante aux tiges fragiles et rouges, qui dégage une odeur désagréable.

Les feuilles, longuement pétiolées, ont un contour général anguleux et leur limbe est profondément divisé en trois à cinq lobes distincts, eux-mêmes profondément découpés.

Les fleurs sont toujours réunies par deux (c'est une cyme bipare dont la fleur centrale est absente). Le calice est anguleux, à sépales non étalés, poilus. Les pétales sont entiers, roses ou rouges, souvent veinés de rouge-foncé. Les anthères sont brun-rouge et les stigmates violacés.



Geranium silvaticum L.

Géranium des bois

C'est une plante herbacée, vivace par un rhizome assez épais, qui croît dans les prairies montagnardes, les mégaphorbiées, les lisières forestières, surtout sur substrats siliceux.

Les feuilles de la base sont longuement pédonculées, profondément découpées en cinq à sept lobes dentés, à limbe à contour polygonal.

Les fleurs rose-violacé sont longues de 3 cm, groupées en cymes terminales assez fournies et velues-glanduleuses. L'ensemble à l'aspect d'un corymbe, dont chaque pédicelle porte deux fleurs (la fleur centrale est absente). Les sépales sont étalés et les pétales, velus à leur base, ne sont pas échancrés au sommet.

Les fruits sont velus-glanduleux.

Les Globulariacées

C'est une modeste famille de 3 genres et 30 espèces appartenant au grand ordre des Tubiflorales (avec les Lamiacées, les Scrofulariacées, les Solanacées, les Boraginacées, les Convolvulacées) qui n'est représentée dans notre flore que par le genre *Globularia* (globulaires) avec moins de 10 espèces. Ce sont des plantes à fleurs zygomorphes, à corolle gamopétale et ovaire supère.

Globularia bisnagarica L.

GLOBULAIRE COMMUNE

C'est une petite herbacée vivace à port couché, à souche un peu ligneuse, qui croît sur les Causses et les pelouses ou rocailles calcaires.

Les feuilles de la base, toutes pédonculées, à limbe spatulé, forment une rosette basale qui persiste l'hiver.

La tige florifère est feuillée, avec de petites feuilles sessiles, et se termine par un capitule globuleux (d'où le nom) de fleurs bleues d'où dépassent les étamines, à anthères bleues, et les styles.

Les Hypéricacées

C'est une famille de 50 genres et 1 300 espèces appartenant à l'ordre des Guttiférales, qui n'est représentée dans notre flore que par les millepertuis (*Hypericum*, 25 espèces).

Les millepertuis sont tous des plantes herbacées souvent un peu lignifiées à la base, à fleurs jaunes très voyantes, à pétales libres et nombreuses étamines, ovaire supère à carpelles soudés, pluriloculaires. Les millepertuis tirent leur nom des nombreuses poches sécrétrices dispersées dans les feuilles et les sépales et qui se voient bien par transparence.

"Hypericum perforatum *rentre encore dans quelques préparations de la vieille phramacopée : Thériaque, Baume du Commandeur, Alcoolat vulnéraire*", (D. Bach).

Ses propriétés antidépressives ont été plus récemment découvertes et exploitées.

Hypericum perforatum, Millepertuis

Hypericum perforatum L.

Hypéricacées

Millepertuis commun, Herbe-à-mille trous

C'est une robuste herbacée vivace qui peut atteindre 1 m. Toute la plante est glabre et la souche est ligneuse.

Les tiges dressées sont raides, rondes avec deux côtes saillantes.

Les feuilles, sessiles et opposées, sont elliptiques ou linéaires. Leur limbe, bordé de points noirs, contient de nombreuses glandes translucides, bien visibles à contrejour.

Les fleurs sont jaune d'or, nombreuses, disposées en larges panicules. La corolle est largement étalée (corolle rotacée). Les pétales sont ponctués de noir. Ils sont dissymétriques, denticulés sur un seul bord. Le fruit est une capsule, bien plus longue que le calice.

Cette plante mellifère est un excellent vulnéraire qui hâte la cicatrisation des plaies.

Pteridium aquilinum L.

HYPOLÉPIDACÉES

FOUGÈRE AIGLE, GRANDE FOUGÈRE

C'est la plus grande et la plus commune des fougères d'Europe. Ses grandes frondes qui disparaissent l'hiver, peuvent dépasser 2 m et ses peuplements couvrent parfois de vastes surfaces. C'est une espèce qui supporte parfaitement la pleine lumière et les sols (jamais calcaires) les plus secs. Les frondes naissent à partir d'un puissant rhizome souterrain longuement traçant. Elles ont un solide rachis dépourvu d'écailles dont la coupe transversale révèle un faisceau vasculaire à deux lobes rappelant la silhouette d'une aigle impériale à deux têtes. C'est là l'origine du nom de la plante : du latin *aquila* = aigle. Le limbe est coriace, de forme générale triangulaire, trois ou quatre fois découpé en divisions dont les premières sont opposées. Les sporanges sont sur les bords des segments, protégés par une écaille (indusie). La multiplication végétative est si active que de très nombreuses frondes restent stériles et que la reproduction sexuée ne doit être, au mieux, qu'occasionnelle.

Les Iridacées

C'est une petite famille de plantes, à ovaire infère, de l'ordre des Liliales, qui ne diffère des Amaryllidacées que par l'androcée à un seul verticille et le développement remarquable des lobes stigmatiques en lamelles pétaloïdes. Elle comporte 9 genres et 45 espèces dans la flore nationale. Ce sont toutes des herbacées à bulbes ou à rhizomes.

Les Iris sont à l'origine de nombreuses formes cultivées, de même que les Glaïeuls à fleurs zygomorphes. Le safran est constitué par les stigmates en cornets de *Crocus sativus* (autrefois cultivé à Mende sur le coteau de Chaldecoste) ; il faut 60 000 à 80 000 fleurs pour faire 100 g de safran.

Crocus printaniers

Fleur de crocus montrant les stigmates

Iris de garrigue

Iris faux-acore

Glaïeul des moissons

Capsules de glaïeul horticole

Crocus vernus (L.) Hill

Iridacées

Crocus printanier, Safran bâtard

C'est une petite herbacée vivace à bulbe qui fleurit au printemps dans les prés montagnards, surtout sur sols siliceux.

Les fleurs et les feuilles apparaissent en même temps.

Les feuilles ont un limbe enroulé sur les bords et présentent une raie blanche le long de la nervure.

Les fleurs sont blanches ou mauves, solitaires ou par deux, entourées d'une spathe membraneuse. Elles possèdent trois étamines. Le style est très long, muni de trois stigmates dentelés sur les bords.

Les Juncacées

C'est une petite famille de Monocotylédones appartenant à l'ordre des Liliales. Elle est représentée dans la flore nationale par les joncs (*Juncus*, 40 espèces) vivant dans les milieux humides et les luzules (*Luzula*, 20 espèces) qui sont presque toutes des herbes de milieux forestiers. Les joncs ont une tige aérienne cylindrique et une moelle spongieuse et des feuilles écailleuses ou cylindriques. Les luzules ont un port graminéen et des feuilles rubanées fortement poilues.

Luzula nivea (L.) DC.

Luzule à fleurs blanches,
Jonc blanc des montagnes

C'est une herbacée vivace à port graminéen qui croît à l'ombre dans les forêts montagnardes à partir d'une souche émettant des rejets. Toute la plante est couverte de longs poils blancs.

Les feuilles, longues et rubanées, sont pointues au sommet et dépassent les tiges florifères.

Les fleurs sont groupées par six à vingt en corymbes terminaux, longuement dépassés par la bractée qui est à leur base. Elles sont composées de trois sépales et trois pétales blanc-argenté, lancéolés et aigus. Il y a six étamines.

Les Lamiacées (Labiées)

C'est avec les Scrofulariacées, les Boraginacées et les Solanacées, une des grandes familles de l'ordre des Tubiflorales que caractérisent une corolle gamopétale et un ovaire supère. Elles comptent environ 200 genres et 3 500 espèces (35 genres et quelque 200 espèces en France).

"*Les Labiées possèdent quelques caractères leur imprimant un faciès si caractéristique que la famille a été une des premières distinguées par les botanistes. Les tiges sont dressées, quadrangulaires, les feuilles opposées-décussées, les fleurs axillaires réunies en cymes contractées en glomérules. Les fleurs très zygomorphes ont une corolle bilabiée, un androcée de quatre étamines didynames, un gynécée formé de deux carpelles biovulés, un style gynobasique et un fruit formé de quatre méricarpes (tétrakène)* "(D. Bach).

Les Labiées sont des plantes herbacées ou des sous-arbrisseaux abondants dans la flore méditerranéenne. Parmi elles, se trouvent beaucoup de plantes aromatiques connues de tous : Menthe, Sauge, Lavande, Thym, Serpolet, Origan, Marjolaine, Sarriette, Romarin, Mélisse, Basilic.

Brunelle

Galéopsis à grandes fleurs

Calament

Galéopsis

Ortie blanche

Ortie jaune

Lamier

Mélitte

Marrube

Menthe

Herbe au

Sauge

Sauge

Sauge des prés

Scutellair

Épiaire des bois

Thym

Germandrée Petit-Chêne

Ajuga reptans L.

Lamiacées = Labiées

Bugle rampante

C'est une herbacée vivace stolonifère et rampante, commune dans les prairies fraîches, les chemins forestiers et qui peut envahir les gazons arrosés.

La souche émet de longs stolons feuillés rampants. Les tiges florifères dressées sont quadrangulaires et poilues alternativement sur deux faces opposées.

Les fleurs bleues réunies en épi lâche, ont une corolle à une seule lèvre laissant voir les étamines et le style qui dépassent du tube de la corolle. C'est la lèvre supérieure (souvent courbée en casque chez beaucoup de Lamiacées) qui fait défaut, d'où le nom (du grec *a* privatif et *jugum* = joug).

Ballota foetida Lam.

Lamiacées = Labiées

Ballote fétide, Marrube noir

C'est une herbacée vivace, d'odeur repoussante, qui croît dans les lieux habités, sur les décombres, au bas des murs, le long des chemins. La souche est ramifiée et les tiges, feuillées jusqu'au bas, ont une section quadrangulaire.

Les feuilles sont opposées et leur nervation en réseau est bien visible à la face inférieure.

Les fleurs sont groupées en verticilles étagés et toutes tournées du même coté. Le calice possède cinq sépales, pliés en long et terminés par une courte pointe.

La corolle rose foncé est velue à l'extérieur, son tube contient un anneau de poils.

En dépit de son odeur fétide, c'est une fort belle plante sur laquelle les abeilles récoltent un excellent nectar.

Betonica officinalis L.

Lamiacées = Labiées

Bétoine officinale, Bétoine pourpre

C'est une herbacée qui croît sur presque tous les terrains mais préfère les sols siliceux. Elle se reconnaît à ses feuilles basales opposées, longuement pétiolées, entières à limbes à bords crénelés et à ses tiges florifères peu feuillées portant des glomérules ou des épis interrompus de fleurs pourpres. La lèvre supérieure de la corolle est droite bien plus longue que les étamines, l'inférieure a trois lobes dont le médian est crénelé au sommet.

Ses vertus officinales sont surtout vulnéraires, pour soigner les plaies. Le nom de genre vient de l'ancien nom de la plante *Vettonica* qui fait référence au peuple des Vettons, vivant jadis en Espagne au pied des Pyrénées.

Brunella vulgaris L.

Lamiacées = Labiées

Brunelle commune, Charbonnière

C'est une herbacée vivace et gazonnante qui forme de belles touffes dans les pelouses, les chemins forestiers, les landes.

Les tiges florifères sont à quatre angles et portent des feuilles opposées et entières. Elles sont terminées par un épi court et cylindrique de grosses fleurs à pétale supérieur large en forme de casque qui abrite les étamines.

Les fleurs sont d'un bleu violacé (parfois blanches). Le calice, brunâtre, se ferme après la floraison.

C'est une plante mellifère.

Clinopodium vulgare L.

LAMIACÉES = LABIÉES

CLINOPODE COMMUN

C'est une herbacée vivace à rhizome qui croît dans les talus, les haies, les pelouses sèches. C'est une plante inodore, couverte de longs poils mous.

Les feuilles sont entières et courtement pétiolées.

Les fleurs pourpres sont réunies en glomérules compacts, espacés le long des tiges florales et entourés de bractées ciliées plumeuses. Il y a un glomérule terminal.

Clinopodium est un nom latin qui signifie pied de lit et qui fait allusion à la forme du calice .

C'est une plante mellifère.

Calamintha grandiflora Moench

Lamiacées = Labiées

Thé d'Aubrac, Calament à grandes fleurs

Cette herbacée vivace à rhizome est emblématique des hêtraies d'Aubrac. C'est une plante velue à délicate odeur de menthe.

Les feuilles ovales, entières à limbe denté, sont longuement pétiolées.

Les grandes fleurs pourpres, toutes tournées du même côté, sont portées par des cymes axillaires formant des faux verticilles peu denses. Le calice est droit, presque sans poils. La corolle est courbée vers le haut.

C'est une plante mellifère.

Galeopsis dubia Leers

Lamiacées = Labiées

Galéopsis douteux, Galéopsis à grandes fleurs

C'est une plante annuelle à fleurs blanches, roses ou mauves, commune dans les friches et les talus, presqu'exclusivement sur sol siliceux.

Les feuilles, couvertes de poils mous, sont soyeuses à la face inférieure.

La tige quadrangulaire n'est pas renflée sous les nœuds.

Le calice est velu-soyeux, à dents dressées et la lèvre supérieure de la corolle est bombée en casque, d'où le nom (du latin *galea* : casque et du grec *opsis* : aspect).

Galeopsis ladanum L.

Lamiacées = Labiées

Chanvre sauvage

Cette herbacée annuelle croît dans les champs et les endroits incultes.

Les tiges, d'abord écartées puis redressées, sont à section quadrangulaire et non renflées au-dessous des nœuds.

Les feuilles possèdent un limbe entier (ou un peu denté) et étroit.

Les fleurs, ordinairement purpurines, ont un calice à dents très inégales, terminées en épine. La corolle est grande, à long tube velu et sa lèvre inférieur est souvent tâchée de jaune ou de blanc.

C'est une très bonne plante mellifère qui fleurit parfois en abondance dans les champs moissonnés.

Galeopsis tetrahit L.

Lamiacées = Labiées

Galéopsis tétrahit, Ortie royale

C'est une grande plante herbacée pouvant atteindre 1 m, annuelle ou bisannuelle, d'aspect raide et rude au toucher. Elle est fréquente dans les clairières forestières où elle peut pulluler ainsi que sur les talus et dans les haies.

La tige est quadrangulaire, renflée sous les nœuds et hérissée de soies raides.

Les feuilles, grandes, à bord du limbe denté, sont peu poilues.

Les fleurs sont roses ou blanches, à l'aisselle de bractées piquantes, plus courtes que le calice. Le calice est à dents raides et piquantes.

Lamiastrum galeobdolon (L.) Ehr. & Pol.

Lamiacées = Labiées

Ortie jaune, Lamier jaune

Cette belle plante herbacée est stolonifère et vivace par un rhizome ramifié. Elle forme de superbes touffes dans les forêts à sols frais, les coupes et les talus forestiers.

La forme de ses feuilles rappelle celles des orties, son port est identique à celui de *Lamium album* dont elle ne se distingue, à première vue, que par la couleur des fleurs, d'un jaune-soufre ponctué de pourpre sur la lèvre inférieure.

Les fleurs sont sessiles avec des bractées raides, presque épineuses, comme le sont aussi les dents du calice. La lèvre supérieure de la corolle est en forme de casque et abrite les quatre étamines, deux longues et deux courtes.

La plante dégage une odeur désagréable lorsqu'on la froisse (*bdolos* en grec signifie puanteur).

Lamium album L.

Lamiacées = Labiées

Ortie blanche

C'est une plante vivace par un rhizome ramifié à l'origine de touffes, qui rappelle par l'aspect des feuilles, celles des orties, d'où le nom commun.

Les feuilles sont grandes, pétiolées, à bord découpé, à grandes dents inégales. La base du limbe est en forme de cœur renversé et l'extrémité est très pointue. Toute la plante est couverte de poils mous.

Le calice est à dents molles plus longues que le tube. La lèvre supérieure de la corolle abrite les étamines à anthères brunes et velues. Les lobes latéraux de la lèvre inférieure sont réduits à de petites dents aiguës.

C'est une plante mellifère, très visitée par les abeilles qui accèdent au nectar par des trous que les bourdons ont faits dans le tube de la corolle.

Le nom de genre vient du grec *laïmos* : gueule béante à cause de la forme de la corolle qui rappelle la gueule ouverte d'un animal.

Lamium amplexicaule L.

Lamiacées = Labiées

Lamier amplexicaule

C'est une petite herbacée annuelle ou bisannuelle, commune dans tous les jardins, les terrains incultes, les murs. Elle se reconnaît facilement :

1) aux bractées florales sessiles, embrassant la tige (amplexicaules), dont le contour arrondi plus ou moins découpé en lobes est identique à celui des feuilles basales qui sont pédonculées

2) à ses fleurs purpurines de deux types : les unes, épanouies, sont à corolle à tube long et fin, les autres qui ne s'ouvrent jamais (fleurs cléistogames) sont petites et dépassent peu le tube du calice. Dans ce dernier type de fleurs l'autofécondation est inévitable.

Lamium hybridum Villars

Lamiacées = Labiées

Lamier hybride

C'est une plante herbacée annuelle ou bisannuelle, à tige plus ou moins couchée, qui existe dans tous les jardins, les lieux incultes et sur les murs.

Elle se reconnaît le mieux à ses grappes florifères de forme pyramidale dont les feuilles bractéales dissimulent les fleurs. L'entre-nœud en-dessous de l'inflorescence est beaucoup plus allongé que les autres.

Comme chez *Lamium amplexicaule*, il y a parfois, surtout au début du printemps, des fleurs qui ne s'ouvrent jamais (fleurs cléistogames).

Lamium purpureum L.

Lamiacées = Labiées

Lamier pourpre, Ortie rouge

C'est une plante annuelle ou bisannuelle, très commune, d'odeur fétide qui croît sur les sols frais, dans les cultures, les jardins, les talus et les haies. Les tiges sont d'abord rampantes puis dressées et fleuries. C'est l'une des premières plantes à fleurir au début du printemps et sa floraison est très longue, parfois jusqu'en hiver. Les touffes fleuries se reconnaissent de loin par leurs sommités purpurines, une couleur qui est à la fois celle des fleurs et des bractées de l'inflorescence, rapprochées en pyramides.

L'inflorescence est séparée du reste de la tige par un long entre-nœud.

Lavandula angustifolia Mill. *subps.* ***angustifolia***

Lamiacées = Labiées

Lavande vraie, Lavande aspic, Lavande officinale

C'est un sous-arbrisseau, connu de tous, à feuillage persistant, odorant, ayant un port en boule, qui croît en abondance sur les Causses et toutes les garrigues calcaires.

Les feuilles opposées sont de forme linéaire lancéolée. Les rameaux florifères dressés sont longuement dépourvus de feuilles (ils étaient traditionnellement "moissonnés" à la faucille).

Les fleurs bleues ou violettes (bleu lavande !) sont serrées en épis terminaux parfois interrompus ; elles sont presque régulières (peu zygomorphes) et facilement caduques.

C'est une plante mellifère (le miel de lavande est réputé en Provence) d'où est tirée l'essence d'aspic (exagérément utilisée en parfumerie, en cosmétologie et même par Jacob Delafon !). On se servait jadis de la plante elle-même pour parfumer la lessive, d'où le nom : du latin *lavare* qui veut dire laver.

Marrubium vulgare L.

LAMIACÉES = LABIÉES

MARRUBE COMMUN, MARRUBE BLANC

C'est une herbacée vivace par une solide souche, formant des touffes d'aspect blanchâtre, à odeur forte et désagréable, qui croît souvent parmi les décombres, les bords des chemins, les endroits incultes.

Le limbe de toutes les feuilles est fortement ridé en réseau à bord crénelé et à contour ovale ou arrondi, velu cotonneux et blanchâtre sur la face inférieure.

Les fleurs, blanches, sont serrées en glomérules compacts. Elle sont accompagnées de petites bractées crochues, comme le sont aussi les six à dix dents du calice persistant.

Melittis melissophyllum L.

Lamiacées = Labiées

Mélitte à feuilles de Mélisse, Mélisse puante

C'est une plante vivace à souche traçante, à odeur forte, qui croît en lisière des forêts calcaires, sur des sols plutôt secs.

Les tiges florifères dressées et non ramifiées sont à section carrée. Les très grandes fleurs roses mêlées de pourpre sont disposées par une ou deux à l'aisselle des feuilles et toutes tournées d'un même côté. Le calice, pourvu de dix nervures, est en forme de cloche.

C'est une plante mellifère, parfois cultivée dans les jardins pour la beauté de ses fleurs.

Mentha arvensis L.

Lamiacées = Labiées

Menthe des champs

C'est une herbacée vivace qui se rencontre surtout dans les endroits humides, les marécages, les fossés inondés … plus rarement dans les champs.

Souvent la tige est d'abord couchée. Les feuilles, à odeur forte, sont toutes identiques, pétiolées et toujours beaucoup plus longues que les glomérules floraux.

Les fleurs, roses ou lilas, ont un calice en cloche et une corolle peu zygomorphe, mais dont le lobe supérieur est échancré. Elle est à tube velu en dedans. Les tiges florifères sont terminées par des feuilles, non par des fleurs comme chez d'autres espèces de menthe.

C'est une plante mellifère.

Le nom de menthe (du grec *minthê*) est celui d'une nymphe que Perséphone (reine des enfers et fille de Zeus et de Circé), métamorphosa en cette plante.

Mentha longifolia (L) Hudson

Lamiacées = Labiées

Menthe à longues feuilles, Menthe-à-épi

C'est une belle plante vivace, à odeur forte mais agréable qui peut atteindre 1, 50 m et former de vastes touffes de long des berges des cours d'eau et les endroits humides.

La plante, d'aspect cotonneux, se reconnaît à ses inflorescences en épis allongés, formant des cylindres rosâtres, à l'extrémité de toutes les tiges florifères.

Les feuilles opposées et sessiles, à limbe entier, à bord denté, sont couvertes, en-dessous, d'un duvet gris-blanc.

Le calice est en forme cloche avec des dents aiguës et la corolle est peu zygomorphe, à division supérieure échancrée.

C'est une excellente plante mellifère, recherchée par les insectes butineurs qui abondent toujours au-dessus des ses peuplements.

Origanum vulgare L.

Lamiacées = Labiées

Origan commun, Marjolaine bâtarde

C'est " la plante qui agrémente les montagnes" du grec *oros* : montagne et *ganos* : la gaité.

C'est une herbacée vivace par un fort rhizome, couverte de poils et souvent un peu rougeâtre-violacé, autant par ses tiges que par ses bractées florales. La plante est fréquente sur les remblais du chemin de fer, les pelouses rocailleuses. Ses tiges à section carrée persistent souvent à l'état sec pendant l'hiver.

Les inflorescences des rameaux florifères, toutes terminales, forment des corymbes peu denses.

Les fleurs sont roses à bractées violacées dépassant le calice qui possède cinq dents presque égales. Les étamines et le style bifide dépassent la corolle.

C'est une plante mellifère appréciée en outre pour son arôme délicat et sa valeur condimentaire.

Salvia aethiopis L.

Lamiacées = Labiées

Sauge d'Éthiopie, Sauge laineuse

C'est une robuste plante bisannuelle ou vivace-éphémère, très velue, d'aspect cotonneux qui croît dans les pâturages secs.

Les feuilles inférieures, rugueuses, à bord du limbe lobé, ont un long pétiole.

L'inflorescence est rameuse, très velue mais non visqueuse. Les bractées florales et les calices des fleurs sont particulièrement velus. Les fleurs sont blanches et la lèvre supérieure, très allongée est comprimée latéralement en faucille.

C'est une plante mellifère à nectar très parfumé.

Salvia officinalis L.

Lamiacées = Labiées

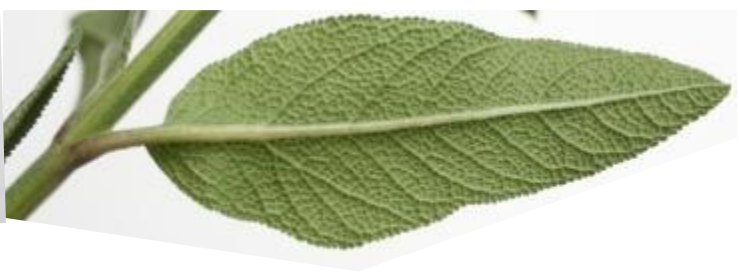
Sauge officinale

C'est un sous-arbrisseau à forte odeur aromatique qui croît sur les terrains calcaires secs et pierreux et les talus des routes où il est souvent planté.

Les feuilles pétiolées et entières présentent une nervation délicatement ramifiée en réseau.

Les fleurs d'un bleu violacé sont courtement pédonculées. Le calice à deux lèvres est velu et parcouru de dix-sept nervures, ses divisions sont aiguës. La corolle a une lèvre supérieure très peu courbée et le tube de la corolle est muni d'un anneau de poils en dedans. Il n'y a que deux étamines et le style est à deux stigmates filiformes inégaux.

C'est une plante aromatique et mellifère souvent cultivée dans les jardins.



Salvia pratensis L.

Lamiacées = Labiées

Sauge des prés

C'est une plante herbacée vivace à puissante racine qui abonde dans les prés, les pelouses et les talus. Toute la partie supérieure de l'inflorescence est glanduleuse-visqueuse, à odeur forte. Les fleurs sont bleu-violacé ou violettes. Le calice, velu-glanduleux à deux lèvres, possède treize nervures. La corolle bilabiée a sa lèvre supérieure en faucille et présente au sommet une petite échancrure. Il y a deux étamines et le style est terminé par deux branches stigmatiques inégales.

La plante est très visitée par les abeilles qui y récoltent un excellent nectar.

Salvia sclarea L.

LAMIACÉES = LABIÉES

SAUGE SCLARÉE, TOUTE-BONNE

C'est une grande et belle plante herbacée bisannuelle ou vivace-éphémère, à forte odeur aromatique. Les feuilles de la base, d'abord en rosette, sont très grandes et longuement pétiolées, à nervation finement réticulée, poilues-laineuses et d'un aspect grisâtre.

L'inflorescence, velue-glanduleuse, d'abord courbée en crosse, est remarquable par ses bractées membraneuses en cœur renversé et violacées au sommet. Les fleurs sont blanches à calice velu-glanduleux dont les cinq divisions sont chacune terminée par une petite épine. La lèvre supérieure de la corolle est en faucille.

Le fruit est constitué de quatre petits akènes logés au fond du calice.

C'est une plante mellifère abondamment visitée par les gros Xylocopes violets auxquels l'abondant pollen blanc qui couvre leur dos, donne un aspect singulier.

Stachys recta L.

Lamiacées = Labiées

Épiaire dressée, Crapaudine

C'est une herbacée, vivace par une forte souche presque ligneuse, qui croît dans les endroits arides et rocailleux calcaires.

Les feuilles sont ovales lancéolées, amincies aux deux extrémités, à bord du limbe denté.

Les fleurs sont blanches ou jaunâtres, tachées de pourpre et les deux lèvres de la corolle sont très divergentes. Le calice, couvert de poils étalés est à cinq dents presque égales.

C'est une plante mellifère.

Stachys silvatica L.

Lamiacées = Labiées

Épiaire des bois, Ortie puante

C'est une plante vivace à souche stolonifère et rampante, pouvant atteindre 1 m, qui croît à l'ombre, en bordure des bois frais et humides, le long des ruisseaux.

Les feuilles qui rappellent par leur forme celles des orties, sont d'odeur fétide après froissement (d'où le nom commun).

Les fleurs pourpres, parfois tachées de blanc, sont réunies par trois à six dans des glomérules espacés qui correspondent à une ou deux cymes de trois fleurs chacune. Le calice en cloche est couvert de poils glanduleux et la corolle, à tube nettement plus long que le calice, est à lèvres très divergentes.

Scutellata galericulata L.

Lamiacées = Labiées

Scutellaire casquée

C'est une herbacée vivace pouvant atteindre 1 m, qui croît dans les endroits humides, les marais tourbeux, aux bords des étangs.

Les feuilles, toutes semblables, entières, ont un court pétiole et un limbe dont le bord possède des dents obtuses.

Les fleurs violacées sont solitaires ou par deux, à l'aisselle des feuilles supérieures. Elles sont remarquables par le long tube de leur corolle et leur calice dont la lèvre supérieure porte une excroissance en forme d'écusson ou de bouclier (d'où le nom de la plante en latin : *scutellum* = bouclier).

Après la chute de la corolle, le calice se ferme. Il peut aussi se fermer par le choc d'un insecte ou de la pluie sur son écusson.

Teucrium botrys L.

Lamiacées = Labiées

Germandrée botryde, Germandrée femelle

C'est une herbacée annuelle ou bisannuelle qui croît dans les champs, sur les coteaux, surtout sur sol calcaire. Elle fleurit l'été. C'est une plante à odeur forte et peu agréable.

Les feuilles sont pétiolées et velues glanduleuses. Elles sont profondément divisées en lobes dentés, ce qui est peu fréquent chez les Lamiacées.

Les fleurs sont roses ou purpurines. Comme chez toutes les espèces du genre *Teucrium*, la lèvre supérieure de la corolle est absente.

Le calice est poilu-glanduleux, fortement bossu à sa base, attaché à un pédoncule qui n'est pas dans l'axe longitudinal de la fleur.

Le fruit est constitué de quatre petits akènes bruns dont la surface est ponctuée d'alvéoles.

Teucrium chamaedrys L.

Lamiacées = Labiées

Germandrée petit-chêne

C'est un petit sous-arbrisseau commun dans les terrains calcaires, les coteaux secs et rocailleux.

Les feuilles entières à court pétiole, ont un limbe à bord assez profondément crénelé. Elles sont luisantes en-dessus, vert-pâle et velues en-dessous.

Les fleurs sont purpurines, toutes tournées du même côté. Comme chez toutes les espèces du genre, la lèvre supérieure de la corolle fait défaut, de sorte que les quatre étamines et le pistil sont très apparents.

Le genre est dédié à Teucer, roi de Troie; *chamaedrys* est un mot grec signifiant petit chêne.

Teucrium montanum L.

Lamiacées = Labiées

Germandrée des montagnes

C'est une plante herbacée vivace, un peu ligneuse dans le bas, à tiges couchées gazonnantes, qui croît dans les terrains et les rocailles calcaires secs.

Les feuilles courtement pédonculées ou sessiles, un peu coriaces, sont vertes et luisantes au-dessus, et d'un blanc cotonneux en-dessous, à bords souvent enroulés.

Les fleurs, d'un blanc-jaunâtre, sont serrées et réunies en têtes hémisphériques à l'extrémité des rameaux florifères. Le calice est glabre.

C'est une plante mellifère.

Teucrium rouyanum Coste & Soulié

Lamiacées = Labiées

Germandrée de Rouy

C'est un petit sous-arbrisseau grisâtre, à floraison jaunâtre, à odeur forte, commun sur les Causses, les pelouses et les rocailles calcaires.

Les feuilles sessiles, à bords enroulés, sont cotonneuses sur les deux faces.

Les fleurs sont réunies en glomérules terminaux.

C'est une plante mellifère.

Teucrium scorodonia L.

Lamiacées = Labiées

Germandrée scorodoine, Fausse sauge des bois

C'est une herbacée vivace, couverte de poils, à rhizome rampant, à tige à section carrée, qui croît sur les substrats secs et frais, en lisière des forêts.

Les tiges persistent sèches, pendant l'hiver.

Les feuilles, toutes pétiolées, sont opposées et ridées, comme gaufrées avec une nervation réticulée.

Les inflorescences sont de longues grappes terminales et ramifiées de fleurs solitaires, blanc-verdâtre ou jaunâtres.

C'est une plante mellifère.

Thymus serpyllum L.

Lamiacées = Labiées

Serpolet

C'est un sous-arbrisseau bas à port étalé, commun dans toutes les pelouses et les landes des moyennes montagnes.

Des racines adventives naissent souvent le long des rameaux couchés.

Les feuilles sont vertes, à limbe non enroulé, couvertes de poils hérissés ainsi que les tiges.

Les fleurs roses ou mauves, délicatement aromatiques, sont nombreuses et réunies en glomérules terminaux.

C'est une plante très mellifère appréciée des herbivores et qui est souvent utilisée dans l'assaisonnement des mets.

Thymus vulgaris L.

Lamiacées = Labiées

Thym commun, Farigoule

C'est un sous-arbrisseau ligneux des garrigues méditerranéennes calcaires ou argileuses, souvent cultivé dans les jardins pour ses vertus aromatiques et condimentaires, connues de tous.

C'est une plante très mellifère recherchée par les abeilles et appréciée des herbivores.

Les feuilles sont très petites, presque sessiles, blanches cotonneuses en-dessous, à bords enroulés.

La répartition des sexes est assez particulière. Dans la même population de thym, on trouve des plantes à fleurs hermaphrodites, alors que d'autres pieds ne portent que des fleurs femelles (les étamines avortent). On donne le nom de gynodiœcie à cette situation peu fréquente.

LES LILIACÉES

Les Liliacées, sont avec les Iridacées et les Amaryllidacées, les principales familles de l'ordre des Liliales, le type central des Monocotylédones.

La formule florale est la suivante : 3 Sépales + 3 Pétales + (3 + 3) Étamines + 3 Carpelles, l'ovaire toujours supère conduit à des fruits qui sont des capsules (colchique, fritillaire) ou des baies (asperge, muguet, salsepareille, sceau de Salomon). C'est une vaste famille cosmopolite de 220 genres, 3 500 espèces. La flore indigène est représentée par 33 genres et quelque 150 espèces, parmi lesquelles les plantes à bulbes (muscari, jacinthe, lys) et à rhizomes (muguet, asperge, sceau de Salomon) sont nombreuses.

Les Liliacées recèlent beaucoup de plantes alimentaires. Le seul genre *Allium* donne l'ail, l'oignon, le poireau, l'échalote, la ciboulette. Beaucoup de plantes horticoles à bulbes sont des Liliacées : les jacinthes, tulipes, muscaris, dames d'onze heures, agapanthes, fritillaires. La colchicine extraite des graines de *Colchicum automnale* est une drogue de première importance dans le traitement de la goutte et de l'arthritisme.

Ciboulette

Lys martagon

Ornithogale

Muscari

Colchique

Capsules de *Fritillaria imperialis*

LILIACÉES

Anthericum liliago L.

PHALANGÈRE À FLEUR DE LYS

C'est une plante vivace à racines épaisses, surtout présente dans les lieux secs et chauds.

Les feuilles sont toutes basilaires, étroites, égalant presque la tige.

Les fleurs à six pétales blancs comportant trois nervures, sont longuement pétiolées, disposées à l'aisselle d'une bractée, le long d'une grappe lâche, peu fournie. Les six étamines ont à anthères à filets glabres.

Le fruit est une capsule loculicide.

Allium roseum L.

Liliacées

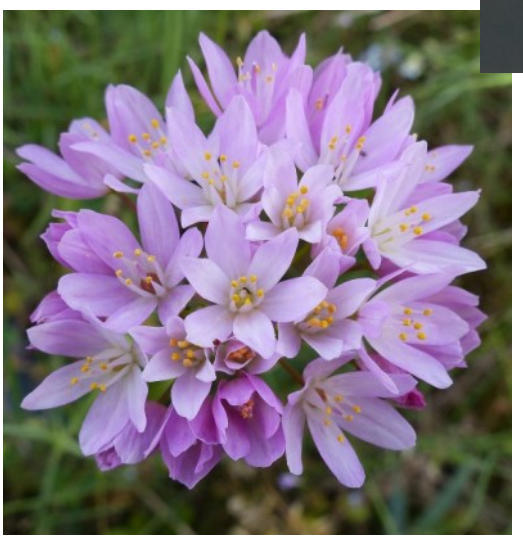
Ail à fleurs roses

C'est une espèce méditerranéenne des champs qui n'existe en Lozère qu'au sud de Mende.

Le bulbe est accompagné de nombreux caïeux.

Les feuilles, longues et engainantes à la base, sont munies de fines denticulations et rudes sur les bords.

Les inflorescences en ombelle un peu lâche dépassent longuement les feuilles.



Allium schoenoprasum L

Ciboulette, civette

La ciboulette est une plante vivace à bulbe, souvent cultivée en bordure dans les jardins où elle forme des touffes dont la floraison est spectaculaire.

Les feuilles, longues, cylindriques et creuses, sont utilisées comme condiment dans les salades et les omelettes, seules ou en mélange avec d'autres "fines herbes". La ciboulette ou civette, est, depuis longtemps, un composant essentiel dans la confection des civets.

Les fleurs roses sont rassemblées au sommet de tiges cylindriques en têtes globuleuses qui sont des ombelles à la base desquelles se trouvent deux bractées scarieuses.

Allium senescens subsp. montanum (Fries) Holub

Liliacées

Ail des rochers

Cet ail, à bulbes fusiformes, forme des touffes dans les rochers, les landes et les pelouses sèches, surtout sur silice.

Les feuilles, d'un vert-sombre, sont planes, toutes basales et plus courtes que la tige fleurie.

Les fleurs violacées sont serrées en ombelles terminales qui ont à leur base deux petites bractées scarieuses.

Asphodelus albus J. Gray

Liliacées

Asphodèle, Poireau de chien, asphodèle-cerise

Cette belle plante, dont la grande inflorescence dépasse souvent 1 m, se rencontre dans les lieux secs et dégradés par le feu ou le surpâturage. La tige souterraine, courte, porte des racines fasciculées renflées en tubercules allongés, (consommés après une longue cuisson, dans les temps de disette).

Les feuilles, toutes en touffe à la base, sont longues et glauques, à bords parallèles avec une carène en-dessous.

Les fleurs, nombreuses et grandes, à périanthe pétaloïde étalé, sont groupées en longues grappes peu ramifiées, à tige cylindrique, à l'aisselle de bractées brunes.

Le fruit est une capsule s'ouvrant par trois fentes dites loculicides.

Chez les Grecs de l'Antiquité, c'était la plante symbolique du royaume des morts (la "prairie d'asphodèles " est plusieurs fois citée dans les textes, comme lieu spécifique des Enfers).

Colchicum autumnale L.

LILIACÉES

COLCHIQUE, TUE-CHIEN

Le colchique, parfois si abondant dans les prés humides se fait surtout remarquer au début de l'automne par ses fleurs rose lilas, solitaires ou par deux ou trois, issues d'un bulbe assez profondément enfoui dans le sol et qui ne sont accompagnées d'aucune feuille.

Les fleurs sont à six tétales pétaloïdes, longuement soudés par leurs bases en un tube au fond duquel se trouve l'ovaire à trois carpelles surmonté de trois longs styles entièrement libres. Une fois la fleur flétrie, l'ovaire fécondé et le tubercule passent l'hiver sous terre à l'état de vie ralentie. Ce n'est qu'au printemps suivant que la croissance de la hampe florale fera émerger le fruit qui achèvera sa maturation en une capsule septicide (au sommet de laquelle persistent presque toujours les restes desséchés des styles) au milieu de trois à six longues feuilles vertes plus ou moins charnues.

Toute la plante est puissamment toxique par la colchicine qu'elle contient.

La Colchide est la patrie de Médée, la magicienne, à qui la Fable impute nombre d'empoisonnements.

Lilium martagon L.

LILIACÉES

LYS MARTAGON

Cette belle espèce vivace de demi-ombre, emblématique des prairies montagnardes et des mégaphorbiées subalpines, est une plante protégée, encore trop souvent cueillie en bouquets. Elle nait à partir d'un bulbe écailleux jaunâtre et les premières feuilles de la tige, elliptiques lancéolées à limbe entier atténué en court pétiole, sont verticillées par quatre à dix. Les grandes fleurs à odeur peu agréable, sont disposées en grappe de trois à vingt fleurs munies de bractées à leur base. Les six pièces du périanthe, d'un brun-violacé et ponctué de pourpre sont enroulées. Le style est long, dépassant les six étamines à anthères d'un pourpre foncé. Le fruit est une capsule loculicide à trois loges qui persiste l'hiver sur la tige desséchée.

Muscari comosum (L.) Mill.

LILIACÉES

MUSCARI À TOUPET

Cette jolie plante à bulbe, commune dans les friches et aux bords des chemins, se reconnaît facilement à la longue grappe lâche de ses fleurs violettes, dépassant les feuilles, et surmontée d'une hampe de fleurs dressées toujours stériles.

Les fleurs n'ont pas d'odeur et leurs pièces sont soudées formant un grelot globuleux.

Le fruit est une capsule loculicide à trois loges.

Muscari racemosum Mill.

MUSCARI À GRAPPE

C'est une plante vivace à bulbe, commune dans les prés et fleurissant au printemps.

Les fleurs sont serrées en une grappe compacte bleue, à l'extrémité de tiges non feuillées. Elles sont courtement pédicellées et les pièces du périanthe, soudées, forment une urne dont l'ouverture est bordée de six petites dents bleu pâle.

Les feuilles sont longues et étroites, à bords enroulés longitudinalement, formant une étroite gouttière.

Le fruit est une capsule s'ouvrant par trois fentes loculicides.

Ornithogalum pyrenaicum L.

LILIACÉES

ASPERGETTE

C'est une plante vivace à bulbe que l'on trouve principalement dans les prairies alluviales et les taillis sous futaie. C'est une espèce d'ombre ou de demi-ombre qui préfère les terrains calcaires.

Toutes les feuilles sont basilaires. La tige florifère, qui peut atteindre 1 m, dépasse longuement les feuilles. C'est une élégante grappe de nombreuses fleurs peu serrées, qui persiste l'hiver à l'état sec

Les fleurs sont axilées par une bractée terminée en pointe. La corolle possède six pièces pétaloïdes, longues et étroites, étalées, d'un blanc jaunâtre en-dessus, vertes en-dessus. Il y a six étamines à filets aplatis à la base. Le fruit est une capsule ovoïde à trois angles, marquée de trois sillons.

Les jeunes tiges tendres peuvent être consommées comme les asperges sauvages.

Ornithogalum umbellatum L.

Liliacées

Dame d'onze heures, Étoile blanche

La qualificatif de *corymbosum* conviendrait mieux pour caractériser cette plante vivace à bulbe, disparaissant l'été, dont l'inflorescence n'est jamais une ombelle.

Les feuilles, toutes basilaires, sont longues et étroites avec une bande médiane blanche.

Les cinq à quinze fleurs, que leurs pédoncules inégaux portent toutes au même niveau, forment un corymbe typique. Les six tépales, pétaloïdes, sont blancs avec une large bande verte sur le milieu du dos.

Les fleurs s'ouvrent en fin de matinée (d'où le nom commun) et se referment l'après midi. Il y a six étamines à filets aplatis à la base.

La plante est fréquente dans les pelouses, les prairies et les moissons.

L'étymologie du nom de genre qui signifie "lait de l'oiseau" (du grec *ornithos* : de l'oiseau et *gala* : lait) semble désigner une plante merveilleuse.

Paris quadrifolia L.

Parisette

C'est une herbacée vivace à rhizome rampant qui pousse en forêts ou dans les lieux ombragés. Elle se reconnaît à sa tige qui ne porte que quatre feuilles verticillées (parfois cinq à huit) et qui se termine par une seule fleur longuement pédonculée, d'un vert -jaunâtre.

La fleur, dont les huit pièces du périanthe sont étalées, présente huit étamines et quatre styles filiformes.

Le fruit, de la taille d'un pois chiche, est une baie d'un bleu noirâtre, fortement toxique.

Polygonatum multiflorum (L.) All.

Liliacées

Sceau de Salomon, Genouillet

C'est une plante d'ombre qui se rencontre dans les forêts et leurs lisières, les haies. Elle naît à partir d'un rhizome horizontal charnu sur lequel les tiges de l'année antérieure laissent des cicatrices arrondies et charnues en forme de genou (du grec *gonu*) ou de sceau, d'où les noms qui lui sont attribués.

La tige simple, cylindrique, est courbée et feuillée dans le haut de feuilles sessiles, disposées sur deux rangs, à nervures convergentes.

Les fleurs à périanthe gamopétale sont groupées par deux à six à l'aisselle des feuilles. Elles sont blanches, à divisions apicales verdâtres et pendantes.

Le fruit est une baie, d'abord verte puis bleu -noirâtre.

Veratrum album L.

LILIACÉES

VÉRÂTRE BLANC, VARAIRE, HELLÉBORE BLANC

C'est une belle et robuste plante vivace par une souche renflée, pouvant atteindre 1, 50 m, qui croît dans les prairies humides à hautes herbes. Avant la floraison qui survient en juillet et août, une certaine parenté dans la forme des feuilles pourrait faire confondre cette plante vénéneuse mortelle avec la grande gentiane avec laquelle elle cohabite parfois. La distinction est pourtant simple et non ambiguë : **chez le vératre, les feuilles sont alternes** (tristiques) **et velues en-dessous** ; chez *Gentiana lutea*, les feuilles sont opposées (décussées) et glabres sur les deux faces.

L'inflorescence, portée par une forte tige ronde, est une grappe ramifiée en panicules velues dont les fleurs blanches en-dessus, verdâtre en-dessous, sont presque sessiles.

Dans les prairies des hautes terres, fauchées tardivement, le vératre, toxique pour le bétail même à l'état sec, est parfois coupé à la main avant la fenaison.

LES LINACÉES

C'est une petite famille de plantes, toutes herbacées, appartenant à l'ordre des Géraniales (avec les Géraniacées, les Oxalidacées et les Balsaminacées), représentée dans la flore locale par 25 espèces de lin (*Linum*) et *Radiola linoïdes*, une très discrète espèce des lieux humides.

Sépales et pétales sont libres ; il y a 5 étamines et l'ovaire, à 5 carpelles supères, possède 5 styles libres. Le fruit est une capsule septicide avec 10 logettes monospermes.

Le lin est une plante de grande culture dont les tiges donnent des fibres qui reçoivent plusieurs emplois dont la fabrication de la toile. Les graines donnent une huile siccative non comestible.

Linum suffruticosum L.

LIN BUISSONNANT

Cette petite plante vivace est un sous-arbrisseau qui ne se rencontre que sur substrats calcaires. Elle est commune sur les Causses, les pelouses sèches et les coteaux rocailleux.

Les feuilles sont petites et rapprochées, alternes et linéaires.

Les tiges fleuries sont velues.

Les grandes fleurs à préfloraison tordue ont des pétales couleur chair, et sont veinées de pourpre. La corolle s'étale au soleil, se ferme la nuit et par temps humide. Les étamines sont à anthères blanches. Le fruit est une capsule septicide.

Les Lycopodiacées

Les Lycopodes, les Sélaginelles et les Isoètes, modestes plantes herbacées qui passent inaperçues dans la végétation actuelle, sont les seuls survivants d'un embranchement de Végétaux vasculaires, celui des Lycophytes, qui a connu son apogée au Carbonifère (fin de l'Ère primaire). À cette époque, où les herbes n'existaient pas encore, les Lycopodes d'alors étaient de grands arbres (les plus anciens arbres connus) au tronc élancé, de plusieurs dizaines de mètres de hauteur (*Lepidodendron*, *Sigillaria*). C'est l'accumulation de leur troncs, dans les marécages où ils vivaient, qui a contribué à la formation de la houille (avec d'autres végétaux appartenant à d'autres embranchements). Les sporanges de ces arbres disparus étaient, comme chez les Lycophytes actuelles réunis en épis denses.

Reconstitution d'un paysage du Carbonifère
Image Wikipédia

Lycopodium clavatum L.

Lycopode en massue

C'est une petite herbacée vivace, à tige raide et rampante, couverte de petites feuilles étroites et denticulées, terminées par une longue soie. Elle a un peu l'aspect d'une grande Mousse, mais c'est bien un végétal vasculaire.

Les sporanges sont réunis en épis cylindriques qui vont par paire, à l'extrémité d'un long pédoncule qui ne porte que quelques feuilles éparses et de petite taille.

Les abondantes spores d'un jaune-soufre, étaient jadis utilisées en pharmacie (sous le nom de poudre de Lycopode) pour rouler les pilules ou pour "*saupoudrer la peau des enfants enfin d'éviter les gerçures* " (G. Bonnier).

Les Malvacées

C'est une grande famille de 85 genres et 1 500 espèces surtout tropicales. La flore indigène est représentée par 15 espèces de mauves (*Malva*), 7 espèces de lavatères (*Lavatera*), un nombre égal de guimauves (*Althaea*, dont *A. rosea*, la rose trémière) et 4 ketmies (*Hibiscus*). Ce sont des plantes à fleurs dialypétales et à carpelles soudés en un ovaire supère pluriloculaire. Les sépales ont une préfloraison valvaire : ils sont juxtaposés, ni recouverts, ni recouvrants, alors que les pétales ont une préfloraison tordue. Les étamines sont plus ou moins longuement soudées par leurs filets pour former une colonne staminale.

Les mauves et les guimauves sont riches en mucilage et ont des propriétés émollientes et sédatives. La plante la plus importante de la famille est le cotonnier (*Gossypium*). Le coton est constitué par les longs poils formés par le tégument de la graine (comme chez les saules et les peupliers ou le dompte-venin et les épilobes).

Mauve à odeur de musc

Hibiscus

Lavatère

Mauve sauvage

Mauve à feuilles rondes

Althæa rosea Cav.

Malvacées

Rose trémière

C'est une grande et belle plante cultivée vivace qui peut atteindre 3 m. Elle est subspontanée dans le Midi où on la rencontre dans les lieux habités, les coteaux secs et les talus de chemin de fer. Ses grandes fleurs de 10 cm de diamètre, varient du blanc au violet foncé, presque noir.

Les feuilles, comme gaufrées sont d'un beau vert.

Les fleurs ont un calicule libre plus petit que le calice et le fruit mûr se partage en nombreux méricarpes disposés en cercle et renfermant chacun une seule graine.

C'est une plante mellifère fournissant aux abeilles un abondant nectar.

Malva moschata L.

Malvacées

Mauve à odeur de musc

C'est une plante herbacée vivace qui peut atteindre 1 m. Elle est pubescente dans toutes ses parties. C'est la seule mauve dont les feuilles sont profondément découpées en lanières. Les stipules sont lancéolées, étroites et couvertes de poils raides.

Les fleurs sont solitaires ou groupées en faisceaux de trois, sauf au sommet des tiges, où elles sont plus nombreuses. Il y a un calicule à trois bractées très étroites. Les pétales sont roses, veinés de pourpre, triangulaires, un peu échancrés au sommet.

Malva rotondifolia L.

Malvacées

Mauve à feuilles rondes, Petite mauve

C'est une herbacée annuelle ou vivace-éphémère, à port couché et étalé, qui croît dans les décombres, les talus, les bords de chemins.

Les feuilles stipulées ont un très long pétiole et un limbe à contour arrondi, plus ou moins découpé en lobes.

Les fleurs ont un calicule composé de trois pièces longues et étroites. Les pétales sont blanc-rosé veinés de rose foncé. Les étamines sont réunies en un tube couvert de poils simples.

Les fruits sont composés de méricarpes secs qui ne sont pas ridés en réseau.

Malvacées

Malva silvestris L.

Mauve sauvage, Grande mauve

C'est une plante herbacée bisannuelle ou vivace par une puissante souche, très commune autour des lieux habités, le long des routes, des chemins. Les feuilles, toutes pétiolées, sont lobées, à lobes dentés.

Il y a un calicule à bractées ovales et les fleurs réunies en petits faisceaux, sont à pétales lilas, veinés de pourpre. Ils sont échancrés à leur extrémité.

Cette mauve est très souvent l'hôte intermédiaire d'une rouille (*Puccinia*), un champignon parasite qui occasionne sur la tige et les feuilles des pustules orangées ou brunes (*Ecium* et *telium*) (cf. *Images de la reproduction des végétaux*, en téléchargement dans ce site).

Le fruit est composé de méricarpes ridés.

C'est une plante mellifère aux vertus émollientes et adoucissantes.

LES ŒNOTHÉRACÉES

C'est une petite famille de l'ordre des Myrtales (avec les Lythracées, Myrtacées, Punicacées) représentée dans la flore nationale par 10 genres et 45 espèces, dont 22 *Epilobium*.

C'est une famille de plantes herbacées à l'exception des *Fuchsia* qui sont des arbrisseaux. La corolle est dialypétale, à huit étamines et ovaire infère. Beaucoup d'espèces d'Épilobes vivent dans les milieux humides, d'autres sont des plantes d'ornement (*Clarkia*, *Fuchsia*, *Gaura*, *Lopezia*) issues d'autres continents et naturalisées (Œnothères).

Épilobe en épi

Fuchsia

Gaura

Clarkia

Lopezia (Photo Wikipedia)

Laurier de St Antoine

Circaea lutetiana L.

Œnothéracées

Circée de Paris

Cette herbacée vivace forme des peuplements dans les sous-bois humides et le long des chemins forestiers où elle fleurit de juin à septembre.

Les fleurs, d'un blanc rosé, forment une grappe lâche terminale. L'ovaire est infère, entouré de poils crochus. Il est surmonté d'un calice à deux sépales formant un tube avant de se séparer. Il y a deux pétales libres et deux étamines entourant un style unique au stigmate bifide.

Le fruit biloculaire est un akène en forme de poire dont la paroi est couverte de poils raides crochus. Il contient une ou deux graines.

La plante " *a été considérée comme une plante magique, utilisée dans les enchantements, portant malheur à celui qui la cueille"*. (G. Bonnier).

Epilobium angustifoliium L.

Œnothéracées

Epilobe en épi, Laurier de Saint-Antoine

C'est une grande herbacée vivace, très répandue partout en Lozère et typique des coupes, des lisières et des chemins forestiers, le long desquels elle forme des peuplements denses grâce à sa souche rampante.

Les tiges fleuries, qui peuvent atteindre 1, 50 m, sont de longues grappes de fleurs d'un rouge-violacé, feuillées seulement à la base.

Les feuilles alternes et sessiles sont lancéolées.

Les fleurs sont grandes et décoratives, les étamines ont des anthères pourpres et le style possède quatre stigmates linéaires réfléchis. La capsule est une longue silique d'où s'échappent de nombreuses graines munies de soies.

C'est une plante mellifère.

Epilobium duriaei Gay

Œnothéracées

Épilobe de Durieu

C'est une herbacée vivace à souche rampante qui croît dans les lieux humides : fossés, mégaphorbiées, prairies humides, forêts fraîches.

Les feuilles sont molles, courtement pétiolées, celles de la base opposées, les autres alternes.

Les fleurs, peu nombreuses, en grappes terminales, sont roses, penchées avant la floraison. Les pétales sont échancrés en deux lobes. Il y a quatre stigmates renversés.

Le fruit est une longue silique d'où sortent des graines pourvues d'une couronne de longs poils.

Epilobium hirsutum L.

Œnothéracées

Épilobe hérissé, Épilobe velu

C'est une grande herbacée vivace qui peut atteindre 1, 50 m, à souche longuement stolonifère, qui croît souvent en peuplements denses, dans les fossés, les lisères humides, les bords des eaux.

Toute la plante est couverte de poils mous, certains glanduleux.

Les feuilles, opposées et sessiles, embrassant à demi la tige, sont souvent peu décurrentes, leur limbe entier est lancéolé.

Les fleurs, rose-pourpre, sont grandes. La corolle forme un entonnoir et les pétales sont échancrés en deux lobes. Le style possède quatre stigmates enroulés en crosse.

Les siliques sont velues et les graines pourvues de soies.

Epilobium palustre L.

Épilobe des marais

C'est une discrète herbacée vivace des marais et tourbières, des bords de sources.
La souche rampante est constituée de stolons terminés par un petit bulbe.
Les feuilles sont opposées, sessiles, entières lancéolées, à limbe enroulé sur les bords.
Les fleurs sont petites à pétales roses avec un stigmate unique en forme de massue.

Epilobium roseum Roth.

Épilobe rose

C'est une herbacée vivace qui croît dans les endroits humides ou suintants. Les tiges, rougeâtres, sont parcourues de deux, trois ou quatre saillies longitudinales. La plante produit des rejets stériles allongés (non en rosettes basales).

Les feuilles, courtement pédonculées, sont toutes opposées, sauf dans l'inflorescence.

Les fleurs, aux pétales échancrés, sont roses, veinées de pourpre. Le style est renflé en massue.

Epilobium rosmarinifolium Haenke

Œnothéracées

Épilobe à feuilles de romarin

C'est une herbacée vivace qui croît dans les éboulis, les rocailles, les cours d'eau desséchés.

Les tiges sont raides, un peu ligneuses à la base, souvent rougeâtres.

Les feuilles, toutes alternes et sessiles, sont longuement lancéolées, à bord du limbe un peu enroulé, et recouvertes de poils fins.

Les fleurs, un peu irrégulières et réunies en grappes courtes au sommet des tiges, sont d'un beau rose foncé.

Le style a quatre stigmates recourbés.

Œnothera biennis L.

Onagre bisannuelle, Herbe aux ânes

C'est une robuste plante bisannuelle qui peut atteindre 2 m et que l'on rencontre communément dans les décombres, les terrains vagues sableux, les talus de chemin de fer.

Ses grandes et belles fleurs jaune-soufre (qui ne perdent pas leur couleur même fanées), sont réunies en grappes sommitales. Les quatre sépales sont courbés vers l'arrières. Les quatre pétales, plus longs que le calice, sont un peu échancrés. Ces fleurs, au parfum agréable, s'ouvrent brusquement la nuit pendant une très courte période au cours de laquelle elles sont visitées par les papillons nocturnes.

Le fruit est une capsule à quatre angles qui libère des graines sans aigrette.

Cette plante, originaire d'Amérique du nord, a été introduite en Europe en 1614.

LES OPHIOGLOSSACÉES

C'est une toute petite famille de fougères connue chez nous par 2 genres, *Ophioglossum* et *Botrychium* et 9 espèces rares et très discrètes.

Ophioglossum vulgatum L.

OPHIOGLOSSE COMMUN, LANGUE DE SERPENT

C'est une petite plante vivace, de 10 à 30 cm, que l'on rencontre parfois dans les prairies humides et les ripisylves. La souche est un rhizome vertical qui ne produit, chaque année, qu'une seule feuille composée de deux parties bien distinctes : un limbe ovale, longuement pétiolé, et un épi sporifère à l'extrémité d'un long segment stérile. C'est de cette partie allongée, serpentiforme, que la plante tire son nom : du grec *ophis* = serpent et *glossa* = langue. Dans l'épi terminal, les sporanges sessiles sont disposés en deux séries longitudinales. Ils sont indépendants les uns des autres et leur déhiscence est transversale.

LES ORCHIDACÉES

Avec quelque 600 genres et plus de 20 000 espèces décrites (on en découvre chaque année de nouvelles), c'est la plus grande famille de plantes vasculaires. Comme les Iridacées, elles possèdent la formule florale classique des Liliales à ovaire infère : 3 sépales + 3 pétales + (3 + 3) étamines + 3 carpelles. " *Les caractères généraux des Orchidées sont remarquablement uniformes et offrent un exemple rare d'une variété infinie de formes florales, coïncidant avec un plan floral d'un seul type* "(D. Bach).

Les fleurs, toujours fortement zygomorphes, naissent à l'aisselle d'une bractée. Il y a une forte tendance à la réduction de l'androcée à une étamine (plus rarement deux). Sépales et pétales sont pétaloïdes. La torsion à 18O° de l'axe de la fleur, amène sur le devant le labelle (normalement postérieur). C'est le plus grand pétale et il sert d'aire d'atterrissage aux insectes pollinisateurs. C'est lui qui "*par sa conformation, sa couleur, ses formes étranges…donne aux fleurs d'orchidées, leur caractère spécial*" (l.c.)

L'étamine, souvent unique, est biloculaire et forme souvent deux pollinies distinctes, chacune composée d'une massule de pollen aggloméré, portée par un court pédoncule à la base duquel se trouve une masse visqueuse, le retinacle, qui se colle à la tête des insectes pollinisateurs qui partent alors en emportant les deux pollinies qu'ils transportent sur une autre fleur. "*L'étamine unique et le style se soudent et forment au-dessus de l'ovaire une colonne massive, appelée gynostème et qui constitue l'organe le plus caractéristique de la fleur des orchidées*". (l.c.) La partie stigmatique fertile est située au-dessous d'une partie surélevée et charnue, le rostellum, qui contribue à rendre impossible l'autofécondation. "*Le fonctionnement de ces fleurs est aussi particulier que leur architecture. L'ovaire infère de la fleur qui vient de s'ouvrir, ne contient pas d'ovules. Ces derniers ne sont formés que si le stigmate a été pollinisé. La fleur reste épanouie jusqu'à la pollinisation et se flétrit aussitôt après. La fanaison d'une fleur ouverte en serre ou en appartement peut être ainsi longtemps différée, dans la vaine attente d'un pollen…Un signal chimique est alors transmis à l'ovaire qui se gonfle et forme d'innombrables ovules. La plante ne consent à ce développement supplémentaire que si la fécondation est garantie*" (G. Mangenot).

Le fruit est toujours une capsule contenant d'innombrables et minuscules graines (parfois plusieurs millions). Ces graines, sans albumen, ne germent qu'en présence d'un champignon symbiote souvent endophyte. Beaucoup d'orchidées tropicales dont les fleurs sont d'une stupéfiante beauté, sont élevées en serre et font l'objet d'un commerce important. La vanille, originaire du Mexique où elle est naturellement pollinisée par un bourdon autochtone du genre *Melipona*, est une orchidée maintenant cultivée dans toutes les régions tropicales où elle doit être pollinisée manuellement.

Ophrys apifera

Orchis militaris

Platanthera bifolia

Anacamptis pyramidalis

Dactylorhiza sambucina

Anacamptis pyramidalis (L.) Richard

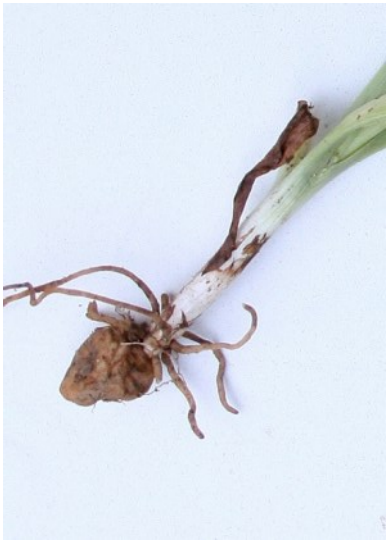
ORCHIDACÉES

ORCHIS PYRAMIDAL, ORCHIS MIGNON

C'est une espèce vivace à deux tubercules qui fleurit de mai à juillet dans les pelouses et les prairies.

Les feuilles inférieures sont très longues et aiguës, pliées en gouttière. L'épi de fleurs serrées roses ou rougeâtres est pyramidal au début de la floraison puis conique.

Les sépales latéraux sont étalés et arqués vers l'intérieur (d'où le nom, du grec *anakampteïn* = recourber). Le labelle, plus large que long, possède trois lobes et porte, vers sa base, deux petites excroissances saillantes. L'éperon très mince et pendant dépasse l'ovaire.



Cephalanthera damasonium (Miller) Druce

Orchidacées

Céphalanthère à grandes fleurs, Céphalanthère de Damas

Cette espèce ne diffère de *Cephalanthera longifolia* que par ses feuilles basilaires moins longues et ses bractées florales vertes plus longues que les fleurs.

Voir Cephalanthera longifolia

Cephalanthera longifolia (L.) Fritsch

ORCHIDACÉES

CÉPHALANTHÈRE À LONGUES FEUILLES,
CÉPHALANTHÈRE À FEUILLES EN ÉPÉE

C'est une plante forestière vivace, des sols secs et chauds. La souche est un rhizome court à racines grêles. La plante est glabre et les feuilles sont lancéolées et aiguës.

Les fleurs, peu nombreuses, en épi lâche, sont blanches et leurs bractées petites et membraneuses. Le labelle est taché de jaune. Il n'y a pas d'éperon.

Voir *Céphalanthera damasonium*

Orchidacées

Dactylorhiza maculata (L.) Soò

Orchis tacheté

Le genre *Dactylorhiza* (naguère *Orchis pro parte*), rassemble désormais tous les orchis dont les racines tubéreuses sont lobées, un peu comme des doigts (d'où le nom).

Cette espèce vivace à tubercules palmés, a une tige pleine et des feuilles souvent tachées transversalement de brun.

L'épi terminal est plus ou moins conique, à fleurs serrées, roses ou blanches, dont le labelle est rayé ou ponctué de pourpre. Les bractées fines et aiguës, situées à la base de l'épi, sont plus longues que les fleurs. Les tépales latéraux sont étalés et recourbés. Le labelle est trilobé et l'éperon est dirigé vers le bas.

Dactylorhiza sambucina L.

ORCHIDACÉES

ORCHIS À ODEUR DE SUREAU

Cette plante vivace à deux tubercules palmés, fleurit au début du printemps dans les prairies et les pelouses. Dans la même population, cohabitent des individus à épis jaunes d'autres à épis purpurins. En dépit de son nom, la plante est à peu près inodore. Elle est glabre à tige trapue et creuse. L'épi florifère est court et les bractées de la base sont plus longues que les fleurs. Le labelle, un peu découpé, est trilobé. L'éperon est de même taille que l'ovaire, parfois même plus gros.

Epipactis atrorubens (Hoffm.) Bess.

ORCHIDACÉES

ÉPIPACTIS POURPRE NOIRÂTRE

C'est une plante vivace, plutôt grêle, à rhizome et racines adventives, qui vit dans les éboulis et les pelouses sèches calcaires.

Les feuilles sessiles et engainantes possèdent des nervures rudes au toucher.

Les fleurs sont d'un pourpre foncé, à bractées égalant ou dépassant les fleurs. Le labelle est court, sans éperon et porte à sa face supérieure deux bosses crépues. L'ovaire n'est pas vrillé.

Epipactis latifolia All.

Orchidacées

Épipactis à feuilles larges, Helléborine

C'est une herbacée vivace, à tige pubescente, et à fleurs rougeâtres qui croît à l'ombre dans les chemins forestiers assez frais.

Les feuilles de la base sont larges à nervures convergentes.

Les fleurs sont réunies en une grappe allongée. Elles sont penchées vers le bas et leurs bractées sont plus longues qu'elles. Le labelle, plus court que les autres pièces du périanthe, est courbé à son extrémité. Le gynostème est jaune-orangé.

Listera ovata (L.) R. Br.

Orchidacées

Grande listère, Double-feuille, Listère à feuilles ovales

C'est une espèce vivace, à rhizome vertical muni de nombreuses racines adventives. Elle est commune dans les ripisylves, les haies, les lisières forestières.

La plante se reconnaît facilement à ses deux grandes feuilles sessiles en forme de cœur, embrassant la base de la plante, et à son épi de fleurs verdâtres à bractées plus courtes que les pédicelles. Le long labelle pendant est échancré en deux lobes parallèles.

Loroglossum hircinum Rich.

Orchidacées

Orchis bouc

C'est une grande plante vivace, pouvant atteindre 1 m qui fleurit de mai à juillet dans les pelouses sèches calcaires, facile à reconnaître grâce à son odeur de bouc et à son long épi de fleurs hirsutes. Les très longs et étroits labelles des fleurs, en lanières plus ou moins tordues et bifides à leurs extrémités, sont responsables de cette curieuse apparence (d'où le nom du genre : latin *lorum*, lanière-courroie ; grec *glossa*, langue. Le nom de l'espèce *hircinium* dérive du latin *hircus*, le bouc).

Les fleurs verdâtres sont striées et ponctuées de rouge. Les bractées sont longues et l'éperon court.

La souche possède deux tubercules entiers, comme chez tous les Orchis.

Neottia nidus-avis (L.) Rich.

Orchidacées

Néottie nid-d'oiseau

C'est une plante vivace entièrement brunâtre, non chlorophyllienne, dépourvue de feuilles, qui vit en saprophyte dans les forêts, grâce à ses mycorhizes. Les racines sont nombreuses et serrées en une masse compacte en forme de nid d'oiseau (d'où le nom). Les bractées sont courtes et le labelle est sans éperon. L'épi dont la tige porte des écailles engainantes, persiste à l'état sec d'une année sur l'autre.

Ophrys apifera Hudson

Ophrys abeille

Grâce à deux tubercules entiers, les *Ophrys* sont vivaces, tout comme les *Orchis*. Ils s'en distinguent par leur épi à fleurs peu nombreuses dont les pièces sont toutes étalées, l'absence d'éperon et un ovaire non tordu sur lui-même.

Leur labelle souvent richement décoré et un peu charnu, est généralement peu divisé ou à grand lobe médian obtus en forme d'abdomen d'insectes ou d'arachnides (d'où les noms : *apifera*, *arachnites*, *aranifera*, *bombyflora*, *muscifera*) .

C'est la forme et le décor du labelle qui permettent ici de caractériser *Ophrys apifera*.

Orchis mascula L.

Orchidacées

Orchis mâle, Orchis tacheté

Cette espèce vivace des pelouses sèches et des prairies de montagne, se rencontre aussi dans les forêts claires à mi-ombre.

On observe deux tubercules entiers, plusieurs feuilles basilaires allongées, souvent avec des taches noirâtres.

L'épi florifère est cylindrique. Les bractées sont aussi longues que l'ovaire et les fleurs sont purpurines, violacées ou roses. Le labelle possède trois lobes, le médian, échancré, est ponctué de pourpre. L'éperon, horizontal ou ascendant, est aussi long que l'ovaire. La plante fleurit en mi-juin.

Le nom de genre de ces orchidées vient du grec *orchis* = testicule (San Antonio, *alias* F. Dard désignait élégamment sous le nom "d'orchidée double " l'inflammation, de ces organes).

Orchis militaris L.

Orchis militaire, Orchis casque, Capette

Cette espèce des bois et des prairies calcaires peut atteindre 30 à 70 cm de hauteur. C'est une plante vivace à deux tubercules dont les fleurs en épi fleurissant du bas vers le haut, de mai à juin, sont roses, ponctuées de pourpre. Les bractées florales sont courtes (un quart de l'ovaire). Les sépales sont réunis en casque et le labelle est curieusement découpé en lanières dont l'aspect rappelle une silhouette humaine avec les bras séparés du corps. Le lobe médian, très échancré, présente une petite dent au fond de l'échancrure. L'éperon mesure la moitié de l'ovaire.

L'orchis singe (*Ochrys simia* Lam.), très voisin, possède des sépales gris cendré et fleurit du haut vers le bas.

Orchis ustulata L.

ORCHIDACÉES

ORCHIS BRULÉ

Cette plante est une espèce des pelouses et des pâturages, indifférente à la nature du sol. C'est une espèce vivace à deux tubercules dont l'épi de fleurs petites et serrées, reste longtemps noirâtre au sommet, comme brulé, avant l'épanouissement complet des fleurs sommitales.

Les bractées florales sont courtes (à peu près la moitié de l'ovaire).

Le labelle est blanc, taché de pourpre, divisé en trois lobes dont celui du milieu est échancré.

L'éperon conique et court (un quart de l'ovaire) est dirigé vers le bas.

C'est à cause de l'aspect brulé du sommet de l'épi que l'espèce a reçu son nom.

Platanthera chlorantha (Custer) Rchb.

Orchidacées

Platantère à deux feuilles, Platanthère à fleurs verdâtres

La souche est constituée par deux tubercules allongés, fusiformes. La tige porte à sa base deux grandes feuilles oblongues rétrécies en pétiole, et plus haut, quelques petites feuilles à aspect de bractées.

Les fleurs, disposées en épi lâche, sont blanches, à odeur de vanille. Leurs bractées étroites ont à peu près la même longueur que l'ovaire.

Le labelle est pendant, linéaire et pourvu d'un très long éperon filiforme disposé horizontalement.

C'est une espèce héliophile ou de demi-ombre, présente dans presque tous les milieux.

LES OXALIDACÉES

C'est une famille de l'ordre des Géraniales (avec les Géraniacées, les Linacées, les Balsaminacées) qui compte 6 genres et 900 espèces. La flore indigène ne recèle que le genre *Oxalis* avec 14 espèces. Ce sont toutes de petites herbacées annuelles ou vivaces à goût acidulé dont les feuilles ont trois folioles (rappelant beaucoup celles de certains trèfles) qui se plient en long pendant la nuit.

Les fleurs sont pentamères, régulières, à corolle dialypétale et ovaire supère.

Oxalis acetosella L.

OXALIDE PETITE OSEILLE, TRÈFLE AIGRE

Cette délicate petite herbacée vivace et stolonifère, a une tige souterraine grêle et rampante pourvue d'écailles charnues. La partie aérienne n'est composée que de feuilles et de fleurs.

Les feuilles, longuement pétiolées ont trois folioles en forme de cœur.

Les fleurs sont solitaires à l'extrémité d'un long pétiole. Les pétales sont blancs, veinés de lilas.

Le fruit est une capsule ovoïde, le plus souvent produite par des fleurs particulières, sans pétales, qui apparaissent plus tard que les fleurs blanches. La déhiscence brutale du fruit projette les graines assez loin. C'est une espèce forestière, croissant à l'ombre et qui fleurit au printemps.

Les Papavéracées

C'est une petite famille, représentée chez nous par 9 genres et 25 espèces, toutes herbacées. Avec les Résédacées, les Fumariacées et les Brassicacées (anciennement Crucifères), elle fait partie de l'ordre des Rhœadales. Les pièces du calice et de la corolle sont libres, les étamines sont nombreuses et l'ovaire supère. Les coquelicots et la chélidoine sont des espèces très communes. La famille comporte une plante d'une importance capitale en pharmacopée : le pavot somnifère, d'où sont tirés de nombreux sous-produits morphinoïdes.

Capsules de papavéracées

Pavot argémone

Coquelicot et son fruit

Grande chélidoine

Escholzia

Papaver argemone L.

Pavot argémone

C'est une petite herbacée annuelle ou bisannuelle qui se distingue du coquelicot banal, avec lequel elle cohabite, par la plus petite taille de ses fleurs.

Les quatre pétales sont écartés, d'un rouge délavé peu lumineux, et munis d'une tache noire à la base.

La capsule a une forme allongée, presque cylindrique.

Papaver rhœas L.

PAPAVÉRACÉES

COQUELICOT

Le rouge vermillon (exactement rouge-ponceau) n'est pas une couleur fréquente dans la nature. C'est peut-être une des raisons pour lesquelles le coquelicot est connu de tous.

C'est une plante bisannuelle, parfois annuelle dont les grandes fleurs d'un rouge éclatant, égaient les friches, les cultures, les prés… ainsi que les tableaux de Claude Monet.

Les deux sépales velus sont précocement caducs. Les quatre grands pétales sont à préfloraison chiffonnée, ils sont parfois tachés de violet-noir à leur base. Les étamines sont très nombreuses, à anthères violacées. Au sommet de l'ovaire, une sorte de couvercle à bord festonné porte sept à douze lignes rayonnantes brunes qui sont des stigmates.

Le fruit est une capsule qui s'ouvre par des pores situés au-dessous des lobes du disque stigmatique. Les graines de coquelicot, minuscules et très nombreuses peuvent demeurer plusieurs années sans germer et ne germent qu'à la lumière. Ceci permettrait d'expliquer pourquoi, au hasard des labours, tel champ, à l'occasion couvert de coquelicots, peut rester plusieurs années sans en montrer un seul.

Chelidonium majus L.

PAPAVÉRACÉES

GRANDE CHÉLIDOINE, HERBE AUX VERRUES

C'est une herbacée molle et velue, vivace-éphémère, qui croît volontiers dans les lieux habités et les jardins. C'est la seule plante d'où s'écoule, quand on la coupe, un latex jaune d'or. Ce latex corrosif était employé avec succès pour brûler les verrues.

Les fleurs sont groupées en petites ombelles jaunes. Les deux sépales, vite caducs, sont verdâtres ou jaunâtres. Les quatre pétales sont jaunes.

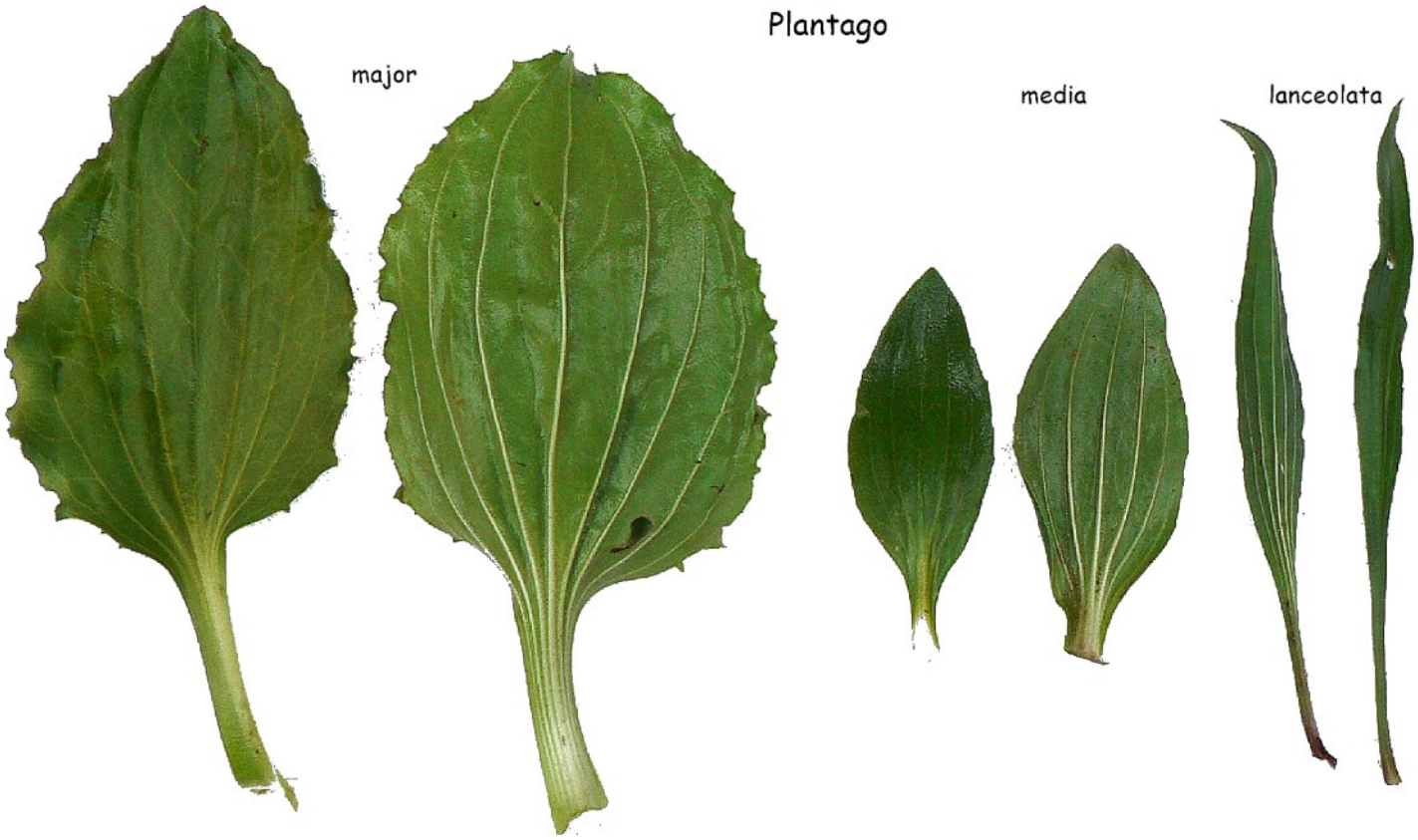
Le fruit est une longue silique, sans cloison intérieure, à l'inverse de se qui s'observe chez les Brassicacées (Crucifères). C'est une plante vénéneuse.

Les Plantaginacées

C'est une petite famille de 3 genres et quelque 300 espèces appartenant au grand ordre des Tubiflorales. La flore indigène est représentée par la Littorelle (*Litorella lacustris*) et 30 espèces de plantains (*Plantago*). Ce sont toutes de petites plantes annuelles ou vivaces, parfois des sous-arbrisseaux. Les fleurs sont gamopétales à ovaires supères. Le fruit de *Plantago* est une pyxide, c'est-à-dire une capsule s'ouvrant par un couvercle.

" *Les plantains présentent, parmi les Gamopétales, le cas curieux de plantes se pollinisant par le vent et ayant conservé, ou acquis par régression, la structure des fleurs anémophiles. Ces fleurs sont réunies en épis sur des axes floraux allongés, à l'aisselle de bractées scarieuses. Elles sont hermaphrodites ou polygames ; la corolle est scarieuse, petite et peu visible ; les étamines sont longuement exsertes et portent des anthères pendantes, à l'extrémité de longs filets grêles* " (D. Bach).

Les graines des plantains ont un tégument qui par temps humide se colle à tout ce qui passe. Les plantains font partie de la flore de tous les aéroports du monde.



Plantago lanceolata L.

PLANTAGINACÉES

PLANTAIN LANCÉOLÉ, HERBE À CINQ-CÔTES

C'est une herbacée vivace, aujourd'hui cosmopolite, que l'on rencontre à peu près partout, ailleurs qu'en forêts. En paléoécologie, c'est le meilleur marqueur de l'anthropisation.

Les feuilles, toutes en rosette à la base, sont longues et lancéolées, rétrécies en pétiole à la base. Les tiges florifères, plus longues que les feuilles, sont creusées de cinq sillons longitudinaux que séparent des côtes anguleuses Les épis florifères sont globuleux ou ovoïdes, parfois allongés. La corolle possède quatre pétales bruns. Les quatre étamines sont à anthères blanches, le style est rouge.

Le fruit est une pyxide à deux loges dont chacune ne renferme qu'une seule graine.

Plantago holosteum Scop.

Plantaginacées

Plantain caréné

C'est une herbacée vivace, à souche épaisse et gazonnante, poussant en coussinets. Elle croît dans les landes, les pelouses sèches et les rochers.

Les feuilles, toutes situées à la base, sont étroites et linéaires. Leur limbe à trois angles forme une carène, d'où le nom vernaculaire.

L'épi florifère est cylindrique et allongé, il forme de petites fleurs verdâtres avec des étamines à anthères jaunes.

Plantago major L.

Plantaginacées

Grand plantain

C'est une plante vivace solidement enracinée, dont les feuilles forment une rosette qui résiste à tous les piétinements. C'est une plante aujourd'hui cosmopolite, qui croît dans tous les lieux anthropisés. Dans les jardins et les gazons, on ne peut s'en défaire qu'en l'arrachant. Elle se reconnaît à ses feuilles parcourues de trois à onze nervures et dont le limbe se prolonge un peu le long du pétiole qui est toujours plus large que le diamètre des tiges florifères.

Les fleurs sont groupées en épis cylindriques allongés, s'amincissant au sommet. Ce sont les épis florifères de cette espèce qui sont récoltés pour nourrir les "petits oiseaux".

Le fruit est une pyxide à deux loges dont chacune renferme de quatre à huit graines (une seule graine par loge chez *Plantago média*).

Plantago media L.

Plantain bâtard, Plantain blanc

C'est une herbacée vivace commune dans les pelouses et les prairies, dont les feuilles, toutes appliquées sur le sol, forment une large rosette. Elles sont couvertes de poils sur les deux faces et le limbe est brusquement rétréci en un court pétiole. Les tiges florifères sont longues et velues-blanchâtres. L'épi est cylindrique et les bractées florales duveteuses, lui donnent un aspect argenté. Les étamines à filets rose-lilas, sont à anthères blanches. Le fruit mûr est une pyxide à deux loges dont chacune ne contient qu'une seule graine (quatre à huit chez *Plantago major*).

Plantago sempervirens Crantz

PLANTAGINACÉES

PLANTAIN TOUJOURS VERT

C'est un sous-arbrisseau, très rameux, fortement enraciné qui croît sur les Causses et les coteaux calcaires secs.

Les feuilles, persistantes, sont linéaires, opposées ou verticillées par trois, étalées ou arquées, aux bord rudes.

Les inflorescences sont de courts épis ovoïdes desquels dépassent les longues pointes aiguës qui terminent les bractées florales. La corolle est petite et blanche.

Le fruit mûr possède deux loges dont chacune ne contient qu'une seule graine.

Les Plumbaginacées

C'est une famille de 22 genres et 440 espèces, appartenant à l'ordre des Centrospermales (avec les Caryophyllacées, les Chénopodiacées, les Cactacées).

Corolle et calice sont présents ; la corolle est soit dialypétale soit gamopétale. L'ovaire est supère et se termine par 5 styles libres ou plus ou moins soudés. Il y a 5 stigmates.

La flore indigène est représentée par 4 genres et 60 espèces presque toutes vivant sur les sols sableux ou les rochers maritimes et les zones salées (Saladelle). *Armeria plantaginea*, si commune en Lozère, est une exception.

Armeria plantaginea (All.) Will.

Armérie faux-plantain

C'est une herbacée vivace et glabre qui forme des touffes à partir d'une souche ramifiée un peu ligneuse. Elle croît dans les pelouses et les lieux sablonneux secs, et souvent en abondance aux bords des routes.

Les feuilles sont en forme de fines lanières, à peu près toutes de même forme, non pliées en long.

Les inflorescences avec leurs longues tiges cylindriques et leurs capitules de fleurs roses, rappellent celles de la ciboulette. Au-dessous de l'inflorescence, la tige est entourée d'une gaine membraneuse, au moins deux fois plus longue que le capitule. Les bractées, sous le capitule, sont disposées en plusieurs rangs, les extérieures plus grandes que les autres et de couleur ferrugineuse.

LES POACÉES (GRAMINÉES)

Cette grande famille de Monocotylédones (600 genres, 7 000 espèces décrites) est la seule de l'ordre des Graminales (= Glumales). Elle "*est sans doute celle qui présente le plus d'importance dans l'économie humaine : en effet elle fournit une part prépondérante de l'alimentation, à la fois directement - puisqu'elle comprend presque toutes les céréales - et indirectement, par un rôle essentiel dans la nourriture des Mammifères herbivores producteurs de viande. Spontanément, les Graminées constituent l'élément dominant des prairies, steppes et savanes qui couvrent une superficie importante des continents, superficie que l'intervention humaine intentionnelle ou involontaire accroit constamment : en raison des défrichements, déboisements et incendies, les champs de céréales et les pâturages ne cessent de progresser aux dépens des étendues forestières. Cette action, tantôt bénéfique, tantôt néfaste, est menée depuis plus de dix millénaires* (H. Pratt).

En étant le plus grand ennemi des arbres "*l'homme apparait comme le plus grand protecteur des Graminées qui lui rendent d'innombrables services* (l.c.).

Deux éléments caractérisent le mieux cette famille : le chaume et l'épillet :

1) le chaume, c'est le nom que l'on donne à la tige des graminées ; qu'elle soit annuelle ou vivace comme chez les bambous, la croissance en est assurée par des "bourgeons" intercalaires situés à la base des entre-nœuds à l'origine d'un allongement par déboitement télescopique, il n'y a pas de bourgeon terminal. C'est la raison pour laquelle on peut tondre les gazons sans dommages irréversibles. *Les feuilles sont opposées distiques (angle de 180 ° entre deux feuilles successives) et formées d'une gaine et d'un limbe. Il n'y a de pétiole que chez les bambous. La gaine est très développée et forme un étui, embrassant complètement la tige sur presque toute la longueur de l'entre-nœud. Elle protège, à la base de celui-ci, la zone intercalaire de croissance qui y persiste longtemps. Au point de jonction de la gaine et du limbe, la gaine se prolonge par une ligule, fine expansion membraneuse* (D. Bach) dont la présence a pour effet d'empêcher des poussières pierreuses de venir blesser le point végétatif en s'immisçant entre la gaine et la tige

2) l'épillet, est l'unité florale élémentaire des Graminées. C'est un court rameau qui porte à sa base deux feuilles, les glumes, et un certain nombre de fleurs (une, deux ou plus) dont chacune est à l'aisselle d'une bractée souvent pourvue d'une arête (glumelle). Ces fleurs sont généralement hermaphrodites, avec un périanthe réduit (parfois nul) formé de deux glumellules. On observe trois étamines à longs filets et anthères oscillantes, facilement secouées par le vent, ainsi qu'un seul carpelle supère surmonté de deux styles plumeux. *L'axe de l'épillet est rétréci et articulé au-dessus ou au-dessous des glumes et se brise à ce niveau à maturité* (D. Bach). Chez la plupart des espèces indigènes, l'articulation est située au-dessus des glumes lesquelles ne tombent pas avec l'épillet.

Le fruit est souvent un akène particulier (caryopse) dans lequel la graine est intimement soudée à la paroi du fruit.

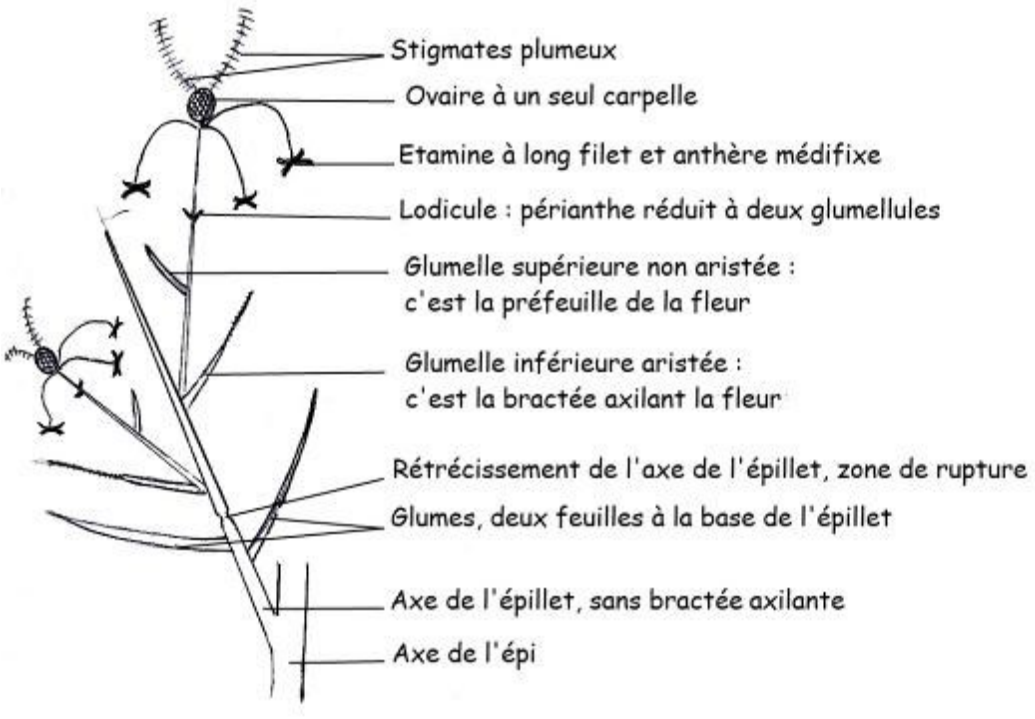


Schéma d'un épillet à deux fleurs

Les Poacées (Graminées)

Presque toutes les céréales sont des graminées - le blé ou froment, le seigle, l'orge, l'avoine, le mil, le riz, le maïs, le sorgho - mais pas toutes, le sarrasin est une Polygonacée, le quinoa est une Chénopodiacée. En fait, le terme de céréale ne fait que se référer à Cérès, déesse des moissons chez les Romains.

Parmi les graminées fourragères de nos contrées, on peut citer la flouve, la fléole, les canches, les pâturins, le fromental, les bromes, les houlques, les dactyles, les vulpins, les fétuques ainsi que le "ray-grass", cette herbe souvent cultivée et qui n'ose pas dire son nom, c'est l'ivraie vivace, (celle particulièrement nuisible aux céréales est l'ivraie enivrante dont les fruits sont vénéneux. Moissonnée en même temps que le blé elle a été jadis à l'origine d'accidents).

Les principales graminées industrielles sont la canne à sucre et les bambous, ces derniers utilisés pour l'ameublement et la confection d'échafaudages en Asie du sud-est.

Agropyrum repens L.

Poacées (Graminées)

Chiendent rampant

Cette herbe vivace est bien connue des jardiniers qui lui font une guerre sans merci. Elle se reconnaît à ses longs rhizomes souterrains blancs qui ont vite fait d'envahir tous les recoins et qu'il faut extirper à la main car le motoculteur (de même que dans le cas des prèles) ne fait que les multiplier en les fractionnant.

La plante ne forme pas de touffes et les tiges naissent çà et là, à partir de bourgeons du rhizome. Les feuilles sont plates, écartées de la tige et un peu rudes au-dessus, à ligule très courte.

L'épi est plat et dressé, formé d'épillets alternes, disposés en deux rangs et composés chacun de quatre à six fleurs.

Anthoxanthum odoratum L.

Poacées (Graminées)

Flouve odorante

C'est une herbe vivace poussant en touffes qui se reconnaît au goût agréable de ses tiges et à son odeur de coumarine après dessiccation. C'est elle qui procure à l'herbe fauchée, l'odeur de foin coupé.

La tige est simple et porte des feuilles dont la dernière est courte. Ces feuilles, à ligule oblongue et souvent déchirée, portent une bordure de poils au sommet de la gaine.

L'inflorescence est un épi terminal dense dont les fleurs sont jaunâtres avec des glumelles à arêtes courtes.

C'est une bonne herbe fourragère qui croît dans les prairies sèches, sur sol siliceux.

Briza media L.

Poacées (Graminées)

Brize, Tremblote, Amourette

C'est une herbe vivace, à tige souterraine courte, commune dans les prés et le long des chemins.

Les feuilles sont courtes et aiguës et leur ligule est brève.

La plante est surtout remarquable par son inflorescence en forme de large panicule faite de rameaux grêles et plusieurs fois divisés dont chaque extrémité porte un épillet court, aplati, un peu en forme de cœur à la base, contenant de cinq à neuf fleurs. Les épillets immatures sont souvent en même temps verts et rougeâtres. Ces épillets pendants sont le jouet du vent qui les maintient en mouvement.

C'est une médiocre plante fourragère.

Deschampsia flexuosa (L.) Trin.

Poacées (Graminées)

Canche flexueuse

Cette élégante graminée est typique des landes, des pelouses et des rochers sur silice. C'est une herbe vivace qui pousse en touffes.

Les feuilles sont étroites et enroulées longitudinalement, souvent rougeâtres à la base, avec une ligule courte paraissant tronquée au sommet. Les rameaux florifères sont longs et flexueux et les fleurs violacées sont réunies en une panicule très lâche, aux épillets espacés. Les glumelles inférieures portent une longue arête coudée fixée au bas de leur dos. Cette arête est bien plus longue que les glumes.

Holcus lanatus L.

POACÉES (GRAMINÉES)

HOULQUE LAINEUSE

C'est une herbe vivace commune dans les prairies humides, les prés, les lisières forestières. Toute la plante est mollement velue-pubescente, avec des feuilles d'un vert-grisâtre ou blanchâtre.

La ligule, courte et tronquée, est souvent déchirée.

L'inflorescence, très velue, est souvent rougeâtre ou d'un blanc rosé.

C'est une médiocre plante fourragère.

Lolium perenne L.

Poacées (Graminées)

Ivraie vivace, Ray-grass anglais

C'est une herbacée vivace très commune dans les champs, aux bords des chemins, parfois cultivée en mélange avec d'autres graminées fourragères. La tige souterraine forme de nombreux rejets à l'origine d'une touffe.

Les tiges aériennes sont souvent d'abord couchées puis redressées.

Les feuilles, vert-foncé, sont d'abord pliées en long en leur milieu. La plante se reconnaît à ses épillets plats de trois à douze fleurs, à glumelles sans arêtes, qui alternent le long de l'extrémité sinueuse de la tige.

Molinia caerulea (L.) Moench

Poacées (Graminées)

Molinie bleue, Canche bleue

C'est une herbe vivace, glabre, à souche épaisse, croissant en touffes. Sa croissance cespiteuse, conduit à l'édification de "touradons", c'est-à-dire de touffes d'une hauteur de 20 cm. On la rencontre sur les tourbières, les marais et les prairies humides, dans les landes et les clairières des forêts humides, sur substrats siliceux.

Les tiges sont à un seul nœud, toujours proche du sol.

Les feuilles sont dressées, rudes sur les bords et la ligule est remplacée par un anneau de poils. Les panicules de fleurs violacées, sont dressées. Les glumelles sont sans arête. Celles de la fleur inférieure de chaque épillet, dépassent de beaucoup les glumes.

Nardus stricta L.

POACÉES (GRAMINÉES)

NARD RAIDE

C'est une herbe vivace qui pousse en touffes dans les endroits secs des montagnes siliceuses. Sur le Mont Lozère, elle forme une très vaste pelouse sommitale qui est une des particularités botaniques du Parc National de Cévennes.

L'épi est court et raide ; les épillets sans glumes et à une seule fleur, sont tournés du même côté. La glumelle inférieure, plus grande que la supérieure, est pliée en carène coriace et terminée par une courte arête. Ces caractéristiques rendent cette herbe raide un peu piquante. C'est pourquoi elle est peu prisée par les herbivores qui, en la délaissant au profit d'autres plus appétantes, favorisent son extension. C'est le pâturage intensif et la pratique de la transhumance dès le Néolithique qui sont à l'origine de l'étendue de la "nardaie" du Mont Lozère (Reille 1990 : Leçons de palynologie et d'analyse pollinique).

Ces deux images de la crête du Mont Lozère, sur laquelle on reconnaît "le Signal des Laubies", ont été prises du même endroit à quarante ans d'intervalle (1970 et 2010).

On y voit les conséquences de la baisse de la pression pastorale sur l'évolution de la nardaie : celle-ci se transforme rapidement en une forêt de Pin sylvestre.

Phalaris arundinacea L.

Poacées (Graminées)

Baldingère, Phalaris-roseau

Cette robuste plante vivace dont les chaumes peuvent atteindre 2 m, croît dans les mêmes lieux que le roseau phragmite avec lequel elle pourrait être confondue (*arundinaceus* en latin veut dire semblable au roseau). Elle s'en distingue facilement par ses feuilles à ligules entières (réduite à une touffe de poils chez le phragmite) et ses inflorescences qui sont de longs épis un peu lâches, argentés et luisants (du grec *phalaros* = brillant).

"*On cultive souvent dans les jardins une variété "*variegata*" connue sous les noms vulgaires de Roseau panaché ou de Ruban de bergère et remarquable par ses feuilles rayées de blanc dans la longueur"* (G. Bonnier).

Le nom de baldingère est dérivé de celui de Baldinger, médecin allemand du XVIIème siècle, auquel la plante avait été d'abord dédiée sous le nom de genre *Baldingera*.

Phleum pratense L.

Poacées (Graminées)

Fléole des prés

C'est une herbacée vivace, commune dans les prairies de fauche où elle est l'une des meilleures plantes fourragères. La tige souterraine, courte, produit des bourgeons qui perpétuent la plante.

Les feuilles, rudes sur les bords, ont une ligule courte et tronquée. L'épi terminal est compact, à peu près cylindrique, et hérissé d'arêtes courtes.

Phragmites australis L.

Poacées (Graminées)

Phragmite commun, Roseau, Roseau à balais

Cette grande graminée vivace, de 1 à 4 m de haut, à rhizome traçant, est commune aux bords des marais et dans les fossés humides ; en Camargue et dans les étangs côtiers du Bas-Languedoc, elle couvre de vastes étendues ("roselières"). Son chaume, localement connu sous le nom de "sagne" est récolté chaque année et sert à faire des nattes, des paillassons de protection solaire et des couvertures de toit.

Les feuilles sont très longues, à bords coupants, et la ligule est réduite à une demi-couronne de poils.

La floraison a lieu à la fin de l'été. Les inflorescences sont de longues panicules dressées d'un brun-violacé.

C'est une espèce très répandue, presque partout dans le monde.

Poa annua L. *var vivipara*

Poacées (Graminées)

Paturin annuel vivipare

Cette petite herbe annuelle est commune presque partout, c'est une plante très cosmopolite.

Ses fleurs verdâtres, parfois violacées, sont présentes presque toute l'année. La forme vivipare est remarquable par ses petites pousses feuillées qui apparaissent dans l'inflorescence à la place des fleurs et qui sont responsables de l'aspect échevelé de l'inflorescence.

Stipa pennata L.

Poacées (Graminées)

Stipe pennée, Stipe plumeuse, Cheveux d'ange

Cette herbe emblématique des espaces steppiques des Causses, forme parfois de vastes nappes. Elle se reconnaît facilement au moment de la floraison par les longues arêtes tordues et soyeuses, comme plumeuses, qui font tout son charme. C'est de là que vient son nom de genre : *stupê* en grec veut dire filasse. Cette longue arête qui peut atteindre 30 cm est portée par la glumelle inférieure.

C'est une plante vivace, à tige souterraine courte, poussant en touffes.

Les feuilles longues et fines sont enroulées longitudinalement. La ligule, ovale allongée est couverte de très petits poils.

Les Polygalacées

C'est une petite famille de l'ordre des Sapindales (avec les Acéracées dont les érables, les Hippocastanacées dont le marronnier d'Inde, les Sapindacées dont le litchi) qui n'est représentée dans la flore nationale que par 25 espèces de *Polygala*.

Polygala calcarea F. Schlutz

Polygala des sols calcaires, Herbe-au-lait

C'est une petite herbacée vivace commune sur les causses et les coteaux calcaires qui fleurit de mai à juillet. Ses fleurs sont diversement colorées, roses, blanches, bleues ou violacées.

Les tiges plus ou moins couchées sont d'abord nues puis, plus haut, portent des rosettes de feuilles.

Les fleurs, en petites grappes terminales, ont des sépales et des pétales de même couleur. Le calice possède cinq pièces dont trois très petites, les deux autres pétaloïdes. Le pétale antérieur est divisé en trois lobes laciniés.

Le nom de genre vient de deux mots grecs : *poly* = beaucoup et *gala* = lait. La plante passe pour être galactogène pour les herbivores.

Les Polygonacées

C'est la seule famille de l'ordre de Polygonales (50 genres, 1 000 espèces). Elle n'est représentée dans notre flore que par des plantes herbacées, parfois de grande taille (la rhubarbe et quelques patiences atteignent presque 2 m). La flore indigène compte 6 genres et environ 70 espèces (dont 30 *Rumex* et 30 *Polygonum*). Le caractère le plus constant des plantes de cette famille est l'ochréa : c'est une petite gaine ligulaire membraneuse qui entoure la tige et la base de la feuille au niveau du nœud.

Les fleurs possèdent 3 sépales et 3 pétales libres, ainsi que 3 carpelles supères soudés en un ovaire uniloculaire. "*Le fruit est un akène à une seule graine, muni de trois ailes membraneuses formées par les angles saillants de l'ovaire trigone. Parfois au contraire, c'est un des verticilles du périanthe qui accompagne l'akène et fonctionne comme organe de dispersion*" D. Bach.

La rhubarbe (*Rheum*), introduite en Europe au 17 ème siècle, est originaire du Tibet. Le sarrasin (*Fagopyrum*) est la seule céréale indigène qui ne soit pas une graminée. Il a été introduit d'Asie, par la Russie, au Moyen-âge. L'oseille est fournie par *Rumex acetosa*.

Polygonum mite

Persicaire

Oseille des prés

Quelques exemples d'ochréas

Calices fructifères d'oseilles

Renouée du Japon

Polygonum bistorta L.

POLYGONACÉES

RENOUÉE BISTORTE

C'est une plante vivace de 20 à 80 cm qui croît dans les pairies humides, les fossés, les mégaphorbiées, où elle forme parfois des peuplements étendus. Elle se remarque surtout de mai à août, au moment de sa floraison par ses épis cylindriques de fleurs roses, à l'extrémité des tiges. La souche est un solide rhizome charnu et contourné (d'où le nom latin de l'espèce qui signifie deux fois tordu).

Les feuilles de la base ont un limbe duveteux à la face inférieure, qui se rétrécit brusquement et se prolonge en ailes, les long du pétiole. Les feuilles de la tige florifère sont sessiles et embrassantes, pourvues d'une longue ochréa non ciliée.

Le nom de genre vient du latin *poly* = plusieurs et du grec *gonu* = genou : les plantes de ce genre ont souvent des tiges très noueuses (d'où le nom de renouée).

Polygonum persicaria L.

POLYGONACÉES

PERSICAIRE, PIED ROUGE

C'est une herbacée annuelle qui croît dans les endroits humides. La tige est rougeâtre et porte des feuilles lancéolées alternes à court pétiole. Leur limbe est souvent tâché de noir à la face supérieure. L'ochréa, membraneuse, est terminée par de longs cils.

Les fleurs roses sont réunies en épis terminaux, courts et serrés.

Le calice n'a pas de nervures saillantes. Il ya six étamines et deux ou trois styles.

Les fruits sont des akènes noirs dont certains sont à trois angles, d'autres aplatis.

Rumex acetosa L.

Polygonacées

Oseille des prés, Oseille longue

C'est une herbacée vivace dioïque qui est commune dans les prairies, les clairières et les lisières forestières.

La souche souterraine est épaisse.

La tige, dressée et striée, est de couleur rougeâtre.

Les feuilles sont grandes et longuement pétiolées. Leur limbe est en forme de fer de lance dont les oreillettes sont le plus souvent parallèles au pétiole. L'ochréa est allongée, incisée ou laciniée.

Le calice possède six sépales et sur les pieds femelles, les trois sépales intérieurs s'accroissent beaucoup et s'appliquent sur le fruit (qui est un akène à une seule graine), ressemblant alors à trois valves d'un fruit devant s'ouvrir. Ces "valves" sont membraneuses, entières et striées de rouge.

C'est une plante dont les feuilles sont consommées crues ou cuites, à l'origine des races potagères d'oseille.

Rumex acetosella L.

Polygonacées

Petite oseille, Oseille des brebis

C'est une herbacée vivace dioïque qui croît, souvent en masse, sur les sols siliceux secs, les landes, les friches, les talus, les cultures. La plante est souvent de couleur rougeâtre et ses peuplements colorent parfois le paysage.

La souche est rampante et les feuilles, à saveur acide, possèdent un limbe en forme de hallebarde à oreillettes divergentes. L'ochréa est membraneuse, blanche, souvent déchirée. Les "valves fructifères" sont petites et ne dépassent pas le fruit. Sur les pieds mâles, le pollen est produit en grande quantité.

Les feuilles peuvent être consommées.

Rumex longifolius D.C.

Polygonacées

Patience, Parelle

Cette robuste plante vivace qui peut dépasser 2 m, croît dans les prairies humides, dans les fossés au voisinage des lieux habités. La racine est longue et puissante.

La tige, rouge dans sa partie inférieure, est cannelée.

Les feuilles de la base ont un pétiole non creusé en gouttière et un limbe lancéolé.

Parmi d'autres grandes patiences, la plante lorsqu'elle est en fruits, se reconnaît à la forme des trois sépales appliqués sur le fruit : ils sont membraneux, à bords entiers et tous trois dépourvus de granule sur le dos. À l'intérieur des trois sépales, le fruit est un akène en forme de pyramide trigone.

Polypodium vulgare L.

Polypode commun, Réglisse des bois

Cette fougère vivace est commune dans les endroits frais et ombragés, sur les rochers et les murs.

Le rhizome horizontal est épais et couvert d'écailles roussâtres. C'est lui qui a un goût de réglisse responsable du nom vernaculaire.

Les frondes sont sans poils ni écailles, d'un vert-sombre au-dessus et un peu coriaces. Elles persistent l'hiver. Leur limbe est une fois profondément lobé en dix ou vingt paires de segments entiers et alternes.

Les sporanges sont réunis en petits groupes ronds et nus (sans indusie protectrice), de part et d'autre de la nervure principale du segment.

LES PRIMULACÉES

C'est une famille de plantes gamopétales à ovaire supère (sauf *Samolus*) représentée dans la flore indigène par 15 genres et 60 espèces, toutes herbacées. Les primevères et les cyclamens sont les plus connus.

Les 5 étamines sont attachées au tube de la corolle. "*Les cinq carpelles sont soudés en un ovaire uniloculaire à parois stériles, surmonté d'un style et d'un stigmate uniques. Dans la cavité ovarienne, se dresse un volumineux placenta central couvert d'ovules (placentation centrale vraie)* " (D. Bach).

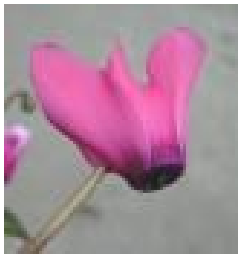
Le fruit est une capsule.

Grande lysimaque

Coucou

Primevère commune

Androsace



Cyclamen

Androsace maxima L.

ANDROSACE À GRAND CALICE

C'est une toute petite herbacée annuelle un peu velue qui croît en bordure des champs de céréales sur les sols calcaires.

Toutes les feuilles sont en rosette à la base.

Les fleurs, aux pétales blancs ou rosés sont réunies par trois à huit au sommet d'une courte hampe.

Cette espèce de petite taille est qualifiée de *maxima* parce que toutes les autres *Androsace*, qui sont presque toutes des plantes alpines, sont encore plus petites.

Anagallis arvensis L.

PRIMULACÉES

MOURON DES CHAMPS

C'est une herbacée annuelle, aux jolies fleurs bleues ou rouges, qui croît dans les endroits sableux et en bordure des cultures.

Les feuilles sont opposées et sessiles.

Les fleurs sont solitaires au sommet de pédoncules grêles qui se courbent après la floraison. Le calice possède des lobes très aigus aussi longs que les pétales. La corolle est à pétales très étalés (corolle rotacée), à limbes arrondis un peu dentés au sommet.

Le fruit qui reste inclus dans le calice, est une petite capsule ronde qui s'ouvre par un couvercle (pyxide) et qui contient de nombreuses graines toxiques pour les oiseaux. C'est pourquoi il ne faut pas confondre ce "mouron des champs" avec le "mouron des oiseaux" (*Stellaria media*).

Lysimachia vulgaris L.

Grande lysimaque, Souci d'eau

C'est une grande et belle herbacée vivace, qui peut atteindre 1, 50 m et qui croît dans les lieux humides, les bords des cours d'eau, les mégaphorbiées, les marais tourbeux.

La souche est un fort rhizome ramifié, stolonifère.

Les tiges dressées sont robustes, un peu creuses et feuillées sur toute la hauteur.

Les feuilles d'un vert-franc, sont grandes et lancéolées, presque sessiles, opposées ou verticillées par trois à cinq.

Les fleurs sont jaune d'or, à calice profondément découpé en sépales aigus à bords rougeâtres. La corolle possède cinq pétales soudés seulement à leur base. Les filets des étamines sont soudés dans leur partie basale et recouvrent l'ovaire.

Le fruit est une capsule qui dépasse de peu le calice persistant qui l'entoure.

Primula elatior (L.) Schreber

Primulacées

Primevère élevée, Coucou

Comme la primevère sans tige, c'est une plante herbacée vivace qui fleurit au début du printemps dans les endroits frais et ombragés.

Les feuilles sont toutes en rosette à la base. Elles sont vertes sur les deux faces et ont un aspect gaufré, avec des nervures saillantes à la face inférieure.

La hampe florale, plus longue que les feuilles, se termine par une ombelle de fleurs jaunes, toutes penchées du même côté. Le calice verdâtre a la forme d'un long tube étroit, à lobes pointus. La corolle jaune-soufre, à gorge foncée, possède des pétales échancrés qui ne sont étalés qu'en pleine floraison.

Les fruits sont des capsules ovales aussi longues que le calice persistant.

Primula vulgaris Huds.

Primevère commune, Coucou

Tout le monde (en Lozère) a déjà remarqué cette belle petite plante aux fleurs jaune-soufre, à gorge orangée, qui est l'une des premières à fleurir dans les haies, les prairies, au tout début du printemps. Son nom lui vient de cette précocité : le nom latin *primulus* veut dire "tout premier".

C'est une herbacée vivace qui forme des touffes de feuilles velues, ridées, à nervation en réseau.

Les fleurs, solitaires, sont portées par de longs pédoncules. Le calice, en tube, est couvert de poils laineux. La corolle, à tube plissé, est à cinq pétales échancrés, à lobes étalés.

Les fleurs de cette espèce sont adoptées en Angleterre, comme emblème politique et signe de ralliement. Elles se vendent par millions le 19 avril et sont portées par les hommes et les femmes du "Primerose league" puissant moyen d'action du party tory, fondé en 1884 par Lord Randolph Churchill. G. Bonnier.

LES PTÉRIDOPHYTES (CRYPTOGAMES VASCULAIRES)

C'est un vaste ensemble de végétaux vasculaires archaïques dont l'aspect est celui des fougères (du grec *pteris* = fougère) qui rassemble les Fougères proprement dites (247 genres, plus de 9 000 espèces), les Prèles, les Lycopodes, les Sélaginelles et les Isoètes.

Les espèces vivantes, toutes herbacées, (sauf quelques "fougères arborescentes"), descendent de lignées très anciennes qui ont connu leur apogée à la fin de l'ère Primaire et singulièrement au Carbonifère. À cette époque, les ancêtres des Lycopodes actuels, (*Lepidodendron*) ou des Prèles, (*Calamites*, *Sigillaria*), étaient de grands arbres. C'est l'accumulation de leurs troncs qui est en grande partie responsable de la formation de la houille.

La caractéristique la plus évidente de ces plantes est de ne jamais former de graines, ni de fleurs au sens populaire du terme. Leurs organes sexuels sont discrets (*cruptos* en grec veut dire caché).

Comme chez tous les êtres vivants, leur reproduction sexuée fait alterner deux phases :

1) le sporophyte, c'est la plante feuillée, c'est elle qui porte les sporanges dans lesquels se forment les spores ;

2) le gamétophyte est libre et chlorophyllien mais de petite taille (quelques mm^2). C'est lui qui porte les gamétanges dans lesquels se forment les gamètes.

Les gamètes mâles sont nombreux, ciliés et nageurs, ce qui implique la présence d'eau : tous ces végétaux vivent dans les endroits humides. Les gamètes femelles sont fixes, prisonniers des gamétanges qui les ont formés (un seul par gamétange). La fécondation doit donc avoir lieu sur le gamétophyte et le jeune sporophyte qui en résulte (l'embryon de la future "fougère") doit d'abord vivre en parasite aux dépens du gamétophyte sur lequel il s'est formé. Cette caractéristique est commune à la fois aux Ptéridophytes et aux Spermaphytes (= plantes à graines, ou à fleurs, c'est-à-dire les Gymnospermes et les Angiospermes) mais aussi **aux Mousses qui ne sont pas des végétaux vasculaires**.

C'est pourquoi l'ensemble **Mousses** + **Ptéridophytes**, + **Spermaphytes** est désigné sous le nom **d'Embryophytes**.

Lycopode en massue

Prèle des bois

Doradille

Langue de bœuf

LES RENONCULACÉES

C'est la principale famille de l'ordre des Ranales ou Polycarpiques dans lequel se trouvent aussi les Magnoliacées, les Nymphéacées, les Lauracées et les Berbéridacées. Le nom de Ranales vient du fait que beaucoup des plantes de cet ordre vivent dans les lieux aquatiques ou humides, qu'elles partagent avec les grenouilles dont le nom latin est *Rana*, c'est le cas de toutes les Nymphéacées et de nombreuses Renonculacées. Le nom de Polycarpiques (étymologiquement "à plusieurs fruits") vient de la forme du gynécée dont les carpelles sont libres (gynécée dialycarpellé) ce qui a pour conséquence de conduire à la formation d'un fruit composé (polyfruit ou polycarpe) formé de méricarpes séparés et non à celle d'un fruit unique, pluricarpellé tel qu'il existe chez la plupart des autres Angiospermes.

Les Renonculacées groupent environ 50 genres et quelque 2 000 espèces essentiellement des régions tempérées extratropicales, sauf les Clématites. Ce sont toutes des plantes herbacées ou peu ligneuses (comme les pivoines arborescentes) jamais arborescentes. Les Clématites font encore exception : ce sont des lianes qui peuvent être ligneuses telle que *Clematis vitalba* de nos contrées. Les Renonculacées ont souvent de grandes fleurs richement colorées. Les pivoines, anémones, renoncules, aconits, pieds d'alouette (*Delphinium*), ancolies, nigelles sont cultivés pour la beauté de leurs fleurs. Ce sont à peu près toutes des plantes vénéneuses, toxiques, voire mortelles, tel l'aconit. Bien qu'atténuée leur toxicité persiste après dessiccation. L'abondance des superbes boutons d'or (*Ranunculus sp*.) déprécie la qualité du foin des prairies de fauche où ils pullulent.

Anémone

Adonis

Hépatique

Pulsatille

Renoncule

Pigamon

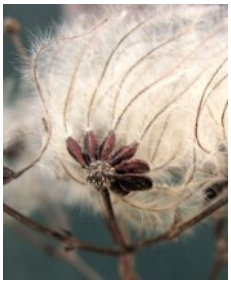
Trolle

Aconit

Ancolie

Hellébore

Renoncule



Clématite

Hellébore

Nigelle

Actée

Aconitum napellus (L.) Rehb.

Aconit napel

C'est une grande et belle plante vivace des prairies humides et des bords des fossés. Les feuilles sont profondément divisées (divisions en éventail) et les racines sont tubérisées en forme de petits navets (d'où le nom de l'espèce).

Les inflorescences sont de longues grappes fournies de fleurs bleues, irrégulières, dont le sépale supérieur est en forme de casque grec antique.

Les filets des étamines sont velus.

Les fruits sont formés de trois à cinq follicules renfermant chacun de nombreuses graines.

C'est une plante souvent cultivée pour la beauté de ses inflorescences. **Toutes les parties de la plante sont extrêmement toxiques**, même à l'état sec. Son suc a servi, jadis, à empoisonner les pointes de flèches. C'est une espèce non broutée par les herbivores.

Renonculacées

Actaea spicata L.

Actée en épi, Herbe de St Christophe

Cette plante typique des hêtraies, vivace par un fort rhizome, et parfois cultivée dans les jardins ombragés, se reconnaît surtout à ses fruits charnus en grappes terminales. Ce sont des baies noires et luisantes qui rappellent celles du sureau.

Fait exceptionnel chez les Polycarpiques, cette Renonculacée possède un fruit charnu, dérivant d'un pistil unicarpellé.

Les feuilles, très grandes et longuement pétiolées, sont deux à trois fois divisées en "folioles" aiguës, à bords dentés.

Les inflorescences en grappes terminales blanches sont caractérisées par les nombreuses étamines qui persistent longtemps après que les sépales et les pétales, très discrets, eurent tombés.

Toute la plante, d'odeur fétide, est toxique.

On attribuait, jadis, un rôle magique à cette plante dans la découverte des trésors cachés, d'où son nom français : St Christophe est le patron des chercheurs de trésors...

Adonis aestivalis L.

Renonculacées

Adonis goutte de sang

Adonis est le nom d'un chasseur tué par un sanglier. Ce chasseur, selon la Fable, aurait été changé par Vénus en cette plante à fleurs rouges, d'où le nom de goutte de sang.

C'est une espèce messicole annuelle ou bisannuelle qui peut occasionnellement pulluler une année de jachère et qui se reconnaît à ses fleurs terminales rouge sang.

C'est une plante de quelques décimètres dont les feuilles sont divisées en fines lanières.

Les fleurs, solitaires à l'extrémité de tiges ordinairement peu ou pas ramifiées, sont à sépales distincts et glabres.

Les pétales sont souvent de tailles irrégulières. Le fruit polycarpique, est un épi allongé d'akènes, au somment desquels persiste le style. Le "ventre" de chaque carpelle est bordé d'un bourrelet.

C'est une plante vénéneuse.

Adonis vernalis L.

RENONCULACÉES

ADONIS DU PRINTEMPS

Cette plante vivace par sa souche souterraine est une espèce emblématique des Causses.

Ses grandes fleurs jaune-soufre, à sépales distincts, apparaissent dès le début du printemps, sur une plante touffue et peu élevée dont les feuilles basales, longuement engainantes, sont divisées en étroites lanières.

Trois à cinq sépales légèrement velus, entourent neuf à seize pétales brillants à extrémités plus ou moins dentées. Les étamines sont nombreuses. Les carpelles, nombreux et libres, sont portés par un réceptacle central évoluant à maturité en un fruit composé globuleux, polycarpique. Sur chaque carpelle, transformé en akène monosperme, le style persiste sous la forme d'un bec recourbé.

Toute la partie aérienne de la plante disparait en été. Dans les endroits où elle existe, cette espèce très toxique, non broutée par les herbivores, se trouve ainsi favorisée par le surpâturage.

Anemone nemorosa L.

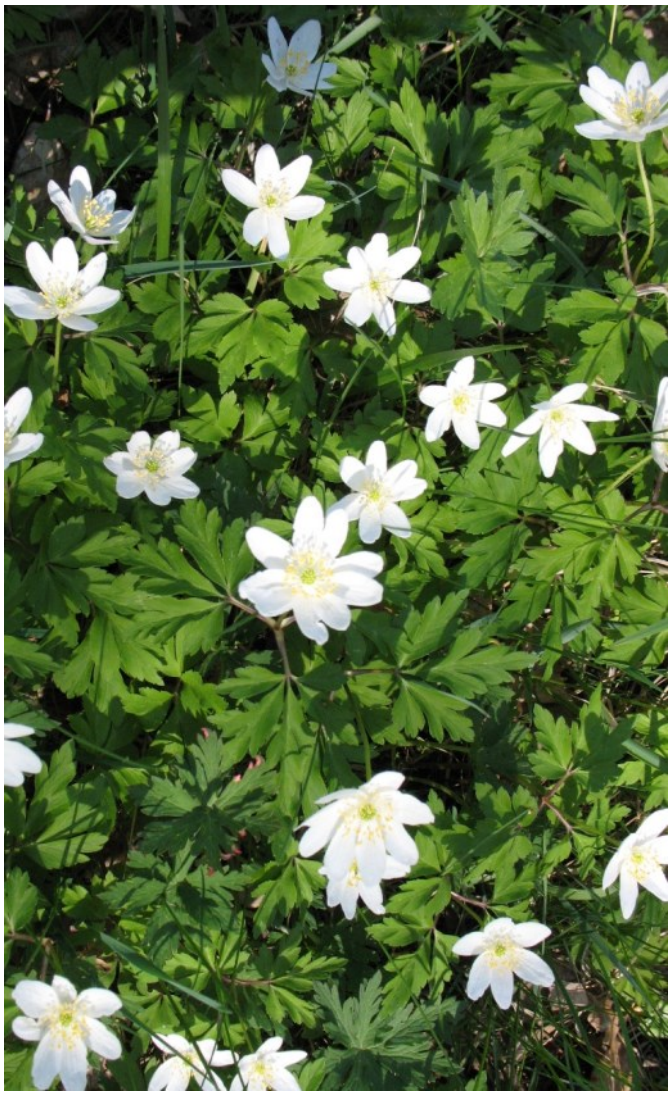
Anémone des bois, Anémone Sylvie

Cette plante sociale, des forêts et des haies ombragées, est vivace par un rhizome. Chaque année, le rhizome produit, au début du printemps, une seule tige florifère et parfois une ou deux feuilles longuement pédicellées à limbes découpés. Les tiges florifères possèdent une fleur terminale unique. Sous la fleur se trouve un verticille de trois feuilles dont le pétiole est plus court que le limbe découpé en trois-cinq segments, semblable à celui des feuilles radicales.

Les fleurs portent de six à douze pièces blanches ou rosées (tépales).

Les nombreuses étamines jaunes sont très apparentes. Les carpelles, libres et portés par un réceptacle central, évoluent chacun en un petit akène velu, mais à bec glabre. Le fruit est un fruit composé (syncarpe) sphéroïdal, porté par un pédoncule incliné.

C'est une plante toxique, vésicante, corrosive, qui peut provoquer des cloques sur les peaux sensibles, des conjonctivites sévères et des inflammations intestinales chez le bétail.



Anemone ranunculoides L.

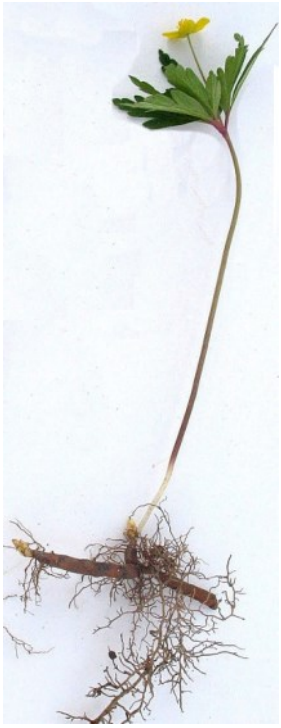
RENONCULACÉES

ANÉMONE FAUSSE-RENONCULE

Cette espèce sociale, très semblable à l'anémone des bois (*Anenone nemorosa*), cohabite avec elle dans les milieux ombragés très humides. Son rhizome souterrain vivace, produit au début du printemps, une ou deux feuilles longuement pétiolées, à limbe découpé, et une tige florale avec fleur terminale, (plus rarement deux ou trois fleurs en ombelle), surmontant un verticille de trois bractées, courtement pétiolées, semblables aux feuilles radicales.

Les fleurs sont jaune d'or, formées de cinq à huit tépales velus à l'extérieur et luisants à l'intérieur. Les étamines sont nombreuses à anthères jaunes. Les carpelles libres, évoluent en akènes velus donnant, comme chez *Anemone nemorosa*, un fruit composé globuleux.

C'est une plante toxique.



Aquilegia vulgaris L.

Ancolie commune

C'est une plante herbacée vivace dont les tiges, fleuries de mai à juillet, peuvent atteindre presque 1 m. C'est une espèce commune à la lisière de nombreuses forêts, sur les talus ou les chemins forestiers, cultivée dans les jardins pour la beauté de ses fleurs.

Les feuilles de la base ont un très long pétiole, et sont composées de folioles larges à trois lobes, pubescentes en-dessous.

Les fleurs solitaires et pendantes, sont bleues (plus rarement roses ou blanches). Ce sont des fleurs régulières dans lesquelles cinq sépales pétaloïdes étalés alternent avec cinq pétales en forme d'entonnoir, terminés par un éperon crochu contenant le nectar. Ce nectar est pompé par les insectes à longues trompes ou atteint par les bourdons et les abeilles qui percent un trou dans l'éperon. Les étamines, nombreuses, sont réunies en pinceau. Il y a cinq carpelles libres mais les follicules qui en résultent, demeurent partiellement soudés par leur base. Les graines, abondantes, sont noires et luisantes. Le nom de la plante lui vient de la forme des pétales nectarifères : *aquilegium*, c'est un réservoir.

L'ancolie est une plante toxique.

Caltha palustris L.

⚠ POPULAGE DES MARAIS, SOUCI-D'EAU

C'est une plante vivace par une courte souche verticale portant de nombreuses racines adventives. Elle habite tous les lieux humides ou inondés.

Elle est surtout reconnaissable à sa floraison d'un somptueux jaune d'or, en avril-mai. C'est une plante glabre dont les feuilles de la base, d'un vert-sombre et luisant, sont longuement pédonculées. Le limbe, qui peut atteindre 10 cm, est arrondi, en forme de cœur, à bord crénelé ou festonné et à nervation réticulée. Les feuilles de l'inflorescence sont sessiles.

La tige est creuse, les fleurs sont grandes (3 à 5 cm de diamètre) et les pièces florales, jaune d'or, possèdent cinq sépales pétaloïdes. Il n'y a pas de vrais pétales. Les étamines, à anthères jaunes, sont très nombreuses. Au centre de la fleur, les carpelles (de cinq à douze) sont libres et portent des nectaires à la base du style.

Le fruit est composé de follicules aplatis, libres entre eux, contenant plusieurs graines.

C'est une plante mellifère, très toxique à l'état frais. Selon Bonnier "*dans certaines contrées, les jeunes boutons sont consommés après avoir été confits dans du vinaigre et sont connus sous le nom de Câpres d'Allemagne*". ⚠

Clematis vitalba L.

Clématite vigne blanche, Herbe aux gueux, Bois à fumer, Bois de pipe

C'est la plus belle et la plus grande liane de notre flore, commune partout dans les haies et les ripisylves. Elle peut s'élever jusqu'à 20 m sur les arbres qui lui servent de support et auxquels elle s'accroche par les pétioles volubiles de ses grandes feuilles opposées, composées-pennées à foliole terminale.

La floraison, qui survient en juillet-août, est spectaculaire et délicieusement odorante. Les fleurs, très visitées par les insectes, sont groupées en panicules latérales et terminales longuement pédonculées. Toute la fleur est blanche avec quatre ou cinq sépales étalés, velus sur les deux faces, pas de pétales, et de nombreuses étamines rayonnantes.

Clematis vitalba L.

Renonculacées

Clématite vigne blanche, Herbe aux gueux, Bois à fumer, Bois de pipe

Les carpelles libres évoluent chacun en un akène surmonté d'une longue arête plumeuse. Le fruit est ainsi un syncarpe en forme de perruque blanche qui persiste longtemps sur la plante pendant l'hiver (d'où le nom de cheveux de la Bonne Dame, parfois attribué à la plante).

La tige à moelle pleine est ligneuse et peut atteindre 5 à 6 cm de diamètre au bout de quelques décennies.

Son écorce (le liège) s'exfolie en longues bandes fibreuses. Le feuillage est caduc mais les pétioles enroulés persistent (seules les folioles tombent).

Les jeunes pousses vertes et striées sont comestibles et ressemblent à des asperges sauvages. Elles sont parfois confites au vinaigre pour servir de condiment.

Agée, la plante est vénéneuse et les feuilles fraiches sont vésicantes. Selon Bonnier "*les mendiants utilisaient autrefois cette propriété pour se faire des plaies et exciter ainsi la pitié des passants*". D'où le nom d'herbe aux gueux qui lui est parfois donné. Dans toutes les campagnes, les gamins se sont naguère essayés à fumer la tige sèche, d'où le nom de bois à fumer ou bois de pipe.

Helleborus foetidus L.

HELLÉBORE FÉTIDE (OU ELLÉBORE), PIED DE GRIFFON

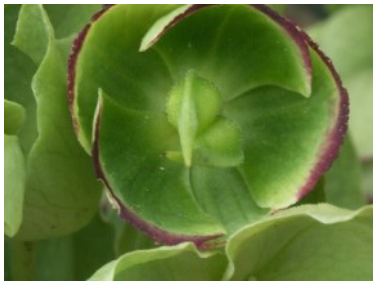
C'est une robuste plante pérennante (dont la durée de vie est d'une dizaine d'années) commune sur les causses et leurs rebords, dans des sols secs et frais. L'hiver, la plante est réduite à un bouquet de feuilles coriaces à longs pétioles, à limbe profondément divisé en suivant la nervation qui est dite pédalée.

La floraison a lieu dès le mois de février, jusqu'en avril-mai. Elle se manifeste par l'émergence d'une tige florifère ramifiée dont chaque rameau est situé à l'aisselle d'une bractée sessile. Chaque inflorescence élémentaire est typiquement une cyme bipare avec sa fleur terminale au centre.

Les fleurs, qui sont nombreuses et pendantes, sont régulières. Chacune d'elle est formée de cinq sépales pétaloïdes verdâtres (avec parfois un liseré rouge).

À l'intérieur de ce calice, les pétales, dont le nombre varie de cinq à huit, sont en forme de petits cornets ouverts et jouent le rôle de nectaires. Même en plein hiver les abeilles y puisent un abondant nectar. Ces cornets sont invisibles de l'extérieur parce que la fleur ne s'épanouit jamais.

Les étamines sont nombreuses, à anthères jaunes. Les trois carpelles libres évoluent chacun en un follicule surmonté d'un bec dérivé du style.



Helleborus foetidus L.

Hellébore fétide (ou ellébore), Pied de griffon

Chaque follicule contient plusieurs graines sur lesquelles la cicatrice du raphé est toujours bien visible.

Toute la plante est glabre, son odeur fétide est celle de l'inflorescence. **Elle est vénéneuse** et fut utilisée jadis en sorcellerie : elle avait, disait-on, le pouvoir magique de guérir la folie… c'est ce qui fait dire au Lièvre de La Fontaine, parlant à la Tortue qui avait gagé de le battre à la course : " *Ma commère, il vous faut purger avec quatre grains d'ellébore*"…

Hepatica nobilis L.

Anémone hépatique

C'est une plante sociale qui forme en forêts, au début du printemps, un riche tapis coloré.

La plante est vivace par un court rhizome. Elle est velue et ses feuilles coriaces persistent l'hiver. Ce sont des feuilles longuement pédonculées dont le limbe est découpé en trois lobes. C'est de cette parenté de forme (assez lointaine) avec les lobes du foie que la plante tire son nom.

Les fleurs, bleues, roses ou blanches, sont solitaires au sommet d'une longue tige. Elles apparaissent avant les feuilles de l'année qui sont rougeâtres en-dessous. Alors que chez les espèces du genre *Anemone*, un verticille de trois bractées découpées est situé assez loin au-dessous des pièces florales colorées (tépales), il est ici au contact même de celles-ci. Les éléments de ce verticille sont petits, sessiles et forment un authentique calice. Les pièces colorées de la fleur, que l'on peut légitimement assimiler à des pétales, sont au nombre de six à dix. Les nombreuses étamines à anthères blanches contrastent avec le bleu des pétales. Les fleurs se ferment et s'inclinent pour se protéger de la pluie et des gelées.

Le fruit est composé d'akènes libres et poilus.

C'est une plante toxique.

Nigella damascena L.

Renonculacées

Nigelle de Damas

Cette élégante plante annuelle, aux jolies fleurs bleu-ciel, est souvent cultivée. On la rencontre çà et là dans les champs du Midi. Elle se reconnaît au bouquet de feuilles verticillées profondément laciniées qui forment juste au-dessous de la fleur un involucre qui dépasse beaucoup les pièces florales. La racine principale est développée, souvent jaune. Les feuilles sont finement laciniées.

La fleur est unique et terminale. Le calice est formé de cinq sépales de même couleur que les pétales (dans les formes horticoles les sépales sont multiples et les pétales absents). Les pétales sont en forme de cornet à deux lèvres. Les cinq à sept carpelles sont complètement soudés, chacun surmonté d'un long style.

Le fruit, globuleux, est une capsule dont les carpelles s'ouvrent au sommet. Les graines sont noires et ornées.

C'est une plante vénéneuse qui agit comme un poison du cœur.

Pulsatilla vulgaris Miller

Anemone pulsatille, Pulsatille commune, Herbe au vent

C'est une belle plante, de petite taille (10 à 30 cm), qui fleurit d'avril à mai. En Lozère, c'est une espèce emblématique des pelouses d'altitude (Causses, Aubrac, Margeride, Mont Lozère).

La plante qui disparaît presque complètement pendant l'été est vivace par une puissante souche racinaire.

Les feuilles qui apparaissent peu après les hampes florales, sont longuement velues, soyeuses, à limbe profondément découpé en fines lanières.

La hampe florale ne porte qu'une bractée sessile, elle-même découpée en lanières et qui joue au début un rôle protecteur du bourgeon floral. Les pièces florales colorées, en cloches (tépales), d'un violet plus ou moins foncé, sont velues et soyeuses en-dessous. Les étamines à anthères jaunes sont nombreuses. Les carpelles libres évoluent chacun en un akène surmonté d'une longue et fine arête plumeuse.

Le fruit, très caractéristique du genre *Pulsatilla,* est un syncarpe "chevelu" et ses akènes sont dispersés par le vent, d'où le nom commun de la plante.

C'est une plante toxique.

Ranunculus aconitifolius L.

Renoncule à feuilles d'aconit

Cette grande renoncule à fleurs blanches est fréquente dans les formations à hautes herbes (mégaphorbiées), typiques des prairies humides ou des bords des ruisseaux.

C'est une espèce vivace qui fleurit de mai à août. La souche est à racines fasciculées.

Les feuilles sont grandes et longuement pétiolées, les supérieures sessiles. Le limbe à nervation palmée est divisé jusqu'au pétiole en trois à sept lobes à bords dentés.

Les fleurs blanches à longs pédicelles sont groupées en inflorescences peu denses. Les sépales sont un peu velus à l'extérieur et les pétales ont à leur base une fossette nectarifère protégée par un repli.

Les étamines, nombreuses, sont à anthères jaunes. Le fruit est composé d'akènes glabres à becs courts.

C'est une plante toxique.

Ranunculus arvensis L.

RENONCULE DES CHAMPS

C'est une plante annuelle (parfois bisannuelle) qui fleurit de mai à juillet dans les moissons et les cultures (messicole). C'est une plante à croissance sympodiale aboutissant à une inflorescence qui constitue une cyme typique : au centre, la fleur terminale fleurie la première, finit par être dépassée par toutes les autres ; dans les ramifications latérales, les fleurs d'un ordre sont dépassées par toutes les fleurs d'ordres supérieurs.

Les fleurs, plutôt petites, sont d'un jaune-soufre à sépales velus verdâtres.

Les feuilles caulinaires sont toutes découpées en lobes étroits, amincis à leurs bases.

Le fruit est très caractéristique : il est composé de deux à huit akènes à becs droits et corps aplatis, couverts de longues pointes sur leurs deux faces, qui s'accrochent facilement à la toison des animaux. C'est une plante vénéneuse dont les akènes récoltés avec le grain en diminuent la valeur. Selon Bonnier "*l'avoine renfermant seulement trois grammes de carpelles par kilogramme, est déjà mâchée difficilement par les chevaux ; c'est une plante à détruire*".

Ranunculus auricomus L.

RENONCULACÉES

RENONCULE TÊTE-D'OR, BOUTON D'OR

C'est une plante vivace commune sur calcaire où elle croît partout dans les lieux ombragés à sol frais et profonds.

La souche est courte, à racines fasciculées.

Les feuilles de la base, toujours longuement pétiolées, possèdent un limbe à nervation palmée de formes et découpures très variables. Les caulinaires, sessiles, ont un limbe divisé en étroites lanières.

Les fleurs sont jaunes, à sépales velus, étalés. Les pétales sont souvent irréguliers, parfois absents (chez les premières fleurs formées).

Le fruit est constitué par des akènes velus et ventrus, à becs très recourbés, qui s'accrochent facilement au pelage des animaux.

C'est une plante toxique.

Ranunculus bulbosus L.

RENONCULE BULBEUSE, BOUTON D'OR

C'est une plante vivace abondante dans les prés, les champs incultes, les bords des chemins. Elle se reconnaît aisément grâce aux trois caractères suivants :
- 1 la souche bulbeuse est formée par l'accumulation de réserves dans quelques entre-nœuds très rapprochés de la base de la tige,
-2 les feuilles de la base, toutes longuement pétiolées, ont un limbe divisé (généralement en trois lobes) et la division centrale à base très amincie semble comme portée par un pétiolule,
-3 lorsque la fleur est ouverte, les sépales sont retournés vers le bas.

C'est une plante toxique.

Ranunculus ficaria L.

Ficaire

C'est une petite plante herbacée vivace et sociale, envahissante dans les jardins, commune dans les lieux humides à sols profonds, qui n'est apparente qu'au printemps, les parties aériennes disparaissant en été.

La souche est à racines fasciculées (pas de racine principale) dont certaines tubérisées, sont renflées en massue (ou ressemblent un peu à des figues, d'où le qualificatif de *ficaria*). Toute la plante est glabre.

Les feuilles basales sont luisantes, longuement pédonculées, engainantes, à limbe entier en forme de cœur renversé, d'un vert prononcé.

La tige peut être rampante et porter des racines adventives.

Les fleurs sont luisantes, solitaires, grandes (2 à 3 cm), d'un jaune éclatant. Il y a trois à cinq sépales verdâtres, bombés, facilement caducs et six à douze pétales dont chacun est pourvu à sa base d'un nectaire recouvert d'une écaille allongée. Les étamines sont nombreuses, à anthères jaunes. Les carpelles libres, portés par un réceptacle central, évoluent en akènes dépourvus de bec, dont l'ensemble forme un petit glomérule. Les carpelles sont souvent stériles ou ne forment pas de fruit, mais une très active multiplication végétative supplée ce handicap.

C'est une plante toxique mais mellifère.

Ranunculus fluitans Lam.

Renoncule aquatique

C'est une grande plante vivace qui vit dans les eaux courantes et dont seules les fleurs blanches, à anthères jaunes qui apparaissent de mai à juillet, sont émergées. Elles sont portées par un pédoncule. Elles possèdent de cinq à neuf pétales deux fois plus longs que les sépales.

Les feuilles sont divisées en longues et étroites lanières formant un pinceau lorsqu'on les retire de l'eau.

Le fruit est composé d'akènes glabres et renflés, à sommet arrondi, portant un bec court.

C'est une plante toxique.

Ranunculus gramineus L.

Renoncule à feuilles de graminée

C'est une herbacée vivace à fleurs jaunes qui croît dans les endroits caillouteux des causses et des coteaux calcaires. Elle fleurit en mai-juin et se reconnaît à ses feuilles entières, étroites, lancéolées, d'aspect graminéen. Les restes des feuilles antérieures, forment à la base une gaine de filaments brunâtres.

La souche est faite de racines épaisses.

Les fleurs sont peu nombreuses. Elles ont un calice formé de cinq sépales glabres et une corolle composée de cinq pétales de forme triangulaire, aux angles arrondis. Chaque pétale est pourvu, à sa base d'une languette nectarifère.

Ranunculus repens L.

Renoncule rampante

Renonculacées

Cette renoncule vivace aime les endroits ombragés à sols frais et profonds. Lorsqu'elle s'introduit dans les cultures et les jardins il est difficile de s'en défaire.

La souche est courte, solidement fixée par des racines fasciculées et émet des stolons qui s’enracinent au niveau des nœuds. La plante finit par constituer un tapis couvrant tout le sol.

Les feuilles, à longs pétioles velus, sont vert-sombre. Leur limbe est profondément divisé en trois lobes larges (le médian pétiolulé) souvent trilobés et dentés.

Les fleurs sont jaunes, grandes et luisantes. Les cinq sépales velus et étalés, sont caducs.

C'est une plante toxique.

Thalictrum aquilegifolium L.

RENONCULACÉES

PIGAMON À FEUILLES D'ANCOLIE

C'est une grande plante herbacée vivace dont les tiges fleuries dépassent souvent 1 m, commune le long des rivières et cours d'eau de l'étage montagnard. En fleurs, de mai à juillet, la plante se reconnaît facilement à ses abondantes fleurs qui n'ont que des carpelles et des étamines. Ces dernières sont très nombreuses et plus ou moins pendantes, à filets roses ou pourpres élargis au sommet. En fait, les quatre ou cinq sépales pétaloïdes présents sur le bourgeon floral sont très précocement caducs. Les carpelles mûrs sont portés par un pédicelle et pendent. Ce sont des akènes à trois angles ailés.

La tige florifère est creuse, raide et glabre, plus ou moins striée et souvent colorée de blanc et de rouge.

Les feuilles de la basse sont engainantes et très grandes, à limbe deux ou trois fois divisé et pourvues de stipules, les découpures (folioles) étant elles-mêmes pourvues de stipelles. C'est une plante vénéneuse souvent cultivée dans les jardins pour l'élégance de ses inflorescences.

Trollius europaeus L.

Trolle d'Europe, Trolle, Boule-d'or

Cette superbe plante des prairies montagnardes un peu humides, mérite bien le nom de boule d'or, car ses fleurs jaunes et solitaires restent globuleuses (son nom lui vient du vieil allemand "Trol" qui signifie globe). Les pièces extérieures sont toujours rabattues vers le cœur : il faut littéralement disséquer la fleur pour en voir toutes les pièces. Elle possède six à quinze sépales pétaloïdes. À l'intérieur du calice, les pétales sont nombreux ; ils sont réduits à de fines lanières jaunes enroulées en cornets à leur base. Les étamines, à anthères jaunes, sont nombreuses, de même que les carpelles (quinze à vingt-cinq), dont chacun évolue en un petit follicule libre contenant plusieurs graines.

C'est une plante vivace dont la tige souterraine courte, porte de nombreuses racines.

Les feuilles basales sont grandes, longuement pédonculées à limbe divisé en lobes trifides, vert-sombre. Les supérieures sont presque sessiles. Les tiges florifères, peu ou pas ramifiées, sont à fleurs terminales. Le fruit est constitué de follicules.

C'est une plante toxique par un poison agissant sur le cœur.

Les Résédacées

Cette petite famille comporte seulement deux genres et cinq espèces indigènes. Elle appartient à l'ordre des Rhœadales, avec les Fumariacées, les Papavéracées, les Brassicacées (anciennement Crucifères).

Le calice et la corolle sont libres, les étamines nombreuses et l'ovaire est supère. Chez les *Reseda*, les pétales sont très irrégulièrement découpés en lanières et les carpelles sont soudés en un ovaire uniloculaire béant au sommet, "*ce qui est une monstruosité chez les Angiospermes*" (D. Bach).

Grand réséda

Réséda blanc

Réséda jaune

Reseda jacquinii Reich.

Résédacées

Réséda de Jacquin

C'est une herbacée annuelle commune en Cévennes où elle croît sur les rochers et les murs en terrain siliceux.

Les feuilles de la base sont souvent entières, les autres découpées en trois à cinq lobes.

Les fleurs ont six sépales linéaires verts et six pétales blanchâtres dont les deux supérieurs sont divisés en lanières étroites. Les étamines, à anthères orangées, sont au nombre de quatorze à vingt.

Le fruit est gonflé en forme d'outre et rétréci à la base.

Reseda lutea L.

RÉSÉDACÉES

RÉSÉDA JAUNE

C'est une herbacée vivace à racine pivotante qui est une "mauvaise herbe" commune partout.

Les fleurs sont réunies en grappes jaunes serrées. Elles ont six sépales, six pétales dont chacun est divisé en trois lobes. Il y a vingt étamines.

Les feuilles sont un peu frisées ou ondulées sur les bords.

Le fruit, ouvert au sommet, est arrondi à la base et présente trois angles sur les côtés, c'est une capsule.

Reseda luteola L.

Résédacées

Réséda jaunâtre, Grand réséda, Réséda du teinturier

C'est une grande herbacée glabre bisannuelle ou vivace-éphémère qui peut atteindre 1, 50 m, qui croît dans les décombres, les endroits incultes et aux bords des chemins.

Les feuilles sont allongées et entières.

Les fleurs sont groupées en de très longues grappes verdâtres, étroites, et dressées comme des cierges. Le calice est à quatre sépales et la corolle à trois pétales (parfois quatre à cinq).

C'était jadis une plante cultivée dont on tirait "*un principe colorant jaune qui est considéré comme la plus solide et la plus belle des teintures jaunes*" (G. Bonnier).

Reseda phyteuma L.

Résédacées

Réséda raiponce, Réséda blanc

C'est une plante biannuelle ou vivace-éphémère, commune sur les murs ou aux bords des chemins.

Les fleurs sont blanchâtres, un peu odorantes, réunies en grappes dressées. Les six sépales s'accroissent beaucoup après la floraison.

Les pétales sont au nombre de six et les supérieurs sont divisés en fines lanières.

C'est une plante mellifère.

Les Rosacées

C'est une grande famille de quelque 100 genres et 2 000 espèces (30 genres et 150 espèces dans la Flore de France). Les plantes de cette famille sont presque toutes vivaces avec des fleurs régulières et hermaphrodites. Les pétales sont libres entre eux et étalés : on donne d'ailleurs le nom de corolle rosacée à cette disposition. Le caractère le plus constant de la fleur des Rosacées est la présence d'un réceptacle différencié sur le rebord duquel sont insérés les pétales et les étamines. Ce réceptacle forme soit un plateau, avec protubérance centrale (fraisiers, ronces), soit une coupe largement ouverte, une urne ou un tube (spirées, rosiers, poiriers). Les carpelles, libres, sont insérés sur la protubérance réceptaculaire ou sur les parois de l'urne. Comme ce réceptacle évolue en même temps que la formation des fruits, il en résulte souvent de faux-fruits (tels la fraise, le cynorrhodon ou le fruit d'aigremoine), ou des fruits dans lesquels la paroi des carpelles est soudée au réceptacle (pommes, poires, coings).

Beaucoup de Rosacées sont cultivées pour la beauté de leurs fleurs (*Rosa*) ou leurs fruits comestibles (cerisiers, pruniers, pêchers, abricotiers, poiriers, pommiers).

Le bois de ces "fruitiers", utilisé en ébénisterie est un des plus beaux bois indigènes.

Rose sauvage

Comaret des marais

Benoîte

Potentille des rochers

Fraise

Aigremoine

Murier des haies

Agrimonia eupatoria L.

Rosacées

Aigremoine

Cette plante vivace, à tige dressée peu ramifiée, pouvant atteindre 1 m, est dédiée à Mithridate Eupator (132-63 av. J-C), ce roi de l'Antiquité qui régnait sur le Pont (région du Bosphore) et qui s'était peu à peu habitué aux poisons de peur d'être assassiné.

La plante croît un peu partout, dans les endroits incultes et les bords des chemins. Elle se reconnaît facilement à ses longues grappes dressées et ses petites fleurs jaunes, brièvement pédonculées, à pétales vite caducs. Le tube du calice qui persiste avec le fruit, est marqué de sillons et porte une couronne d'épines crochues qui aident à la dispersion. Cet organe est évidemment un faux-fruit qui ne contient à maturité qu'un seul carpelle akénoïde.

Les feuilles sont profondément divisées, à folioles très inégales, à bords dentés.

Alchemilla saxatilis Buser

Alchémille des rochers

Le genre tire son nom du fait que les alchimistes recueillaient jadis, sous le nom d'"eau céleste", les gouttes de rosée sur les feuilles de ces plantes. Cette plante vivace à souche épaisse, forme des touffes dans les pelouses rases et pâturées, sur silice, dans les landes sommitales, mêlées à la bruyère callune.

Les feuilles caulinaires sont longuement pétiolées et munies de petites stipules. Elles ont des divisions palmées, à bords dentés. Elles sont soyeuses et argentées en-dessous, glabres et brillantes au-dessus.

Les fleurs, petites et nombreuses, sont groupées en glomérules le long d'inflorescences allongées et ramifiées. La corolle est constituée de pièces plus courtes et plus étroites que les sépales. Il y a un calicule.

Alchemilla vulgaris L.

Alchémille commune, Pied de lion

C'est une herbacée vivace par un épais rhizome horizontal portant des racines adventives, qui croît dans les fossés et les prairies humides.

Les feuilles, longuement pétiolées, ont un limbe découpé en lobes dentés. Ce limbe, au contour arrondi, rappelle par sa forme l'empreinte de la patte d'un félin. C'est lui qui est à l'origine du nom vernaculaire de la plante. La nervation palmée, à l'état jeune de la feuille, est délicatement pliée comme un éventail.

Les fleurs sont d'un vert-jaunâtre. Les pétales sont absents et le calice est formé de ceux cycles de quatre pièces (calicule + calice). Il y a quatre étamines et deux styles.

Le nom de genre vient de l'arabe "Al khimyya" = alchimie, et fait allusion au fait que ces plantes ont fait l'objet de nombreuses pratiques de la part des alchimistes.

Filipendala ulmaria (L.) Maxim.

Rosacées

Reine de prés, Spirée ulmaire

Cette plante vivace et sociale qui peut atteindre 1, 50 m, est la compagne la plus habituelle des formations de hautes herbes des milieux humides (mégaphorbiées) ou ripicoles.

La souche est un solide rhizome à racines adventives.

Les feuilles sont grandes, composées, à foliole terminale trilobée et stipules dentées, en demi cercle. Il y a deux à neuf paires de folioles larges et sessiles à bords dentés qui ont un peu l'apparence et la consistance des feuilles d'*Ulmus campestris* (l'Orme), d'où le qualificatif *ulmaria*. Entre ces paires de folioles existent aussi des paires de petits segments dentés.

Les fleurs, d'odeur pénétrante, sont nombreuses, d'un blanc-jaunâtre, groupées en corymbe allongés à rameaux inégaux. Les étamines sont plus longues que les pétales. Les cinq à neuf carpelles libres évoluent en un syncarpe d'akènes glabres et enroulés en spirale (d'où le nom de spirée ; du grec *speira* = spirale).

C'est une plante mellifère qui est l'un des "simples" majeurs de la pharmacopée populaire. Les feuilles et les fleurs sont diurétiques, sudorifiques, astringentes et toniques, stomachiques, antispasmodiques et calmantes. L'infusion de fleurs, riche en acide salicylique, pourrait remplacer l'aspirine.

Filipendula vulgaris Moench

Rosacées

Filipendule commune, Terrenoix,

C'est une élégante herbacée pérennante des fossés et des prairies sur calcaire, dont les inflorescences blanches très fournies et odorantes, qui apparaissent de mai à août, peuvent dépasser 1 m.

Les racines sont terminées par des tubercules allongés ; c'est l'origine de son nom : filipendule signifie suspendu à un fil.

Les feuilles, à stipules dentées, sont profondément divisées, composées de quinze à quarante paires de folioles dentées et inégales. La foliole terminale est divisée en trois lobes dentés.

Les fleurs, blanc-jaunâtre (parfois rougeâtres), sont abondantes, groupées en larges corymbes ramifiés. Il y a le plus souvent six pétales (parfois cinq ou sept) et des étamines à filets presque aussi longs que les pétales. Les carpelles, de cinq à neuf, sont libres et évoluent en akènes droits et velus.

C'est une plante mellifère dont les feuilles et les fleurs sont réputées diurétiques et purgatives.

Fragaria vesca L.

Rosacées

Fraisier des bois, Fraisier sauvage

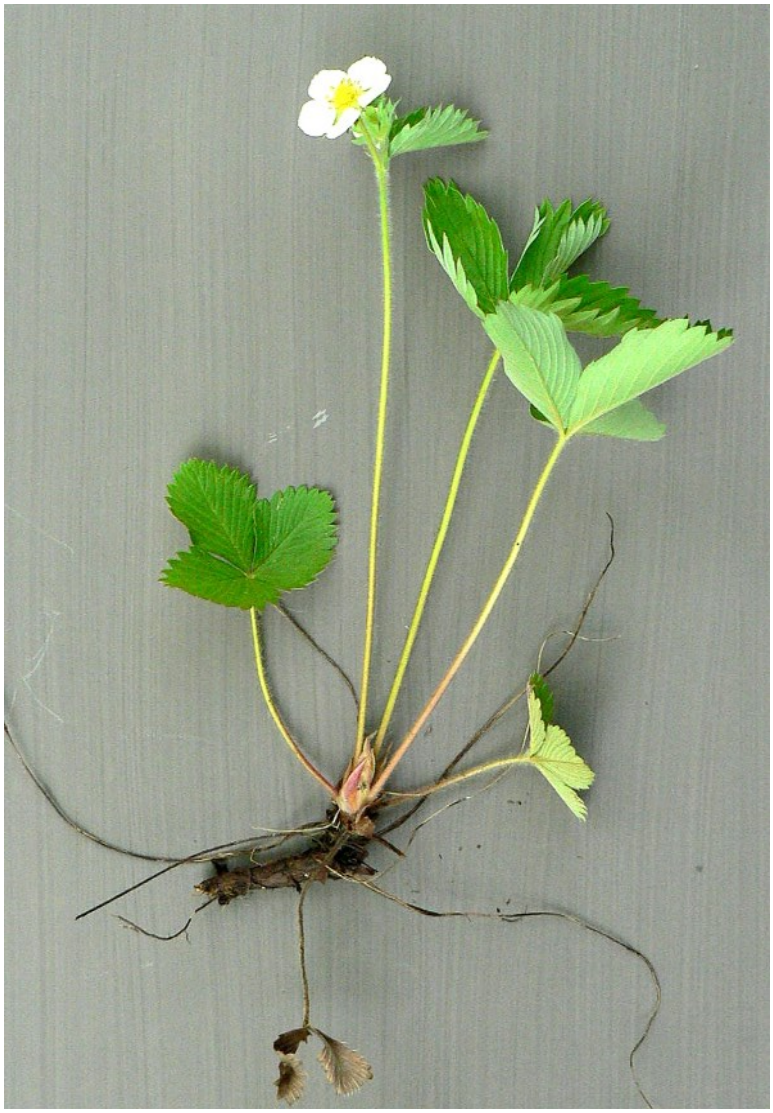
Cette espèce herbacée, vivace et stolonifère, croît dans les clairières, le long des chemins et sur les talus forestiers. Elle est surtout connue et recherchée pour ses fraises parfumées qui se détachent facilement à maturité.

Les feuilles de la base sont longuement pétiolées. Elles sont pubescentes et présentent trois folioles à lobes dentés.

Les tiges florales sont un peu plus longues que les feuilles.

Les fleurs sont blanches. Calice et calicule sont étalés, parfois réfléchis. Les nombreux petits carpelles sont insérés sur un réceptacle bombé. C'est lui qui deviendra rouge, charnu et succulent. Il porte à sa surface de nombreux petits akènes contenant une seule graine qui sont les vrais fruits du fraisier.

La fraise est donc un faux fruit, le réceptacle charnu n'appartient pas au fruit *sensu stricto*.



Geum montanum L.

Rosacées

Benoite des montagnes

C'est une herbacée vivace dont la souche est sans stolons et qui croît dans les pelouses sèches et les landes sommitales.

Les feuilles de la base sont découpées en lobes pennés à bords dentés. Le lobe terminal est beaucoup plus grand que les autres.

La tige florifère qui dépasse les feuilles, ne porte qu'une seule fleur d'un jaune vif. Il y a cinq ou six pétales, plus larges que longs qui dépassent les pièces du calice. Il y a un calicule.

C'est une plante mellifère.

Geum urbanum L.

Rosacées

Benoîte commune, Benoîte des villes, Herbe de Saint Benoît

Le nom de genre vient du grec *geyein* qui signifie assaisonner : la tige souterraine et les racines à odeur de girofle, ont été utilisées jadis dans l'art culinaire et pour parfumer la bière. C'est une plante herbacée vivace qui est l'une des plus communes dans les lieux habités et leurs environs, d'où le qualificatif *urbanum*.

La tige souterraine est robuste et forme d'abord une rosette de feuilles composées à grandes stipules à bords dentés semblables aux folioles. La foliole terminale est plus grande que les autres. Les tiges portent plusieurs fleurs plutôt petites, à cinq pétales jaunes arrondis, espacés et étalés, vite caducs.

Le calice, doublé d'un calicule, possède cinq sépales aigus, d'abord étalés puis réfléchis. Les étamines à anthères jaunes sont nombreuses. Les carpelles libres évoluent en méricarpes qui apparaissent fixés au calice. Chaque méricarpe est un akène surmonté d'une longue arête glabre recourbée au sommet en crochet tourné vers l'extérieur.

C'est une plante mellifère.

Geum rivale L.

Rosacées

Benoîte des ruisseaux

C'est une plante vivace, velue, des prairies humides et tourbeuses, des mégaphorbiées, des bords de ruisseaux.

La souche est un rhizome allongé à racines adventives.

Les feuilles sont composées, à folioles et stipules dentées. La foliole terminale est trilobée.

Les fleurs, penchées vers le sol, sont grandes et d'un rose brunâtre. Calice (doublé d'un calicule) et corolle (chacun à cinq pièces), ne sont pas étalés mais dressés. Les pétales, parfois veinés de pourpre et comme tronqués au sommet, ont la même longueur que les sépales. Les étamines et les carpelles, nombreux, sont plus courts que les pétales.

Le fruit est composé, porté par un court pédoncule (donc séparé du calice persistant qui reste dressé). Chaque méricarpe est un akène surmonté d'une longue arête plumeuse vers l'extérieur.

Potentilla argentea

Rosacées

Potentille argentée

C'est une herbacée vivace à fleurs jaunes, à souche verticale épaisse et ligneuse, sans rejets rampants.

Elle croît sur les arènes granitiques.

Les feuilles, à cinq lobes palmés-découpés, sont vertes au-dessus et tomenteuses, d'un blanc grisâtre, au-dessous.

Il y a un calicule et les pétales, à limbe arrondi, dépassent le calice.

Potentilla erecta (L.) Rausch

Rosacées

Potentille tormentille

C'est une plante héliophile des prairies et des landes, des coupes forestières, des prairies tourbeuses.

Curieusement, cette plante prétendue "érigée", a de longues tiges couchées naissant d'une épaisse souche vivace. Elle se reconnaît à ses nombreuses petites fleurs jaunes presque toutes à quatre pétales (au lieu de cinq chez toutes les autres potentilles).

Les feuilles composées à trois folioles, sont stipulées et sessiles, de sorte qu'elles apparaissent sous forme de cinq lobes à bords dentés insérés au même point. Ces feuilles glabrescentes dessus, ont des poils soyeux en-dessous.

Les fleurs sont portées par un long pédoncule. Calice et calicule ont quatre pièces, de même que la corolle à pétales échancrés au sommet. Les étamines et les carpelles, jaunes, sont nombreux.

Le fruit est un syncarpe d'akènes.

Potentilla palustris L.

Comaret des marais

Cette robuste plante vivace croît dans les endroits humides, les marais et les tourbières. Elle se développe à partir d'une longue souche ligneuse.

Les feuilles, à stipules soudées au pétiole, sont composées, à foliole terminale. Les folioles possèdent des dents aiguës. Les feuilles sont vert-foncé et glabres sur la face supérieure, gris-vert et à nervures velues sur la face inférieure.

L'inflorescence est peu dense et les fleurs sont grandes et de couleur pourpre ou rougeâtre. Les cinq sépales étalés sont grands et pointus (il y un calicule vert) et dépassent longuement des cinq pétales qui ne sont pas caducs, même après la formation du fruit. Les étamines sont pourpres à anthères arrondies. Les carpelles sont insérés sur un réceptacle velu.

Le fruit est composé d'akènes à becs légèrement crochus, portés par le réceptacle devenu un peu charnu.

Potentilla reptans L.

Potentille rampante

C'est une herbacée vivace à fleurs jaunes, commune partout, et fréquente dans les jardins où il est bien difficile de l'éradiquer. C'est une plante pubescente pourvue d'une très solide racine et de tiges rampantes qui s'enracinent à tous les nœuds.

Les fleurs sont jaunes et le calicule est à divisions plus longues que les sépales. Les cinq pétales qui dépassent le calice sont en forme de cœur.

Potentilla rupestris L.

Rosacées

Potentille des rochers, Thé de Sibérie

C'est une espèce vivace, à souche oblique et à fleurs blanches, qui se reconnaît à ses tiges florifères rougeâtres et velues-glanduleuses vers le sommet. Le calice, à cinq pièces, est poilu, glanduleux ; il y a un calicule. Les cinq pétales étalés, deux fois plus longs que les sépales, sont arrondis au sommet. Les étamines et les carpelles, nombreux, sont jaunes.

Les feuilles stipulées sont profondément divisées et celles de la base ont des folioles qui ne sont pas insérées face à face.

Le fruit est un syncarpe d'akènes.

Rosa canina L.

Rosacées

Églantier, Rosier sauvage, Rose des haies, Cynorrhodon, Gratte-cul

Tout le monde connaît ce buisson très épineux, commun dans toutes les haies dont les faux-fruits rouges sont connus sous le nom de gratte-culs ou cynorrhodons, et dont les belles fleurs odorantes servent de type à la famille des Rosacées. Les redoutables épines, portées par les tiges dressées, sont des excroissances épidermiques, toutes de même forme, arquées à base élargie.

Les feuilles, alternes et stipulées, sont composées à folioles dentées. Il y a une foliole terminale.

Les fleurs, souvent solitaires, ont un calice denté à cinq pièces et une corolle à cinq pétales roses étalés, à extrémités larges et échancrées, à odeur délicate. Les nombreuses étamines sont attachées à l'ouverture annulaire du réceptacle.

Le cynorrhodon, cette urne rouge riche en vitamine C, résulte de l'accrescence du réceptacle creux. À maturité, il porte encore à son sommet les sépales, les restes des étamines et renferme les carpelles libres, chacun d'eux transformé en une nucule à coque dure, couverts et mêlés à de nombreux poils raides. C'est la confiture de cynorrhodon qui est assurément à l'origine de la dénomination de gratte-cul. Quant au qualificatif de *canina*, il vient du fait que la racine d'églantier passait jadis pour un remède contre la rage.

Le bédégar est cette galle touffue, rouge ou verte, en forme de chevelure causée par la piqûre d'un Hyménoptère Cynipide.

Rubus caesius L.

Rosacées

Ronce bleuâtre, Petite ronce

Cette ronce est un sous-arbrisseau à feuillage caduc, qui croît dans les haies, les sous-bois, les ripisylves, où elle est parfois envahissante.

Les longues tiges sont cylindriques, d'un vert -tendre un peu glauque, couvertes de nombreuses épines grêles.

Les feuilles sont alternes, à trois folioles dentées, à stipules lancéolées. Leur limbe est velu en-dessous.

Les fleurs sont blanches, disposées en bouquets peu fournis. Les sépales sont verts, bordés de blanc.

Peu de carpelles arrivent à maturité : le fruit est composé de trois à cinq drupéoles bleuâtres-pruineuses, souvent entourées par les sépales redressés appliqués contre elles.

Rubus fruticosus L.

Rosacées

Mûrier des haies, Ronce des bois

C'est par pure ressemblance avec le "fruit" du mûrier noir, (*Morus nigra*), que celui de cette grande ronce épineuse et envahissante, connue de tous, est désigné sous le nom de mûre. C'est un type de fruit assez rare dans le monde botanique, mais commun à tout le genre *Rubus* (auquel appartient le framboisier, *Rubus idaeus*). C'est un assemblage de petites drupes : chacun des globules charnus de la mûre est l'homologue d'une cerise, un petit fruit charnu à noyau, contenant une seule graine.

L'espèce tolère l'ombre et peut envahir les sous-bois (une horreur pour les cueilleurs de champignons !) mais ne fleurit et ne fructifie abondamment qu'en plein soleil.

Les fruits de cette ronce d'abord rouges puis noirs, arrivent à maturité de septembre à octobre. Ils sont récoltés pour la confiture et peuvent servir de base à des mélanges avec d'autres fruits plus parfumés tels que groseilles, cassis et framboises (cueillis plus tôt, l'été, et préalablement congelés).

Sanguisorba minor Scop.

Petite pimprenelle

Cette herbacée, commune dans les pelouses calcaires sèches, les endroits pierreux, les bords des champs et des chemins, est dotée d'un épais rhizome ramifié.

Les feuilles de la base sont en rosette. Ce sont de longues feuilles composées, profondément découpées, avec de cinq à quinze paires de petites folioles à bords dentés, portées par un court pétiolule.

Les fleurs, sessiles, sont groupées dans des glomérules terminaux. Le périanthe est réduit à quatre sépales verts veinés de rouge. Il n'y a pas de pétales. Les étamines, à filets rouges et anthères jaunes, sont longuement pendantes. Les styles se terminent par des stigmates en pinceaux de couleur pourpre. Dans le même glomérule se rencontrent à la base, des fleurs mâles à étamines seules, au milieu, des fleurs hermaphrodites et au sommet des fleurs femelles, seulement pourvues de pistils.

Les fruits, un ou deux akènes, restent enfermés dans le tube du calice persistant et sec.

Rosacées

Sanguisorba officinalis L.

Pimprenelle officinale, Grande pimprenelle

C'est une grande plante vivace qui croît dans les prairies humides ou tourbeuses et le long des ruisseaux à partir d'une forte souche rameuse.

Les feuilles de la base, composées et profondément découpées, ont entre cinq à treize paires de folioles à stipelles, assez longuement pétiolulées. Le limbe des folioles, en forme de cœur à la base, est à bord denté.

Les fleurs, toutes hermaphrodites, sont réunies en épis cylindriques terminaux. Les calices à quatre pièces, seuls présents, colorent l'inflorescence en pourpre foncé. Ils forment des tubes rétrécis et velus à leur sommet. Les sépales sont caducs.

Le fruit est un akène à quatre angles bordés d'ailes.

Le nom de genre est tiré des propriétés antihémorragiques de la plante : du latin *sanguis* (sang) et *sorbere* (absorber).

Les Rubiacées

C'est une très grande famille de l'ordre des Rubiales qui contient 400 genres et 5 000 espèces, dont le caféier. C'est une famille essentiellement tropicale; il n'y a dans nos contées que 6 genres et 60 espèces dont les plus nombreuses sont les gaillets (quarante espèces).

Les feuilles à stipules sont toujours opposées ; "*chez nos Rubiacées indigènes, elles (les stipules) sont toujours foliacées et ont la taille et la forme des deux feuilles qu'elles accompagnent, si bien qu'on semble avoir, non des feuilles opposées, mais des feuilles verticillées par six* " D. Bach.

La corolle gamopétale possède cinq pièces. L'androcée comporte cinq étamines insérées sur le tube de la corolle. L'ovaire biloculaire est infère, à deux carpelles.

Chez la plupart de nos Rubiacées indigènes, le fruit est un diakène à coques monospermes (gaillets). Chez le caféier le fruit est une drupe. C'est la graine renfermée dans le noyau qui est torréfiée, pulvérisée et enfin infusée.

De nombreuses Rubiacées sont des plantes d'ornement comme les Gardénias. La garance est une teinture rouge jadis fournie par *Rubia tinctoria*.

Herbe à l'esquinancie

Gaillet du printemps

Caille-lait blanc

Gaillet accrochant

Caille-lait jaune

Garance voyageuse

Asperula cynanchica (Bauhin) L.

Rubiacées

Herbe à l'esquinancie

C'est une petite herbacée vivace, à port couché, qui croît sur les Causses et les pelouses calcaires sèches.

Les feuilles sont opposées à stipules soudées deux à deux, ce qui fait paraître les feuilles verticillées par quatre.

Les fleurs, groupées en panicules, sont à quatre pétales roses récurvés.

Les feuilles astringentes ont jadis été utilisées contre les maux de gorge et l'esquinancie (angine) d'où le nom.

Galium aparine L.

Rubiacées

Gaillet gratteron, Gaillet accrochant

Cette herbacée annuelle est une véritable "peste" alentour des lieux habités. Elle s'accroche à tous les vêtements et tous les types de toisons. Heureusement, elle est très faiblement enracinée et peut être éliminée par brassées.

Les tiges sont étalées ou dressées, à quatre angles, munies d'aiguillons courts qui s'accrochent partout. C'est aussi le cas des feuilles verticillées par six à neuf, et de leurs stipules.

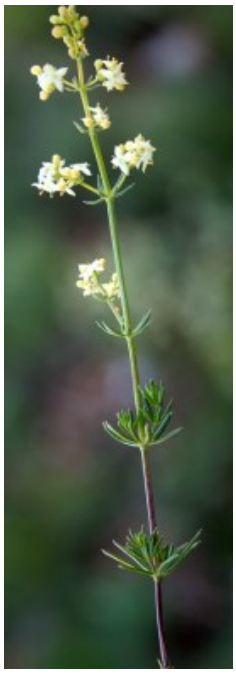
Les fleurs sont petites et blanches, disposées en courtes cymes. Les fruits sont des akènes globuleux, allant souvent par deux, couverts de poils crochus.

Galium corrudifolium Villars

Gaillet à feuilles d'asperges

C'est une herbacée vivace à souche solide et ramifiée, aux feuilles verticillées, étroites, linéaires et luisantes, fréquente sur les Causses.

Les fleurs blanches ont quatre pétales aigus.



Galium mollugo

Rubiacées

Caille-lait blanc, Gaillet mollugine

C'est une herbacée très commune dans les prairies, les talus et les bords de chemins.

Les tiges quadrangulaires sont plus ou moins couchées. Elles portent des feuilles verticillées, aux stipules presque égales au limbe de la feuille (trois feuilles = verticille de neuf pièces).

Les fleurs, d'un blanc jaunâtre, sont très nombreuses et groupées en une longue panicule très ramifiée. Les pétales sont terminés par une courte pointe.

C'est un gaillet sans appendices crochus, sa racine a été jadis utilisée comme colorant rouge.

Galium vernum Scop.

Rubiacées

Gaillet printanier

C'est une petite herbacée vivace à floraison précoce, abondante dans les prés. C'est une plante à tige molle plus ou moins velue, mais sans les aiguillons renversés qui rendent d'autres espèces de gaillet si désagréables pour le promeneur.

Les feuilles semblent verticillées par quatre parce que leurs stipules, semblables aux feuilles, sont soudées deux à deux.

Les fleurs sont d'un jaune verdâtre réunies en petits corymbes plus courts que les feuilles, simulant un peu les glomérules des Labiées. Les fleurs ont quatre pétales.

Galium verum L.

Gaillet vrai, Caille-lait jaune

C'est une herbacée vivace à rhizome horizontal, très répandue dans les prés et les landes, les coteaux et les haies.

La floraison est abondante, jaune, d'odeur agréable.

Les feuilles, qui paraissent verticillées par six à douze (à cause des stipules égales aux feuilles), sont très fines et étroites, à limbe un peu enroulé sur les bords, luisantes au-dessus, velues-blanchâtres au-dessous .

Les fleurs, groupées en grappes ramifiées, sont petites et nombreuses.

La plante noircit à la dessiccation. C'est une plante mellifère qui contient une diastase qui fait cailler le lait.

Les Santalacées

C'est une famille de 30 genres et 400 espèces, de l'ordre des Santalales (avec les Loranthacées, la famille du gui). La flore locale est représentée par 2 genres : *Thesium* (9 espèces) et *Osyris alba*, un arbrisseau des garrigues méditerranéennes. Bien que chlorophylliennes, ces plantes vivent en parasites sur les végétaux les plus divers.

Les fleurs, petites et verdâtres, sont régulières. Les étamines sont en même nombre que les sépales (5 chez *Thesium*, 3 chez *Osyris*) et l'ovaire est semi-infère, uniloculaire.

Le fruit est un akène chez *Thesium*, une petite drupe rouge chez *Osyris.*

Le santal est un grand arbre tropical à bois aromatique.

Thesium divaricatum Jan.

Thésion divariqué

C'est une herbacée vivace à souche ligneuse qui croît sur les pelouses rocailleuses sèches, notamment sur les Causses.

Les tiges sont souvent couchées à la base puis dressées.

Les feuilles sont petites, étroites et linéaires.

Les fleurs sont discrètes, blanches. Sépales et pétales sont au nombre de cinq, de même que les étamines. Le pistil est en forme de massue arrondie.

Selon la Fable, des plantes semblables auraient fait partie de la couronne offerte par Ariane à Thésée, après qu'il fut sorti du Labyrinthe avec un beau morceau de Minotaure à griller...

Les Saxifragacées (Ribésiacées et Parnassiacées incluses)

C'est une petite famille de l'ordre des Rosales, avec les Rosacées, Fabacées (légumineuses), Crassulacées, famille représentée dans la flore indigène par 5 genres et quelque 90 espèces dont près de 70 saxifrages parmi lesquelles certaines formes cultivées sont présentes dans presque tous les jardins. Il faut y ajouter quelques végétaux horticoles : hortensia (*Hydrangea,* sino-japonais introduit en 1790), les seringas (*Philadelphus*), les *Deutzia* (sino-japonais, introduit en 1833). Les groseilliers sont des arbustes cultivés, connus de tous. Les Saxifragacées sont un type de famille très hétérogène dite "par enchaînement" où se rencontrent à la fois des herbes annuelles ou vivaces, des arbustes et des arbres. Les fleurs sont hermaphrodites. "*Le calice, la corolle et l'androcée sont concrescents en une coupe ou un tube, au fond duquel se trouvent les carpelles, avec tous les intermédiaires possibles entre la position supère ou infère, libre ou adhérente*" (D. Bach).

Groseillier

Parnassie

Saxifrage

Bergenia

Hortensia

Seringa

Chrysosplenium oppositifolium L.

Dorine à feuilles opposées, Cresson doré

C'est une petite plante vivace, à tige rampante, qui forme des touffes et des gazons, parfois étendus, aux bords des ruisseaux d'eau vive et dans tous les endroits humides en permanence.

Sa floraison est précoce, dès le printemps. Par leur forme et leur couleur, les sommités fleuries de cette espèce, rappellent un peu celles de certaines euphorbes. Ce sont les feuilles opposées, arrondies, rapprochées au sommet, et le fleurs verdâtres qui créent cette ressemblance. Le calice présente quatre divisions étalées. Il y a huit étamines à anthères jaunes.

Les tiges dressées sont à quatre angles.

Les feuilles sont parfois consommées crues en salade.

Parnassia palustris L.

Parnassie des marais

Cette plante dont la fleur est d'une étonnante beauté, était considérée par les Grecs de l'Antiquité, comme venue du Parnasse, retraite d'Apollon et séjour de la beauté et de la grâce.

C'est une herbacée vivace qui croît sur les tourbières, les marais et les prairies humides.

Les feuilles de la base sont en coeur et longuement pétiolées. Les tiges dressées dont chacune est à fleur terminale unique, ne portent qu'une seule feuille sessile, embrassante.

Calice et corolle sont à pièces libres. Les cinq pétales sont blancs, veinés en éventail. En face des pétales, se trouvent d'élégants organes, qui ressemblent à des pinceaux de neufs à quinze cils, terminés chacun par une petite boule jaune. On les désigne sous le nom de "staminodes" (ou parfois "nectaires"). Les cinq étamines sont alternipétales, à anthères jaunes. Il n'y a pas de style : les quatre stigmates sont directement insérés au-dessus de l'ovaire.

Saxifraga granulata L.

Saxifragacées

Saxifrage granulée, Herbe à la gravelle, Perce-pierre, Mignonette

C'est une herbacée bisannuelle ou vivace-éphémère, très commune dans les régions à substrats siliceux. Elle croît parfois en abondance sur les murs et les talus routiers ainsi que dans les prairies.

Toute la plante est collante et couverte de poils visqueux. La souche présente de nombreuses bulbilles, nées à l'aisselle des feuilles caulinaires et ressemblant à des grains, d'où le nom latin de l'espèce (*granum* = grain).

L'inflorescence est un corymbe peu dense de grandes fleurs blanches et odorantes, glanduleuses, en forme de cloche. Le calice est adhérent à l'ovaire, la corolle est libre. Il y a dix étamines disposées en deux cycles et généralement cinq (parfois deux) pistils.

Peu de temps après la floraison, toute la plante se dessèche. En médecine populaire, les bulbilles étaient réputées dissoudre les calculs et les sables rénaux et urinaires (d'où le nom vernaculaire).

Saxifraga stellaris L.

Saxifrage étoilée

Cette délicate petite herbacée vivace, croît en altitude, dans les tourbières et les suintements. C'est une plante à répartition arctico-alpine qui s'est peut-être maintenue depuis la fin de la dernière période glaciaire. On la reconnaît à ses cinq pétales étroits, égaux et séparés, rayonnants, de couleur blanche avec souvent deux taches jaune-orangé à leur base. Les sépales qui n'adhérent presque pas à l'ovaire, sont récurvés en dehors. Les étamines ont des filets qui s'amincissent au sommet. Les anthères, mûres avant le pistil se détachent lorsque celui-ci se forme.

Les Scrofulariacées

C'est avec les Lamiacées (Labiées), les Boraginacées et les Solanacées, l'une des plus grandes familles de l'ordre des Tubiflorales, que caractérisent une corolle gamopétale et un ovaire supère.

Les Scrofulariacées comptent plus de 3 000 espèces réparties en 290 genres. C'est une famille bien représentée dans la flore indigène avec 20 genres et plus de 100 espèces.

Cette famille est presque uniquement composée de plantes herbacées (seul *Paulownia imperialis* du Japon est un arbre), parmi lesquelles 30% sont annuelles.

Les Scrofulariacées sont surtout caractérisées par trois éléments morphologiques de leurs fleurs :

- tendance à la zygomorphie, souvent pleinement réalisée,
- tendance à la disparition d'une étamine dont le nombre passe souvent de cinq à quatre,
- l'ovaire est l'organe le plus constant : il possède toujours deux carpelles supères soudés, à style terminal, contenant plusieurs ovules et le fruit qui en résulte est presque toujours une capsule.

Les Scrofulariacées fournissent beaucoup de plantes cultivées pour la beauté de leur fleurs.

La digitale livre des glucosides cardiaques, dont la digitaline qui est une drogue de première importance.

Grand muflier

Linaire

Rhinanthe

Bouillon noir

Véronique

Digitale

Paulownia imperialis

Anarrhinum bellidifolium (L.) Willd.

Anarrhine à feuilles de pâquerette

Cette élégante herbacée bisannuelle, aux tiges dressées, croît presque exclusivement sur les substrats siliceux secs et fleurit au printemps et en été.

Les feuilles de la base forment une rosette qui rappelle celle des pâquerettes, d'où le nom. Celles des tiges dressées sont alternes et laciniées dès la base.

L'inflorescence est une longue grappe portant de nombreuses petites fleurs bleues ou violacées à court pédoncule. Ces fleurs zygomorphes ont un calice à sépales aigus et presque libres et une corolle gamopétale à deux lèvres, la supérieure bifide, l'inférieure trifide. La base du tube de la corolle forme un court éperon en crochet, tourné vers l'avant.

Le fruit est une capsule qui s'ouvre à son sommet par deux pores.

Antirrhinum majus L.

Gueule-de-loup, Grand muflier

C'est une grande et belle herbacée vivace, souvent cultivée comme plante ornementale, qui croît dans les rocailles sèches, sur les murs, les talus de chemin de fer.

Les tiges dressées se terminent en grappes de grandes fleurs rouges. Leur calice, à divisions peu inégales, est longuement dépassé par la corolle à deux lèvres.

Le fruit est une capsule glabre qui a plus de deux fois la taille du calice persistant.

C'est une plante mellifère qui livre aux abeilles un abondant nectar.

Asarina procumbens Mill.

Asarine couchée, Muflier asaret

C'est une plante vivace de consistance délicate, velue-glanduleuse à tiges rampantes qui croît sur les rochers et les vieux murs des régions siliceuses (Cévennes).

Les feuilles opposées sont pétiolées à limbe entier arrondi, échancré en cœur à la base.

Les fleurs, d'un blanc jaunâtre, sont grandes, à deux lèvres glabres.

Le fruit est une capsule.

Digitalis lutea L.

DIGITALE JAUNE

C'est une plante vivace héliophile dont la tige florifère, pleine, peut dépasser 1 m. Elle croît sur les sols calcaires, sur les talus, les pelouses et les lisières forestières.

Les feuilles caulinaires sont sessiles et nombreuses, lancéolées, luisantes en-dessus et glabres sur les deux faces.

Les fleurs, disposées en longues grappes, sont jaunâtres et glabres en dehors. Elles ne sont pas pendantes mais étalées horizontalement, toutes tournées du même côté. Les quatre étamines, dont deux plus courtes, ont des anthères jaunes situées près de l'ouverture du tube de la corolle.

Le fruit est une capsule arrondie à base conique en-dessus et légèrement velue.

C'est une plante toxique.

Digitalis purpurea L.

SCROFULARIACÉES

DIGITALE POURPRE

Cette plante bisannuelle, de 30 cm à 2 m, est une héliophile fréquente sur les arènes granitiques, les landes siliceuses, les coupes forestières, les bords des chemins.

Elle forme la première année une rosette de feuilles molles pubescentes, blanchâtres et ridées en réseau en-dessous.

La hampe florale apparait la seconde année ; elle est à tige creuse, peu feuillée et forme une longue grappe de grandes fleurs pourpres pendantes et serrées, dont la corolle tachée de pourpre foncé et velue en dedans, est en forme de doigts de gant, (d'où le nom).

Le fruit est une capsule septicide sur laquelle persiste au sommet le style de la fleur et au centre, après ouverture, la colonne placentaire.

C'est une plante vénéneuse dont on tire la digitaline, un puissant tonicardiaque.

Euphrasia officinalis Funck

Scrofulariacées

Euphraise officinale, Casse-lunette

C'est une petite herbacée annuelle, aux jolies fleurs d'un blanc jaunâtres veiné de violet, avec une tâche jaune à l'entrée de la gorge. Elle est commune aussi bien sur les coteaux secs que les endroits tourbeux, dans toute l'étendue de notre flore, sauf sur le littoral méditerranéen.

Les inflorescences sont des grappes aux feuilles alternes, sessiles, au limbe bordé de dents aiguës. Les bractées florales sont peu distinctes des feuilles. Elles ont un calice à quatre sépales très aigus, longuement dépassés par la corolle qui est à deux lèvres. La lèvre inférieure est constituée de trois pétales dont la partie libre est bifide. La lèvre supérieure est composée de deux pétales redressés. Il y a quatre étamines dont deux plus grandes.

Le fruit est une capsule à deux loges.

C'est une plante qui vit en parasite sur les racines des végétaux qui l'entourent.

Euphrasia salisburgensis Funck

Scrofulariacées

Euphraise de Salzbourg, Casse-lunettes

Cette petite plante annuelle, de taille assez variable de 3 à 20 cm, croît dans les sous-bois clairs et les pelouses. Les feuilles, glabres, ont un limbe muni de dents prolongées par une grande pointe.

Les fleurs, très élégantes, sont blanchâtres ou violacées. Les quatre étamines (dont deux plus courtes) se voient bien par l'ouverture du tube de la corolle, grâce à leurs anthères violacées.

C'est une plante mellifère autrefois employée (comme toutes les autres espèces du genre *Euphrasia*), pour soigner les maladies des yeux (d'où le nom commun).

Linaria cymbalaria (L.) Miller

Cymbalaire, Lierre fleuri

C'est une petite herbacée vivace, à port pendant ou rampant, commune sur les vieux murs humides et les rochers frais.

Les feuilles possèdent un pétiole plus long que le limbe, ce dernier à contour plus ou moins en cœur à la base est lobé le long de la nervation palmée. Elles sont glabres, souvent violacées en-dessous.

Les fleurs sont solitaires à l'aisselle des feuilles, à corolle bilabiée qui présente à sa base un éperon arqué.

C'est une espèce qui a été importée d'Italie au quinzième siècle, souvent cultivée et naturalisée.

Linaria striata

Scrofulariacées

Linaire striée

C'est une plante herbacée vivace au feuillage un peu glauque et au port parfois rampant. Elle croît dans les friches, les talus, le long des chemins.

Les feuilles, sessiles et linéaires, sont verticillées par trois à six à la base et alternes au sommet.

Les fleurs sont disposées en longues grappes assez lâches. Elles ont deux lèvres et un éperon conique. Elles sont rose-violacé, veinées de violet et leur gorge, entre les deux lèvres, est jaune.

Le fruit est une capsule.

C'est une plante mellifère.

Melampyrum arvense L.

Scrofulariacées

Mélampyre des prés

C'est une herbacée annuelle très décorative avec ses sommités rouges et ses fleurs à gorges jaunes. Elle croît dans les pelouses calcaires et les prés où elle se montre nuisible à cause de son parasitisme sur les graminées.

Les fleurs sont réunies en épis terminaux cylindriques. Elles sont d'un pourpre clair et leur gorge est jaune. Les bractées florales sont grandes; leur limbe est profondément lacinié à la base . Le calice est velu, à divisions aiguës plus longues que le tube. La corolle, à deux lèvres rapprochées, présente un tube long.

Le fruit, ovale et aplati, reste entouré par le calice. C'est un fruit sec à deux loges dont chacune contient une seule graine.

Melampyrum nemorosum L.

SCROFULARIACÉES

MÉLAMPYRE VIOLET

C'est une plante annuelle velue, vivant dans les sous-bois, et dont les tiges grêles à rameaux très étalés peuvent atteindre 60 cm. Toutes les feuilles sont pétiolées, entières ou un peu dentées à leur base.

La plante est surtout remarquable par ses sommités fleuries. Les bractées florales sont ordinairement violettes et pétiolées (comme les feuilles) mais la base de leur limbe est découpée en étroites lanières aiguës. Les fleurs, pédonculées, sont jaunes et toutes tournées du même côté, en grappes lâches. Le calice est velu, à lobes étalés au-dessus du tube.

C'est une plante mellifère hémiparasite dont les racines à suçoirs s'implantent dans les organes souterrains des végétaux avoisinants.

Melampyrum sylvaticum L.

Scrofulariacées

Mélampyre des bois

C'est une petite plante grêle, annuelle, à rameaux étalés formant parfois un tapis dans diverses forêts de résineux et les landes.

Toute la plante est glabre et ses feuilles opposées à courts pétioles, sont entières et lancéolées.

Les fleurs, jaune pâle, sont groupées par deux en grappes peu fournies et tournées du même côté. Le calice est glabre à divisions linéaires étalées. La corolle à deux lèvres, est à gorge ouverte.

C'est une plante mellifère, hémiparasite.

Rhinanthus alectorolophus Pollich

Scrofulariacées

Rhinanthe crête-de-coq

Cette plante annuelle hémiparasite, abondante dans les pelouses sèches, possède une tige velue à section quadrangulaire.

Les feuilles opposées sont sessiles, lancéolées à bords dentés.

Les fleurs, toutes du même côté, sont réunies en épis serrés terminaux à l'aisselle de bractées triangulaires à dents aiguës. Le calice velu est aplati. La corolle possèdent deux lèvres, la supérieure en forme de casque. La corolle est caduque mais le calice persiste à l'état sec autour du fruit qui est une capsule contenant des graines entourées d'une aile membraneuse aplatie.

Cette plante envahissante est une mauvaise herbe "*nuisible aux pâturages et aux prairies et constitue par elle-même un mauvais fourrage*", (Bonnier 1936).

Scrofularia canina L.

Scrofulaire des chiens

C'est une herbacée vivace qui peut atteindre 1 m et qui croît dans les endroits arides, secs et pierreux, souvent le long des chemins.
C'est une plante à peu près glabre dont les tiges rigides, un peu ligneuses à la base, sont arrondies ou irrégulièrement anguleuses et striées.

Les feuilles ont un limbe une ou deux fois divisé.

Les fleurs sont groupées en longues inflorescences qui sont en grappes de cymes bipares. Elles sont petites, d'un brun-rougeâtre. Le calice présente cinq lobes arrondis bordés d'une marge membraneuse. La corolle possède deux lèvres et les étamines sont saillantes.

Le fruit est une capsule globuleuse à déhiscence septicide.

C'est une plante mellifère qui a jadis été utilisée en application pour guérir la gale des chiens (d'où le nom).

C'est une plante vénéneuse qualifiée, par Bonnier, de "dangereuse".

Scrofularia nodosa L.

Grande scrofulaire, Herbe aux écrouelles, Scrofulaire noueuse

Cette grande herbacée vivace, d'odeur fétide au froissement, vit sur les bords des ruisseaux et en lisières des forêts humides et peut dépasser 1 m. Elle croît à partir d'un rhizome noueux (d'où le nom latin de l'espèce) à racines adventives.

La tige, dressée, est pleine, à section quadrangulaire mais non ailée. Les feuilles opposées sont raides, à nervures marquées.

Les fleurs sont réunies en panicules cymeuses peu denses, à l'aisselle des bractées opposées. Elles sont brun-rougeâtre avec une corolle à deux lèvres inégales formant un tube ventru.

Le fruit est une capsule conique à ouverture septicide.

C'est une plante mellifère dont la racine était jadis utilisée contre les tumeurs dermiques (d'où le nom).

Verbascum nigrum L.

Scrofulariacées

Molène noire, bouillon noir

Cette élégante plante bisannuelle se rencontre dans les endroits un peu frais, le long des chemins, aux bords des fossés. Les feuilles de la base sont longuement pétiolées à limbe entier, en forme de cœur à bord denté ; celles du sommet, de même forme, sont plus ou moins sessiles mais non décurrentes. La tige est velue mais non tomenteuse à la différence de la tige du bouillon blanc.

L'inflorescence est une longue grappe le long de laquelle, les fleurs pédonculées à corolle étalée et peu zygomorphe sont disposées en petits groupes rapprochés. Ces fleurs exhalent un parfum de violette. Les étamines, toutes semblables, sont très apparentes à cause de leurs filets couverts de poils rouges qui contrastent agréablement avec le jaune-soufre de la corolle.

C'est une plante mellifère.

Verbascum pulverulentum Vill.

Molène floconneuse

C'est une grande plante bisannuelle, couverte d'un abondant duvet blanchâtre floconneux qui est caduc par paquets.

La seconde année, l'inflorescence est une longue grappe ramifiée. Les fleurs sont jaunes et la corolle plane et un peu zygomorphe.

Les étamines sont velues, toutes semblables.

C'est une plante mellifère qui habite les friches, les champs, les bords des chemins.

Verbascum thapsus L.

Bouillon-blanc, Grande molène

Cette plante bisannuelle couverte d'un abondant feutrage blanc (d'où le nom commun), présente une inflorescence en forme de cierge, et pouvant dépasser 2 m. La première année, la plante ne forme qu'une rosette de larges feuilles. Au cours de la seconde année, sur la tige florifère, les grandes feuilles entières sont longuement décurrentes. Les fleurs jaunes qui sont brièvement pédicellées, s'épanouissent sans ordre le long de l'épi. La corolle, étalée et peu zygomorphe, est vite caduque. Les filets des étamines supérieures sont courts et laineux, ceux des étamines inférieures sont glabres.

Le bouillon blanc est fréquent sur les pentes ensoleillées et rocailleuses aux bords des chemins et sur les décombres. C'est une plante mellifère.

Veronica anagallis L.

Scrofulariacées

Mouron d'eau

C'est une plante herbacée vivace, commune dans les lieux humides et inondés, les fossés et même les eaux courantes.

Les feuilles opposées et sessiles sont reliées à la tige par une base élargie. Leur limbe entier, à bord un peu festonné, est brillant.

Les grappes florales sont latérales, et portent des fleurs petites et pédonculées, à corolle rose pâle. Le calice possède quatre sépales soudés. La corolle est elle aussi à quatre pièces soudées par leur base et souvent veinées de rose foncé. Comme chez toutes les véroniques, il n'y a que deux étamines.

Le fruit est une petite capsule plate, entourée par le calice persistant.

Veronica

Scrofulariacées

Véronique petit-chêne

C'est une petite plante herbacée vivace, commune dans les prairies, les haies, les talus, les lisières forestières.

La souche est grêle et rampante, c'est une tige couchée d'où naissent des racines adventives.

Les tiges florifères sont dressées et portent deux lignes de poils.

Les feuilles sont opposées subsessiles à limbe entier profondément denté.

Le calice possède cinq sépales verts et pointus. La corolle a quatre pétales étalés bleu-azur. Elle est zygomorphe et vite caduque. Il n'y a que deux étamines. Le calice sec persiste autour du fruit qui est une petite capsule.

La plante est amère, réputée astringente et stomachique.

Veronica teucrium L.

Scrofulariacées

Véronique germandrée, Véronique des prés

Cette petite herbacée vivace est commune sur les talus, les pelouses, les lisières forestières, surtout sur calcaire.

Les feuilles sont opposées subsessiles, à limbe entier, oblong, à bord plus ou moins denté.

Les fleurs bleu-azur sont disposées en grappes assez serrées, non terminales. Le calice possède cinq divisions inégales (la supérieure plus petite). La corolle est deux fois plus grande que le calice. Il n'y a que deux étamines.

Le fruit est une petite capsule en forme de cœur, échancrée au sommet.

LES SOLANACÉES

C'est une famille de l'ordre des Tubiflorales (avec les Lamiacées = Labiées, les Scrofulariacées, les Boraginacées, les Convolvulacées, les Verbénacées) que caractérisent leur corolle gamopétale et leur ovaire supère.

Les Solanacées sont une famille de plantes essentiellement tropicales (surtout d'Amérique) qui compte 90 genres et 2 000 espèces. La flore indigène est représentée par 11 genres et environ 40 espèces, dont plusieurs introduites. Ce sont des plantes annuelles (pomme de terre, datura), bisannuelles ou vivaces ou encore des arbrisseaux sarmenteux (douce-amère), ou épineux (lyciets).

Les Solanacées sont surtout connues pour les plantes qu'elles fournissent à l'alimentation humaine, toutes importées d'Amérique à partir du 16 ème siècle : ce sont la pomme de terre (introduite en France par Charles de l'Ecluse en 1588 et promue un siècle après par Parmentier), la tomate, l'aubergine, le poivron, les piments. D'autres ont une valeur médicinale par les alcaloïdes qu'elles contiennent, comme la belladone, la jusquiame. Le datura est hallucinogène (et vite mortel … attention à la dose, le "voyage" pourrait être sans retour). Enfin, le tabac est à l'origine d'une industrie bien connue comme d'une addiction dévastatrice, fondées toutes les deux sur des hybrides de *Nicotiana tabacum* (dédié en 1565 à Jean Nicot, personnage très en vue, ambassadeur de la cour de France à Lisbonne au XVI éme siècle, et "pistonné" par Lonitzer, médecin et botaniste allemand. En fait, la plante a été introduite en France en 1556 par André Thévet qui la rapporta de l'embouchure de l'Amazone).

Alkékenge

Morelle douce-amère

Pomme de terre

Tomate

Datura

Jusquiame

Hyoscyamus niger L.

Solanacées

Jusquiame noire

Cette belle et solide herbacée annuelle est toute velue-glanduleuse et d'odeur désagréable. La plante croît çà et là dans les lieux incultes, les décombres, les bords de chemins.

Les feuilles, molles et couvertes de poils visqueux, sont sessiles, embrassantes et à limbe à bord sinueux.

Les jeunes inflorescences sont courbées en forme de queue de scorpion (cymes scorpioïdes). Elles sont déroulées après la floraison. La corolle est jaunâtre veinée de brun, à gorge violacée. Le calice, accrescent et persistant, est à dents piquantes. Il contient le fruit, enflé à sa base en forme de marmite et qui s'ouvre par un couvercle.

C'est une plante très vénéneuse, utilisée en médecine pour ses vertus narcotiques et antinévralgiques.

Physalis alkekengi L.

Solanacées

Alkékenge, Coqueret, Lanterne, Amour en

C'est une plante herbacée vivace qui se rencontre surtout dans les vignes, les décombres, les champs, sur substrats calcaires. En Lozère on ne la rencontre que plantée dans les jardins. Selon Fournier (1961), elle aurait été répandue en Europe par les Tziganes, entre le 11 ème et le 18 ème siècle.

C'est une plante vigoureuse et envahissante par son rhizome traçant, remarquable par son fruit mûr qui ressemble à une minuscule tomate au centre d'une "lanterne vénitienne" orange, qui résulte de l'accrescence du calice.

Les feuilles vont souvent par deux, sans être vraiment opposées, et les fleurs, uniques, sont portées par un pédoncule qui prend naissance à la base des deux feuilles.

Le fruit, comestible, est connu sous le nom de "cerise d'hiver". Celui qui est commercialisé et qui possède un fruit jaune-orangé, est celui de *Physalis peruviana* L.

Solanum dulcamara L.

Solanacées

Morelle douce-amère

C'est un arbrisseau vivace à feuillage caduc qui croît comme une liane, mais sans dispositif d'accrochage et qui ne s'enroule qu'à l'ombre. On la rencontre çà et là dans les haies, les bords des eaux, les décombres, qu'elle décore joliment avec ses belles fleurs violettes et ses grappes de fruits rouges.

Les feuilles sont alternes, entières ou trilobées.

Les fleurs ont une corolle violette à pétales aigus, d'abord étalés puis recourbés vers l'arrière. Les étamines aux anthères rapprochées forment au centre de la fleur, un cône jaune d'or.

Les fruits sont de petites baies luisantes, d'abord vertes, puis rouges.

C'est une plante mellifère, mais toxique.

⚠ LES THYMÉLÉACÉES

C'est une famille de l'ordre des Thyméléales qui compte 50 genres et 600 espèces. La flore indigène n'a que deux genres (dont le plus connu est *Daphne*) et 16 espèces.

Ce sont toutes des espèces vivaces, arbustes ou sous-arbrisseaux.

Les fleurs sont sans corolle, le calice parfois coloré est gamosépale, l'ovaire est supère. Ce sont toutes des plantes très vénéneuses.

Bois joli

Laurier des bois

Passerine
Thymelea tartonraira, une rareté de la flore de Marseille

Daphne laureola L.

Laurier des bois, Laurier purgatif

Selon la Fable, Daphne est le nom d'une nymphe que Vénus métamorphosa en laurier alors qu'Apollon allait la saisir.

Daphne laureola est un arbrisseau à feuillage persistant, qui croît çà et là, à l'ombre, dans les broussailles et les forêts, sur substrats calcaires.

Les tiges dressées, longuement dénudées à la base, sont très souples, incassables.

Les feuilles alternes, d'un vert-sombre et brillantes au-dessus, coriaces mais souples, ressemblent à celles du laurier (en grec *daphnê* désigne le laurier).

Les fleurs verdâtres sont réunies entre les feuilles en petites grappes penchées sur les rameaux de l'année précédente. Elles apparaissent à la fin de l'hiver. Seul, le calice à quatre sépales, est présent et tombe avant la maturité du fruit.

Le fruit, qui reste vert pendant longtemps, est noir à maturité. C'est une baie.

C'est une plante toxique dont l'écorce est vésicante.

Daphne mezereum L.

Thyméléacées

Bois gentil, bois joli

C'est un arbuste apprécié pour la couleur de ses fleurs, au parfum agréable, à la floraison très précoce qui, dès le début du mois de mars, symbolise l'arrivée du printemps. À l'état naturel, on ne le rencontre guère que sur les substrats calcaires, en lisière des forêts, dans les buissons et les haies.

Les fleurs roses, forment un manchon au-dessous du bourgeon végétatif, alors que les feuilles n'apparaitront que plus tard. Seul, le calice existe, réduit à quatre sépales colorés à lobes étalés.

Les fruit sont de petites drupes rouges et brillantes à maturité.

Toutes les parties de la plante sont très toxiques.

Les Typhacées

C'est une petite famille des Monocotylédones représentée chez nous par 2 genres (*Sparganium* et *Typha*) et 10 espèces, toutes des milieux humides.

Typha latifolia L.

Massette, Typha

Cette grande plante vivace, robuste et dotée d'un épais rhizome, peut atteindre 2 m de hauteur. Elle forme des peuplements sur les berges des eaux stagnantes. Son port est celui d'un roseau ou d'un grand jonc. Elle se reconnaît facilement à ses inflorescences.

La massue cylindrique, brunâtre, est un épi de fleurs femelles ; elles est surmontée par un épi de fleurs mâles, vite caduques, dont il ne reste bientôt que l'axe central qui les portait. Ces fleurs sont sans périanthe. Il n'y a, selon le cas, que des étamines ou des pistils associées à des touffes de poils.

Les feuilles rubanées sont glauques, plus longues que les épis florifères.

C'est une plante cosmopolite.

Les Urticacées

C'est une famille de 40 genres et environ 500 espèces, appartenant à l'ordre des Urticales (avec les Ulmacées, les Cannabinacées, et les Moracées).

La flore indigène n'est représentée que par 3 genres (dont les orties et la pariétaire) et 10 espèces.

Le périanthe est toujours présent mais il n'y a pas de pétales. Les fleurs sont unisexuées (monœcie ou dicœcie). "*Les filets des anthères sont incurvés dans la fleur non épanouie, et se redressent brusquement quand la fleur s'ouvre. Ce mouvement provoque la dispersion du pollen sur les fleurs femelles voisines. Le gynécée ne possède qu'un seul carpelle à ovaire supère, surmonté d'un pinceau de filaments stigmatifères*" (D. Bach).

Urtica dioïca L.

Grande ortie

Tout le monde connait probablement cette grande herbacée vivace au feuillage vert-sombre pour s'en être au moins une fois approché de trop près. Ses grands poils urticants à extrémités effilées et fragiles se cassent au contact de l'épiderme et injectent un liquide contenant de l'acide formique qui provoque une douleur et une vésication locales … sans gravité ! On s'en console en se disant que ça guérit les rhumatismes.

C'est une espèce nitratophile typique des décombres et des lieux habités ou qui l'ont été.

La plante, qui peut dépasser 1 m, naît à partir d'un solide rhizome puissamment enraciné. Extraire le rhizome est le seul moyen de s'en défaire.

C'est une espèce dioïque qui fleurit à la fin de l'été.

Les inflorescences mâles sont dressées, les femelles sont pendantes à maturité.

Les jeunes pousses sont parfois utilisées comme légumes par les inconditionnels de la soupe.

Parietaria officinalis L.

Urticacées

Pariétaire officinale, Perce muraille, Casse-pierre

Cette petite herbacée vivace, au pollen très allergène, est une redoutable "peste" urbaine. Elle croît en abondance dans les lieux habités sur les murs et les toitures. C'est une plante velue d'un vert-sombre, aux feuilles pétiolées entières et alternes, rétrécies au sommet et à la base. La plante est polygame : on trouve sur le même pied des fleurs unisexuées des deux sexes et des fleurs hermaphrodites. Les unes et les autres sont très petites avec un calice à quatre divisions.

Il n'y a pas de pétales et les étamines sont au nombre de quatre.

Le fruit est un akène aplati, enveloppé par le calice qui tombe avec lui.

Les Valérianacées

C'est une famille de l'ordre des Rubiales (avec les Rubiacées, les Dipsacacées, les Caprifoliacées) qui compte 10 genres et 350 espèces (dont 200 valérianes), des contrées tempérées et froides de l'hémisphère nord. La flore indigène est représentée par 4 genres et environ 30 espèces. Ce sont toutes des plantes herbacées annuelles ou vivaces.

Les fleurs, hermaphrodites, sont zygomorphes, à corolle gamopétale et ovaire infère. Le calice, réduit à un bourrelet à la base de la corolle, se développe en pappus plumeux après la fécondation. L'androcée possède trois, deux ou une étamine. Le gynécée typiquement à trois carpelles, n'a toujours qu'un seul carpelle fertile, contenant un seul ovule. Le fruit est un akène surmonté d'une couronne de soies plumeuses.

Les principaux genres sont : *Valeriana*, *Valerianella (*dont la salade doucette = mâche) et *Centhrantus* (lilas d'Espagne).

Lilas d'Espagne

Valériane à feuilles de sureau

Valériane des marais

Doucette

Valérianacées

Centranthus ruber L.

Lilas d'Espagne, Barbe de Jupiter

Cette plante herbacée vivace et ornementale, aux belles inflorescences rouge -corail, était naguère limitée à la région méditerranéenne. Depuis quelques décennies, elle est en pleine expansion et se rencontre fréquemment en Lozère calcaire, presque exclusivement aux bords des routes.

Les feuilles, opposées et sessiles, sont glauques.

Les fleurs odorantes sont disposées en cymes corymbifères. La corolle est longuement soudées en tube et se prolonge vers le bas par un long éperon aigu. Il n'y a qu'une seule étamine. Le calice a l'aspect d'un "col roulé" à la base du tube de la corolle. C'est en se déroulant qu'il va former une aigrette de soies plumeuses qui aideront à la dispersion du fruit (pappus).

Valeriana dioica L.

Valérianacées

Valériane dioïque, Valériane des marais, Valériane aquatique

C'est une plante herbacée, vivace et dioïque qui croît dans les endroits mouillés en permanence.

La souche est un court rhizome traçant et stolonifère qui ne forme qu'une seule tige florifère.

Les feuilles de la base et celles des rejets stériles sont pétiolées à limbe ovale. Celles de la tige florifère sont presque sessiles, opposées et profondément découpées.

Les fleurs sont réunies en corymbes. Les fleurs mâles sont roses ; leurs trois étamines dépassent longuement le tube de la corolle. Les fleurs femelles sont blanches, plus petites que les fleurs mâles, l'extrémité du style dépassant à peine le tube de la corolle.

Valeriana officinalis L.

Valérianacées

Valériane officinale, Herbe aux chats

Cette belle et grande herbacée vivace dont la taille peut atteindre 2 m, croît sur les sols humides, surtout sur substrats calcaires, dans les lisières et les ripisylves. La tige souterraine est un court et puissant rhizome.

Les feuilles sont opposées et formées de six à onze paires de folioles dentées. La foliole terminale est ordinairement plus grande que les autres.

Les fleurs rosées sont réunies en corymbes. Elles sont hermaphrodites avec un calice réduit à un bourrelet à la base du tube de la corolle. Il y a cinq pétales soudés en tube à la base, trois étamines et un ovaire infère, surmonté d'un long style à trois stigmates.

Le nom de genre vient du latin *valere* = bien se porter.

La plante est bien connue pour ses propriétés antispasmodiques, anticonvulsives et antiépileptiques. L'odeur de la plante attire les chats qui se roulent sur elle, d'où le nom vernaculaire.

Valeriana sambucifolia Mikan

Valérianacées

Valériane à feuilles de sureau

Cette grande herbacée vivace ne se distingue de *Valeriana officinalis que* par sa floraison d'un mois plus tardive, son feuillage d'un vert plus sombre, sa souche souvent stolonifère et les lobes de ses feuilles plus grossièrement dentés.

Valeriana tripteris L.

Valérianacées

Valériane triséquée, Valériane de montagne

On rencontre cette herbacée vivace, d'un vert-cendré, sur les éboulis, les rochers, les arènes. La souche est forte, ligneuse et ramifiée. Elle porte un bouquet de tiges florifères.

Les feuilles de la base sont pétiolées à limbe en cœur à la base ; celles des tiges florifères sont opposées, presque sessiles et divisées en trois (parfois cinq) folioles dentées.

Toutes les fleurs sont hermaphrodites, rosées ou blanches, réunies en corymbes terminaux. Les bractées de l'inflorescence sont scarieuses.

Valerianella olitoria (L.) Poll.

Valérianacées

Mâche, Doucette

Les amateurs de jardinage et de salades sauvages connaissent bien cette petite plante annuelle qui est la meilleure des salades d'hiver.

Les graines germent à l'automne et forment, pendant l'hiver, une rosette de feuilles qui développe, au début du printemps, une ou plusieurs tiges florifères.

Les feuilles sont opposées et sessiles.

Les fleurs petites, blanches ou bleutées, sont groupées en têtes sommitales.

Les Verbénacées

C'est une famille du grand ordre des Tubiflorales, presque exclusivement limitée aux contrées chaudes, qui compte 90 genres et 1 900 espèces. La flore indigène ne recèle qu'une seule espèce, *Verbena officinalis*.

Dans cette famille, les fleurs sont zygomorphes, à corolle gamopétale et ovaire supère.

La verveine officinale est une plante peu connue du grand public. Celle, odorante, connue sous le nom de verveine-citronnelle et cultivée dans le Midi, appartient au genre *Lippia* et a été introduite en 1794.

Le gattilier (*Vitex agnus-castus*) ou poivre sauvage, est un arbrisseau odorant, plus ou moins subspontané, dans le Midi depuis 1560. Ses fruits, mélangés de temps à autres, dans la nourriture par certaines femmes des pays de la Méditerranée, sont connus pour leurs propriétés anti-aphrodisiaques - d'où le nom latin de l'espèce signifiant agneau chaste.

Les *Lantana* sont des arbustes souvent cultivés. *Tectona grandis* est un grand arbre qui fournit le bois de Teck.

Verveine-citronnelle
Alosya triphylla

Verveine officinale

Verveine sp.

Verbena officinalis L.

Verbénacées

Verveine officinale, Herbe-sacrée

C'est une herbacée commune, vivace, qui croît au voisinage des lieux habités, sur les décombres, le long des routes et des chemins. Elle rappelle singulièrement les Lamiacées (= Labiées), par son port et son organisation florale.

La tige est carrée et présente deux gouttières longitudinales diamétralement opposées.

Les feuilles sont opposées à limbe profondément denté de façon assez variée. À la différence des Labiées, les fleurs y sont disposées en longs épis terminaux (cymes axillaires réunies en glomérules chez les Labiées).

Les fleurs sont mauves, à pétales étalés sur le même plan. Le pistil est conformé comme celui des Labiées (ou des Boraginacées) mais le style est inséré au sommet (style acrogynique).

Le fruit est un tétrakène enveloppé du calice persistant.

Cette plante était en grande vénération chez les Romains. Cette herbe, bien innocente, a joué un grand rôle en sorcellerie ; les Anciens lui attribuaient des pouvoirs magiques.

Les Violacées

Cette famille compose l'ordre des Pariétales, avec les Cistacées et les Droséracées. Elle n'est représentée dans notre flore que par le genre *Viola* (violettes et pensées, environ 60 espèces). La corolle est dialypétale et l'ovaire supère ; la fleur est rendue zygomorphe par un éperon formé par le pétale antérieur. L'androcée possède cinq étamines à anthères serrées les unes contre les autres. Deux des cinq étamines sont munies de prolongements nectarifères qui viennent se loger dans l'éperon et peuvent à l'occasion le remplir de nectar.

Les espèces dont deux pétales seulement sont dressés sont les "violettes" proprement dites, celles où quatre pétales sont redressés sont désignées sous le nom de "pensées". Chez les violettes, il y a souvent deux sortes de fleurs : les fleurs qui sont violettes que l'on connaît, qui apparaissent au début du printemps sont souvent stériles. L'été, d'autres fleurs qui ne s'ouvrent jamais (fleurs cleistogames) sont autofécondes et forment des capsules à trois valves.

La famille des Violacées contient 18 genres et environ 1 000 espèces (dont 500 *Viola*) parmi lesquelles se rencontrent des arbrisseaux ligneux.

Violettes : deux pétales dressés

Pensées : quatre pétales dressés

Viola odorata

Après avoir enlevé la corolle, on voit bien les étamines à anthères rapprochées et les prolongements de deux d'entre elles en nectaires (logés dans l'éperon).

Viola lutea Huds .

Violacées

Pensée à fleurs jaunes

Cette superbe pensée est toujours à fleurs d'un bleu violacé, de nuance variable dans chaque touffe, dans ses population du Massif Central (elle est à fleurs jaunes dans les Vosges).

Elle croît dans les prairies montagnardes, les fossés, les talus.

Elle est commune sur substrats non calcaires (Aubrac, Margeride, Mont Lozère). C'est une plante vivace à souche grêle, ramifiée.

Les tiges florifères sont non ramifiées, à feuilles alternes, à limbe presque entier, rétréci en pétiole. Les stipules sont grandes, découpées à leur base en lobes laciniés.

Le fruit est une capsule.

Viola odorata L.

VIOLACÉES

VIOLETTE ODORANTE

C'est une herbacée vivace à souche épaisse émettant des stolons qui s'enracinent, ce qui lui permet de former des tapis.

Les feuilles longuement pétiolées ont un limbe en cœur à la base, à bord muni de petites dents arrondies. À la base du pétiole, les deux stipules sont larges et aiguës à bords frangés.

Les fleurs, qui apparaissent début mars sont souvent odorantes et d'un violet foncé, portées pas des pédoncules glabres ou un peu poilus.

C'est une plante mellifère aux vertus émollientes et antitussiques (calme la toux), souvent cultivée pour ses fleurs odorantes.

Viola reichenbachiana Jord.

Violacées

Violette des bois, Violette sans odeur

C'est une herbacée vivace qui croît à l'ombre dans les forêts et les haies et qui fleurit au printemps.

La souche ramifiée forme des rosettes de feuilles. Ces feuilles, longuement pédicellées, ont des stipules à bords frangés. Leur limbe est en forme de cœur renversé.

Les fleurs violacées ou bleuâtres sont portées à l'extrémité de longs pédoncules. Elles sont inodores et leur éperon est étroit.

Le fruit est une capsule à trois loges s'ouvrant par trois fentes.

Viola tricolor L.

Violacées

Pensée sauvage, Pensée des champs

C'est une herbacée annuelle ou vivace-éphémère qui croît dans les lieux incultes sableux, aux bords des chemins et dont la floraison s'étend de février à octobre.

Les tiges sont grêles, à contour anguleux et les feuilles à limbe denté sont pourvues de deux grandes stipules divisées en trois à neuf lobes.

Les fleurs sont de couleurs variées. Quatre des pétales sont dressés et rapprochés (ce qui caractérise les *Viola* de type "pensée" par opposition au type "violette"). Le cinquième pétale est prolongé en éperon.

Le fruit mûr est une capsule qui s'ouvre en trois valves étalées et qui contient des graines luisantes.